

Fouquet, Madame François. Recueil des remedes faciles et domestiques, choisis, experimentez, & très-approuvez pour toutes sortes de maladies internes & externes, & difficiles à guerir. Recueillis par les ordres charitables de l'illustre & pieuse Madame Fouquet, pour soulager les pauvres Malades. Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'étoient glissées dans les précédentes editions, & augmenté de plusieurs remedes qui se sont trouvez de plus dans le manuscrit de ladite Dame ; avec un régime de vie pour chaque complexion & pour chaque maladie, & un traité du lait. Tome premier.

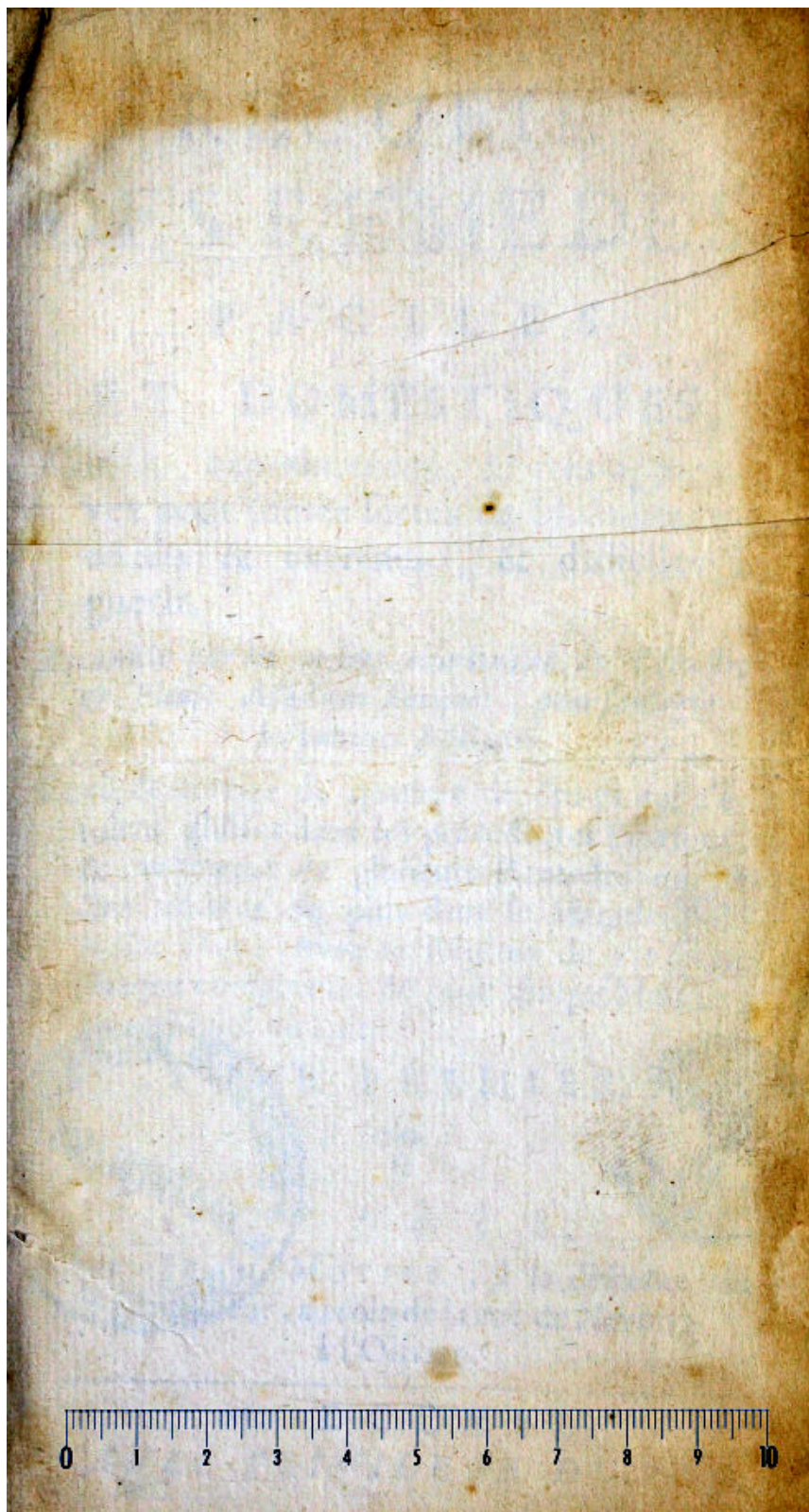
A Paris, chez Jean Musier, à la descente du Pont-neuf, au coin de la ruë de Nevers, à l'Olivier. M. DCCXII. Avec privilege du Roy. 1712.
Licence ouverte. - Exemplaire numérisé: BIU Santé
Cote (Paris) Santé Pharmacie 11107-1

Adresse permanente : http://www.biusante.parisdescartes.fr/histmed/medica/cote?pharma_011107x01











RECUEIL DES REMEDES

F A C I L E S

ET DOMESTIQUES,

Choisis, experimentez, & très-approuvez pour toutes sortes de Maladies internes & externes, & difficiles à guerir.

*Recueillis par les ordres charitables de l'Illustre
& Pieuse Madame Fouquet, pour soulager
les pauvres Malades.*

Revû & corrigé de quantité de fautes qui s'é-
roient glissées dans les précédentes Editions,
& augmenté de plusieurs Remedes qui se
sont trouvez de plus dans le Manuscrit de
ladite Dame; Avec un Régime de vie pour
chaque complexion & pour chaque Maladie,
& un Traité du Lait.

TOME PREMIER.



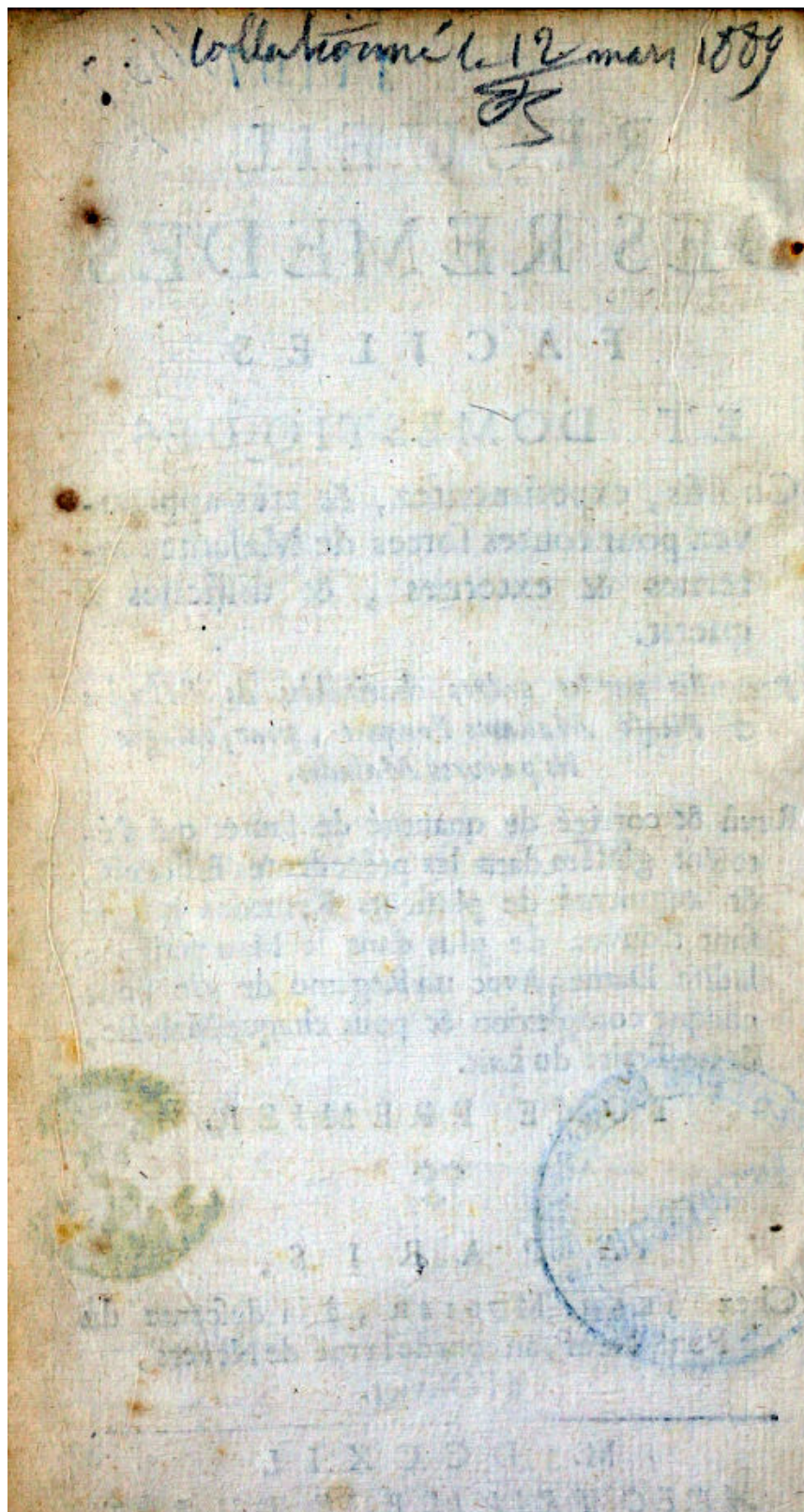
P A R I S,

Chez JEAN MUSIER, à la descente du
Pont-Neuf, au coin de la rue de Nevers,
à l'Olivier.



M. DCCXII.

AVEC PRIVILEGE DU ROT.





A U X
D A M E S
PIEUSES
ET CHARITABLES.



ES DAMES.

*Ce Recueil des Remedeseſt un pre-
ſent dont une des plus Illuſtres , des
plus D vot s , & des plus Charita-
bles Dames du Royaume a enrichi les
Pauvres : Je ſerois coupable envers
eux , ſi ayant pris le deſſein d'en donner*
  ij

E P I T R E.

une nouvelle Impression, augmentée de plus de la moitié, je ne la dédieis aux Protectrices des Misérables. Tout le monde sçait, MES DAMES, les rares qualitez que vous possédez, & admire les actions continuelles de vos Vertus : les Pauvres qui en sont le principal objet en ressentent tous les jours les effets ; car vous n'adoucissez pas seulement l'amertume de leurs maux en les consolant (lorsqu'à l'imitation de saint Paul, par vos zeles ingénieux vous entrez dans la participation de leurs souffrances), mais vous soulagez aussi leurs necessitez par vos liberalitez, qui sont d'autant plus agréables à Dieu, que vous les dispensez secretement, & avec une humilité admirable. Vos Charitez ardentes & infatigables animent par leurs exemples celle des autres, à secourir ceux que Dieu a choisis pour ses prédestinez, en les éprouvant & purifiant, comme l'or & l'argent dans la fournaise de la pauvreté. Vous ne pouvez douter, MES DAMES, que Dieu n'ait fait

E P I T R E.

un choix de vos personnes , pour exercer sa miséricorde envers ses enfans , par les occasions précieuses qu'il vous en donne ; & que ces saintes inclinations , dont vos cœurs sont remplis , ne soient des gages certains de votre Prédestination , puisque ces Pauvres abandonnez , sont des bouches continuellement ouvertes , qui attirent du Ciel , sur vous , & sur vos familles toutes sortes de bénédictions & de prospérité. J'ose , M E S D A M E S , joindre mes souhaits aux prières de ces puissans Intercesseurs , & vous supplier d'agréer cette marque du profond respect avec lequel je suis ,

M E S D A M E S ,

Votre très-humble , & très-
obéissant serviteur
MUSIER.

à iij

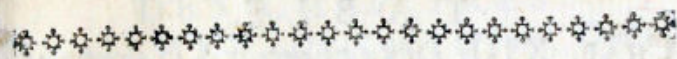
L E L I B R A I R E
aux Ames Charitables.

L'UTILITÉ que le Public a reçu du Recueil des Remedes de l'illustre Madame Fouquet, dont la charité a été connue envers tous les pauvres Malades, qui ont reçu par ses mains & par son moyen un si grand soulagement, qu'il seroit fâcheux d'en laisser perdre la memoire & l'utilité publique; c'est pourquoy voulant seconder son zele, & empêcher que le Public ne soit privé de ses Remedes; j'ai pris le dessein, comme Gendre de l'Imprimeur, d'en donner une nouvelle Edition plus exacte & beaucoup plus complete que toutes les précédentes. On y trouvera le premier Volume en très-bon ordre, ayant mis tous les Remedes qui étoient à la fin, & qui en faisoient l'augmentation chacun dans leurs places. Dans le second Volume qui est rangé par ordre Alphabetique, l'on y ajoute plus de soixante ou quatre-vingt Remedes dans leurs lieux & places; on a encore examiné generalement tous les Remedes, & corrigé quantité qui ne se sont pas trouvez justes, par le peu d'application qui avoit été apporté aux impressions qui en ont été faites ci-devant. L'on a également corrigé l'un & l'autre Volume, dans l'espe

rance qu'ils agréeroient au Public, par la facilité qu'il y aura à trouver les Remedes, lorsque l'on voudra s'en servir : l'on pourra choisir les meilleurs, les plus faciles, & ceux qui sont de moins de dépence, ils sont tous tres-experimentez par des personnes tres-capables, & si on en a mis plusieurs pour les mêmes maladies; c'est afin qu'on en ait le choix, qu'on les puisse faire soimême, & être l'auteur de sa guerison.

Tout le public est fort persuadé de la bonté & de la vertu des Remedes de cette Illustre deffunte; que s'il s'en trouve qui ne fassent pas tout l'effet qu'ils promettent, il ne faut en attribuer la faute qu'à certains Livres supposez, qu'on a imprimez sous le nom de cette Dame, dans plusieurs Villes du Royaume, lesquels n'ont été ni corrigez, ni approuvez comme l'ont été ceux qui ont été imprimez à Dijon, dont on fait une nouvelle Edition en cette Ville; l'Imprimeur dudit lieu m'ayant cédé son droit de Privilege pour en jouir à ma volonté; ce qui m'a obligé a y donner tant par moi, que par des gens charitables, toute l'application possible; je l'ay fait approuver par Messieurs les Doyens & Professeurs de la Faculté de Paris, comme il paroît dans le Privilege que j'en ai obtenu; en sorte qu'ils comprennent les seuls & veritables Remedes dont elle se servoit, & qu'elle avoit experi-

mentez elle-même , il y a eu tant d'Editions
de ce Livre , en tant d'endroits differens ,
qu'il est presque impossible qu'il n'y ait eu
des fautes. Ceux qui ont été imprimez à
Dijon ont toujours été connus pour les veri-
tables , comme il a paru aux Procez & aux
Arrests que ledit Imprimeur a eus , qui lui
ont toujours permis , & à lui seul l'impres-
sion dudit Livre ; la même permission & le
même Privilege m'a été remis en main ; je
vous le presente dans l'esperance que j'ay ,
qu'il vous sera agreable.



T A B L E

D E S C H A P I T R E S

du premier Tome.

CHAP. I.	D ES maux de tête.	page 1
CHAP. II.	De ceux qui ont perdu l'Esprit , pourvu que ce ne soit pas de race.	6
CHAP. III.	De l'Apoplexie.	7
CHAP. IV.	De l'Epilepsie , appelée haut-Mal ou mal Caduc.	8
CHAP. V.	De la Teigne contagieuse , ou Rache.	12
CHAP. VI.	Des Poux de la tête.	14
CHAP. VII.	De la Paralysie	16
CHAP. VIII.	Des Nerfs , pour les fortifier , & les Parties nerveuses , les adoucir , contre les nerfs froulez , & pour les faire resoudre , reprendre lors qu'ils sont coupez , & qu'ils sont racourcis ; & pour les piquenres legeres des parties nerveuses.	20
CHAP. IX.	De la Melancolie , Bile & Pituite.	26
CHAP. X.	Des maux des Yeux.	29
CHAP. XI.	Des douleurs d'Oreilles , & surditez.	40
CHAP. XII.	Du Nez.	42

T A B L E.

CHAP. XIII. De la puanteur d'Haleine.	45
CHAP. XIV. Du Rhumatisme.	47
CHAP. XV. Des Lèvres gercées.	49
CHAP. XVI. Des douleurs des Dents.	50
CHAP. XVII. Des Chancres ou petits Ul- ceres de la Bouche.	55
CHAP. XVIII. Du Visage, & des maux qui y surviennent.	59
CHAP. XIX. De la Luette.	66
CHAP. XX. Des Ecroüelles.	67
CHAP. XXI. Du mal de Gorge & de la Luette.	74
CHAP. XXII. Des grosses Gorges ou Goüetre.	75
CHAP. XXIII. De la puanteur du Gouf- fet & des Pieds.	77
CHAP. XXIV. Des Fluxions qui tombent sur les bras.	78
CHAP. XXV. Des Crevasses des mains.	78
CHAP. XXVI. De la Courte-Haleine.	79
CHAP. XXVII. Des Poulmonns.	80
CHAP. XXVIII. De la Poitrine.	82
CHAP. XXIX. De la Pleuresie & mal de Côté.	83
CHAP. XXX. Du Rhume.	89
CHAP. XXXI. Des douleurs d'Estomac.	97
CHAP. XXXII. Du mal de Cœur.	101
CHAP. XXXIII. De ceux qui sont dé- goutés, & qui n'ont point d'appetit.	101
CHAP. XXXIV. Du Vomissement pour l'arrêter.	102

DES CHAPITRES

CHAP. XXXV. Du Foye, & des Opila-	
tions du Foye, & de la Rate.	105
CHAP. XXXVI. De la Rate.	106
CHAP. XXXVII. Des Ebullitions de	
sang.	111
CHAP. XXXVIII. De la Jaunisse.	112
CHAP. XXXIX. Des Pâles-couleurs &	
de la Jaunisse.	114
CHAP. XL. De l'Hidropisie.	117
CHAP. XLI. De la Colique.	130
CHAP. XLII. Du Miserere.	135
CHAP. XLIII. Du Cours de Ventre.	135
CHAP. XLIV. De la Dissenterie.	136
CHAP. XLV. Du Flux Dissenterique.	138
CHAP. XLVI. Du Flux de Ventre	139
CHAP. XLVII. Du Flux de Sang.	142
CHAP. XLVIII. Du Flux Hepatique.	142
CHAP. XLIX. Des Vers.	143
CHAP. L. Des Hemoroides.	145
CHAP. LI. Des Reins.	148
CHAP. LII. De la Pierre.	150
CHAP. LIII. De la Gravelle & de la	
Pierre.	154
CHAP. LIV. De la Rétention d'Urine.	157
CHAP. LV. De ceux qui pissent au lit.	159
CHAP. LVI. Des Enfans rompus ou des-	
centes.	160
CHAP. LVII. Des Hernies causées par les	
Eaux ou par les Vents.	163
CHAP. LVIII. Du Siege lorsqu'il sort aux	
Enfans.	164

T A B L E.

CHAP. LIX. Des Jambe.	165
CHAP. LX. Des Engelûres des pieds & des mains, & contre les Mules aux talons.	168
CHAP. LXI. Des Corps des Pieds.	169
CHAP. LXII. Des Pieds, pour guerir les enflures, fluxions, & pour faire sortir une épine hors du pied, ou autre part.	173

Des Maladies des femmes en general.

CHAP. I. <i>P</i> our faire venir aux femmes & filles leurs Temps.	174
CHAP. II. Des Flux de Sang.	175
CHAP. III. Des maux de Matrice.	176.
CHAP. IV. Contre le mal de Mere.	181
CHAP. V. Emplâtre merveillex pour les femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.	183
CHAP. VI. Pour les femmes enceintes qui se laissent souvent tomber : & contre la Sciatique, & toutes douleurs qui viennent de cause froide.	184
CHAP. VII. Pour faire promptement accoucher une femme qui est en travail d'Enfant.	185
CHAP. VIII. Pour faciliter l'accouchement d s femmes.	187
CHAP. IX. Pour faire qu'une femme qui	a

T A B L E.

<i>a l'enfant mort dans son ventre puisse s'en délivrer sans peine.</i>	189
CHAP. X. <i>Pour guerir les tranchées d'une femme quand elle est accouchée.</i>	189
CHAP. XI. <i>Pour arrêter le Flux de Sang des femmes lorsqu'il vient avec trop d'im- petuosité.</i>	191
CHAP. XII. <i>Pour faire venir le Lait aux femmes.</i>	192
CHAP. XIII. <i>Pour soulager les femmes ac- couchées qui ont trop de Lait.</i>	193
CHAP. XIV. <i>Pour guerir les Mammelles des femmes.</i>	195

D E S F I È V R E S.

CHAP. I. <i>D</i> Es Fièvres.	209
CHAP. II. <i>Contre les Fièvres intermit- tantes & tierces, batardes & Fièvre ma- ligne, &c.</i>	211
CHAP. III. <i>Contre les accès de la Fièvre quarte.</i>	215
CHAP. IV. <i>Contre toutes sortes de Fièvres à la réserve de la quarte, qui néanmoins la guerit quelquefois.</i>	218
CHAP. V. <i>Contre les Fièvres pourprées.</i>	219
CHAP. VI. <i>Contre les Fièvres pestilentielle- les.</i>	220
CHAP. VII. <i>Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement & dans le froid des accès de Fièvre.</i>	221
Tom: I.	R r

T A B L E.

CHAP. VIII. Pour guerir toutes les Fièvres tremblantes.	222
CHAP. IX. Préservatif contre la Peste.	223
CHAP. X. Contre les Charbons.	228
CHAP. XI. Contre les Cloux.	228
CHAP. XII. Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Verolle.	229
CHAP. XIII. Contre la Rougeolle Lentillée & autre maladie.	234
CHAP. XIV. Contre les maux Veneriens.	235
CHAP. XV. De la Goute.	241
CHAP. XVI. Contre la Goute Sciatique	244
CHAP. XVII. Contre les Erysipeles.	247
CHAP. XVIII. Onguent excellent contre la Galle.	248
CHAP. XIX. Contre les Dartres.	251
CHAP. XX. Contre les Brûlures.	254
CHAP. XXI. Pour faire percer toutes sortes de Tumeurs sans lancette.	257
CHAP. XXII. Contre la Chaleur immodérée de quelque partie percée ou non.	259
CHAP. XXIII. Contre les Contusions.	261
CHAP. XXIV. Pour arrêter le Sang des playes.	262
Description de la Poudre de Sympatie.	264
CHAP. XXV. Emplâtre, Cerats, Baume & Huile pour toutes sortes de playes.	266
Maniere de faire le Manus Dei, & ses effets miraculeux.	là même.
Emp'âtre contre toutes sortes de Playes appelé l'Emplâtre noir ou l'Onguent noir.	275

T A B L E.

CHAP. XXVI. Eau Catagmatique propre à faire exfolier les Os cariez.	296
CHAP. XXVII. Emplâtre, Baume, Ce- rat, Pierre Medecinale & Onguent contre toutes sortes d'Ulcères,	299
CHAP. XXVIII. Contre les Chancres & vieux Ulcères.	305
CHAP. XXIX. Emplâtre pour faire per- cer & guerir les Loupes.	307
CHAP. XXX. Contre la Gangrene.	310
CHAP. XXXI. Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.	316
CHAP. XXXII. Contre les douleurs des Parties qui sont froides ou chaudes.	331
CHAP. XXXIII. Pour les Entorses & Dislocations.	335
CHAP. XXXIV. Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être bleffé dans le Corps.	336
CHAP. XXXV. Vin d'Acier qui purifie le Sang, vuide les humeurs crasses & vis- queuses, dessèche la Matrice & arrête les fleurs blanches des femmes.	337
CHAP. XXXVI. Mucillage de la graine de Psillium propre pour les Fluxions âcres & chaudes : pour adoucir l'âpreté de la trache-artère & du gosier : pour rafraî- chir dans les Fièvres chaudes, & pour lâcher le ventre.	338
CHAP. XXXVII. Pour les Maladies qui traînent en longueur.	339

R. i j.

T A B L E.

CHAP. XXXVIII. Pour faire le véritable Orvietan, & ses merveilleuses qualitez.	340
CHAP. XXXIX. Pour faire la Poudre Cornachine & de la Poudre digestive.	343
CHAP. XL. Pour faire l'Huile de Cerf	354
CHAP. XLI. Pour faire liqueur dorée de très-grande vertu & bien approuvée.	357
CHAP. XLII. Manière de faire l'Eau de Noix, l'Eau Imperiale, & l'Eau Minerale.	360
CHAP. XLIII. Contenant le Syrop de Vie, le Syrop pour la conservation de la santé, & le Syrop de Capillaire,	369
CHAP. XLIV. Contenant la maniere de faire plusieurs sortes de Tisanes.	372
CHAP. XLV. Contenant la maniere de faire des Lavemens pour plusieurs sortes de maladies & Suppositoires de plusieurs façons.	376
CHAP. XLVI. Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guerit le mal des Yeux, mal d'Estomac, mal de Poitrine; guerit les Gouttes, Paralysies & toutes sortes de douleurs & membres infirmes; renouvelle les forces, fait bon esprit, nettoye les Moëlles des Os, fortifie les Esprits de la vie en leur nouvelle operation; elle est bonne pour les maladies qui traînent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes & est très-souveraine pour	

TABLE.

<i>plusieurs autres sortes de maux.</i>	387
CHAP. XLVII. Contenant la maniere de se désalterer dans les chaleurs ; pour faire dépilatoire , & pour faire mourir les pu- naïses & les puces.	389
Des Humeurs qui se rencontrent dans le Corps humain.	392
Complexion des Phlegmatiques autrement Pi- tuiteux.	393
Régime de vie des Phlegmatiques ou Pitui- teux.	394
Complexion des Mélancoliques.	397
Régime de vie des Mélancoliques.	399
Complexion des Biliens ou Colériques	401
Régime de vie des Biliens ou Colériques.	402
Complexion des Sanguins.	404
Complexion des Sanguins temperez. là-même.	
Régime de vie pour les Sanguins temperez.	405
Complexion des Sanguins intemperez.	407
Régime de vie des Sanguins intemperez. là- même.	
Avertissement touchant les Doses , Poids & Mesures des Drogues & des Liqueurs dont il est souvent parlé dans ce livre de Remè- des , afin qu'on s'en puisse servir en tout temps & en tout Pays.	410
Remarques très-nécessaires à observer.	411
Des Syrops.	415
Des Opiates , Syrops , & Juleps somnifi- res.	416
Des Medecines.	là-même.

T A B L E.

<i>Temps de prendre les Pillules.</i>	419
<i>Des décoctions.</i>	là-même.
<i>Des Clisteres ou Lavemens.</i>	420
<i>La maniere d'appliquer les Remedes topiques.</i>	là-même.
<i>Nouvelle maniere de préparer le Quinquina pour toutes sortes de Fièvres; imprimé par ordre du Roy, pour le soulagement des pauvres.</i>	423
<i>Pour faire Huile de Froment.</i>	427
<i>Pour faire Huile de Vitriol.</i>	là-même.
<i>Pour faire Huile de Souffre.</i>	428
<i>Pour faire Huile d'Antimoine.</i>	là-même.
<i>Des vertus & qualitez du Lait, ceux qui en doivent user & de la maniere de le prendre dans les maladies où il est propre.</i>	430
<i>De la difference des Lait, de leurs qualitez, & de ceux qu'on doit prendre.</i>	là-même.
<i>Du Choix qu'on doit faire du Lait.</i>	433
<i>De la maniere qu'on se doit préparer avant & après l'usage du Lait.</i>	434
<i>Du Régime qu'on doit tenir dans l'usage du Lait.</i>	438
<i>Lorsqu'on doit quitter le Lait, & lorsqu'on doit le reprendre.</i>	440
<i>Des Maladies auxquelles le Lait est propre</i>	442
<i>Du Lait clair, ou autrement petit Lait.</i>	448

Fin de la Table des Chapitres.

RECUEIL



RECUEIL
DE REMEDES
FACILES
ET DOMESTIQUES.

Contenant les Remedes pour guerir les Maladies, tant Internes qu'Externes, qui surviennent dans toutes les parties du corps humain.

CHAPITRE I.

Des Maladies de Tête.

Remedes contre les maux de Tête.

DROGUES.



*Renez Rosés seches, ou pain de Rosés, ce que vous voudrez.
Son de Froment, autant que de Rosés.
Vin blanc, ce qu'il faut*

PREPARATION.

*Faites boüillir le tout ensemble dans un
Tome I. A*

plat, jusqu'à ce que le *Vin* soit consumé, & que les *Roses* soient presque sechées; mettez ces *Roses* dans des étoupes, & les appliquez sur la Tête du malade.

Autre pour le mal de Tête.

Prenez une Tuile, faites-la bien chauffer dans le feu, ôtez-la du feu & l'arrosez de Vinaigre; mettez le visage sur la fumée, la douleur passera.

Contre le mal de Tête, provenant de cause froide, & pour purger le Cerveau.

D R O G U E S.

P renez Betoine;	1. poignée.
Marjolaine petite,	1. poignée.
Thin,	une poignée.
Romarin,	1. poignée.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire secher toutes ces *Herbes* au Soleil, ou au four (si la chose presse) après en avoir tiré le pain; ensuite réduisez-les en poudre fort subtile, & la tamisez bien: de laquelle poudre vous en mettez soir & matin dans les narines.

Pour purger le cerveau, faites de même.

Contre les bruits de tête, le mal de cœur, & pour rafraîchir.

D R O G U E S.

Prenez eau commune à boire, une chopine & demie.

de Madame Fouquet. 3

Racine de Patience , douze onces.
Racine de Buglose , 4. onces.
Réglisse coupée par morceaux , 1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien laver ces *Racines* , les couper par ruelles , les mettre ensuite dans un coquemart d'argent ou de terre avec l'*Eau commune* , & les faire bouillir jusqu'à la diminution d'un tiers ; cela fait il y faut mettre la *Réglisse* , retirer le coquemart du feu , laisser infuser tout cela ensemble pendant toute la nuit , & le lendemain il faut le couler.

Comme il en faut user.

Il faut prendre chaque matin à jeun un verre de cette décoction ; avec une cuillerée de Sirop violat , que l'on mêlera ensemble , & ne rien manger jusqu'au dîner.

Mal de Tête provenant de l'Estomach.

Q Uelquefois le mal de Tête vient de l'Estomach pour avoir trop pris de nourriture , ou pour n'en avoir pas assez pris , ou pour avoir trop pris de vin.

Si c'est que vous ayez trop pris de nourriture , prenez un Vomitif ; si vous avez trop pris de vin , prenez une cuillerée de Sirop Violat , mélangez-le avec de l'eau dans deux aiguières que vous battrez ensemble , versant l'eau d'une aiguière dans l'autre ,

A ij

puis vous l'avallerez ; cela abattra les esprits du vin.

Si la douleur de tête vient de la fièvre, au milieu de la fièvre buvez quelque eau sucrée ou ptisane sucrée, où vous mêlerez un peu de vin si vous voulez, cela précipitera les esprits qui font la fièvre.

Il y en a qui se font un bandeau de Sel pulverisé & appliqué sur le front, après avoir oingt les tempes & le front d'un jaune d'œuf crud.

D'autres se font un frontal avec de la Poix blanche ou de Bourgogne, bouillie avec de la farine de seigle.

Autre pour le mal de Tête, & mal d'Estomach.

Faut prendre du véritable Baume, le faire un peu chauffer sur une assiette, & en frotter les deux tempes le plus chaudement qu'il se pourra.

Et pour le mal d'Estomach, il l'en faut froter.

Contre la Migraine ou mal de Tête.

LE mal de tête peut venir d'une cause extérieure, comme du Soleil, ou d'un coup donné sur la tête, & d'un feu de charbon.

Si c'est du Soleil, il faut prendre un air frais, & froter la tête avec Huile Rosat.

Si c'est un coup qui ait son contre-coup, il faut seigner à la cephalique, & jeûner.

ne prenant que fort peu de nourriture.

Si c'est l'odeur de charbon, il faut prendre un Vomitif, & l'air extrêmement frais.

Ce Vomitif pourra être du Tabac, ou de la Semence de Soucy.

Quelquefois le mal de tête provient d'une bouteille d'eau qui se forme dans la concavité du cerveau, ou d'une morve qui se forme sur le cerveau, à cela on n'y sçait point de Remede que le jeûne, & ces choses-là sont fort mortelles.

Autre contre le mal de tête appelé Migraine.

IL faut prendre trois grands verres d'eau, & après les avoir avallez, se promener quelque temps, & la douleur cessera.

Autre pour la Migraine.

Prenez fenilles de Lierre, pilez-les, & du jus qui en sortira, mettez-en dans un peu d'Huile Rosat, mêlez le tout ensemble, & ensuite prenez un bout de linge que vous tremperez dans cette liqueur, & en frotterez le front, les narines & les tempes.

Autre pour la Migraine.

Faut prendre la tête d'une Corneille, la faire cuire sur les charbons ou autre part; étant cuite, vous prendrez la cervelle, & la mangerez, il n'y a point de douleur de tête qu'il ne fasse cesser.

CHAPITRE II.

De l'Esprit perdu.

*Pour ceux qui ont perdu l'Esprit, pourvu
que ce ne soit de race.*

DROGUES.

*Prenez feuille de Lierre, de celui qui ram-
pe par terre 3. poignées.
Vin blanc du meilleur, 2. pintes.
Huile d'Olive, six onces.*

PREPARATION.

Mettez dans un pot neuf votre *Vin blanc* avec les *feuilles de Lierre*: faites-les bouillir pendant cinq ou six heures à petit feu, le remuant plusieurs fois avec une cuillière jusqu'à ce que le tout ne revienne qu'à la moitié d'un tiers, ou un peu davantage: Après pilez le tout dans un mortier fort long-temps, remettez-le dans le pot avec les six onces d'*huile d'olive*, & le mêlez ensemble jusqu'à ce qu'ils soient parfaitement incorporez.

Ensuite, coupez les cheveux du malade de deux travers de doigts à l'entour du front; trempez vos doigts dans le jus ou suc des matieres contenuës dans le pot, & en frottez le front du malade pendant un quart d'heure; cela fait, prenez la cin-

de Madame Fouquet. 7

quième partie du marc qui reste dans le pot, mettez-le entre deux linges, & en faites un bandeau qui couvre la partie touchée, le front & les tempes; continuez soir & matin cette onction & cette application pendant cinq jours, & commencez le soir, ne point contredire le Malade, & le nourrir de bouillons faits de poulle ou de veau.

CHAPITRE III.

De l'Apoplexie.

Contre l'Apoplexie.

D'Abord que vous verrez une personne, quelle qu'elle soit, attaquée de ce cruel & dangereux mal, il faut luy ouvrir les dents avec une cuillière, & luy remplir la bouche de gros sel: Cela fait, il le faut seigner tout à l'instant, c'est à dire au commencement du mal, car icy la diligence est tout.

Dés que le malade sent ce sel il jette quantité de pituite, crasse, épaisse & visqueuse, que le sel attire dans sa bouche, & qui éveille le malade à cause de son acrimonie.

Convulsions apoplectiques.

L'Apoplexie surprend ordinairement des personnes affoiblies par la caducité de

A iij

l'âge, & qui sont replets. On ne peut guerir ceux là que par un puissant vomitif; car leur mal est à l'estomach & non pas à la tête.

CHAPITRE IV.

De l'Epilepsie.

Contre l'Epilepsie appelée Haut mal, ou mal Caduc.

Cette maladie se peut guerir jusqu'à l'âge de vingt cinq ans, après cet âge elle ne peut être guerie, du moins elle ne guerit que très-rarement, mais elle peut être beaucoup soulagée; les Remedes que nous allons donner sont fort bons pour ces deux intentions.

Il est certain que contre ce déplorable mal, le veritable Guy de Chêne est un Remede excellent, curatif & preservatif, & qui soulage beaucoup dans l'accident.

Il le faut faire secher au four après que l'on en aura tiré le pain, le mettre en poudre fort subtile, passer cette poudre par un tamis de soye, & la conserver au besoin.

Tous les trois derniers jours de la Lune vieille il faut prendre le poids d'un écu d'or de cette poudre, la faire tremper une nuit entiere dans un demi verre, ou un petit verre de vin blanc; avaler chaque matin ce vin avec la poudre, & réiterer la

de Madame Fouquet.

même doze pendant les trois jours.

Il est encore bon que la personne affligée, porte toujours un morceau de Guy de Chêne pendu à son col, qui doit être tout frais, & n'avoir été mis au four.

Autre pour le mal Caduc.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de la graine de Peone mâle, qui soit en maturité, c'est à dire, que les grains soient noirs, car les rouges ne valent rien; & pour distinguer le mâle de la femelle, c'est que le mâle est simple, & n'a que quatre ou cinq feuilles, & la femelle en a plusieurs: faut mettre cette graine en poudre, en mettre dans du vin blanc ou clairer, le poids d'un écu d'or, & le faire boire au malade précisément le premier jour de la Lune, & la même dose le dernier jour de la Lune.

Il est très-nécessaire que le malade porte sur soy de la racine de cette herbe, sans qu'il soit besoin de réiterer le susdit remède; car il est très-assuré que le malade guérira, pourvû qu'il n'ait pas passé l'âge de vingt-cinq ou trente ans.

Autre pour le mal Caduc.

D R O G U E S.

Prenez du crâne humain préparé, 6. onces.
Racines de Peone mâle, demie once.

P R E P A R A T I O N.

Faut faire secher *la Racine de Peone* dans un four ou autre part, & ensuite la faut piler & mettre en poudre fort subtile, comme aussi *le Crâne humain* que vous pilerez separément; cela fait, vous en prendrez de chacune le poids ci-dessus dit, que vous mêlerez ensemble, & en ferez neuf prises; faites prendre au malade une de ces prises le matin à jeun avec un peu de *vin blanc*, pendant neuf jours de suite, environ le déclin de la Lune.

Autre contre le même mal, & contre les vertiges qui tendent à ce mal.

Prenez telle quantité que vous voudrez de fleurs de Muguet sauvage (c'est une fleur fort petite, presque toute ronde & blanche, qui sent fort bon, & qui vient au Printemps dans les bois) faites-les distiller au bain-marie dans un Alambic de verre s'il se peut, ou du moins qu'il soit bien étamé, s'il est de cuivre. Il en faut tirer l'eau comme on fait des Roses & la conserver.

Après, dans la saison que les arbres de Tillot sont fleuris, qui est presque au même temps, vous prendrez seulement les fleurs de cet arbre sans y mêler rien de verd, telle quantité que vous voudrez: Vous les ferez distiller au bain-marie, &

de Madame Fouquet.

II

conserverez l'eau de même que celle des fleurs de Muguet.

Vous mettrez ces deux eaux séparément, chacune dans sa fiole que vous boucherez bien pour vous en servir comme nous dirons.

Notez, qu'il faut renouveler toutes les années cette distillation, parce que la vertu de ces eaux ne se conserve pas davantage qu'un an, après quoy elle ne fait point, ou fort peu d'operation.

Maniere d'en user.

Prenez une cuillerée de l'Eau de Muguet, & une cuillerée de l'eau de Tillot, mêlez-les ensemble dans un verre, & les donnez au malade le matin à jeun, lequel ne doit rien prendre de trois heures après.

On en peut donner deux ou trois fois la semaine, suivant que les accidens Epileptiques pressent le malade, en donner toujours la même dose, & garder le même regime.

Convulsion Epileptique.

Cette convulsion se nomme Mal caduc, qui est dangereuse, parce que la personne peut tomber dans le feu, dans l'eau, dans un précipice; il faut que la personne affligée prenne tous les mois un purgatif, quand elle sent les approches

de sa chute ; j'en ai guéri plusieurs avec le seul Pignon d'Inde pulverisé & pris dans du vin ou du boüillon.

D'autres se servent de sang de femme seché, pulverisé & avallé avec du vin, ou boüillon, ou bien du Foye de grenouille.

CHAPITRE V.

De la Teigne.

Contre la Teigne contagieuse, ou Râche.

DROGUES.

<i>Prenez Souffre pulverisé,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Alun pulverisé,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Graisse de Sain de Pourceau,</i>	<i>3. onces.</i>

PREPARATION.

Mettez tout cela ensemble, & en faites une forme d'onguent, duquel vous frotterez la tête teigneuse une fois chaque jour, pendant trois jours.

Autre contre la Teigne.

IL faut prendre un gros Crapau, le mettre dans un pot de terre verni, & l'y laisser pendant vingt-quatre heures, bien bouché ; après cela ayez un pot tout prest, presque plein d'huile boüillante ; jetez ce Crapau dedans, bouchez bien le pot & faites-le bouillir à petit feu, jusqu'à ce que

de Madame Fouquet. 13

vous connoîtrez que le Crapau soit comme consumé : coulez cette huile , de laquelle vous oindrez la tête teigneuse chaudement: il faut couvrir après la tête avec un bonnet de vessie de pourceau , ou linge.

Autre contre la Teigne.

Vous prendrez de l'herbe appelée Bouillon blanc, en Médecine, *Tapsus barbatus*; pilez-la dans un mortier, prenez ensuite l'herbe & le jus, faites tiedir le tout dans un plat, ou sur une assiette, étendez-le sur du linge, & appliquez-le sur la tête du teigneux: changez soir & matin l'appareil, & continuez.

Notez, qu'avant l'application de ces remèdes, il faut avoir tondu ou rasé le poil de la tête teigneuse, & qu'il la faut tenir le plus nettement que l'on pourra.

Autre contre la Teigne & mauvaise Râche.

DROGUES.

P renez du Verd de gris,	2. onces.
Sang de Dragon,	2. onces.
Litarge d'or préparée,	2. onces.
Souffre vif,	2. onces.
Poudre fine à fusil,	2. onces.
De l'Huile d'Olive,	2. onces.
Oing de pourceau,	demie livre.
Vinaigre,	2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre dans un vaisseau l'Oing & l'Huile , & y mettre ensuite la *Lytarge*, qu'il faut remuer avec une spatule de bois , jusqu'à ce qu'elle soit bien incorporée ; ensuite y mêler le *Verd de gris*, & le reste des *drogues* mises en poudre , excepté le *Vinaigre* ; & faire cuire le tout en consistance d'onguent ; sur la fin de la cuite , faut y mêler le *Vinaigre* , & conserver cela pour le besoin.

Avant que de s'en servir , il faut raser les cheveux , & lever les croutes avec les ciseaux , ou prendre du *beurre brûlé* ou de l'*Huile de noix* , ou bien une *coine de lard grillée* & en frotter les croutes qui tomberont d'elles-mêmes dans peu de temps ; & ayant bien essuyé la tête , faut la frotter de cet *Onguent* , puis y appliquer une *Vessie de Porc* en forme de calotte , ou bien de la toille par dessus.

C H A P I T R E V I.

Des Poux.

Contre les poux de la Tête des petits enfans.

IL y a la plûpart des enfans , particulièrement des pauvres , qui sont sujets à cette sorte de vermine , on peut les en délivrer , comme s'ensuit.

de Madame Fouquet. 15

Il les faut purger avec le Sirop rosat, composé avec le Sené & l'Agaric (vous le trouverez chez les Apotiquaires) & en donner deux onces, plus ou moins à proportion de l'âge.

Ensuite prenez de la Coque de Levant, & en mettez en poudre autant qu'il en faut, parsemez-la sur la tête de l'enfant, & l'y laissez vingt-quatre heures durant sans le décoiffer ny toucher.

Pour les Poux de la tête.

L Avez la tête avec de la décoction de Blettes rouges; & s'il y a de la galle, prenez Suie de cheminée, passez-là par un crible, ou tamis délicat, mêlez la poudre avec du beurre, & en frottez les galles.

Pour faire mourir les Poux.

M Elez ensemble de la Terebenthine, avec du Vif-argent, & broyez-les dans un Mortier & en frottez le lieu où la vermine se trouve.

Autre pour les plus robustes; Et contre les Punaises.

D R O G U E S.

P renez Sain doux,	9. onces.
Argent vif,	2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Il faut mêler le tout ensemble en forme d'onguent, que vous appliquerez avec du papier broüillard, ou autre, sur la tête de l'enfant après l'avoir purgé.

Contre les punaises, il en faut frotter les endroits du bois du lit où elles nichent le plus.

Pour nettoyer la tête de toute vermine.

FAites brûler des Racines de Fougere, de ses cendres faites-en de la lessive, & avez-en la tête une fois.

C H A P I T R E V I I.

De la Paralysie froide.

Contre la Paralysie.

D R O G U E S.

Prenez du jus, ou suc d'Hiebles, une livre.

Du jus, ou suc d'Hysope, une livre.

Beurre de May, une livre.

Gros Vin, une pinte.

Graine ou bayes de Laurier, 25. grains.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir ensemble dans une bassine & sur un feu lent & mediocre les *sucs*, le *Beurre*, & le *Vin*, jusqu'à ce que le *Vin* soit à moitié consumé : ajoutez y ensuite les *Bayes*

Bayes ou *graines de Laurier* bien pulverisées, cela fait, faites encore bouillir toutes ces matieres, jusqu'à ce que le *Vin* soit tout-à-fait consumé; passez le tout par un tamis; & quand il sera un peu froid vous le verserez dans un pot que vous couvrirez bien, & le conserverez pour le besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, vous en mettrez un peu sur une assiette, vous le ferez bien chauffer, en frotterez chaudement la partie malade, & l'enveloperez d'un linge bien chaud.

Autre contre la Paralysie.

D R O G U E S.

<i>Prenez Baume du Perou,</i>	<i>une once.</i>
<i>Eau de vie rectifiée,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Huile de Laurier,</i>	<i>3. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Après avoir bien mêlé le tout ensemble vous en oindrez la partie malade trois ou quatre fois le jour, l'enveloppant fort chaudement.

Contre la Paralysie imparfaite, crampe, & engourdissemens des membres.

IL arrive souvent qu'on a certains membres du corps engourdis, & qu'on y perd presque le sentiment, sans pourtant perdre

B

le mouvement ; & même quelquefois le mouvement & le sentiment sont notablement diminuez sans douleur : on appelle ce mal engourdissement ; le remede suivant y est excellent.

Prenez des Limaces ou Limaçons rouges (ce sont de celles qui n'ont point de coquille) une bonne quantité , mettez-les dans une serviette , & couvrez-les avec une assez bonne quantité de Sel , mediocrement pulverisé : faites tenir les quatre coins de la serviette par deux personnes , & remuez pendant une heure les Limaçons & le Sel dans la serviette : cela fait , pendez cette serviette avec les Limaçons dedans , en quelque lieu propre , & mettez au dessous une écuelle ou un autre vase convenable pour recevoir la liqueur qui en découlera : faites chauffer de cette liqueur & vous en frottez chaudement les parties attaquées & engourdies , soir & matin & l'épine du dos depuis le col jusqu'à l'os appelé *sacrum* , voisin du fondement.

*Autre contre la Paralysie , douleurs froides
& Goutes.*

VOus prendrez une bonne quantité de fleurs de Romarin fraîches & ressestées : remplissez-en une bouteille de verre , qui aye l'orifice un peu large ; mettez cette

bouteille dans du sable dans une cave, laissez-l'y l'espace de trois mois : ensuite retirez la bouteille, vuidez-là & mettez en presse lesdites fleurs : conservez cette huile qui en distillera ; oignez chaudement avec cette huile les parties affligées & particulièrement la nuque du col, & toutes les vertebres, le long de l'épine du dos ; continuez ainsi un long espace de temps tous les soirs à l'entrée du lit, & tous les matins deux heures avant se lever.

Contre les douleurs froides, & contre les gouttes, faites-en de même.

Autres contre la Paralysie.

D R O G U E S.

*Prenez le blanc de Poirreaux avec leurs racines, 1. poignée.
Du Lait quel que ce soit. une écuellée.*

P R E P A R A T I O N.

Coupez les *Poirreaux* en morceaux, mettez-les ensuite dans cette écuellée de *Lait*, faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils soient tous en pâte, mettez-en sur des étoupes, & les appliquez sur la partie affligée, le plus chaud qu'il se pourra.

CHAPITRE VIII.

Des Nerfs.

Huile de Baume excellente pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir: Et contre les playes des armes à feu, Gouttes & Sciaticques.

DROGUES.

<i>Prenez huile d'Olive,</i>	<i>4. livres.</i>
<i>Fleurs d'Hypericon,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Gros Vin noir,</i>	<i>1. tiers.</i>
<i>Vers de terre,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Deux petits chiens en vie, de l'âge de quinze jours.</i>	

PREPARATION.

Mettez l'huile & les fleurs d'Hypericon dans une bouteille de verre, que vous exposerez au Soleil l'espace de trente jours pendant la Canicule; ou l'espace de quinze jours sur les cendres chaudes: Ce temps passé remettez le tout dans un grand pot de terre neuf; ajoutez-y le tiers du gros vin noir, & le mettez sur le feu jusqu'à ce qu'il boüille; jettez dedans les deux petits chiens, & la livre des vers de terre, que vous laverez auparavant avec du gros vin; & couvrez le pot jusqu'à ce que le vin, soit consumé: Ensuite vous le coulez

rez & garderez ce *Baume* dans une bouteille de verre pour vous en servir au besoin.

Comme il faut s'en servir.

Pour fortifier les parties nerveuses, & les adoucir merveilleusement : comme aussi pour les playes des armes à feu, & contre les douleurs de la goutte, & de la Sciatique, &c. Il en faut frotter les parties affligées chaudement.

Autre pour fortifier les Nerfs, resoudre les Tumeurs ou enflûres froides, ramollir les duretez des jointures ; & pour le Rheumatisme,

D R O G U E S.

<i>P</i> renez <i>Sauge</i> ,	4. ou 5. poignées.
<i>Beurre frais</i> ,	une livre.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien piller cette *Sauge*, la mettre dans un poëlon avec la livre de *Beurre frais*, & la faire bien bouïllir durant un quart d'heure ; la passer ensuite par un gros linge, pour en exprimer ce qu'on pourra, dont on oindra les parties malades & débiles des maux cy-dessus specifiez.

Notez, qu'il faut que cet Onguent soit fondu quand on s'en servira.

Contre les legeres piquûres des parties nerveuses.

IL peut arriver quelquefois que l'on sera piqué en quelque partie nerveuse , par une épingle ou éguille , ou par quelque épine , d'où il s'ensuit une douleur assez fâcheuse : Pour l'appaiser ,

Il n'est rien de meilleur que cet excrément jaunâtre qui s'engendre naturellement dans les oreilles : Il le faut tirer par l'introduction du petit doigt , ou de quelque autre chose , & l'appliquer sur la partie piquée , & continuer cette application de temps en temps.

Pour les nerfs foulez.

D R O G U E S .

Prenez des fleurs de Bouillon blanc , une poignée ,

Fleurs de Mille pertuis , 1. poignée.

Fleurs de Camomille, 1. poignée.

Vin blanc , une chopine.

P R E P A R A T I O N .

Faites bouïllir le tout dans la chopine de vin blanc , à la réduction de la moitié , coulez cela , trempez dans cette décoction un linge , & l'appliquez sur le mal.

Pour faire résoudre & reprendre les nerfs coupez.

IL faut prendre des Vers de terre ce que vous voudrez , les piler dans un

mortier, & y mêler un peu de Terebenthine, puis appliquer cela sur les nerfs coupez.

Pour les nerfs retirez & racourcis.

D R O G U E S.

P renez de la Sauge,	4. poignées.
Huile d'Olive,	2. livres.
Terebenthine blanche,	demie livre.
Cire neuve,	un quarteron.

P R E P A R A T I O N.

Mettez l'huile d'Olive dans un pot avec la Sauge, & la laissez infuser; lorsqu'elle sera assez infusée, vous la retirerez avec une écumoire; ensuite de cela vous prendrez la Terebenthine, & la laverez par neuf fois dans différentes eaux, mettez cette Terebenthine ainsi lavée dans cette huile, laquelle huile, faut qu'elle bouille lorsqu'on y mettra cette Terebenthine; remuez tout cela ensemble, & ajoutez-y la Cire neuve pour incorporer ledit oignement: lorsque vous voudrez vous en servir, vous en ferez une emplâtre & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour les nerfs retirez & racourcis.

IL faut prendre trois têtes de mouton, & quatre pieds de bœuf, & faire bien cuire le tout dedans de l'eau; lorsque tout

sera cuit, il faut l'ôter de dessus le feu, & le laisser refroidir, prendre la moëlle qui est dans les os avec la graisse qui sera sur le bouillon, & mêler cela avec une livre d'Althea & un quarteron de cire vierge, un peu de beurre frais, & quarteron d'huile rosat; mettre ensuite cet onguent dans une boîte pour s'en servir au besoin, en l'appliquant de même que dessus.

Autre contre les nerfs racourcis ou endurcis pour les ramollir.

D R O G U E S.

<i>Prenez,</i>	<i>deux pieds de bœuf</i>
<i>Sauge,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>demie livre.</i>

P R E P A R A T I O N.

Quelquefois dans les longues maladies, particulièrement celles qui obligent à garder long temps le lit, ou à demeurer sédentaires, les nerfs s'endurcissent ou se racourcissent de telle façon qu'on peut rester boiteux; pour guerir ou prévenir ce mal, servez vous de ce remede.

Faites bien bouillir dans de l'Eau de la Sauge & les pieds de bœuf, jusqu'à ce que la chair se sépare des os: ensuite, coulez-le avec expression: battez ce jus coulé avec la demie livre de beurre frais, conservez cette gelée

gelée dans un vase de terre , frottez-en chaudement deux fois le jour les jointures des parties racourcies , ou endurcies.

Autre contre les nerfs racourcis ou endurcis pour les faire ramollir.

D R O G U E S.

*P*renez de l'huile d'Olive, un tiers.
Vin claret, un tiers,

P R E P A R A T I O N.

Faites bouïllir cela jusqu'à l'entiere consommation du vin , frotez-en chaudement les parties malades soir & matin , & les enveloppez avec des linges chauds.

Notez , que ce Remede est aussi fort bon pour les chevaux qui ont les jambes roides.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*P*renez de l'huile d'Olive, un tiers.
Vin claret, demie septier.
Herbe à la Reine, une poignée.
Feuille d'Armoise, une poignée.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouïllir l'huile & le vin , dans un pot , jusqu'à ce que le vin soit consumé ; ajoutez-y ensuite l'herbe à la Reine & les feuilles d'Armoise , faites encore bouïllir

C

le tout fort long-temps : Cela fait passez-le à travers un linge blanc avec expression, & gardez ce baume pour le besoin.

Pour vous en servir, mettez ce baume sur une feuille de choux rouge, ou autre; appliquez-le bien chaudement sur la partie deux fois le jour & continuez jusqu'à la guerison.

Convulsion de nerfs, ou Contractions de Membres.

IL les faut bien frotter avec des linges chauds, les bien tirer & allonger; ce n'est qu'une froidure, qui resserrant les pores des nerfs empêche les esprits d'operer à l'ordinaire.

CHAPITRE IX.

De la Mélancolie, Bile & Pituite.

Pour purger la Mélancolie, Bile & Pituite.

DROGUES.

*Prenez du vin blanc, 2 pintes & demie.
Sené, 3. onces.
Ecorce de citron, 2. dragmes.*

PREPARATION.

Il faut prendre le *vin blanc* au temps de vendanges, auparavant qu'il ait boüilli, le mettre dans une bouteille avec le reste des drogues, & le laisser boüillir dans la

bouteille : après qu'il aura bouilly bouchez bien la bouteille , & conservez ce remède pour le besoin.

Il en faut prendre le matin environ demi verre ; on peut mettre dans ce vin des feuilles d'*Absinte* , car il fortifie en purgeant doucement.

Autre pour purger la Mélancolie.

IL faut prendre une dragme de Tartre crud , ou bien deux dragmes de la crème du Tartre , la faire fondre dans un bouillon , & avaler cela à jeun.

Pour faire une Médecine pour purger l'humour Mélancolique.

FAites une décoction avec demi once de polipode , sommitez d'houblon & pommes de renette coupées par tranches , passez cette décoction dans un linge , faites infuser dans cette décoction trois dragmes de Sené avec de l'écorce de citron , ou anis & l'avallez : Et si vous voulez purger fortement le malade , vous y ajouterez douze grains d'Hellebore préparé.

Autre pour purger la Mélancolie , Bile & Pituite.

IL faut prendre du Sené demi once & le faire infuser dans deux verres de lait , prendre ce lait le matin par plusieurs

C ij

reprises, c'est à dire, d'heure en heure, & réiterer ce remede aux longues maladies.

Pour purger la Bile.

IL faut mettre dans du boüillon d'herbes rafraîchissantes, une poignée de Violette de Mars ou fleurs de pêchers, ou Roses pâles ou blanches, selon la saison, il n'importe desquelles d'une de ces fleurs, car elles font autant d'effet l'une que l'autre; ou bien si vous ne les mettez pas dans du boüillon, faites-les infuser toute la nuit dans un petit pot avec un peu d'eau sur des cendres chaudes, & lorsque vous voudrez vous en servir, qui sera le matin à jeun, mettez cette infusion avec le boüillon & le prenez.

Le suc des mêmes fleurs, depuis une once jusqu'à deux, mêlé avec un peu d'eau d'Orge, sert pour le même effet.

On peut garder l'infusion desdites fleurs dans une bouteille, y mettre un peu d'huile d'Olive dessus pour mieux la conserver, & en prendre comme cy-dessus avec du boüillon le matin.

Autre pour purger la Bile.

Prenez à jeun une demie once de conserve de roses pâles, & ensuite un boüillon d'herbes rafraîchissantes,

Pour purger la Pituïte.

Prenez des tendrons de Brionna, ou Coulevrée, pilez-les dans un mortier, & prenez de ce suc environ une ou deux dragmes; mêlez-y un peu de miel avec de l'écorce d'orange pour l'épaissir, & en prenez un peu le matin à jeun.

Ou bien, faites boüillir les tendrons de Coulevrée avec de la racine dans un peu d'eau, & en beuvez le matin à jeun.

Autre pour purger la Pituïte.

Prenez quinze ou vingt grains pesant de feuilles d'Asaran ou de Cabaret avec feuilles de Mente ou Melisse, faites-les boüillir dans un peu de vin, passez cette décoction à travers un linge, & en beuvez le matin à jeun.

C H A P I T R E X.

Des Yeux.

Pour une personne qui a perdu la vûe sans que rien paroisse dans l'œil.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez eau commune,	2. tiers.
Vinaigre,	1. tiers.
Farine de fèves,	ce qu'il en faut.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble dans un bas

C iij

fin, ensuite mettez-le sur le feu, & en faites comme de la bouillie; cela fait, mettez cette bouillie sur des étoupes en forme de cataplasme que vous appliquerez chaudement sur le front du malade en s'allant coucher; bandez-le avec un linge, afin que les étoupes ne tombent, & continuez cette application tous les soirs pendant quelque temps.

Eau souveraine pour les yeux.

D R O G U E S.

<i>Prenez Couperose blanche,</i>	2. gros.
<i>Iris de Florence,</i>	2. gros.
<i>Eau commune,</i>	2. tiers.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout en poudre fort subtile, faites infuser cette poudre pendant demie heure dans un demi tiers d'eau commune, puis battez cette eau dans deux vases (des plus hauts que vous pourrez trouver) pendant deux heures: Laissez-la reposer ensuite vingt-quatre heures, après cela ajoutez-y l'autre demi tiers d'eau, & rebattez-la encore durant deux autres heures, comme auparavant, jusqu'à ce que l'on voie que l'eau devienne claire: coulez-la dans un linge, & la conservez dans une bouteille bien bouchée.

de Madame Fouquet. 31

Pour s'en servir, il faut la faire chauffer un peu sur une assiette, en frotter les yeux & en mettre dedans plusieurs fois le jour.

Eau pour les Yeux, Galles, Gratelles, Dartres, Heresypelles, vieilles playes, & Ulceres, la Teigne, la Lepre, & pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite Vérole.

D R O G U E S.

*Prenez Couperose blanche, 2. gros.
Verd de gris, 1. gros.*

P R E P A R A T I O N.

Pulverisez le tout, & le mettez dans un pot de terre verni ou de grez; jetez dessus trois pintes d'eau chaude, remuez le tout ensemble avec une spatule de bois ou petit bâton, jusqu'à ce que l'eau soit froide.

Cette Eau est pour les yeux, brûlures, & pour la galle & la gratelle, quand elle n'est pas inveterée.

Pour les galles & gratelles inveterées Dartres, Heresypelles, vieilles playes & ulceres, & sur tout pour la Teigne & la Lepre, on fera l'eau trois ou quatre fois plus forte, c'est à dire, sur trois pintes d'eau on mettra six ou huit gros de Couperose, & trois ou quatre gros de Verd de gris.

C iij

Usage de cette Eau.

1. Toute les fois qu'on voudra s'en servir , ou en donner à quelqu'un , on la remuëra avec une spatule , afin que la matiere se répande par tout également , car elle va au fonds.

2. Pour les maux des yeux , on les lave de cette eau par dehors , & on en fait couler dedans avec le bout du doigt par le coin de l'œil , renversant la tête , ou se couchant sur le dos. Si le mal est violent , on peut s'en servir à toutes les heures du jour ; cela cuit un peu d'abord , mais la douleur cesse en un moment , l'experience a fait voir que ce remede est souverain.

3. Pour la galle & gratelle qui n'est pas inveterée , il faut se laver de la même eau soir & matin , & à midi en tous les endroits où l'on en a ; en frotter les poignets bien fort , & on fera bien-tôt guéri.

4. Pour la galle & la gratelle inveterée , dartres , heresypelles , vieilles plaïes & ulceres , appliquez sur le mal deux linges blancs de lessive trempez dans cette eau , que vous tiendrez toujours mouillés si vous voulez guerir promptement ; l'un sera delié , qu'on mettra sur le mal ; l'autre sera gros & en quatre doubles , qu'on appliquera sur le delié. Si par negligence on laisse sécher ces

deux linges, le delié s'attachera à la plaie & l'écorchera quand on voudra le lever: Pour empêcher cela on mouillera le gros linge qu'on appliquera sur le delié, & quand le delié sera imbibé il se levera sans rien écorcher.

5. Pour la brûlure vous y appliquerez des linges comme dessus.

6. Pour empêcher la petite Verole de marquer, quand elle sera venue à supuration, vous y appliquerez deux linges mouillez, bien deliez que vous ne laisserez pas sécher.

7. Pour la Teigne on applique sur la tête rasée deux linges mouillez comme cy-dessus; l'un delié, & l'autre gros en trois ou quatre doubles & qu'on ne laisse point sécher. On guérit d'ordinaire dans un mois sans aucune douleur. Les remedes communs composez de poix écorchent & causent des douleurs effroyables: il faut d'ordinaire trois mois & souvent six mois pour en être guéri.

8. Pour la Lèpre naissante & inveterée frottez-la jusqu'à l'écorcher, bassinez-la de cette eau, & appliquez des linges mouillez comme pour la teigne.

9. Pour les maux cy-dessus qui ne sont pas inveterés, à la réserve de la Lèpre & de la Teigne, on pourra guerir sans se purger: Neanmoins, si on se purge on guerit

ra plus promptement , plus surement & sans crainte de rechûte.

Pour conserver la vûe lorsqu'on a la petite Verole.

Prenez Eau de Plantin , dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite une piece d'or rougie au feu , & distillez quelques gouttes de cette eau dans les yeux du malade.

Eau merveilleuse pour le mal des yeux.

D R O G U E S.

P renez Tuthie preparée,	3. trezeaux.
Aloës Epatique ,	3. trezeaux.
Sucre Candi,	2. trezeaux.
Vin blanc,	5. onces.
Eau Rose,	5. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pulverisez bien toutes ces drogues , & ensuite les mêlez avec le vin blanc & l'eau rose , mettez cette composition dans une bouteille de verre bien forte , & l'exposez au Soleil pendant un mois , pour vous en servir au besoin : frottez-en vos yeux , & en faites distiller quelques gouttes dedans.

Autre pour les Tayes & Cataractes des yeux.

D R O G U E S.

P renez Vitriol blanc ,	1. once.
Sel Alkali ,	2. trezeaux.
Glaïres d'œufs ,	2. seulement.

P R E P A R A T I O N.

Faut piler ensemble bien subtilement le *Vitriol & le Sel Alkali*, cela étant fait, vous prendrez un demi trezeau de cette poudre & la mêlerez avec deux glaires d'œufs, que vous aurez déjà bien battus; mettez ensuite de cette eau dans l'œil avec une plume ou du coton, & y mettez par-dessus une compresse trempée en *eau de rose & de plantin* parties égales & réiterez plusieurs fois.

Autre lorsque l'œil est blessé.

D R O G U E S.

*P*renez glaires d'œufs,
Eau Rose,
Suc de la grande Joubarbe,
Lait de femme,
De chacune de ses drogues parties égales.

P R E P A R A T I O N.

Battez le tout ensemble avec un peu de Saffran & en appliquez sur l'œil : La douleur étant apaisée, il faudra oindre le tour de l'œil avec de l'onguent rosat.

Eau contre la douleur des yeux & inflammation lacrimale.

D R O G U E S.

*P*renez vin blanc du meilleur, une pinte.
Eau de Roses blanches, demi livre.

<i>Eau de Chelidoine,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau de Fenouil,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau d'Eufrase,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau de Rue,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Thutie preparée comme il s'ensuit,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Gerosle,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Sucre Candi,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Aloës,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Camfre,</i>	<i>1. dragme.</i>

P R E P A R A T I O N.

Pour bien preparer la Thutie, il la faut mettre dans un creuset & la faire chauffer au feu cinq ou six fois, & à chaque fois la tremper dans un peu d'eau Rose ou vin blanc, & jeter l'eau, ou vin où vous l'aurez lavée; il la faut bien pulveriser avec toutes les autres drogues: Mettez toutes ces poudres, le vin & les eaux ci-dessus mentionnez, dans un vase de verre, que vous fermerez si bien qu'il ne prenne vent, & l'exposerez au Soleil l'espace de quarante jours, & après vous coulerez cette liqueur, & la garderez pour le besoin.

Il en faut mettre de temps en temps une seule goutte dans l'œil, avec une plume, ou un peu de coton; & tenir ensuite un peu de temps l'œil fermé, afin que l'eau puisse penetrer par tout: & vous en verrez un effet admirable.

Eau excellente pour consumer les taches & les ongles des Yeux.

Prenez de la *Chaux vive*, éteignez-la dans de l'*eau de fontaine*; filtrez cette eau avec le papier gris, & la mettez ensuite dans un vaisseau de cuivre ou d'airain, y mêlant un peu de *sel Ammoniac*, laissez-la reposer pendant une nuit, & la conservez: Cette eau acquiert une couleur bleuë celeste.

Pour s'en servir, il en faut mettre une goutte avec du coton, ou une plume dans les Yeux ulcerez, chancrez de taches & ongles.

Contre la demangeaison importune des paupières des Yeux.

D R O G U E S.

P renez vin blanc,	1. once.
Eau Rose,	1. once.
Aloës Hepatique pulverisé,	1. dragme.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez-bien tout cela ensemble, & trempez dans cette liqueur des petits linges fins, & les appliquez sur les Yeux.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

P renez œuf frais,	un seulement.
Vitriol blanc,	20. grains.
Eau Rose ou de plantain,	4. onces.

P R E P A R A T I O N.

Faut que l'œuf soit du même jour & le faire cuire jusqu'à ce qu'il soit durci ; lorsqu'il sera cuit ôtez le jaune , & broyez le blanc dans un mortier de marbre bien net , avec les vingt grains de Vitriol blanc : ajoutez-y après les quatre onces d'eau Rose , ou de Plantin , coulez cela à travers un linge blanc , & conservez cet eau pour le besoin.

Prenez quelques gouttes de cette eau , & les mettez dans les Yeux : ou autour des paupieres avec du coton ou outre chose , à diverses fois du jour.

Pour éclaircir la Vûë,

D R O G U E S.

*P*renez Sucre candi, 1. trezeau.
Aloës Epatique, 1. trezeau.
Eau de Fontaine, un verre.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un poëlon bien net , faites-le bouillir jusqu'à la diminution de la moitié , ou plus ; mettez-le dans un verre & en lavez les Yeux.

Pour faire Eau qui guerit les maux des Yeux ; soit de la Pipe, l'Œngle, Charnuë, Rougeurs, Cataractes, pourvu qu'elle ne soit pas tombée ; & ôte les coups qu'on a reçû sur l'œil.

D R O G U E S.

*P*renez feuilles d'Eufrase, 4. poignées.
Fenoüil, 3. poignées.

<i>Valeriane,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Grande Eclaire,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Roses,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Vin blanc;</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N,

Faut contuser & piler tout cela ensemble dans un mortier bien net, & mettre le tout dans un pot de terre verni; remplissez ce pot de vin blanc, en telle sorte que lesdites herbes baignent; Bouchez-le bien ensuite & le mettez au Soleil pendant trois ou quatre jours: après cela, passez-le tout par l'alam-bic, & votre eau sera faite, laquelle vous mettrez dans une fiole & l'exposerez au So-leil avant de vous en servir pendant trois se-maines; & quand vous en userez, n'en met-tez qu'une ou deux petites gouttes dans l'œil & l'en frottez le soir & le matin: Gardez-vous bien de manger des épiceries & viandes chaudes.

Yeux.

LA Poulpe de Pommes adoucit le mal des yeux, & les inflammations quand elle est appliquée par dessus lorsqu'elle est bien cuite; ou bien du *Beurre frais* appliqué dessus en se couchant; la *Tuthie* mêlée avec du *Beurre* y est fort bonne.

CHAPITRE ~~XI~~ V.

Des Oreilles.

Contre les douleurs & surditez d'Oreilles.

DROGUES.

*P*renez jus d'Oignons, 1. once.
Eau de vie, 1. once.

PREPARATION.

Mêlez cela ensemble, mettez-en quelques gouttes dans les Oreilles après l'avoir fait chauffer, & les bouchez ensuite avec du coton.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

*P*renez du jus de choux, 1. once.
Vin clair, 1. once.

PREPARATION.

Il faut mêler tout cela ensemble, & faire de même que ci-dessus.

Contre la surdité.

IL faut prendre une grosse Anguille bien grace, l'écorcher, & la bien larder avec du Romarin; la faire rotir, & mêler le suc qui en sortira avec autant d'esprit de vin, qui est l'eau de vie raffinée, & conserver cette mixtion pour le besoin.

Il faut mettre cette liqueur ainsi mêlée dans une cuilliere d'argent, la faire chauffer, & avec le bout du doigt en faire distiller quelques gouttes dans l'Oreille, & la boucher d'abord avec du coton : réitérez souvent ce remede soir & matin, mais particulièrement le soir avant que de se coucher.

Contre la Surdité.

Prenez un bâton de bois de *Frêne*, tout vert & nouvellement coupé, qui soit assez long & assez gros, & le mettez brûler par le milieu, à travers le feu : Vous mettrez une assiete ou autre Vase au dessous des bouts dudit bâton pour recevoir l'eau qui en distillera, que vous conserverez au besoin, vous en servant comme il s'ensuit.

Le soir en vous couchant, trempez dans cette *Eau*, un peu de coton, en sorte qu'il soit assez mouillé; mettez ce coton dans l'oreille malade, un peu chaudement, & l'y laissez pendant la nuit, continuant ce remede fort long-temps.

Pour la Surdité.

Prenez des œufs de *Fourmi*, & les mettez dans de l'huile d'*Olive*, broyez cela ensemble & le faites cuire à petit feu : passez cette *Huile* par une toille bien épaisse, & de cette *Huile* en mettez quelques gouttes dans les oreilles, bouchez-les avec du co-

D

ton, & vous serez bien-tôt guéri : Vous ferez cela le soir auparavant de vous coucher.

Autre.

Appliquez sur l'oreille de la mie de pain sortant du four, ou bien mettez dans l'oreille du jus de Seneffon.

Autre lorsqu'on devient sourd par accident.

DROGUES.

*P*renez jus de Chou, ce que vous voudrez.
Vin blanc, autant que de jus de Chou.

PREPARATION.

Faites chauffer le vin, & y mettez ensuite le jus de Chou, mêlez bien le tout, & mettez de cette liqueur dans les Oreilles, de même que ci-dessus.

CHAPITRE XII.

Du Nez.

Hemoragie du nez.

LAperte de sang par le nez, se fait par la force de l'estomac, qui veut se décharger d'une ordure importune qui le tourmente ; il enfle pour cet effet les veines du corps, & sur tout celles de la tête, & comme les veines qui aboutissent au nez, ont leur orifice tendre & délicat, c'est pour cela qu'elles s'ouvrent facilement ; le Remede est de purger l'estomac, par les quatre *Semen-ces chaudes.*

On arrête encore ce sang par des *Orties* en les broyant dans ses mains, & en faisant un frontal qu'on appliquera sur la tête du malade.

Le *Geranium* ou *Herbe Robert* a la même vertu.

Pour arrêter le Sang du Nez.

D R O G U E S.

Prenez du *Levain*, la grosseur d'une noix,
Un peu de poil de *Lievre* coupé menu.
Un peu de *Bol d'Armenie* en poudre.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez le tout ensemble, détrempez-le avec du vinaigre du plus fort, & appliquez-le sous les narines quand le sang sort.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut prendre une poignée de *Sel*, tel que vous trouverez, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez autour du front & de la tête.

Cela fait, faites mettre le malade auprès du feu, faites-lui bien chauffer les pieds & les mains (empêchant néanmoins avec un écran, ou quelque autre chose, que la chaleur du feu ne lui donne pas à la tête) & lui faites chauffer de l'eau dans un chaudron pour lui mettre les deux pieds dedans, comme si l'on vouloit le saigner au pied: frottez-le depuis le genouil jusqu'aux pieds, de haut en bas, avec un linge trempé dans l'eau

D ij

chaude , & par ce moyen le sang s'arrêtera ; & en cas qu'il ne s'arrête pas dans un bon quart d'heure , il faut renouveler l'application du frontal : Et si tout cela ne l'arrête pas , il faut saigner le malade au pied.

Autre pour arrêter le sang du nez.

DAns cet accident extrême , on a souvent appliqué une vantouse seiche , immédiatement sous les mamelles , sur la région de l'estomac avec un merveilleux succès.

Pour arrêter le sang du nez & d'une plaie.

PRenez Coques d'œufs , & les faites calciner sur la pelle du feu bien chaude ; ou bien sans les faire calciner , pilez-les bien menu comme farine , faites les passer par un tamis de soye , & en faites tirer à la personne qui saigne par le nez comme on fait du tabac en poudre.

Pour arrêter le sang d'une Plaie il en faut mettre par dessus.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la *Mousse* qui croît aux pieds des *Charmes* , la broyer bien menu entre les mains , & en prendre par le nez , elle arrête le sang , comme aussi d'en mettre sur la plaie dont vous voudrez arrêter le sang.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut jetter quelques gouttes de vinaigre dans l'oreille du côté qui ne saigne pas.

Autre pour arrêter le sang du nez.

Prenez de la feuille de *Manthe*, mettez-la sous la langue un peu de temps, & le sang s'arrêtera.

Autre pour arrêter le sang du nez.

IL faut prendre des *lardons de vieux lard*; & en mettre dedans le nez.

CHAPITRE XII I.

De la puanteur d'Haleine.

Contre la puanteur d'Haleine provenant de l'estomac.

DROGUES.

P renez Sauge pulverisée,	1. once.
Fleur de Romarin,	3. onces.
Poudre de Gérofle,	demie once.
Cannelle fine,	2. dragmes.
Deux noix Muscates.	
Deux grains de Musc.	
Miel purgé, ce qu'il en faut.	

PREPARATION.

Réduisez le tout en poudre très-déliée;

incorporez-le avec du Miel, & étant le tout bien incorporé mettez-le au Soleil dans une boîte couverte pendant quatre ou cinq jours, & le conservez; prenez-en demie once le matin à jeun, & le soir autant pour garder que la viande ne se corrompe; continuez quelque temps vous guerirez, & serez garantis de toute mauvaise haleine.

Contre ceux qui sentent mauvais du nez, provenant du cerveau

D R O G U E S.

<i>Prenez jus de Mente,</i>	<i>I. once.</i>
<i>Jus de Rue,</i>	<i>I. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Vous mêlerez ces deux jus ensemble, mettez-en souvent dans vos narines, & vous verrez que la senteur s'en ira.

Autre pour ceux qui ont l'Haleine forte, & sentent mauvais.

F Aut prendre un peu d'Alun, le faire cuire dans une cuillière & en mettre lorsqu'il sera cuit la grosseur d'une fève dans votre bouche deux fois par jour, une fois le matin, & une autre fois après dîner, & vous verrez que la puanteur s'en ira.



CHAPITRE XIV.

Contre le Rheumatisme.

Cette Recette consiste en une Potion & Onction prises toutes deux d'une même matière, comme s'ensuit.

P R E P A R A T I O N.

FAUT prendre cinq ou six poignées de Melice, feuilles & fleurs, les faire tremper pendant une nuit dans une quantité suffisante de vin rouge, & du meilleur; distillez ensuite ces feuilles & ces fleurs, à petit feu, dans un alambic propre, & conservez soigneusement la liqueur distillée pour les usages suivans.

Prenez de cette liqueur plein une coquille d'œuf, mêlez-la avec un demi verre de *vin blanc*, ou de vin claret, & le donnez à boire au malade le matin à jeun.

Après cela trempez un linge delié dans la dite liqueur, appliquez ce linge sur la partie malade, & continuez ces doux remedes jusqu'à la guerison.

Notez, que si la partie malade est enflammée, ou que le malade ait la fièvre, il faut s'abstenir de ces remedes.

*Autre contre les Rheumatismes , Paralysies ,
Goutes , Sciaticques , & toutes douleurs
de Nerfs , &c.*

ON peut faire suer de la même maniere qu'aux fièvres pour les maux ci-dessus specifiez; mais le meilleur sera pour ces maux opiniâtres, de suer dans un Tonneau couvert, mettre de l'eau de vie dans une écuelle de terre, & lorsque le malade sera dans le tonneau, y mettre le feu, & la remuer avec un bâton.

Notez, que la sueur du tonneau guerit aussi plus promptement les fièvres.

Faut entrer nud dans le tonneau, & boire auparavant huit onces d'eau tiède comme on fait pour la fièvre.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

P renez du bois de buys,	1. once.
Bois de Laurier,	1. once..
Bois de Genievre,	1. once.
Eau commune,	3. chopines.
Feuilles de Cerfeuil,	demie poignée.
Ecorce de Citron non confite,	un peu.

P R E P A R A T I O N.

Coupez le bois de Buys, de Laurier, & de Genievre par tranches, faites-le infuser vingt-quatre heures dans les trois chopines d'eau, que vous ferez bouillir jusqu'à la réduction

duction d'une pinte : Mettez-y ensuite les feuilles de Cerfeuil & l'écorce de Citron , & donnez huit onces de cette liqueur au lieu d'eau chaude au malade pour exciter toutes sueurs. Si vous ne pouvez trouver commodément que d'une sorte de ces trois bois ci-dessus , vous en prendrez trois onces de celui que vous trouverez , celui de Buys est le meilleur , car il fait le même effet que le Gajac qu'on va querir si loin dans les Indes & à si grands frais.

Si après la sueur il reste quelque ressentiment dans la partie malade , il faut y mettre par-dessus une Ciroine ; pour la faire il faut faire fondre de la Poix de Bourgogne , l'étendre sur du cuir délié de la grandeur du mal , l'appliquer dessus & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle se détache d'elle-même.

Au lieu de cette Ciroine , vous pouvez y mettre un Emplâtre d'Onguent Divin , autrement , *Manus Dei* , vous guérirez bien plutôt & plus sûrement.

CHAPITRE XV.

Des Levres.

Pomade pour guerir les Levres gersées , les mains , & les corps des pieds.

DROGUES.

P renez Beurre frais ,	demie livre.
Cire neuve ,	4. onces.
Tome I.	E

Orcanete,

1. once.

Passereilles noires, ou Raisins noirs mondéz

4. onces.

P R E P A R A T I O N.

Vous prendrez toutes ces Drogues, les mettrez ensemble dans un vase convenable, & les ferez bouillir pendant un quart d'heure, ou jusques à ce que la Cire & le Beurre soient fondus. Après cela vous passerez le tout dans un linge fort net, mettez ce qui sera passé dans des bouteilles, ou des pots convenables, & le conserverez pour le besoin.

Pour les Levres gersées vous mettrez de cette Pomade dessus, principalement le soir en vous couchant pendant quelque jours; & pour les mains & les corps des pieds vous en ferez de même.

C H A P I T R E X V I.

Des Dents.

Contre la douleur des Dents.

D R O G U E S.

Prenez de la Poix navalle, ou Poix noire,

2. onces.

Gomme Elemi,

1. once.

Sagapenum,

demie once.

Galbanum,

demie once.

de Madame Fouquet. 51

Sang de Dragon en poudre , 2. dragmes.
Opium en poudre , 2. dragmes.
Theribentine , 1. dragme & demie.

P R E P A R A T I O N .

Faites fondre toutes ces Drogues dans un pot sur le feu , mêlez-les bien ensemble , & en faite comme une masse d'Emplâtre. Prenez de cette masse , faites-en deux ou trois petits Emplâtres de la grandeur d'un denier , que vous appliquerez sur les tempes & derriere l'oreille du côté que la dent fait mal.

Autre contre la douleur des Dents.

Ayez du bois appelé *Frêne* , ôtez-en la premiere écorce , prenez la seconde , & la brûlez , mettez de ces cendres dans un peu d'*Eau de vie* , mêlez-le bien , & en faites comme un Emplâtre , que vous appliquerez sur la tempe du côté malade.

Autre contre la douleur des Dents.

D R O G U E S .

Prenez du Sacre , 2. onces.
Alun brûlé & pulverisé , 2. onces.
*Feuilles de Millefeuilles seiches & pulveri-
sées , demie once.*
Miel , 1. once & demie.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez tout cela ensemble pour l'u-
E ij

lage suivant , à la réserve du Miel.

Prenez demie once de cette Poudre , mêlez-la avec le Miel , & en frottez fort souvent pendant la journée & le soir en vous couchant toutes les gencives dessus & dessous , dedans & dehors la bouche , & continuez de faire ainsi pendant trois jours , quand même vous en seriez soulagé dès le premier jour.

Autre contre la douleur des Dents.

D R O G U E S .

Prenez feuilles de Persil , ce que vous voudrez.

Feuilles de Cerfeuil , autant que de Persil.

P R E P A R A T I O N .

Mettez ces feuilles sur une pelle , amortissez-les sur le feu , & les appliquez ensuite sur l'oreille du côté de la douleur , aussi chaudement qu'il se pourra.

Autre contre la douleur des Dents.

Ayez du Vitriol de Chipre , tenez-en un peu dans la bouche , pendant l'espace d'un Ave Maria , & en frottez la gencive de la dent qui vous fait mal.

Autre contre la douleur des dents.

Faitez bouillir de l'Alun avec de l'eau , trempez du coton dans cette eau , ap-

pliquez-le sur la gencive , & le changez souvent.

Notez , qu'il faut cracher & ne point avaler la salive quand vous ferez quelqu'un de ces Remedes.

Pour faire tomber les Dents sans douleur , si elles sont creuses.

Vous n'avez qu'à prendre ce que vous voudrez de *Vers de terre* , les mettre sur une pelle ou tuille rouge , qui d'abord se réduiront en cendres , mettre de ces cendres dans le creux de la dent , & la boucher de cire ; vous pouvez faire cela le soir avant que de vous coucher.

Pour arrêter le sang des gencives lorsqu'on s'est fait arracher quelque dent.

Quelquefois après qu'on s'est fait arracher quelque Dent , il s'ensuit une si grande hémorragie ou flux de sang de la gencive , qu'on à peine à l'arrêter ; cela arrivant , vous n'avez qu'à vous servir du Remede suivant.

D R O G U E S .

Prenez *Vitriol en poudre* , ce que vous voudrez.

Sang de Dragon , autant que de *Vitriol*.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez tout cela ensemble , & avec du

E iij

coton, appliquez de cette poudre sur la gencive, & l'y laissez jusqu'à ce que le sang soit arrêté, qui fera dans peu de temps.

L'Aun boüilli dans de l'eau est très-souverain pour la douleur des Dents, en appliquant sur la gencive un linge qu'on aura mouillé dans ladite eau.

Autre.

Chauffez bien le dessus de la tête avec des linges, ou bien mettez vous à genoux devant le feu, & étant déchevelée, si c'est une femme, présentez le sommet de la tête au feu, & de temps en temps frottez de la main le sommet, ce qui dissipera l'humeur qui tomboit sur les dents; il y en a qui prennent un pelle chaude que l'on presente au sommet de la tête, éloignée du sommet d'une distance raisonnable, & que l'on y tient pendant l'espace de deux *Miserere*.

Que si la dent où est la fluxion est creuse, mettez-y une figue sans la macher ni avaler; elle tirera insensiblement la douleur; ou bien lavez la bouche avec de l'*Eau de vie*; cela fera sortir petit à petit l'humeur qui cause la douleur.

Si la dent est gâtée, mettez y un clou de *Geroffe*, ou un peu de Cannelle ou du Coton trempé en Eau de vie.

Pour faire tomber les Dents.

Prenez racine de *Muriere*, mettez la tremper dans du *Vinaigre* bien fort pen-

55

de Madame Fouquet.
dant neuf jours , puis la laissez seicher ; réduisez-la en poudre , vous mettrez de cette poudre sur la dent que vous voulez faire tomber , & gardez-vous bien de toucher les autres.

Autre pour le même sujet.
FAites rougir une pelle au feu , & y faites fondre dessus un peu d'*Encens* , mettez-le ensuite dans un noüet de linge , & quand vous aurez mal aux dents il faut mettre tremper ce noüet dans un peu d'*Esprit de vin* , & tremper dans cet *Esprit de vin* un peu de *Coton* que vous mettrez dans votre dent si elle est creuse , ou bien l'en frotterez.

CHAPITRE XVII.

Des Chancres.

Contre les Chancres , ou petits ulcères de la bouche.

SOuvent en mangeant , & en buvant en compagnie , sur tout lorsque les verres ne sont pas bien rincez , on peut contracter innocemment sur les levres , ou dans la bouche certains petits Ulcères qu'on appelle Chancres de bouche ; & quoiqu'ils soient sans aucun danger , ne laissent pas d'être douloureux , & d'incommoder les personnes qui les ont contractez.

E iiii

Pour en guerir aisément & en peu de temps, prenez chez quelque Apoticaire de l'*Eau seconde*, ou bien de l'*Esprit de Vitriol*, mettez au bout d'un petit bâton, un peu de coton, ou de linge fin ou bien de la charpie, trempez-le dans une de ces liqueurs, & en faites toucher les Ulceres deux ou trois fois, car assurément la troisiéme fois emportera & tuëra les plus rebelles; ou bien faites toucher vos Ulceres avec une *Pierre de Vitriol de Chipre* une ou deux fois.

Autre contre les Chancres de la bouche.

Prenez de la racine de *Cynoglose*, autrement *lingua Canina*, langue de chien, coupez-là en petits rouleaux, que vous enfilerez en forme de collier, vous les mettrez au col du malade & il guerira.

Bouche chancreuse.

IL vient quelquefois des papillotes ou petites bouteilles ou galle à la bouche, soit pour avoir mangé des choses qui n'ont pas été lavées & qui sont sales, ou qui proviennent d'un reste de maladie; ce qui est importun & empêche de manger, pour les guerir il faut prendre du *Ceterach*, ou *Sauvieu*, qui croît entre les pierres des arcs-boutans des Eglises ou des vieux bâtimens; mettez cette petite herbe (qui est comme une feuille de chêne verte) dans une écuelle

ou vaisseau, jettez-y dessus du vin, & le tout ayant été mis sur des cendres chaudes ou du feu, & le vin ayant pris la vertu de l'herbe, avec un petit linge blanc ou bouquet de la même herbe, baignez la bouche, & ces petites vessies disparoîtront.

Eau contre les Chancres de la bouche, & autres parties du corps; & pour les Ulceres, & brûlures.

Prenez de l'eau claire & nette, par exemple, un plein seau, mettez-là dans un chaudron d'airain, faites-lui prendre un bouillon seulement; ôtez le chaudron de dessus le feu; mettez dans cette eau une piece de chaux vive de la grosseur du poing, coupée à petits morceaux, couvrez le chaudron d'un linge double & laissez reposer le tout pendant vingt-quatre heures, sans y toucher: Ce temps expiré vous ôterez une certaine croûte qui sera sur l'Eau & qui ressemblera à du cristal, vous tirerez du chaudron l'Eau la plus claire, tout autant que vous en pourrez tirer, & la mettrez à part dans des vases de verre. En cas que vous ayez troublé l'Eau en la tirant du chaudron, vous l'inclinerez contre une muraille, ou autre chose, & le laisserez ainsi deux ou trois heures pour en pouvoir tirer le reste de l'Eau qui s'y trouvera claire, en ayant ôté auparavant la croûte, qui est le

sel de ladite chaux, & qu'on appelle, Sel Ammoniac.

*Cette Eau ainsi separée s'appelle, E A U
C E L E S T E.*

Pour rendre cette *Eau Celeste* propre contre les Chancres, il en faut prendre une ou deux livres, ou davantage si vous en avez besoin, la mettre dans un chaudron d'airain, & dans le même où elle a déjà bouilli, si l'on veut; pourvû qu'elle soit bien nette, & qu'il n'y reste plus de chaux: Cela fait, il faut mettre pour chaque livre d'eau une once dudit *Sel Ammoniac* coupé à petits morceaux, & le laisser infuser pendant trois ou quatre heures: & voilà vôtre *Eau* faite, que vous conserverez dans des bouteilles de verre.

Propriété & maniere de s'en servir.

Lorsqu'on veut se servir de cette *Eau* contre les Chancres de la bouche, il en faut mettre dedans, tenant la tête renversée en arriere, & l'y laisser aussi long-temps que l'on peut, en remuant la langue au tour de la bouche; & après il faut baïsser la tête pour faire sortir les glaires & vilainies de la bouche: Ensuite il faut reprendre de cette *Eau* & en gargariser comme auparavant cinq ou six fois, jettant toujours les vilainies qui découlent du cerveau.

Contre les Chancres qui viennent ailleurs, trempez un linge dans cette *Eau*, & lavez la partie chancrée de temps en temps, & vous en ferez bien-tôt guéri.

Contre les ulcères, il en faut laver le dedans & les levres des ulcères, car elle fait venir la chair vive; & en tenant une compresse imbibée de cette *Eau* sur lesdits ulcères, elle avance leur guérison, & ôte toute inflammation.

Contre la brûlure, il faut mettre de la dite *Eau* dans un plat, avec une égale quantité d'*Huile rosat*, & les battant fort ensemble, il s'en fait un onguent propre pour la brûlure, qui y est tres-souverain.

CHAPITRE XVIII.

Pour tous les maux qui surviennent au Visage.

Contre les boutons du Visage.

Ces sortes de pustules arrivent ordinairement par une inflammation des viscères extraordinairement intemperez en chaleur, servez-vous du Remede suivant après la saignée, la purgation & l'usage des boillons rafraîchissans.

Prenez *Vitriol de Chipre*, autant que vous voudrez, mêlez-le avec de l'*eau de Plantin*, en vous couchant bassinez-en les boutons avec du coton; & le matin lavez la face avec de l'eau commune.

*Contre les rougeurs du visage qui viennent
par boutons.*

D R O G U E S.

*Prenez Alun de roche du plus rouge, 1. once.
Soufre vif, 1. once.
Eau de roses blanches, 1. chopine.*

P R E P A R A T I O N.

Pilez l'Alun & le Soufre bien menu dans un mortier ; prenez une bouteille de verre d'environ une pinte, mettez les poudres dedans avec la chopine d'Eau rose , & bouchez bien la bouteille , de sorte qu'elle ne s'évente ; remuez bien le tout dans ladite bouteille l'espace d'une demie heure , jusqu'à ce que cette Eau ressemble à du lait , & la laissez reposer ensuite : Lorsque vous voudrez vous en servir il faut à chaque fois que vous en prendrez , remuer ladite bouteille , & en mettre dans une écuelle , & avec du coton ou du linge blanc s'en étuver le visage & les endroits où sont les boutons & les rougeurs le soir auparavant que de vous coucher ; il ne faut point se frotter , ni rien toucher jusqu'au lendemain matin , que vous prendrez un verre d'Eau de fraise ou d'Eau de rose , & vous en laverez le visage ; il faut vivre de régime , & se garder de manger de la moutarde , ni de la chair salée.

*Autre contre les rougeurs du Visage ,
ou d'autre part.*

Prenez du mourron qui a les fleurs blanches , pilez-le , ou le broyez entre vos mains ; & en mettez pendant une nuit sur les rougeurs , & vous en verrez l'experience.

*Pour ôter les tâches ou rougeurs
du Visage.*

D R O G U E S .

P renez soufre vif ,	4. dragmes.
Encens blanc , fin ,	1. dragme.
Camfre ,	3. dragmes.
Eau de rose ,	1. livre.

P R E P A R A T I O N .

Pilez bien menu le Soufre, l'Encens, & le Camfre , mettez cette poudre avec l'Eau rose , & faites distiller le tout dans un Alambic de verre , lavez de cette liqueur le visage soir & matin , & vous verrez que les taches & rougeurs s'en iront.

*Autre pour ôter les taches & rougeurs.
du Visage.*

IL faut prendre du suc de Verjus , de Choux , & Laituës aigres , mêler le tout ensemble , & les faire distiller dans un Alambic pour s'en servir comme dessus.

Autre pour les taches & lentilles du Visage.

D R O G U E S.

*P*renez du Ris, 1. once.
Eau commune, 1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Vous mettrez cuire le Ris dans cette Eau, lorsqu'il sera cuit vous prendrez de cette Eau le soir & en laverez le visage, il nettoiera & ôtera toutes les taches.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*P*renez du jus de Cresson, 2. onces.
Miel, 1. once.

P R E P A R A T I O N.

Faut détrempier le Miel dans le jus de Cresson, puis passer cette liqueur à travers un linge, le soir frottez-en le lieu où seront les lentilles, & vous verrez qu'elles s'en iront.

Contre les fluxions qui font enfler les jouës & le visage.

D R O G U E S.

*P*renez Beurre frais, demi carteron.
Eau rose, une ou deux cuillerées.

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre le Beurre dans une écuelle , sur un peu de feu , ajoutez-y l'Eau Rose , mêlez le tout ensemble , graissez-en la partie enflée , & continuez jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait desflée.

Remarquez qu'il faut saigner & donner des Lavements s'il est nécessaire ; mais il faut s'abstenir de la purgation , tant que la fluxion dure , de peur d'émouvoir davantage les humeurs, d'augmenter l'enflure, à moins que ce ne soit par l'avis du Medecin.

Contre les Dartres, & Brûlures du Visage.

D R O G U E S.

<i>Prenez Vinaigre blanc ,</i>	<i>demis setier.</i>
<i>Sain doux ,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Camfre en poudre ,</i>	<i>1 once.</i>
<i>Soufre bien pulverisé ,</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir ensemble le Vinaigre & le Sain doux dans un pot ou terrine qui n'ait pas servi , remuez-le toujours avec un petit bâton , & lorsque cela sera réduit à la moitié , ajoutez-y le Camfre , & le laissez bouillir jusqu'à ce que le blanc ne paroisse plus : Otez le de dessus le feu , vuidez-le dans un mortier de marbre & y mettez votre Soufre remuez toujours ces matieres avec du

bois , jusqu'à ce que cela se prenne : Cela fait , vous mettrez le tout dans un pot bien bouché , pour vous en servir au besoin , & principalement la nuit.

*Contre les meurtrissures du Visage ,
ou autre part.*

IL faut prendre de la *racine de Brionia* , la piler dans un mortier , & en mettre sur les meurtrissures.

Pour ôter du Visage des Enfans , ou autre part les marques ou taches de naissance.

LEs enfans apportent quelquefois certaines taches ou marques du sein de leur mere , imprimée sur le visage ou autre partie du corps , qui les rendent difformes , & qui peuvent même incommoder quelques fonctions ; pour les ôter servez-vous du Remede suivant.

Prenez une once ou davantage de *Racines de Bourache* , ôtez-en le cœur (c'est une corde ou filet qui se trouve au milieu) faites-les tremper dans du *Vinaigre rosat du plus fort* ; baignez-en souvent les marques avec une éponge , que vous y tiendrez mouillée autant qu'il se pourra , & toujours s'il se peut pendant quelque temps : Ces marques ou enlevûres s'en iront peu à peu par succession de temps.

Pour

Pour ôter les Verruës ou Poirdeaux qui sont au Visage , ou autre part.

IL faut prendre de l'herbe appelée *Verrucaria*, grande ou petite, c'est-à-dire, la feuille avec la graine, ou la feuille avec la fleur, la concasser dans un mortier, & en exprimer le suc.

Egratigner ensuite superficiellement avec les ongles ou autrement les Verruës ou Poirdeaux, & appliquer pardeffus de ce *Suc* avec le *Marc* (sur tout la nuit si c'est au visage) continuez quatre ou cinq fois de suite pendant quelque temps.

Autre très souverain pour ôter les Verruës Poirdeaux du Visage , ou autre part.

Prenez une pomme & la coupez par la moitié, frottez la verruë avec la pulpe interne de cette pomme, jusqu'à ce qu'elle devienne comme tiède par le mouvement de la friction; c'est-à-dire assez long temps: enflez ensemble ces deux moitiés de pomme, & conservez-les dans un lieu bien fermé, qu'aucun animal ne les puisse manger; dès aussi-tôt qu'elle commenceront à pourrir, les verruës commenceront à guerir, & quand elles seront tout à fait pourries les verruës seront entierement gueries: Que si avant d'être pourries quelque animal les mangeoit, les verruës ne gueriroient pas.

F

CHAPITRE XIX.

De l'Alluette.

Contre l'Alluette enflammée.

D R O G U E S.

Prenez jus de feuilles de Prunier, *i. once.*
 Miel, *i. once.*

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire cela tant soit peu, puis la gar-
 garisez, & vous serez guéri.

Contre l'Alluette relâchée.

D R O G U E S.

Prenez du Poivre,
 Noix de galle,
 Alun, *par égales portions.*
 Blancs d'œufs, *ce qu'il faut.*

P R E P A R A T I O N.

Mettez-le tout en poudre dans un mor-
 tier, incorporez-le avec du blanc d'œuf, &
 touchez l'Alluette de cette composition avec
 le bout d'une spatule, ou le bout d'une cuil-
 lière.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'Aneth, pulverisez-
 la bien, & soufflez de cette poudre

avec un tuyau sur l'Alluette relâchée.

Autre.

ON l'a marqué ci-dessus au titre de Bouche, qui est de recevoir par la bouche la fumée de *Son*, ou *Encens* avec un entonnoir.

CHAPITRE XX.

Des Ecroüelles.

Contre les Ecroüelles.

DROGUES.

<i>P</i> renez Eau rose,	2. onces.
Sublimé en poudre,	demie once.
Gomme adragant,	2. dragmes.
Farine d'Orge,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites infuser la Gomme avec de l'Eau rose, mêlez-y le Sublimé pulverisé, & la farine d'Orge, & en faites comme une pâte, dont vous formerez des trochisques, que vous enfarinerez avec un peu de farine d'Orge; faites-les secher, & les conservez pour le besoin.

Si les Ecroüelles sont ouvertes il faut mettre un de ces trochisques dans la playe: si elles ne sont pas ouvertes il les faut ouvrir avec un Caustique, & y mettre ensuite le

F ij

trochisques. Cela fait serrez bien la partie avec une bande & une compresse; changez le trochisque soir & matin; & lorsque vous le titerez il faut que ce soit avec des pincettes de bois, & non pas avec les doigts, ni le fer. Vous continuerez ce Remede jusqu'à ce que la racine du mal soit emportée, ce que vous connoîtrez, quand vous verrez dans la playe comme un petit filet, ou comme une goutte d'eau naissante.

Après cela vous traiterez le mal avec l'Emplâtre, suivant jusqu'à une entiere guerison.

DROGUES DE L'EMPLASTRE.

<i>Prenez huile d'Olive,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Ceruse en poudre,</i>	<i>2. onces,</i>
<i>Resine,</i>	<i>10. dragmes.</i>
<i>Emplâtre de Diachilon,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cire jaune,</i>	<i>demie once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Ayez un pot de terre vernissé, mettez l'Huile & la Ceruse dedans, faites-les bouillir sur un petit feu quelque peu de temps, & le remuez toujours avec une spatule de bois: ajoutez-y ensuite tout le reste coupé à petits morceaux; continuez toujours de le faire bouillir à petit feu, & de le remuer jusqu'à ce que tout soit parfaitement cuit; ce que vous connoîtrez lorsque cette matiere

étant trempée dans l'eau n'adhérera pas aux doigts, & en formerez une masse d'Emplâtre.

De cette masse vous en ferez des Emplâtres sur du cuir, ou du linge, que vous appliquerez sur la playe une fois le jour, & vous laverez la playe toutes les fois avec du vin tiède.

Autre contre les Ecroüelles.

D R O G U E S.

*P*renez Gomme Adragant, 1. dragme.
Eau de Scabieuse, ce qu'il faut.
Sublimé en poudre passé par le tamis, demie
once.

P R E P A R A T I O N.

Mettez tremper votre Gomme adragant dans l'Eau de Scabieuse, en sorte qu'elle la couvre & amollisse seulement; prenez votre Sublimé, & le mêlez bien avec la Gomme, jusqu'à ce que cela soit comme une pâte; & si vous voulez appaiser la douleur, mettez-y quatre grains d'Opium: faites de cette pâte de petits pains gros comme des grains d'orge, faites-les secher à l'ombre, & les conservez pour le besoin; plus ils sont vieux meilleurs ils sont.

Maniere de s'en servir.

Il faut (si les Ecroüelles ne sont pas ou-

vertes) mettre un peu de salive sur l'enflure & un de ces petits pains ; y mettre par dessus un linge en double , le bien lier , & l'y laisser l'espace de vingt-quatre heures, ou plus, & jusqu'à ce qu'elles soient ouvertes ; & lors qu'elles seront ouvertes lavez-les avec un peu de *vin blanc* , & les pensez de même qu'un cautere pendant deux jours ; si vous voyez dessus ou dedans la playe certains filets blancs , qui sont la racine du mal , mettez dessus un des pains susdits , comme vous avez fait la premiere fois , & l'y laissez autant de temps ; puis levez la bande doucement, laissez y la compresse, & mettez sur la compresse deux ou trois feuilles de lierre pendant vingt-quatre heures : levez ensuite le tout , & vous verrez que les racines du mal s'en iront avec la compresse : Après cela nettoyez la playe , & la pensez comme un cautere , pendant deux ou trois jours ; s'il y paroît encore de ces filets vous y remettrez un pain de même que dessus , & continuez jusqu'à ce que vous ne voyez plus de mauvaise chair ; & vous verrez que les playes se fermeront d'elles-mêmes.

Notez , que si l'on a plusieurs de ces playes il n'en faut médicamenter que deux ou trois à la fois , parce que la douleur seroit trop grande , & n'employer jamais le fer dans cette cure.

Autre contre les Ecrouelles.

IL faut appliquer sur la partie malade ,
l'Emplâtre de Ceruze , & ajoûter pour
chaque once d'Emplâtre une dragme de
Mercuré doux , & autant de *Camfre*.

Cependant on usera interieurement de
l'Opiate suivant pendant deux mois : Il en
faut prendre de deux jours en deux jours le
matin à jeun , environ deux dragmes , qui
font la dose de chaque prise

DROGUES DE L'OPIATE.

<i>Prenez Sené ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Turbit Gommeux ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Limaille d'Acier , preparée avec le sou-</i>	
<i>fre ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Gomme Ammoniac ,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Sel de Tamaris ,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Diaphoretique mineral , qui est l'Antimoine</i>	
<i>Diaphoretique ,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Trochisque d'Alandal ,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Crème de Tartre ,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Cristal Mineral ,</i>	<i>2. dragmes.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez-le tout en poudre fort subtile ;
que vous incorporerez avec une quantité
suffisante de Miel cuit pour lui donner la
consistance d'Opiate ; & quand elle sera

faite vous y ajouterez demie once de Mercure doux.

Il faut que le malade use pour son boire ordinaire de la décoction faite avec la racine d'Arrête-bœuf.

Autre maniere de guerir les Ecroüelles.

IL faut avant rien faire purger le malade deux fois dans quatre jours, avec trois dragmes de *Sené* en infusion, sans autre chose; sçavoir le premier jour, & le quatrième, & le cinquième jour.

Il faut commencer de lui donner du *jus de Soucy*; sçavoir, *trois doigts* pour les grandes personnes: & *deux doigts* pour les jeunes, avec un verre de *Vin blanc* à proportion, & continuer tous les matins à jeun en se levant, jusqu'à ce que le malade soit guéri.

Il ne faut rien manger que deux heures après, ni ne point manger aucun fruit crud, ni rien d'épicé, ni de trop salé durant tout le temps de l'usage du Remede.

Maniere de tirer le jus de Soucy.

Prenez tout le *Soucy*, hormis la racine; c'est à dire les feuilles, fleurs & coton (pourvu que le coton soit tendre, car s'il étoit dur, il ne pourroit pas s'écraser, & boirait tout le jus; quand il n'y auroit point de fleur il n'importe) pilez-le dans un mortier de marbre

marbre avec un pilon de bois , exprimez-en le suc avec les mains ; coulez-le , laissez-le un peu reposer , & ensuite donnez le à boire comme nous avons dit.

Il faut remarquer : Premièrement , que chaque matin il faut préparer de nouveau *jus de Soucy* : car il se corrompt facilement , & ne peut être gardé jusqu'au lendemain sans porter préjudice au malade.

Secondement , qu'on trouve du *Soucy* en tout temps , hormis peut-être dans les grandes gelées.

Troisièmement , qu'il faut purger le malade de huit en huit jours.

Quatrièmement , qu'il faut tenir les endroits où est le mal fort chaudement , le bien envelopper & le frotter tous les jours avec de l'esprit de *Vin* du plus rectifié que l'on pourra trouver.

Cinquièmement , qu'il faut faire boire au malade pour l'ordinaire de l'eau de rivière , ou bien faire cuire de l'eau de fontaine (faite d'eau de rivière) & ne la point boire actuellement froide.

Il est encore à remarquer , que quelquefois l'endroit où est le mal s'enfle beaucoup , mais il ne faut point s'en étonner , ni lors qu'il se creve & qu'on en voit sortir de petites pierres blanches qui ressemblent à la coque d'œuf bien écrasée , car tout cela est bon signe.

De plus, si c'est une fille qui n'ait point ses ordinaires, elle se trouvera fort fatiguée; si tôt qu'elle sera réglée elle se portera à merveille, & toutes ces choses n'empêchent point la continuation du remede.

Pour les Ecroüelles.

Prenez, *Vert de gris, Piletro, Lapathum acutum* ce que vous voudrez, & par égale portion; pilez-le, & après l'avoir pilé vous incorporerez cela avec du jus de *Poireau* & un peu de *Beurre*; & vous en appliquerez sur les Ecroüelles.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Ongle ou Corne, d'Ane & de Cheval* par égale portion; brulez-là, & en faites *Sel*, lequel vous pilerez & dissoudrez avec du *Vinaigre* bien fort, & ensuite avec de l'*huile d'Olive*, & en mettez sur les Ecroüelles.

CHAPITRE XXI.

De la Gorge.

Pour le mal de Gorge, & de la Lutte.

Ayez une pierre de *Vitriol de Chypre* & la mettez dans un verre d'eau jusqu'à ce que l'eau en ait acquis la teinture, dans laquelle vous mettrez une ou deux gouttes de *souffre*, qui éclaircira votre eau comme elle étoit auparavant, & de laquelle vous vous gargariserez. Il faut prendre garde de n'en point avaler.

CHAPITRE XXII.

Des Grosses Gorges ou Goëtre.

Pour les grosses Gorges, autrement Goëtre.

DROGUES.

<i>P</i> renez cendres de papier gris,	1. once.
Cendres d'Eponge de mer,	1. once.
Cendres d'Eponge de rofier,	1. once.
Vin blanc,	1. pinte.

PREPARATION.

Faites brûler toutes ces choses à part, prenez de chacune de ces cendres le poids ci-dessus dit, mêlez les ensemble, mettez-les dans un noüet de linge, & les faites infuser pendant une nuit dans du Vin blanc, que vous aurez mis dans un pot : Vous en prendrez un verre tous les matins au declin de la Lune : Et il est très nécessaire de faire purger le malade avant que de commencer ce remede.

Emplâtre pour les grosses Gorges, autrement Goëtre.

DROGUES.

<i>P</i> renez du Diachilum irreatum,	1. once.
Emplâtre de Melilot,	demie once.
Gomme Ammoniac,	demie once.
Bdelium,	demie once.

G ij

P R E P A R A T I O N.

Faut faire dissoudre le Bdelium en liqueur de vin distillé avec un peu de cire neuve & de l'Huile de Camomile : Mêlez ensuite toutes ces Drogues , faites-en une masse d'Emplâtre , mettez-le sur du cuir ou de la toile & l'appliquez sur le mal.

Autre Emplâtre pour le même sujet.

Ayez des *Limaces rouges* , ce que vous voudrez , pilez-les dans un mortier avec de la semence de Lin & de la farine de Fèves , autant de l'un que de l'autre , ou ce que vous jugerez à propos : Ensuite de cela , vous ferez de la lessive avec des cendres d'Eponge de Mer que vous ferez brûler , des cendres de lie de vin , & des cendres de Sarmant , du tout à proportion de ce que vous aurez pilé : mettez le tout avec cette lessive dans un vaisseau & le faites cuire au four jusqu'à ce que cela s'épaississe , & qu'il vienne en consistance d'Onguent : Vous l'ôterez après qu'il sera cuit ; le mettrez dans un pot pour vous en servir au besoin que vous appliquerez sur du cuir ou linge comme ci-dessus , & vous en verrez une experience merveilleuse.

Autre sur le même sujet.

Cette incommodité arrive souvent pour avoir bû de l'eau trop froide , mangé

de la neige & de la glace : Les Savoyards, les Montagnards y sont fort sujets, & ceux du Morvant, où l'on dit qu'il y a des eaux qui par leur froideur se changent en pierre ; les femmes dans leur accouchement y sont sujettes.

Pour en guerir, prenez des *pommes vertes* qui viennent sur les églantiers ou rofiers des champs, mettez-les en poudre après les avoir fait secher : prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or, & l'avallez dans du boüillon, ou du vin ; ou dans ce que vous voudrez.

Le meilleur Remede est de faire chauffer l'eau, & après l'avoir laissée refroidir en boire ; les Chinois ne boivent que chaud, ce qui fait qu'ils n'ont point de pierre, ni de gravelle, ni de gouttes.

CHAPITRE XXII.

Du Gouffet.

Contre la puanteur du Gouffet & des Pieds.

IL y a de certaines personnes à qui les Aisselles, ou le Gouffet, & les Pieds sentent mauvais naturellement ; & d'autres à qui cet accident arrive par la mauvaise disposition du corps, ce qui les incommode grandement eux-mêmes, & ceux qui les appro-

G iij

chent : Pour éviter cet inconvenient fâcheux aux uns & aux autres , servez-vous du remede suivant.

Prenez pour trois sols de *Lytarge d'or* (Les Apotiquaires vous en fourniront) mettez-la dans une fiole qui contienne un peu plus de demy tiers, remplissez la fiole de Vinaigre le plus fort que vous pourrez trouver , frottez-vous en les parties puantes tous les soirs.

CHAPITRE XXIV.

Des Bras.

Contre les fluxions qui tombent sur les bras.

Prenez de la *Gomme Elmi* , faites un emplâtre sur du cuir , mettez le sur la douleur , & l'y laissez jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

CHAPITRE XXV.

Des Mains.

Pour guerir les Crevasses des Mains.

DROGUES.

Prenez *Amidon* ,
Sucre fin ,
Adragant ,

de Madame Fouquet. 79
Eau rose de chacun un peu.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble dans de l'eau rose après l'avoir mis en poudre, & en faites comme de l'Onguent, duquel vous oindrez les crevasses.

Autre.

D R O G U E S.

*P*renez huile d'Olive,
Cire vierge, de chacun un peu.

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre le tout ensemble, oignez-en les crevasses & vous serez bien-tôt guéri.

C H A P I T R E X X V I.

De la Courte-Haleine.

Pour ceux qui ont la Courte-Haleine.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez feuilles d'Hysope,	1. poignée.
De Scabieuse,	1. poignée.
De Melisse,	1. poignée.
De Lierre de celle qui rampe à terre,	1. poignée.
Fleurs de Sauge ou de Muguet,	1. poignée.
Vin blanc,	1. pinte.

P R E P A R A T I O N.

Faut faire infuser le tout dans le Vin

G iiii

blanc, & si vous voulez rendre cette liqueur plus efficace, vous mettrez dans une livre de cette infusion deux onces d'Eau de Vie avec un peu de Miel; vous mêlerez bien le tout, & vous en donnerez ensuite au malade une cuillerée de temps en temps. Vous y pouvez mêler encore quatre dragmes d'esprit de soufre.

Autre pour le même sujet.

Prenez de l'esprit de *Tabac*, ou *Petum*, mettez-en cinq ou six gouttes dans un verre d'*Hydromel*, & l'avallez.

Asthme.

Prenez la pesanteur d'un écu d'or ou d'un double de poudre de *Bol d'Arménie*, dont se servent les Doreurs, & mêlez cette poudre dans du *Vin*, ou dans un *Bouillon* & l'avallez.

CHAPITRE XXVII.

Des Poulmons.

Sirap pour les Poulmons.

D R O G U E S.

P renez des Raisins de Damas,	demie livre.
Figues seches,	demie livre.
Fujubes,	demie livre.
Dattes sans noyau,	demie livre.

de Madame Fouquet. 81

<i>Eau commune ,</i>	<i>six pintes.</i>
<i>Chiendent ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs & feuilles de pas d'âne ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Scolopendre ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Des quatre Capillaires , de chacune</i>	<i>une demie</i>
<i>poignée ,</i>	
<i>Herbe Hepatique ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Hysope ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Reguelisse raclée & concassée ,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Sucre fin ,</i>	<i>3. livres.</i>

P R E P A R A T I O N .

Prenez les raisins de Damas nettoyez de leurs pépins, les Figues, les Jujubes, & les Dattes, faites-les bouillir dans un pot avec les six pintes d'Eau ; étant diminuée d'une pinte vous y mettrez le Chindent lavé & coupé en petites pièces, & après l'y avoir mis & qu'il sera diminué de deux doigts , vous y ajouterez les fleurs & feuilles de pas d'âne , Scolopendre , & les quatre Capillaires , & le ferez encore diminuer de deux doigts , après cela , vous y ajouterez l'herbe Hepatique & l'Hysope ; le tout dans le même pot , (il ne faut faire cuire ces deux dernières drogues que deux ou trois bouillons) coulez le tout à travers un linge ; & mettez la décoction dans un vaisseau de terre vernissé ; cela fait , mettez la Reguelisse , couvrez bien le vaisseau , & le laissez en digestion deux ou trois heures ; vous coulerez cela

de crechef, & ferez cuire cette décoction avec le *Sucre* jusques en consistance de *Sirop* que vous conserverez ; usez souvent de ce *Sirop* pendant le jour, & l'avallez si doucement qu'il en puisse couler sur la canne du poulmon.

CHAPITRE XXVIII.

De la Poitrine.

Contre le mal de Poitrine, chaleur de Foye, Fièvres chaudes, & fausses Pleuresies.

Ayez de l'esprit de Souffre dans une petite fiole bien bouchée, une ou deux dragmes : deux dragmes d'esprit de Vitriol dans une autre fiole pareillement bien bouchée.

Prenez quatre ou cinq gouttes de l'esprit de Souffre, si c'est pour la poitrine ; Et quatre ou cinq gouttes de l'esprit de Vitriol, si c'est pour le Foye : Mettez les dans un verre plein d'eau de fontaine, versez cette eau dans un autre verre, renversez-le alternativement pour les bien mêler, & faites boire cette Eau au malade.

Il en faut faire de même pour les personnes attaquées de Fièvres chaudes.

Mais pour les Pleuresies on doit ajouter demie once de Sirop violat à chaque prise ;

& tout de même aux Fièvres chaudes, s'il y a de la toux.

Après avoir bien mêlé l'Esprit avec l'eau il la faut goûter, parce que pour être comme il faut elle doit avoir un peu d'aigreur avant que d'y mêler le Sirop violat.

CHAPITRE XXIX.

De la Pleuresie & mal de Côté.

Contre la Pleuresie.

DROGUES.

Prenez jus de Buglose ou Bourache un demi verre.

Jus de fleurs de Genest, un demi verre.

PREPARATION.

Mêlez les deux liqueurs ensemble, faites-les chauffer dans une écuelle, & les donnez au malade le plus chaud qu'il se pourra; couvrez-le bien ensuite & le faites coucher sur le côté qui lui fait mal, si faire se peut, sinon sur le dos; si cela ne fait point d'effet la première fois réiterez jusqu'à trois fois: & en cas qu'on ne puisse pas trouver de l'eau de fleur de Genest il en faut prendre autant de Chicorée sauvage: si dans l'hiver on ne peut avoir des jus de Buglose, ou de Bourache, il suffira d'en prendre d'eau distillée

des mêmes herbes , qui aura presque la même vertu.

Autre contre la Pleuresie.

Il faut prendre un petit pain sortant du four , le couper par le milieu : & sur une des parties y mettre demie once de Theriaque , autant de confection de Hiacinthe , & l'appliquer sur la douleur le plus chaudement qu'il se pourra.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre des têtes de Poireaux avec leurs racines , & les laver , puis les faire bien bouillir avec du fort Vinaigre , & les appliquer bien chaudement sur le mal.

Autre contre la Pleuresie & mal d'Estomac.

Il faut pulveriser de l'Ambre fin , le mettre dans du Vin blanc , & l'avaller.

Autre contre la Pleuresie.

Il faut prendre un demi picotin d'Avoine , & la faire fricasser dans une poële avec de l'Huile de Noix , s'il se peut , lors qu'elle sera bien fricassée il faudra la mettre dans une serviette ou autre linge , l'appliquer sur la douleur le plus chaudement que faire se pourra , & continuer deux ou trois fois si le mal ne cesse : Remede éprouvé.

*Autre contre la Pleuresie & douleur de Côté
causée par les vents.*

D R O G U E S.

<i>Prenez Beurre vieux ,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Suc d'Orties ,</i>	<i>5. onces.</i>
<i>Onguent d'Althea ,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Poudre de fusil bien fine ,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Semence de Cumin ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Semence de Roquette ,</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faite fondre le *Beurre* , & étant fondu ajoutez-y le *suc d'Orties* , laissez ce suc sur le feu l'espace d'un *Miserere* , pour lui laisser consumer son humidité : Ensuite retirez-le du feu & mêlez l'*Onguent d'Althea* & le reste des *Drogues* , qui sont la *Poudre* & les *Semences* , que vous aurez bien pulvérisées auparavant ; remuez le tout incessamment avec une spatule de bois , afin de l'incorporer également & insensiblement jusqu'à ce que tout ait acquis la vraie consistance d'*Onguent*.

Avant que d'appliquer de cet *Onguent* , il faut bien frotter la partie malade avec de l'*eau de Vie* la plus forte , & la plus raffinée qu'on pourra trouver pour faire ouvrir les pores : Cela fait prenez la grosseur d'une noix de cet *Onguent* , étendez-le sur une feuille de chou rouge , ou à son défaut sur

une verre , que vous fricasserez un peu avec du vieux *Beurre* , & l'appliquez sur le côté ; mettez par dessus quelque serviette double , ou autre linge , aussi chaudement que le malade le pourra souffrir : Si la douleur ne passe pas dans quatre heures , il faut réitérer l'application de ce remede.

Et si l'*Onguent* chasse la douleur d'un côté à l'autre , comme il peut arriver quelquefois , il faut appliquer le remede là où elle sera , ayant frotté la partie avec de l'*eau de Vie* comme nous avons dit ci dessus.

Ce remede est beaucoup meilleur contre la Pleuresie fausse que contre la vraie , & il est très-souverain contre la douleur de côté , causée par les vents.

Contre le mal de côté.

Prenez de l'eau de Pavot trois doigts dans un verre , faites-la boire au malade dès le matin à jeun , & redoublez deux fois , si une ne suffit.

Pour la douleur ou points du Côté.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de *Violettes de Mars* avec
les racines , 2. poignées.
Vin blanc , 1. chopine.

P R E P A R A T I O N.

Nettoyez bien ces feuilles & ces racines , &

les pilez dans un mortier ou autre part avec le *Vin blanc* : Prenez un demi verre de ce jus faites le avaler au malade , & réitérez plusieurs fois si la douleur ne se passe.

Pour la Fièvre Pleurétique.

L ne faut que suer pour guerir cette Fièvre, la Pleuresie n'étant qu'une congellation des esprits, ou un resserrement des pores, par lesquels les esprits ont coutume de sortir ; il faut donc donner ouverture ausdits pores, afin que les esprits passent & s'exhalent.

Un Sudorifique la peut guerir, la saignée empêchant cette operation n'y doit point être pratiquée, parce que la saignée rafraîchissant ou refroidissant le corps, la nature ayant peur qu'on ne lui ôte son tresor, qui est le sang, siege des esprits, se ramasse & se ferme en soi ; la sueur au contraire dilate les pores, & donne ouverture aux esprits, ce qui rétablit le malade ; en effet, il ne faut que trois ou quatre heures pour rétablir un Pleurétique en le faisant bien suer, & lui donner le Sudorifique suivant.

Medici nomine indignus qui Febrientem antè quatrídum non restituerit, dit un excellent Docteur.

Sudorifique pour la pleuresie.

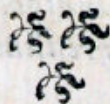
Pilez de la Bourache, ou de l'herbe nommée, *Vincapervinca*, en françois Per-

venche , mettez un peu de Vin avec le jus de cette herbe , & faites avaler au malade ce jus à la quantité d'un verre ordinaire , couvrez le bien ; ayant sué changez-le de linge , donnez lui ensuite un boüillon de viande , vous le verrez le lendemain gail-
lard ; ne le saignez pas , parce que la saignée empêche la sueur.

Je nomme cette Fièvre accidentelle , parce qu'elle vient par surprise , comme de faire quelque chose de pénible comme les Ouvriers qui travaillent fortement , les Avocats , les Predicateurs , Laboureurs , Faucheurs , qui après avoir bien travaillé , boivent de l'eau trop fraîche ou s'exposent au froid , & se morfondent.

Il y a pour cette Fièvre un Sudorifique infail-
lible & miraculeux , qui est le Sang de Bouc , que l'on fait mourir de langueur en lui coupant les parties naturelles , & le laissant mourir suspendu.

La pesanteur d'un écu d'or de ce sang séché , bû dans du boüillon , fait merveille.



CHA-

CHAPITRE XXX.

Contre le Rhume, la Toux, & la difficulté
de cracher.

Pour le Rhume.

DROGUES.

Prenez huile d'Amandes douces, une cuil-
lerée.

Sirop violat,

deux cuillerées.

Tisane,

un verre,

PREPARATION.

Mettez tout cela dans une écuelle; & le
mêlez bien ensemble: Cela fait vous le boi-
rez le soir en vous couchant.

*Autre pour le Rhume, & particulièrement
pour celui des petits enfans.*

Prenez un Oignon, trouiez-le par des-
sus sans le percer d'outre en outre, &
remplissez ce trou de graisse de Mouton,
mettez quelque peau dudit Oignon sur le
trou, faites-le cuire ensuite sous les cendres;
quand il sera bien cuit ôtez toutes les peaux
cendreuse, mettez le reste sur une assiette,
& en faites comme du Beurre: Oignez de
cela les pieds, le creux de l'estomac du ma-
lade, & même l'estomac le plus chaude-
ment qu'il se pourra.

H

Autre contre le Rhume , la Toux , l'Enrouëure , & la difficulté de cracher.

L'Huile de Sucre est un très-bon Remede contre tous ces maux : Voici la véritable façon de le préparer.

P R E P A R A T I O N .

Prenez telle quantité d'Oeufs que vous voudrez , faites-les cuire avec la coque dans de l'Eau sur le feu , jusqu'à ce qu'ils soient bien durcis : ensuite de cela ôtez la coque , coupez-les par le milieu , ôtez-en le jaune , & remplissez toutes les croutes (c'est-à-dire , les blancs d'Oeufs qui sont à l'entour du jaune) de *Sucre fin* , ou de *Madere* bien pulvérisé , lorsque toutes ces moitiéz seront remplies de *Sucre* , joignez-les l'une avec l'autre , de même que si l'œuf étoit entier , & les mettez dans un vase convenable , afin que rien ne se verse ; dans lequel vase vous ferez un petit grillage de bois pour empêcher que les œufs ne touchent au fond ; & ensuite l'exposerez toute la nuit au serain ou dans une cave humide pendant vingt-quatre heures : Vous trouverez au fond du vase une liqueur très-douce qui est la vraie Huile de *Sucre*.

Il faut que le malade prenne de cette Huile , ou sirop de *Sucre* une demie cuillerée , ou le tiers d'une cuillerée de temps en temps ,

& particulièrement la nuit l'avallant tout doucement.

Ce remede est très-bon pour des coupures en quelques endroits qu'elles soient.

*Contre la Toux quand elle vient de chaleur ,
& contre ceux qui ont le Poumon
échauffé.*

D R O G U E S.

***P**renez sirop de Pavot rouge . 2. onces.
Sirop de Pavot blanc , 1. onces.
Sirop de Nenufar , ou à son défaut du Violet ,
pourvu qu'il soit recent , 3. onces.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez tous ces *Sirops* ensemble , & les mettez ensuite dans une fiole ; & cette fiole dans de l'*Eau fraîche* , donnez au malade de ce *Sirop* ainsi rafraîchi une cuillerée soir & matin , & même à midi.

Notez , qu'il n'en faut pas donner aux femmes qui ont leurs purgations lunaires , parce que ce remede est astringent.

Notez aussi , que si on n'a pas du *Sirop de Nenufar* , ni du *Sirop violet recent* , l'on peut prendre du *Sirop de Roses seches* , ou de *Roses blanches*.

Contre la Toux , la difficulté de cracher , lorsque l'humeur est trop crasse & gluante , comme aux Astmatiques.

D R O G U E S .

*P*renez *Hysope* , une demie pincée.
Pas d'Asne , 4. feuilles.
Chou rouge , une feuille.
Beurre frais , la grosseur d'une noix.
Eau commune , 1. chopine.

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire tout cela avec la chopine d'Eau dans un pot bien net , jusqu'à ce que la moitié soit consommée : Coulez-le & le conservez dans une bouteille. Le malade prendra un petit verre de cette liqueur deux heures avant que de manger , comme aussi le soir avant que de se coucher , & le matin à son réveil , y ajoutant un peu de Sucre.

De la même décoction , sans Beurre , l'on en pourra faire du Sirop en y ajoutant demie livre de Sucre & deux onces de Miel pour une chopine de décoction.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S .

*P*renez *Eau commune* , 1. pinte.
Miel qui soit bon , une cuillerée.

P R E P A R A T I O N .

Metrez la pinte d'Eau dans un pot bien

net, ajoutez-y le *Miel*, faites-le écumer sur la feu, & ôtez l'écume autant qu'il s'en formera; quand il n'écumera plus, ôtez-le du feu, laissez-le refroidir & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre pour en boire toute la journée quand on aura soif.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

Prenez de l'eau de Betoine distillée, ou à son défaut de la décoction de feuille de Betoine, une chopine.
Sucre candi, neuf onces.

P R E P A R A T I O N,

Faites cuire cela en consistance de *Sirop*, duquel vous prendrez deux ou trois cuillerées tous les soirs & les matins.

Contre la Toux, & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtile, c'est à dire, lorsqu'elle n'est pas crasse.

D R O G U E S.

P renez Orge mondé,	demie septier.
Racines de Bourache,	2. racines.
Raisins de panse,	24. grains.
Pruneaux violets,	24.
Dattes,	6.
Figues,	6.
Sucre,	demie livre.
Reguelisse,	demie once.

Eau commune ,

une pinte.

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire le tout (excepté la *Reguelisse* & le *Sucre*) dans un pot de terre neuf avec la pinte d' *Eau* , jusqu'à ce que cela revienne à la moitié ; ajoutez la *Reguelisse* sur la fin de la décoction , coulez-le à travers un linge , mettez cette liqueur coulée dans un poëlon avec le *Sucre* , & le faites cuire jusqu'à la consistance de *Sirop* , duquel vous prendrez une ou deux cuillerées , matin & soir , & quelquefois pendant le jour.

Autre contre la Toux , & la difficulté de cracher, lorsque l'humeur est trop subtile.

D R O G U E S .

<i>Prenez Jujubes ,</i>	3. onces.
<i>Dattes ,</i>	3. onces.
<i>Passerilles mondées ,</i>	1. once.
<i>Figues seches ,</i>	1 once.
<i>Feuilles de Capillaires ,</i>	1. poignée.
<i>Feuilles de pas d' Asne ,</i>	1. poignée.
<i>Fleurs de Violettes ,</i>	1. poignée.
<i>Eau commune ,</i>	1. pinte.
<i>Sucre ,</i>	1. livre & demie.

P R E P A R A T I O N .

Faites infuser , ou tremper le tout dans un pot avec l' *Eau* commune (à l'exception du *Sucre*) pendant cinq ou six heures , & le

faites bouillir ensuite jusqu'à ce qu'il n'en reste que la moitié : Coulez cela doucement sans expression , clarifiez le autant qu'il sera possible , & ajoutez-y après l'avoir coulé le *Sucre* ; faites encore cuire le tout jusqu'à la consistance de *Sirop* , duquel vous donnerez au malade une ou deux cuillerées le matin & le soir , & quelquefois durant le jour.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S .

<i>Prenez Reguelisse ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Sucre ,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau commune ,</i>	<i>une chopine.</i>

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire la *Reguelisse* , dans la *chopine d'eau* jusqu'à la diminution d'environ la moitié : coulez cela par un linge , mettez-y le *Sucre* , & le faites cuire en consistance de *Sirop* , duquel vous prendrez deux cuillerées matin & soir , & une cuillerée de temps en temps pendant le jour lorsque la Toux vous pressera.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S .

<i>Prenez conserve de Roses liquides ,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Sucre candi ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Bol d'Armenie ,</i>	<i>2. dragmes.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mêlez tout cela ensemble , prenez-en de la grosseur d'une fève , ou d'une noisette de temps en temps.

Enroüeure.

L'*Enroüeure* vient pour avoir trop parlé , & avec ardeur , & avoir été ensuite surpris d'un air trop froid , ou bien pour avoir bû trop froid ayant chaud ou mangé de la glace & de la neige , ou bien pour avoir dormi couché sur son dos la bouche ouverte.

Le Remede est de faire cuire des *Oignons* sous la cendre chaude , & les manger avec de l'huile ou du beurre.

Ou bien appliquer lesdits *Oignons* sous la plante des pieds avec un linge gras en se couchant , & prendre un bouillon de lait , non écrémé , avec du Sucre.

Autre pour le même sujet.

On jette de l'*Encens* ou du *Son* sur des charbons de feu , & on avale & l'on reçoit par un entonnoir la fumée dans la bouche , cela nettoye le gozier & la trache-artere.

Toux.

LA *Toux* vient d'un air froid qui a surpris l'artere du gozier & des poulmons ; pour la guerir il faut appliquer des linges chauds

chauds sur la tête , & renouveler souvent ces linges ; & chauffer la rate avec des linges chauds , en mettre sur le nombril , & à l'entour de la gorge , ou avaler la fumée d'*Encens* , ou *Benjoin* , ou *Son* , pour détacher l'humeur froide qui fait touffer.

Autre pour le même sujet.

Mangez des *Aux* pilez & broyez avec du *Miel*.

Autre pour le même sujet.

Mettez en poudre du *Marrube* , mélangez cette *Poudre* avec du *Miel* ou *Sucre* & en faites des *Tablettes*.

CHAPITRE XXXI.

De l'Estomach.

Contre les douleurs d'Estomac.

DROGUES.

<i>Prenez de la Sauge menuë ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Fleurs de Genest ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Hysope ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Mante ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Alvine ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Beurre frais ,</i>	<i>3. livres.</i>

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces Drogues dans un
Tome I. I

mortier ; ayez un pot neuf , mettez-y le Beurre (qui doit être du mois de Mai , & qui ne soit point salé , ni lavé , ni fait de lait échauffé) faites-le fondre & bouillir ; après qu'il aura jetté son premier bouillon , mettez toutes les herbes dans le pot , & faites bouillir le tout ensemble une heure durant sur un brasier , où il n'y ait point de flâme , & remuez-le toujours , passez-le ensuite avec une étamine , oignez-en bien chaudement l'estomac , & mettez une serviette par-dessus bien chaude.

Autre contre le mal d'Estomac.

QUand on sent des pesanteurs d'estomac , des indigestions , des douleurs , & des plenitudes qui procedent de l'abondance de cruditez , le Remede le plus facile & le plus prompt est , de prendre *trois grains entiers de Poivre noir* , & de les avaler comme on avaleroit des pilulles : mais il ne faut plus rien prendre de trois ou quatre heures après.

Autre contre tous les maux d'Estomac , comme aussi contre la Peste , & pour s'en préserver en temps de Contagion.

L'Extrait de Genievre est excellent pour cela . & c'est pour cette raison qu'on l'appelle vulgairement le *Theriaque des Paisans* : En voici la préparation.

P R E P A R A T I O N.

Prenez la quantité que vous voudrez de graines ou bayes de Genievre (on l'appelle en latin *Juniperus*) pilez-les bien dans un mortier de marbre , mettez-les ensuite dans une poële , & versez-y de l'eau boiillante , de sorte qu'elle surnage sur cette matiere : faites boiillir cela durant demie heure entiere ; coulez-le à travers de la toille neuve , & en tirez l'expression avec une presse : Cela fait , prenez tout ce qui sera coulé & exprimé , remettez-le dans la même poële , ou une autre , pourvû qu'elle soit bien nette : & la mettez sur le feu pour faire évaporer l'inutile jusqu'à ce que la matiere ait acquis par l'ébullition la consistance de Miel ; y ajoutant (sur la fin de la décoction) du Sucre à discretion pour le rendre plus agreable ; & voilà l'Extrait de Genievre achevé , que vous conserverez dans un pot , pour vous en servir au besoin.

Il en faut prendre la grosseur d'une fève le matin à jeun , & ne rien manger de trois heures après.

Emplâtre contre le mal d'Estomac.

Ayez deux ou trois onces de Benjoin , & qu'il soit du bon , mettez-le dans un poëlon avec du gros vin ce que vous jugerez à propos , faites-le boiillir jusqu'à ce qu'il

I ij

soit épais : Et lorsque vous voudrez vous en servir vous en mettrez sur du cuir de la largeur de l'estomac , & l'appliquerez par-dessus. Levez cet Emplâtre soir & matin , car il devient humide , essuyez-le , chauffez-le , & le remettez sur l'estomac.

Contre la foiblesse d'Estomac , & contre le Flux de Ventre.

Prenez une quantité considerable de *Noix vertes* quand elles ne sont pas plus grosses que le pouce , écrasez les dans un mortier de marbre ; tirez-en avec l'Alambic une demie chopine d'eau , dissolvez dans cet *Eau* une livre & demie de *Sucre* ; faites cuire cela dans une bassine à feu lent , jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de *Sirop* , que vous conserverez dans une fiole de verre.

Maniere de s'en servir.

Si vous avez mal à l'estomac sans flux de ventre , il faut prendre seulement de ce *Sirop* deux ou trois cuillerées.

Pour le flux de ventre , prenez deux ou trois travers de doigts de ce *Sirop* dans un verre , ajoutez-y deux grains de poudre de *Corail* , & avallez cela.

CHAPITRE XXXII.

Du mal de Cœur.

*Pour ceux qui sont sujets à avoir mal au Cœur
le matin.*

Prenez l'herbe appelée *Macedoine*, lavez-
là, & la faite cuire dans de l'eau avec
une pincée ou deux de Sel; lorsqu'elle sera
cuite vous prendrez de cette *Eau* qui reste-
ra, tous les matins pendant un temps.

CHAPITRE XXXIII.

Dégoutez.

*Pour ceux qui sont dégoutez, & qui n'ont
point d'appetit.*

DROGUES.

Prenez grains d'Anis, demie once.
Poudre de Roses rouges, une dragme.
Poulpe d'écorce de Citron, une demie once.

PREPARATION.

Il faut que tout soit en poudre, le bien
mêler ensemble, & prendre un peu de cette
Poudre dans une cuillerée de vin après le re-
pas: vous pouvez y ajoûter un peu de Su-
cre si vous voulez.

Le vin d'Absynte est très bon pour ce
mal, il en faut prendre tous les matins.

I iij

Autre pour le même sujet.

Mettez des *racines de Souchet* dans de l'eau, & les faites un peu bouillir; passez cette décoction dans un linge, & en donnez au malade dans son Vin à tous les repas, lequel il boira chaudement.

Autre pour le même sujet.

Faites infuser des *feuilles d'Absinte* dans un verre de vin blanc, avec trois dragmes de *Sené*; mêlez-y une dragme de poudre d'*Hermodactes*, & faites prendre ensuite cela au malade le matin.

CHAPITRE XXXIV.

Du Vomissement.

Pour arrêter le Vomissement.

Prenez un linge, mouillez-le dans de l'eau fraîche, étraignez-le un peu; & l'appliquez au col du malade, cela est expérimenté.

Pour arrêter le Vomissement.

Prenez un œuf frais, faites-le cuire médiocrement avec sa coque dans de l'eau, mêlez-y dedans la grosseur d'une fève de bonne *Theriacque*, & l'avallez.

Autre pour le même sujet.

Il faut prendre une dragme de *Sel d'Absinte*, une cuillerée de *Suc de Limon*, ou

103

de Madame Fouquet.

de Grenade, mêler cela ensemble, & l'avaller.

Vomissement de Sang.

LE vomissement de sang n'est pas une rupture de veines dans l'Estomac ; c'est une erreur de croire cela , puisque l'estomac n'a point de vaisseau de sang ; il est vrai que l'estomac est un sac composé de deux tuniques, l'une extérieure & l'autre intérieure.

La membrane intérieure est un amas de petites cellules carrées , toutes en façon de frise , & sans veines , & c'est dans ces petites cellules qu'est le levain stomacal , qui avec l'esprit qui vient de la rate fait la digestion.

L'autre membrane extérieure a une veine qui embrasse la membrane intérieure , & lui fournit du sang , qui par de petits fibres blancs se terminent à la membrane intérieure , se change en substance membraneuse ; il n'y a donc point de sang dans l'estomac & moins encore dans les poulmons, car il étrangleroit leur conduite , le poulmon ne pouvant rien souffrir que l'air.

Ce sang vient donc de l'estomac même , qui au lieu de faire du chile des nourritures qu'on lui donne , & de les changer en une substance : ordinaire : qui se communique par le boyau *idiunum* aux veines lactées, les changent en sang , & la nature ne faisant pas son office en ne les envoyant pas au *duodenum* , par ce qu'elles ne sont pas dans l'é-

I iiij.

rat où elles doivent être , les retient ; & comme cela est superflu , & incommode la nature , elles les revomit.

Que cela ne soit ainsi , le vomissement que l'on fait sur mer , & que l'on nomme le mal de mer , le fait voir , qu'on se porte bien , qu'on aye été purgé autant que l'on peut être purgé qu'on entre dans un Vaisseau , qu'on fasse deux ou trois lieues sur mer , qu'on prenne un bouillon de lait , ou du ris cuit avec du lait , une demie heure après vous rendrez ce lait , ce ris , ce bouillon qui étoit blanc , rouge , jaune , cendré , verd ou autres couleurs , selon la constitution de votre estomac.

Il en est de même ici , l'estomac , par une erreur de la nature , fait une chose pour une autre , au lieu de chile , il fait une substance rouge.

Le remede n'est pas la saignée , mais un spécifique expérimenté que voici.

Prenez du *Pourpier* , faites-le fricasser dans la graisse de rô , soit de mouton , soit de chapon , & donnez ce *pourpier* à manger au malade.

Pour ceux qui vomissent le Sang.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de *Millepertuis* , 2. poignées.
 Racines de *Fricon* , ou *Bruscus* , 1. poignées.
 Eau , et qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un pot , faites-le cuire

de Madame Fouquet. 105
avec de l'eau, passez cette décoction dans un
linge, bûvez-en le matin à jeun, & conti-
nuez plusieurs jours.

C H A P I T R E X X X V .

Du Foie.

Pour le Foie, quand même il seroit gâté.

D R O G U E S .

*P*renez jus d'Endives, 1. livre.
Jus de Pimpinelle, 1. once.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez bien tout cela ensemble, & en don-
nez à boire tous les matins au malade demi
verre pendant quelque temps.

Et pour preuve du Remede, vous n'avez
qu'à prendre le Foie d'un animal, quel que
ce soit, qui soit gâté, & le mettre tremper
dans ladite liqueur, & vous en verrez l'ex-
perience.

Pour avoir le Jus de ces herbes, vous n'a-
vez qu'à les piler dans un mortier, ou au-
tre part, les presser entre vos mains ou tor-
dre dans un linge.

Contre les Opilations du Foie & de la Rate

D R O G U E S .

*P*renez Eau commune (celle de Fontaine,
est la meilleure) une chopine.
Limaile d'Acier, 2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir cette Eau dans un vase convenable ; lorsqu'elle bouillira , jetez-y dedans la Limaille d'Acier , & lui faites prendre encore un bouillon ou deux ; ôtez-la de dessus le feu , & faites boire ordinairement de cette Eau au malade à tous ses repas.

Notez, que la même Limaille peut servir deux fois , mais la dernière fois faut la mettre aussi-tôt que l'eau.

C H A P I T R E X X X V I.

De la Rate.

Contre la Rate.

D R O G U E S.

*Prenez feuilles de Scolopendre, 2. poignées.
Vin blanc, 1. pinte.*

P R E P A R A T I O N.

Hachez ces feuilles , & les mettez dans une bouteille de verre bien fort, versez par-dessus le vin blanc, bouchez la bouteille avec du papier, que vous percerez avec une épingle : Ensuite vous la ferez bouillir doucement au Bain-marie , jusqu'à la diminution de quelque doigts : Conservez cette liqueur , & en prenez environ un demi verre le matin à jeun pendant quelque temps.

Onguent excellent contre la Rate, pour appaiser les douleurs, & contre les Brûlures.

D R O G U E S.

Prenez Scolopendre, ou Langue de Cerf,
1. poignée.

Hepatique,

Cetorac, ou herbe Daurade,

Nicotiane,

Plantin,

Parietaire,

Thamaris,

Violettes,

Rhuë,

Lierre,

Absinte,

Ache, ou Celeri,

Capillaire,

Aigremoine,

Tenaces,

Sempervivum petit,

Fumeterre,

Amandes ameres,

Huile d'Olive,

Cire neuve,

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

1. poignée.

20. onces.

10. livres.

2. livres 8. onces.

P R E P A R A T I O N.

Il faut piler & contuser toutes ces herbes, chacune à part, comme aussi les Amandes, puis les mêler, & faire infuser le tout avec l'Huile d'Olive, dans un pot de terre tout

neuf, ayant auparavant fait imbiber le pot dans de l'Eau pendant vingt-quatre heures : Cela fait, faites infuser le tout au Soleil pendant l'espace de deux jours, ou sur les cendres chaudes douze heures durant : Après cela vous le verserez dans un chaudron, & le ferez boüillir pendant deux heures sur un feu lent, en remuant de temps en temps ces matieres, afin qu'elles ne se brûlent : Quand tout aura assez boüilli, ôtez le chaudron du feu, ayez un sac de toille, dans lequel vous vuidrez tout ce qui est dans le chaudron, & en tirerez la substance avec une forte expression ; Vous remettrez cette liqueur, ou substance exprimée dans le même chaudron, après l'avoir bien nettoyé, vous le ferez encore boüillir à feu lent un peu de temps, & vous y ajouterez la Cire coupée à petits morceaux pour lui donner le corps d'Onguent, lequel vous mettrez dans un pot & le conserverez pour vous en servir au besoin.

Manière de s'en servir.

Faut faire fondre de cet Onguent sur une affiette, & en frotter la région des reins jusqu'à l'estomac & au ventre, aussi chaudement qu'on le pourra souffrir ; y mettre par-dessus un linge chaud doublé en quatre, & le bander pour le tenir, afin que le malade le puisse porter commodement.

Vous ferez la même application sur la région du Foie, s'il est affecté, mais il ne faut pas que l'Onguent ni le linge soit chaud.

Il faut oindre toutes ces parties deux fois le jour : le soir en vous couchant, trois ou quatre heures après le souper, & le matin deux heures avant le diner.

Cet Onguent tient le ventre libre, & ôte les obstructions des viscères.

Pour appaiser les douleurs, & pour les brûlures, il en faut appliquer par-dessus.

Autre Onguent excellent pour la Rate : Et contre la Fièvre quarte.

D R O G U E S.

<i>Prenez Tabac,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Petite Centaurée, fleurs & feuilles, une</i>	
<i>once & demie.</i>	
<i>Miel,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>un tiers.</i>

P R E P A R A T I O N.

Coupez le Tabac en morceaux assez menu, & le mettez dans un pot de terre vernissé, avec les feuilles & les fleurs de la petite Centaurée concassée dans un mortier, ajoutez-y le Miel & le Vin : Faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que les herbes soient presque toutes consumées, & que le vin soit tout-à-fait évaporé : Cela fait, il faut couler le tout avec expression ; & re-

mettre la liqueur exprimée dans le pot , la faire boüillir sur un feu lent jusqu'à ce qu'elle vienne en consistance d'Onguent un peu épais.

Maniere de s'en servir.

Prenez de cet Onguent , étendez-le sur du cuir qu'on appelle *Basane* , appliquez-le sur la région de la Rate , & vous en verrez un effet merveilleux.

Autre contre le mal de Rate , & contre la Pleuresie.

D R O G U E S.

<i>Prenez feuilles de Vervene ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Blancs d'œufs ,</i>	<i>2. ou trois.</i>
<i>Farine d'Orge ,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N.

Pilez les feuilles de Vervene dans un mortier , lorsqu'elles seront pilées vous y mettez les blancs d'œufs & la farine d'Orge ; mêlez tout cela ensemble & en faites un cataplasme de deux doigts d'épaisseur , & de la grandeur de la main , que vous appliquerez bien chaudement sur la région de la Rate , & l'y laisserez l'espace de seize heures : continuez toujours de même jusques à l'entiere guerison , qui sera dans peu de temps : Vous mettrez une compresse sur le cataplasme , &

sur la compresse, une serviette pliée en sept ou huit doubles.

Le principal effet de ce Remede est, qu'il attire comme par une sueur de sang toute l'humeur maligne qui est en la partie affectée.

Pour la Pleuresie, vous pouvez vous en servir de la même maniere que pour la Rate.

CHAPITRE XXXVII.

Des ébullitions de Sang.

Contre les ébullitions de Sang.

DROGUES.

P renez racine de Fenouil,	une seulement.
Feuilles de Pimpinelle,	1. poignée.
Feuilles d'Endives,	1. poignée.
Eau commune,	1. pinte.
Vinaigre,	4. cuillerées.
Sucre fin,	4. onces.
Racine de Grimon,	demie once.
Racine de Chicorée,	demie once.
Regelisse mondée,	demie once.
Orge commun,	une pincée
Passerilles purgées de leurs pepins, ou grains	
de Passerille,	une pincée.

PREPARATION.

Faites bouillir la Racine de Fenouil, la

Pimpinelle & les Endives dans la pinte d'Eau pendant demie heure ; & ensuite coulez le à travers un linge , & mettez dans cette décoction les quatre cuillerées de Vinaigre , & le Sucre fin : faites-le encore bouillir jusqu'à la consistance de Sirop , que vous conserverez dans une bouteille de verre , pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez les racines de Grimon , de Chicorée , la Reguelisse , l'Orge , & la Passerille , faites-les cuire avec l'Eau : coulez le tout ensuite , & conservez cette Tisane.

Prenez un verre de cette Tisane , mêlez-y trois cuillerées de ce Sirop , & l'avallez le matin & le soir pendant dix ou douze jours.

CHAPITRE XXXVIII.

De la Jaunisse.

Contre la Jaunisse.

D R O G U E S.

*Prenez Pignons frais & recens , 2. onces.
Dattes bien nourries & fraîches , quatre
seulement.*

<i>Cannelle pulvérisée ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Saffran pulvérisé ,</i>	<i>une dragme.</i>
<i>Eau de Pavot rouge ,</i>	<i>neuf onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Il faut ôter les Noyaux des Dattes , & pi-
ler

ler les Dattes , avec les Pignons dans un mortier de marbre avec un pilon de bois : ajoutez la Cannelle & le Saffran ; & ensuite vous y verserez l'Eau de Pavor rouge , coulez le , & le gardez pour en faire trois prises.

Le malade prendra une de ces prises chaque matin pendant trois jours consecutifs : Après qu'il aura bû chaque prise , on aura soin de le bien couvrir , pour l'obliger à suer , & vous verrez qu'il jettera une sueur jaune comme du veritable Saffran.

Autre contre la Jaunisse , de quelle nature qu'elle soit.

Prenez autant qu'il vous plaira de la *fiente d'Oison* , qui se nourrit d'herbes au Printemps , faites-là secher au Soleil , ou autrement , & mettez-la en poudre fort subtile.

Prenez une dragme , ou une demie de cette poudre , mêlez-la avec un petit verre de vin blanc , & y ajoutez un peu de sucre & un peu de canelle à discretion , & donnez à boire cela au malade pendant cinq ou six matins.

Notez , que la fiente de Poussin , ou de Poule peut faire le même effer.

CHAPITRE XXXIX.

Des Pâles Couleurs.

Contre les Pâles Couleurs ; & la Jaunisse.

D R O G U E S.

*P*renez racine de *Tapsus barbatus*, 1. livre.
Vin blanc, 2. livres.

P R E P A R A T I O N.

Raclez bien cette racine, & la nettoyez sans la laver ; coupez la par ruëllles, & la faites infuser sur des cendres chaudes dans un pot de terre avec le vin blanc, l'espace de vingt-quatre heures, & en faites prendre ensuite un tiers de verre le matin à jeun, & autant après soupé au malade, de deux jours l'un.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*P*renez de la grande d'Eclaire, feüilles & fleurs, une bonne poignée.
Sel pulverisé, 2. trezeaux.

P R E P A R A T I O N.

Faut piler ces feüilles & fleurs, & ensuite y mêlez le sel, cela fait, mettre cette composition sous les aisselles & les plantes des pieds, soir & matin, & continuer de la sorte pendant trois jours.

D R O G U E S.

P renez Sucre fin,	4. onces.
Eau commune,	demie septier
Limaille d'Acier,	demie once

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre dans cette Eau le Sucre, après qu'il fera fonda vous y mettrez la Limaille d'Acier, & ferez cuire le tout jusqu'à ce qu'il s'épaississe : lorsqu'il se sera épaissi vous le jetterez sur une table, l'y laisserez refroidir, & puis vous le couperez en Tablettes du poids de deux dragmes chacune, ou environ.

Le malade prendra chaque matin une de ces Tablettes, & deux heures après un boüillon ; se promenera avant & après avoir pris le boüillon, & continuëra l'espace de vingt-jours : Il se purgera devant & après l'usage de ces Tablettes.

Pour faire venir les purgations aux filles.

Prenez du *Perfil* ce que vous voudrez, faites-le boüillir dans du *Vin blanc*, & donnez à boire à la malade soir & matin & à demi journée de cette décoction.

Pour les Pâles Couleurs.

IL faut commencer à prendre la Medecine suivante, & après un jour de repos, on prendra un Pilulle, faite de la maniere ci-après expliquée.

Drogues pour la Médecine.

P renez Sirop de Roses,	1. once.
Eau de Chicorée,	1. once & demie.
Sucre,	1. once.
Sené,	2. gros.
Rhubarbe,	1. dragme.
Cannelle, le poid d'un demi écu d'or, & le tiers d'un Citron.	

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser tout cela ensemble sur des cendres dans un vaisseau pendant une nuit, passez cela à travers un linge & le donnez le matin à la malade.

Pilulles pour les Pâles-Couleurs.

Ayez une once & demie de *Limaillerie* d'Acier, faites-la bouillir avec du *Vinaigre* bien fort dans une poche de fer, ou autrement cuilliere, jusqu'à ce que la *Limaillerie* devienne toute rouge & en cendre; prenez cette cendre & la pilez dans un mortier avec une ou deux *Noix confites*: & dix-huit deniers de *Saffran*: mêlez bien cela ensem-

ble & en faites avec un peu de *Sucre* neuf Pilules, dont vous en prendrez une tous les matins pendant neuf jours, & après chaque prise, particulièrement à la première, il faut faire beaucoup d'exercice, comme monter & descendre un degré, se promener & s'exciter à vomir; & il faut après chaque prise de *Pilulle*, boire deux doigts de *Vin blanc*.

C H A P I T R E X L.

De l'Hydropisie.

SI l'Hydropisie commence, comme cela arrive à ceux qui se font trop saigner, n'y ayant rien qui dispose tant à cette maladie que la saignée; prenez pour remède un *Pignon d'Indes*, écrasez-le sur du papier après lui avoir ôté son écorce, enveloppez cette poudre dans une pellicule d'Abri-cot, ou de cerise, ou dans un pain à chanter, ou dans le moyen d'un œuf mollet, cuit ou crud, & avalez ladite poudre tout d'un coup; & afin que rien ne s'arache au gosier lavez votre bouche avec du vin, ou mangez de la grosseur d'un doigt de pain ou autre chose.

Une heure après dînez à votre ordinaire deux jours après reprenez encore un *Pignon d'Inde*.

Gardez vous bien de la saignée ainsi qu'on l'a dit.

Pour l'Hydropisie.

Prenez une *Racine de Concombre sauvage*, ou de la *racine d'Hyeble* d'environ fix travers de doigt de long, graissez la bien d'*huile d'Olive*, & la mettez dans le fondement du malade bien avant, cela attirera une quantité prodigieuse d'eau.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la *racine d'Iris de Florence*, reduisez-la en poudre fort fine, & en donnez au malade une dragme ou deux dans du *vin blanc*; si vous y ajoutez un peu de *Jalap*, ou du *Mercuré doux*, elle fait plus d'effet.

Lavement pour l'Hydropisie.

Prenez dix onces de l'*Urine* d'un petit garçon; fix dragmes de *Terebentine de Venise*, demie dragme d'*Huile de Sassafras*, une dragme de *feuilles ou bayes de Laurier*, une dragme de *Saffran*: faites dissoudre tout ce que dessus sur un peu de feu, & y délayez un *jaune d'œuf*, & après l'avoir passé par un linge donnez-en un Lavement au malade.

Contre l'Hydropisie.

D R O G U E S.

*P*renez Eau de Noix, 1. demi septier.
Cristal de Tartre, 1. once.
Sucre fin, une once.

P R E P A R A T I O N.

Faut avoir des Noix vertes de la grosseur du pouce, il faut les écraser, & ensuite les faire distiller dans un Alambic : Vous en prendrez ce qui est ci-dessus dit avec le reste des Drogues, & après les avoir bien pulvérisées, vous mêlerez le tout ensemble dans une bouteille de verre, laquelle vous boucherez bien, & l'exposerez au Soleil pendant six jours quand il sera levé, & qu'il la touche bien à plomb; & lorsqu'il sera couché vous aurez soin de la retirer : Si par hazard il ne faisoit pas Soleil, vous la ferez chauffer auprès du feu; autant que vous jugerez que le Soleil pourroit faire pendant cet espace de temps : Conservez cette liqueur; & en donnez au malade tous les matins deux cuillerées, avec une cuillerée de vin blanc ou de vin clair et mêlez ensemble, continuant autant que cette liqueur durera : il faut que le malade ne mange rien de deux heures après qu'il aura pris ce Remède, qu'il fasse un peu d'exercice, s'il le peut, & qu'il

prenne l'air, s'il est serain : Il gardera le régime de vie des hydropiques.

Autre contre l'Hydropisie.

D R O G U E S.

Prenez cendres d'Absinte.
Cendres de Lierre.

Cendres de Genest, de chacune la grosseur d'un œuf.

Gingembre blanc, 4. onces.

Saffran, demie once.

Fleurs de Muscade, un quart d'once.

Vin blanc, une pinte.

P R E P A R A T I O N.

Mettez ces cendres dans un petit sac de toille, chacune à part, mettez-les avec le reste des Drogues dans un pot, & y versez par dessus le vin blanc; bouchez bien ledit pot afin qu'il ne s'évente, & le laissez ainsi pendant vingt-quatre heures: Après lequel temps vous ôterez de ce pot toutes les Drogues, & donnerez à boire de ce vin au malade trois petits verres par jour, un le matin à jeun: un autre, demie heure avant dîner, l'autre, demie heure avant souper: Il ne doit manger, tant que faire se pourra que des viandes seches, & il est certain qu'il guerira: car après avoir bû un pot ou deux de cette liqueur, rarement en vient on au troisième.

Pilules

Pilules excellentes contre l'Hydropisie : Paralysie : Fluxions provenant de même cause : Et contre les maux Veneriens.

D R O G U E S.

P renez Euphorbe preparée avec le jus de Citron,	demie once.
Spicanardi,	3. trezeaux.
Mastic,	3. trezeaux.
Oppoponax,	1. quart d'once.
Sagapenum,	1. quart d'once.
Bdelium,	1. quart d'once.
Trochisque d'Agaric,	1. dragme.
D'Halandal,	1. dragme.
Sel d'Absynte,	1. dragme.
D'Hieble,	1. dragme.
De Frêne,	1. dragme.
Sirop de roses pâles,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout ensemble, excepté le Sirop, dans un vaisseau sur le feu, & en faites une masse avec le sirop de roses, la dose de cela est de demi trezeau.

Dans la dose pour l'Hydropisie, faut mettre quatre grains de Mercure dulcifié.

Comme aussi dans les maux veneriens, où ces Pilules sont très-bonnes.

Et dans la dose pour la Paralysie il faut mettre quatre grains de Scamonée en pou-

dre ; & prendre cela dans du vin , ou du boiillon.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez cinq ou six onces de racines de Couleuvrée , autrement appelée Brionne , Raclez-les bien , & coupez les par ruëllles , faites-les infuser depuis le soir jusqu'au lendemain matin sur les cendres chaudes , dans un tiers de vin blanc ; coulez-le ensuite dans un linge blanc , & donnez à boire au malade de ce vin.

Si le malade ne guerit pas de la premiere prise , il faudra continuer de lui en donner d'autres ; mais il faut qu'il prenne deux jours de repos d'une prise à l'autre.

Il faut encore qu'il prenne un boiillon , trois heures après avoir bû ce vin : ce Remede fait vomir , purge un peu , & fait beaucoup uriner.

Notez, que comme ce Remede est un peu violent , il ne faut s'en servir que pour les personnes un peu robustes.

Autre pour le même sujet.

Prenez une dragme ou le poids d'un écu d'or de fleurs de Soucy bâtard (qu'on appelle Soucy Sauvage) faites-le infuser dans un verre de vin blanc sur les cendres chaudes depuis les six heures du soir jusqu'à six heures du lendemain au matin : coulez-le ,

& donnez à boire ce vin au malade ; deux heures après donnez-lui un bouillon & continuez ce Remede huit jours de suite.

Autre contre l'Hydropisie.

Prenez trois ou quatre bonnes poignées de Cerfeuil, pilez-les dans un mortier de marbre, & exprimez-en le jus avec un linge blanc, de sorte qu'il y en ait un demi verre : mêlez ce jus avec autant de *Vin blanc* dans un verre, & le faites boire au malade à jeun.

Cela fait, faites promener doucement le malade dans la chambre le plus long-temps qu'il se pourra : continuez ce breuvage tous les matins jusqu'à ce que le malade soit dégonflé, lui donnant un bouillon deux heures après la prise de ce Remede.

La boisson du malade doit être de l'eau dans laquelle on aura fait infuser de la *Pimpinelle* : il doit boire du *Vin blanc* avec cette eau, & il ne faut pas qu'il boive en tout plus d'un tiers à chaque repas. Ce Remede est excellent.

Autre contre l'Hydropisie.

D R O G U E S.

Prenez racine de chicorée sauvage, une poignée.

Racines de Fenouil,

1. poignée.

Racines de Buglose,

1. poignée.

L ij

<i>Racines d'Oseille,</i>	1. poignée.
<i>Racines de Persil,</i>	1. poignée.
<i>Racines d'Hieble,</i>	1. poignée.
<i>Feuilles de petite Sauge,</i>	1. poignée.
<i>Eau commune,</i>	4. pintes.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien nettoyer ces Racines, tirer les cordes qu'on trouve au milieu, & les jeter; puis bien laver le reste, & le mettre bouillir avec les quatre pintes d'Eau, jusqu'à la diminution de la moitié: cela fait, il faut couler le tout avec un linge blanc, & mettre cette Eau encore toute chaude dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Mettez dans un verre un doigt ou deux de Vin blanc, achevez de remplir le verre de cette Eau cuite, puis donnez-en à boire au malade, chaque matin, deux heures avant déjeuner, & chaque soir deux heures avant souper, & qu'il n'ait rien mangé depuis le dîné: Continuez huit jours de suite ou d'avantage ce Remede, qui est fort bon, & fort benin.

Autre maniere de guerir l'Hydropisie.

D R O G U E S D' U N E T I S A N E.

P renez racines de Tamaris,	2. onces.
<i>Racines de Chicorée,</i>	2. onces.
<i>Racines d'Asperges,</i>	2. onces.

de Madame Fouquet. 125

Racines de Brusc, 2. onces.
Feuilles de Chicorée, 1. poignée.
De Cotorac, ou herbe Daurade, 1. poignée.
De langue de Chien, ou Cynoglose, une
poignée.
D'Arreste-bœuf, 1. poignée.

P R E P A R A T I O N.

Concassez les Racines & les Herbes, mettez-les dans un pot de terre neuf de la contenance d'une pinte, ou environ, remplissez ce pot d'Eau, & le faites cuire lentement à petit feu; jusqu'à la diminution d'un tiers: coulez ensuite cela, mettez la liqueur dans une bouteille de verre, & y ajoutez un peu de sucre. Le malade usera de cette Tisane pour son boire ordinaire.

Après que le malade aura usé quinze jours de cette Tisane; il peut se servir autre quinze jours de la suivante.

D R O G U E S D'UNE AUTRE
T I S A N E.

Prenez racine d'Apy, 2. onces.
Racines de Capres, une once & demie.
Bois de Rose, 1. once.
Eau de fontaine, dix ou douze livres.

P R E P A R A T I O N.

Coupez les Racines & le Bois à petits morceaux, faites-les infuser dans un pot

L iij

convenable sur les cendres chaudes avec les dix ou douze livres d'eau de fontaine, pendant douze heures, faites les bouillir ensuite à feu lent, jusqu'à la consommation de deux tiers; si bien que de trois parties de l'Eau il n'en reste qu'une: Coulez cette Eau, & conservez-la dans une bouteille de verre.

Le malade usera de cette Eau, pour son boire ordinaire, y ajoutant la sixième partie de Vin blanc, ou de Vin clair.

Pendant l'usage de ces deux Tisanes, le malade prendra de quatre en quatre jours, une prise des pilules suivantes.

DROGUES DES PILULES.

<i>Prenez Aloës sucrotin, une once & demie.</i>	
<i>Rhubarbe,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Cristal de Tartre,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Mecoacan,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Falap,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Gomme Ammoniac,</i>	<i>1. dragme.</i>
<i>Cannelle,</i>	<i>1. scrupule.</i>
<i>Spicanardi,</i>	<i>1. scrupule.</i>
<i>Macis,</i>	<i>1. scrupule.</i>
<i>Sirup de Roses seches,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N.

Vous laverez bien l'Aloës, avec le suc de Roses seches, & mettrez toutes ces Drogues en poudre fort subtile, bien tamisée:

de cette poudre , avec le Syrop de Roses seches , vous formerez une masse de pilulles.

Prenez le poids d'un écu d'or de cette masse , formez-en sept Pilulles , que vous dorerez si vous voulez en les enveloppant avec de l'or en feuilles , & les donnez au malade une heure avant dîner aux jours ci-dessus marquez , ou deux fois la semaine.

Outre ces Remedes , il usera encore du Sirop suivant & de la poudre qui est ci-après , qui sont les Remedes merveilleux pour fortifier & desopiler le Foie.

DROGUES DU SIROP.

*Prenez Acier préparé avec le Souffre ,
deux onces.*

<i>Cristal de Tartre ,</i>	<i>5. dragmes.</i>
<i>Poudre de Diarrodon Labé ,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Cannelle ,</i>	<i>demie scrupule.</i>
<i>Sucre fin ,</i>	<i>demie livre.</i>

PREPARATION.

Faites infuser le tout dans une suffisante quantité de Vin blanc pendant vingt-quatre heures , excepté le Sucre : Ensuite coulez-le , & dans une livre de cette liqueur coulée mettez-y la demie livre de Sucre , & le faites cuire jusqu'à la consistance de Sirop , duquel le malade prendra une cuillerée à jeun trois fois la semaine.

L iij

DROGUES DE LA POUDRE.

Prenez poudre de Diarrodon Labé, deux onces.

Poudre de ventricule interieur de poule, une dragme.

Corail rouge préparé, une dragme.

Coriandre, une dragme & demie.

Anis vert, 1. dragme & demie.

Sucre fin, 3. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pilez tout cela en poudre fort subtile dans un mortier ; tamisez cette poudre, de laquelle vous donnerez au malade une cuillerée dans du bouillon ou du vin blanc, une heure avant chaque repas ; il ne faut pas qu'il boive qu'il n'ait mangé auparavant.

Fomentation excellente contre l'Hydropisie faite de vents, appelez Tympanite.

D R O G U E S.

Prenez racines de Brionne, 1. once & demie.

Enula Campana, 1. once & demie.

Iris de Florence, 1. once & demie.

Feuilles d'Anet, une poignée & demie.

Origan, 1. poignée & demie.

Calament, 1. poignée & demie.

Semence d'Anis, demie once.

Semence de Fenouil, demie once.

de Madame Fouquet. 129

<i>Semence de Cumin ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Bayes de Laurier ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Semence de Lin ,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Fleurs de Camomille :</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs de Surreau ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs de Melilot ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Fleurs d'Anet ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Lessive faite de cendres de sarment , ce que vous jugerez à propos.</i>	

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir toutes ces drogues dans cette Lessive , quand cela aura bien bouilli , coulez-le dans un linge , & de cette décoction vous en fomenterez tout le ventre avec une piece de drap trempée dans cette décoction un peu chaude , & ensuite appliquez par dessus le Cataplasme suivant.

DROGUES DU CATAPLASME.

<i>P</i> renez <i>fiente de beuf toute fraîche ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Souffre vif pulverisé ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Souffre commun pulverisé ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Bayes de Laurier pulverisées ,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Semence de Cumin pulverisée ,</i>	<i>2. dragmes.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mêlez toutes ces choses ensemble , étendez-le sur du linge un peu gros , & l'appliquez ensuite en forme de Cataplasme un peu chaud sur le ventre : Continuez ainsi pendant quelque temps l'application de ces

deux Remedes, les appliquant tous deux une fois chaque jour, sçavoir le Cataplasme d'abord après la fomentation, comme nous avons dit ci-dessus.

Autre contre l'Hydropisie : Et lorsqu'on a l'estomac enflé en sortant de maladie.

D R O G U E S.

*Prenez Eau de vie, une bonne cuillerée.
Du bon Miel, 3. cuillerée.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez & battez tout cela ensemble, jusqu'à ce que le Miel soit fondu, faites quatre prise de cette Eau, & en donnez une prise au malade de deux jours l'un : Si on ne guerit pas dans ces quatre prises il faudra laisser reposer le malade huit ou dix jours, puis recommencer comme dessus.

Ce remede est souverain, principalement au commencement de l'Hydropisie.

Au sortir d'une maladie, lorsque l'estomac est enflé, il faut s'en servir de la maniere que ci-dessus.

C H A P I T R E X L I.

De la Colique.

Contre la Colique Nephretique, ou Renale.

IL y a d'ordinaire trois sortes de Coliques ; à sçavoir, la Nephretique, ou Renale, la Bilieuse, & la Venteuse.

Contre la Colique Nephretique.

L' Huile d'amandes douces , tirée sans feu, & prise par la bouche, du poids de deux onces , mêlée avec le même poids de quelqu'autre liqueur appropriée , est un souverain lenitif pour cette sorte de Colique , & pour toutes les autres.

Contre la Colique Renale.

Prenez deux onces d'huile d'Amandes douces , tirée sans feu , & deux onces de vin blanc , ou de suc de Limons , ou Citrons , mêlez-les ensemble , & les avallez.

Autre pour appaiser la douleur de la Colique Renale.

LE malade prendra un lavement ordinaire , ramolitif & rafraîchissant ; & si la douleur persevere , on lui donnera le lavement suivant.

Prenez demie livre de boüillon de chair : mêlez-y en dissolution quatre ou cinq grains de *Laudanum opiatum* , bien préparé , c'est un souverain Remede pour appaiser cette douleur.

Contre la Colique Biliense.

Prenez deux onces d'Huile d'Amandes douces , tirées sans feu , & autant d'eau rose , mêlez-les & les avallez.

Autre.

IL faut boire de l'*Eau fraîche*, si vous ajoutez à cette *eau* des *Pelures de Pommes* grossièrement pelées, c'est à dire de l'épaisseur d'un écu blanc, avec des *Raisins de Cabas*, & des *feuilles de Chicorée*, & faire bouillir le tout dans un coquemar, ce sera encore mieux fait.

Contre la Colique ventense.

FAut prendre du *Sel grossièrement pilé*, *autant que vous jugerez être nécessaire*, faites-le bien secher, mettez-le entre deux linges, & l'appliquez ensuite mediocrement chaud sur le ventre, à l'endroit douloureux.

Autre contre la Colique ventense.

Vous prendrez un *torchon de cuisine* (le plus sale est le meilleur) & le ferez chauffer suffisamment, l'appliquerez sur le ventre, & renouvellez souvent cette application.

Colique Ventense.

ON donne le même Remede que l'on donne aux vers, & à la descente des boyaux.

Autre pour le même sujet.

PRenez deux onces d'*huile d'Amandes douces* tirée sans feu, & autant de dé-

coction de sommitez de Fenouil, ou de l'eau de Fenouil (s'il s'en trouve) mêlez-les ensemble, & les avallez.

Contre toutes sortes de Coliques.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez huile d'Olive ,	4. cuillerées.
<i>Eau Rose ,</i>	4. cuillerées.
<i>Gros vin clairer ,</i>	4. cuillerées.
<i>Sucre ,</i>	4. cuillerées.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez-le tout , & l'avallez : mettez ensuite sur le nombril une écuelle chaude , comme sera dit ci-après , tenez-vous au lit chaudement , & vous serez bien-tôt guéri.

Remarquez qu'il est nécessaire d'avoir pris un lavement auparavant de se servir de ce Remede.

que

Si vous êtes en lieu si pauvre , vous ne puissiez faire le Remede ci-dessus , faites bouillir une écuelle de bois , ou de terre dans de l'eau , ou chauffer celle de terre sur le feu ; imbiblez-là par dedans d'une cuillerée d'huile , telle que vous l'aurez , celle de noix est pourtant la meilleure , appliquez-là sur le nombril , & y en remettez toujours de chaudes jusqu'à ce que la douleur ait cessé.

Autre contre toutes sortes de Coliques.

IL faut donner au malade dans du *vin blanc*, le poids d'un écu d'or de *Fleurs de Noyers*, mises en poudre, ou bien de *l'eau distillée de graine de Teinturier*.

Colique Humorale.

ELle se guerit avec la *poudre d'une Noix*, *Muscade*, ou de *gland de Chêne* mangé dans un *œuf*, car *l'œuf* est de soi détersif, & y mettre un peu d'*eau de vie*.

Autre pour le même sujet.

Prenez un *œuf*, ôtez lui le blanc, laissez le *jaune* dans la coque, puis remplissez *l'œuf* d'*Eau de vie* & l'avallez; cet *œuf* s'attache à l'orifice du pilore où l'humeur qui fait la Colique étant adoucie par le mélange de *l'œuf* & *l'eau de vie*, la Colique cesse.

Colique Gravelense.

LA Colique Gravelense se guerit avec *Poudre de Cloportes*, avallée dans un boiillon ou vin de la pesanteur d'un écu d'or.

Autre pour le même sujet.

Prenez de *l'Eau de vie* le poids d'une once, dans laquelle vous ferez tremper du *terre de Terre*, que les villageois nomment

de Madame Fouquet. 135

herbe de la saint Jean ou Rondote, & aval-
lez ensuite cette Eau de vie.

C H A P I T R E X L I I .

Du Miserere.

Contre le Miserere.

Prenez de six ou sept Noix, ce qui est
au milieu, & qu'on nomme Zest, fai-
tes le secher, & le pilez; mettez cela dans
un demi verre de vin blanc, & le faites boi-
re au malade.

C H A P I T R E X L I I I .

Du Cours de Ventre.

Contre le Cours de Ventre.

Faut donner au malade quatre potages de
lait par jour, de chopine chacun, y mê-
ler un jaune d'œuf, & quatre onces de pain
blanc en chacun, & plus si le malade a faim :
Si vous pouvez, mettez-y aussi une demie
once de Sucre à chaque potage, & qu'il ne
mange, ni ne boive point autre chose, se
tenant au lit, ou du moins en lieu bien
chaud.

CHAPITRE XLIV.

De la Dissenterie.

Contre la Dissenterie.

DROGUES.

*Prenez huile d'Amandes douces tirée sans
feu, 2. onces.
Eau rose, 2. onces.
Sucre pulverisé, 1. cuillerée.*

PREPARATION.

Dés aussi-tôt qu'un grand & frequent flux de ventre vous prend avec douleur, & flux de sang, c'est une marque évidente de la Dissenterie, à laquelle vous pouvez remédier comme il s'ensuit.

Il faut mêler tout cela ensemble, & l'avaller le matin à jeun, deux heures après, prenez un bouillon; pendant le reste du jour nourrissez-vous avec des œufs frais & des bouillons, prenant un œuf frais après chaque bouillon.

L'après-dinée, vous prendrez un lavement fait de neuf ou dix onces de décoction d'Orge, & de Son; de deux jaunes d'œufs crus, & d'un peu de Sucre; le tout bien broyé ensemble: Vous prendrez un semblable lavement chaque jour, jusqu'à ce que
vous

vous soyez entierement gueri.

Notez, que si vous n'avez point d'huile d'Amandes douces vous pouvez vous servir d'huile d'Olive vierge (s'il se peut) ou à son défaut , d'huile d'Olive commune , mais de la plus recente.

Il faut vous faire saigner une fois au bras.

La boisson ordinaire doit être de la decoction d'Orge & de Reguelisse.

Quand le mal sera arrêté , il vous faut purger avec demie once de Catholicon double, dissous dans trois ou quatre onces d'eau rose, ou de Plantin.

De plus , il faut bien attendre pour le moins huit jours , après être gueri avant de se purger , & prendre garde qu'on ne fasse point de sang.

Autre contre la Dissenterie.

Prenez des Bayes rouges ou graine de *Surreau*, lorsqu'ils sont bien mûrs , pressez-les bien , & en tirez le suc , laissez reposer ce suc pour le bien épurer , & pour vous en servir comme s'ensuit.

Prenez autant que vous voudrez de ce suc , au lieu d'eau , & avec de la farine de *Froment*, faites-en des petits pains d'environ la longueur de la main , sans levain , & deux doigts d'épaisseur : Faites cuire ce pain au four , avec le pain blanc ordinaire ; & quand il sera cuit vous le remettrez encore deux au

M

tresfois au four après que le pain en aura été tiré , afin de le reduire en biscuit très-sec , & ce biscuit en poudre pour l'usage suivant.

Prenez de *cette poudre* , le poids d'un demi écu d'or pour les enfans ; d'un écu pour les personnes grandes & délicates ; d'un écu & demi pour les robustes , & la prenez dans du *Boüillon* , ou dans du *Lait* ; ce Remede est très-excellent.

Autre contre la Dissenterie.

Vous prendrez la composition d'huile , & d'eau rose , &c. comme pour la Colique ci devant page 131. toutes les tranchées cesseront.

Si le malade n'a point de fièvre , faites le même Remede que pour le *Cours de Ventre* , qui est aussi ci-dessus , page 135. & il fera bien-tôt guéri.

Autre.

Faite boire au malade de l'eau où on aura fait boüillir du Liege.

CHAPITRE XLV.

Du Flux Dissenterique.

Contre le Flux Dissenterique.

DROGUES.

Prenez jaunes d'œuf pondus le même jour
3. ou 4.

Eau Rose , 4. onces.
Sucre fin , 1. once.

P R E P A R A T I O N .

Faites boiïillir le tout ensemble ; ensuite coulez-le , & donnez-le à boire au malade le matin à jeun pendant trois jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre un *Coing* , le couper par tranches , puis le faire boiïillir avec de l'*Eau commune*. Le malade usera de cette liqueur à son boire ordinaire.

Autre contre le Flux Dissenterique.

Faut prendre un *coing* , ou à son défaut une *poire* , ôtez-en le cœur & la tête ; remplissez ce vuide de *cire neuve* ; faites cuire ce *coing* ou *poire* lentement devant le feu , & le faites manger au malade le matin à jeun , continuant pendant trois jours.

C H A P I T R E X L V I .

Du Flux de Ventre.

Contre toute sorte de Flux de ventre.

D R O G U E S .

Prenez *raclure de corne de Cerf* , deux dragmes.

M ij

<i>Eau commune,</i>	3. livres.
<i>Sucre fin,</i>	3. onces.
<i>Eau rose,</i>	2. onces.
<i>Suc de Grenades aigres ;</i>	1. once.
<i>Santal citrin pulverisé,</i>	1. dragme.

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser sur les cendres chaudes ; dans les trois livres d'eau commune, la Corne de Cerf pendant six heures, ensuite faites boüillir cela à feu lent, jusqu'à ce que les deux tiers soient presque consumez ; coulez-le, & ajoutez-y le reste des drogues ; faites encore boüillir le tout pendant un demi quart d'heure, après laissez-le refroidir, & mettez cette liqueur dans des conserves de verre ou de terre vernissée, où il se réduira en gelée ; & donnez au malade de temps en temps deux cuillerées de cette gelée.

Autre contre un grand, long, & inveteré flux de ventre.

D R O G U E S.

P renez eau de Plantin ;	1. tiers.
<i>Eau roses,</i>	1. tiers.
<i>Roses rouges seches,</i>	2. onces.
<i>Rhubarbe, coupée en petits morceaux, deux dragmes.</i>	
<i>Sucre,</i>	6. onces.

P R E P A R A T I O N .

Faites infuser pendant douze heures , dans ces deux sortes d'eaux , mêlées ensemble les Roses rouges seches : Coulez-les ensuite avec expression , & jetez le marc : Mettez la Rhubarbe coupée en petits morceaux dans cette Eau exprimée , laissez-l'y infuser pendant autres douze heures , & passez tout cela avec expression ; mettez toute cette liqueur dans une petite bassine , ajoutez-y le Sucre , & faites boüillir le tout jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance de Sirop , que vous conserverez dans une bouteille de verre.

Maniere de s'en servir.

Il faut user de ce *Sirop* pendant trois jours , le prenant toûjours le matin à jeun. Le premier jour il en faut prendre trois cuillerées : Le second deux : Et le troisiéme une seulement. Il ne faut prendre de la nourriture que deux heures après.

Si le mal continuë , on peut derechef user de ce *Sirop* pendant trois autres jours , de la même façon , & avec le même régime que les trois premiers jours.

Autre contre le Flux de ventre.

IL faut prendre deux jaunes d'œufs cuits & durcis au feu sous les cendres , les couper en deux pièces , les arroser avec un peu

de *Vinaigre rosat*, & les manger le matin à jeun, continuez l'usage de ce Remede pendant quatre ou cinq jours de suite.

CHAPITRE XLVII.

Du Flux de Sang.

Contre toutes sortes de Flux de Sang.

Prenez de l'Ocre jaune gros comme un œuf de pigeon, & la mettez en poudre dans un *boüillon*: faites prendre ensuite au malade ce boüillon après l'avoir bien remué, afin que rien ne demeure au fonds.

CHAPITRE XLVIII.

Du Flux Hepatique.

Contre le Flux Hepatique.

Prenez une chopine & demie de *Lait de Brebis, de Vache ou de Chevre*, mettez-le dans un chaudron, mesurez-en la hauteur avec un bâton, & le faites boüillir jusqu'à ce que les deux tiers soient consummez, & en ôtez la crème; & du tiers qui en restera vous en ferez trois prises.

Vous donnerez à boire au malade une de ces trois prises, à six heures du matin: La seconde, à neuf heures du soir: La troisième, environ une heure après minuit, & ne mangera rien de trois ou quatre heures après, & s'abstiendra de tout ce qui peut charger l'Estomac.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Fayet*, mis en poudre le poids d'un écu d'or, & l'avallez avec du vin blanc.

CHAPITRE XLIX.

Des vers.

Contre les Vers.

D R O G U E S.

Prenez suc de Limons, ou Citrons, deux cuillerées.

Huile d'Olive, ou vin blanc, 2. cuillerées.

P R E P A R A T I O N.

Les vers sont familiers aux enfans, ils leur causent de fâcheux accidens, & en enlèvent beaucoup de ce monde : Quelquefois même ils tourmentent les grandes personnes : Voici des Remedes prompts & faciles pour soulager les uns & les autres.

Mêlez ce suc de Limons avec l'Huile ou le vin blanc, & donnez à boire le matin à jeun, si c'est une grande personne ; si c'est un enfant, ne lui en donnez qu'une ou deux cuillerées, & reïterez cela plusieurs fois, s'il ne fait point d'effet la première.

Autre contre les Vers.

Prenez demie once, ou un once de vif Argent, qui n'ait jamais servi à quoi que

ce soit ; en Hyver faites-le cuire dans *une chopine d'eau*, ou *de vin*, ou des deux ensemble par égales, ou inégales portions comme vous voudrez ; & en Eté faites-le infuser seulement pendant six ou sept heures : Donnez à boire cinq ou six fois le jour de *cette décoction* ou *infusion* aux malades que vous connoîtrez être visiblement travaillez par les vers ; il n'est point de Remede meilleur, ni plus innocent.

Remarquez, que le même *vif Argent*, qui a été cuit ou infusé peut servir diverses fois, en changeant de vin ou d'eau ; car il ne perd presque rien de sa vertu, pour une, deux, ni trois coctions, ou infusions.

Medecine contre les vers, & contre la bile.

Prenez deux vers de décoction de *Chicorée sauvage* & de *Chien dent*, faites infuser dans *cette décoction* sur des cendres chaudes deux gros de *Sené mondé*, un gros de *Regulisse*, un gros de *Rhubarbe*, un gros de *Cristal mineral*, & un gros de raelure de *Corne de Cerf*, quand cela sera infusé passez le tout par un couloir & ajoutez-y deux onces de *Syrop de Fleurs de Pêcher*, partagez cela en deux prises & prenez l'une de ces prises le matin, & le lendemain l'autre.

Autre contre les Vers des petits enfans.

Fait froter le tour du nombril du malade avec de l'*huile d'Amandes ameres*, puis

y

CHAPITRE L.

Des Hemoroïdes.

Contre les Hemoroïdes.

DROGUES.

Prenez huile d'Olive, demie livre.
Fleurs de Sureau, 2. ou 3. poignées.
Des bouts les plus tendres du Sureau, 1. poignée.
De Semperviva major. 1. poignée.
De Semperviva minor, 1. poignée.
Beurre frais, demie livre.

PREPARATION.

Mettez les Fleurs de Sureau, dans l'huile, & les faites infuser au soleil dans un vaisseau pendant douze ou quinze jours & gardez cette huile.

Prenez les bouts de Sureau, de Semperviva major, & de la minor, pilez-les ensemble dans un mortier de marbre, & avec un linge tirez-en le suc par expression, & gardez-le.

Quand vous voudrez composer ce Remède, prenez du Beurre frais, de cette huile & de ce suc, à proportion l'un de l'autre, broyez cela ensemble peu à peu, & à diverses reprises, jusqu'à ce que l'Onguent

Tome I.

N

ait acquis sa subsistance , duquel vous vous servirez dans le besoin.

Notez , qu'il ne faut jamais se servir de feu , ni en composant , ni en appliquant cet Onguent.

Autre contre les Hemoroides.

Prenez de la *racine de Scrofularia major* , nettoyez-la bien , concassez-là dans un mortier de marbre , & autant de *Beurre frais* , mêlez bien le tout ensemble ; faites-en comme une pâte que vous garderez dans un pot bien couvert , en un lieu fort humide pendant quinze jours ; après vous la ferez fondre à petit feu , & la passerez avec un linge pour vous en servir en temps & lieu.

Remarquez , que lorsqu'on connoitra que les Hemoroides chancrent , ou qu'elles soient déjà chancrées , il faut avoir de la même *racine* ; la mettre en poudre , & faire infuser une dragme de cette *poudre* dans quatre onces d'*eau de Chardon beni* , pendant une nuit , prendre l'*eau & la poudre* le matin à jeun , & continuer pendant douze ou quinze jours.

Autre pour le même sujet.

IL faut prendre de la *feuille de Sureau* , & la faire tremper dans l'*huile d'Olive* ; ensuite en faire des suppositoires.

Autre contre les Hemoroides.

Vous prendrez une dragme de Sel de plomb autrement appellé Sel ou Sucre de Saturne , le ferez infuser dans une demie chopine d'eau distillée de fleurs de Murves , ou de leur décoction , ensuite vous en bassinerez vos Hemoroides , sans la faire chauffer.

Huile merveilleuse pour guerir incontinent les Hemoroides.

Prenez un morceau de vieux bois de chêne tout pourri & vermolu , allumez-le au feu , & quand il sera bien enflâmé , vous le tirerez avec des pincettes & verserez par-dessus goutte à goutte , une livre d'huile de Navette , & celle qui tombera vous la recevrez dans un plat de terre que vous repasserez sur le même bois rallumé , comme ci-dessus , & continuerez de même jusqu'à ce que l'huile soit déchûë du tiers , cela fait , vous la conserverez pour vous en servir au besoin de laquelle vous en oindrez le mal , & incontinent la douleur cessera.

Autre contre les Hemoroides internes ou externes , soit qu'elles fluënt ou ne fluënt pas.

Prenez de l'herbe qui s'appelle Trique-madame , c'est la *Semperviva minor* mâle , & du Beurre frais , pilez-le ensemble dans un mortier & en appliquez ensuite sur

N ij

le mal deux ou trois fois le jour.

Autre pour le même sujet.

C'Est la Rate qui se décharge par une veine que l'on nomme *Hemorrhoidale*; pour en guerir, prenez la fleur & la feuille du Soucy, & les pilez pour en avoir le jus; mêlez-le avec du beurre, & l'appliquez sur la partie blessée.

Autre pour le même sujet.

Au lieu du Soucy, prenez de la *Joubarbe*, & la pilez avec du beurre, & vous en frottez, il est très-bon.

CH A P I T R E L I.

Des Reins.

Contre la douleur des Reins.

D R O G U E S.

P renez de l'huile Rosat,	3. onces.
Eau Rose, ou de Plantin,	3. onces.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez cela ensemble, trempez un linge dedans, pressez-le ensuite médiocrement avec les mains, & l'appliquez sur les reins.

L'Oxycrat y est aussi fort bon, appliqué comme ci-dessus: C'est un mixtion faite de six parties d'Eau & une de Vinaigre: Il se-

ra encore meilleur, si au lieu de Vinaigre vous y mettez du Verjus.

Autre pour le même sujet.

Ayez un Concombre ou une Citrouille coupée en plusieurs tranches, mettez ces tranches entre deux linges fins, appliquez-les sur la region des Reins, & renouvelez cette application de temps en temps.

Eau de Casse purgative pour ceux qui ont mal aux Reins.

D R O G U E S.

Prenez de la moëlle de Casse bien mondée une once.

Eau commune, 1. chopine.
Reglisse, un peu.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le soir avant que de vous coucher, la moëlle de Casse dans un plat: Prenez ensuite la chopine d'Eau, faites-la boüillir avec la Reglisse, jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié, jetez cette Eau toute boüillante par dessus la Casse, coulez-la le lendemain matin, & ensuite l'avez.



CHAPITRE LII.

De la Pierre.

Contre la Pierre des Reins , ou de la Vessie.

DROGUES.

Prenez racine de Chelidoine , ou Eclaire ,
1. ou 2. onces.

Vin blanc ,

1. chopine.

PREPARATION.

Coupez la Chelidoine , ou Eclaire en petites pieces , & la faites tremper dans le vin blanc,prenez un petit verre de ce vin tous les matins à jeun , & continuez l'espace de dix-huit , ou vingt jours de suite , & par consequent vous renouvellez cette infusion de temps en temps.

Autre contre la Pierre des Reins ou de la Vessie.

Prenez telle quantité que vous voudrez d'Ecorces de fèves d'Haricot , autrement Favioles , lorsqu'elles sont tendres & vertes : faites-les distiller , & gardez cette eau distillée pour le besoin.

Pendant un an , tous les quatre derniers jours de la Lune vieille , prenez le matin à jeun trois doigts de cette Eau dans un verre, & vous promenez un peu après l'avoir

prise : Continuez un an durant ce Remede ,
& vous guerirez.

Notez, qu'il en faut distiller dans la saison ,
pour le moins deux ou trois chopines.

*Pour rompre la Pierre, & faire uriner en moins
de trois heures.*

Prenez de la Gomme d'un Cerizier sauvage , & la mettez dans un rechaud de feu , faites-la brûler jusqu'à ce qu'elle devienne blanche , ôtez-la ensuite du rechaud & la mettez en poudre , prenez une dragme de poudre avec du Vin blanc , ou de l'Eau le matin.

*Pour la Pierre , quand elle seroit même dans
la Vessie.*

D R O G U E S .

Prenez de l'herbe du Turc , 2. poignées.
Eau de riviere , 1. pinte.

P R E P A R A T I O N .

Cette herbe du Turc croît sur les terrasses & dans les bois ; nettoyez-la bien , en sorte qu'il n'y ait point de terre , sans pourtant la laver ; mettez-la dans un pot avec cette pinte d'eau , & la faites boiillir sur le feu jusqu'à ce qu'elle soit réduite à la moitié : ôtez-la de dessus le feu , coulez cette Eau , & en donnez à boire au malade le matin trois doigts dans un verre , deux heures avant

N iij

qu'il mange, & autant le soir avant qu'il se couche : Ne craignez point qu'elle fasse mal à l'estomac, car on en a donné à plusieurs enfans étant à la mamelle, qui s'en sont bien trouvez.

Autre pour rompre la Pierre dans la Vessie & aux Reins, & pour purger les Arteres de toutes sortes de Gravelles sans plus revenir.

D R O G U E S.

P renez racines de Bismauve,	6. onces.
Racines de Bardane,	4. onces.
Racines de Cabaret,	2. onces.
Racines de Persil,	2. onces.
Racines de Fenouil,	2. onces.
Racines de Valeriane,	2. onces.
Feuilles de Capilliveneris,	4. poignées.
Feuilles de Saxifrages,	4. poignées.
Feuilles de Pimpinelle,	4. poignées.
Feuilles de Verge dorée,	4. poignées.
Feuilles de Betoine,	4 poignées.
Semence de Basilic,	1. once.
De Bardane,	1. once.
De Chardon beni,	1. once.
Sesely ou Sermontain,	1. once.
Noyaux de Pêches,	1. once.
Noyaux de Nefles,	1. once.
Gremil, ou herbes aux perles,	2. onces.
Lapidis Lincis,	2. onces.
Lap. Judaic,	2. onces.
Sang de Boie préparé,	2. onces.

<i>Saffran,</i>	2. dragmes.
<i>Theribentine de Venise préparée,</i>	4. onces.
<i>Vin blanc,</i>	6. livres.

P R E P A R A T I O N.

Lavez la racine de Bismauve dans du vin blanc, & pilez toutes les racines ensemble dans un mortier avec les noyaux : ensuite de cela, mettez-les dans un vaisseau avec le reste des ingrédients ; versez par dessus le Vin blanc, & laissez infuser le tout pendant vingt-quatre heures ; après cela vous le ferez distiller au Bain-marie, & de l'eau qui en proviendra vous en donnerez au malade deux onces ; trois heures avant le repas, & luy ferez boire ensuite quatre onces de Vin blanc.

Pour expulser la Pierre de la Vessie.

Prenez le blanc d'un œuf, & le battez bien dans une écuelle ou autre vaisseau, laissez-le reposer pendant un quart d'heure, après cela ôtez l'écume qui se sera faite, & ce qui restera, mêlez-le avec deux cuillerées de Vin blanc, quatre cuillerées d'Eau rose, & deux onces de Sucre candi réduit en poudre, & le donnez au malade dans deux prises, une le matin, & l'autre le soir en se couchant, & réitérer la même chose plusieurs fois.

CHAPITRE LIII.

De la Gravelle & de la Pierre:

Vin excellent contre la Gravelle & la Pierre.

DROGUES.

Prenez des grains d'Alkacanges, autrement Maubonts, ou Cerises d'Hyver, une livre.

Pomme de S. Martin, qui sont des grains rouges qui croissent sur les épines, 1. livre.

Racines de Panicaut, ou chardon à cent têtes, bien netoyées, 1. poignée.

Racines d'Arrêtebenf, 1. poignée.

Racines de Grimon, 1. poignée.

PREPARATION.

On ne peut faire ce remede que vers les vendanges; dans ce temps-là il faut prendre un barril qui contienne environ vingt pintes, dans lequel vous mettrez tout ce que dessus (après avoir concassé les grains, fendu & coupé à petits morceaux les racines) puis vous le remplirez de Moust, autrement vin doux, lequel vous laisserez boüillir à la manière des autres vins; après qu'il aura bien boüilli, il faut le retourner, le remplir, le boucher & s'en servir au besoin.

Ce vin fait sortir des urines, des flegmes, du sable & des pierres, ainsi que l'experien-

cel'a fait voir ; la dose est un verre le matin à jeun après avoir avallé du Beurre frais environ la grosseur d'une châtaigne ; il faut prendre ce remede deux ou trois fois la semaine & continuer quelque temps.

Autre contre la Gravelle.

IL faut cueillir de la graine de Genièvre entre la nôtre Dame d'Août & celle de Septembre, prendre celle qui est bien mûre, & la concasser : Ensuite il la faut mettre dans quelque vaisseau, y mettre du vin blanc tant qu'il couvre la graine de Genièvre, & la laisser infuser pendant vingt-quatre heures ; après cela il la faut faire distiller, & de cette liqueur distillée en donner à boire un bon demi verre au malade lorsqu'il ressent du mal, sans qu'il soit nécessaire d'observer directement l'heure, cependant je croi, qu'ayant demeuré sans manger quelque temps, cela fait plus d'effet, & continuer de même pendant quelque temps.

Opiate de Chynorodon contre la Gravelle, & contre le mal d'Estomac.

D R O G U E S.

Prenez Gratecus, ou Chynorodon bien épluchez de leurs petits grains, 1. livre.
Vin blanc, 1. tiers.
Sucre, 3. quarterons.

P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir les Gratecus avec le Vin blanc & un peu d'eau , & à demi cuit vous mêlerez le Sucre jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits , passez-les à travers une étamine , battez le tout ensemble & en faites comme une pâte , ou conserve , ou espee de cotignac.

Pendant les trois jours de la Lune vieille, chaque matin à jeun , prenez de la grosseur d'une Fève de ce Remede , aussi bien pour le mal d'Estomac que pour la Gravelle , & la Colique nefretique.

Pour se préserver de la Pierre , Gravelle & autres maux.

D R O G U E S.

P renez Beurre frais ,	demie once.
Sucre de Madere ,	demie once.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez cela en forme de bolus , & avalez-le à jeun chaque matin , ou du moins plusieurs fois dans l'année , & le plus souvent n'est que le meilleur ; promenez-vous ensuite si vous voulez , & dînez à votre heure ordinaire.

Ceux qui sont menacez de la Pierre aux reins , ou à la vessie , & de la gravelle , ceux qui sont ordinairement constipez , & ceux qui pour l'ordinaire ont grande diffi-

culté pour cracher , pour se préserver de tomber dans cet accident , doivent user de ce Remede , qui est fort facile , & fort agreable.

C H A P I T R E L I V .

De l'Urine.

Contre la retention d'urine.

D R O G U E S .

*P*renez des cendres de sarment , 2. onces.
Vinaigre , 2. onces.
Cendres d'écorces de fèves , 2. onces.
Vin blanc , 1. pinte.

P R E P A R A T I O N .

Faites infuser le tout dans un pot avec le Vin blanc l'espace d'une nuit ; passez à travers un linge le Vin , & en donnez à boire un verre au malade à quelque heure que ce soit : Conservez-le dans une bouteille de verre, pour vous en servir au besoin , car il se garde assez long-temps.

Autre contre la retention d'Urine.

D R O G U E S .

*P*renez Prunelles sauvages seches , 1. poig.
Eau commune , 1. pinte.

P R E P A R A T I O N .

Il faut cueillir pendant l'Eté des Prunelles sauvages , qui croissent aux hayes dans les buissons , & les faire secher : Quand vous voudrez vous en servir , il faut les faire boüillir dans un pot avec la pinte d'eau l'espace d'un demi quart d'heure , & prendre un verre de cette liqueur deux ou trois fois par jour , le matin , quelque temps après dîné & après le soupé.

Autre contre la retention d'Urine.

Vous prendrez telle quantité que vous voudrez de *Zest* (ce sont de dures pellicules qui se trouvent au milieu de la noix) & les ferez secher au four après qu'on en aura tiré le pain : Ensuite vous reduirez cela en poudre fort subtile , que vous passerez par un tamis de soie , & conserverez cette poudre pour l'usage suivant.

Les trois derniers jours de la Lune vieille , prenez-en le poids d'un écu d'or : faites-le infuser toute la nuit dans trois doigts de *vin blanc* , que vous aurez mis dans un verre ; bûvez ce vin avec cette poudre le matin à jeun , & deux heures après prenez un boüillon : Faites cela plusieurs fois dans l'année , pendant les trois jours ci dessus.

de Madame Fouquet. 159
Autre contre la retention d'Urine.

DR O G U E S.

*P*renez semence de Lin , 1. once.
Eau de Fontaine ou de Riviere , 1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser cette semence de Lin dans la livre d'eau de Fontaine ou de Riviere , pendant vingt-quatre heures : En Eté il ne faut point la mettre sur le feu , mais à froid ; & en Hyver il faut la mettre sur les cendres chaudes , ensuite coulez cela , gardez-le dans une bouteille de verre , & en donnerez au malade un verre le matin , un autre à midi , & un le soir , il en peut même boire ordinairement.

C H A P I T R E LV.

De ceux qui pissent au lit.

Pour ceux qui pissent au lit.

DR O G U E S.

*P*renez semence d'Orties , demie once.
Mastic en larme , demie once.
Farine de seigle , 2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pilez bien la semence d'Orties , & le Mastic , chacun à part , mêlez-les ensemble &

incorporez-les avec la farine pour en faire (avec un peu d'Eau chaude ou froide) une pâte dont vous formerez sept ou huit petits gâteaux que vous ferez cuire au four ou au foyer , & vous en ferez manger un tous les soirs à la personne incommodée , pendant huit jours.

Autre pour ceux qui pissent au lit.

F Aut avoir de la *Fiente de Rat ou Souris* , la mettre en poudre , mettre le poids d'un écu d'or de cette poudre dans du boüillon , & réitérer ce même remede pendant trois matins de suite ; il est excellent pour cette imperfection.

CHAPITRE LVI.

Des Enfans rompus , ou descentes.

Pour les Enfans rompus.

D R O G U E S.

P *Renez racines de petites Consoudes ,
deux poignées.*

Beurre frais ,

demie livre.

P R E P A R A T I O N ,

Coupez ces racines de Consoudes en morceaux ronds , faites-les bœuillir sur un réchaud dans une écuelle , avec le Beurre frais ,

frais, l'espace de demie heure, ou trois quarts d'heures, sans interruption, & jusqu'à ce qu'elles viennent à se durcir; tordez-les ensuite dans un linge neuf, bien fort, & le laissez refroidir.

Etant froid, il en faut étendre sur un linge neuf, & l'appliquer sur la partie où le boyau descend, y mettre une compresse en huit doubles, & bander fortement le mal.

Pour mieux faire, il faut que le Chirurgien y travaille la première fois, afin qu'il vous montre la façon du bandage.

Il faut prendre garde que l'enfant soit toujours bandé, visiter le mal soir & matin, & rafraîchir le Cataplasme.

Autre pour les enfans rompus.

DEz qu'on s'apercevra de ce mal, mettez la tête de l'enfant en bas pour faire entrer le boyau, ce qu'il fait d'ordinaire de lui-même.

Dès que le boyau sera rentré, appliquez par dessus une compresse fort épaisse faite en forme d'écusson, & la trempez dans de l'Eau de Forge.

Faites ensuite un Emplâtre de la racine de la *grande Consoude* (qu'on appelle en Médecine *Symphitum majus*) après que vous l'aurez bien pilée, mettez-là dessus comme de l'onguent; bandez bien la partie, & pen-
sez-la chaque jour; ne la débandez point que

l'enfant ne soit couché, & ne le faites pas crier de peur de rechûte.

Contre la Descente des Boyaux.

FAut prendre de gros *Limaçons rouges*, qui viennent dans les prez, mettez-les dans le four sur des carreaux de brique, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre: mettez un peu de cette poudre dans du vin blanc, & en bûvez le matin à jeun pendant dix-huit jours.

Autre contre la Descente de Boyaux.

D R O G U E S.

P renez de bon Vin,	1. pinte.
Vesſes rouges,	1. poignée.
Fleurs de Grenades,	1. poignée.
Racine de vieux Pouliot, & de Thin, avec les feuilles,	de chacun un peu.

P R E P A R A T I O N.

Pilez un peu le tout, & le faites boüillir ensemble: cela fait, passez-le à travers un linge, trempez la compresse dans ce Vin, bandez l'enfant, & réiterez plusieurs fois.

Autre.

Prenez les quatre *Semences* chaudes, qui sont *Anis*, *Fenoüil*, *Coriandre* & *Carvi*, une pincée de chacune; mettez-les dans une écuelle, versez-y un verre de Vin,

faites boiïillir cela un ou deux *Miserere* ;
passez le *Vin* & l'avallez, le boyau de soi-
même se rétablira.

Que si c'est une femme à qui le boyau
tombe, donnez lui cette même boisson, &
ensuite donnez-luy du jus de petite *Mar-*
guerite ou grosses *Marguerites*, que l'on
nomme *œil de beuf*, ou de l'*Eau de Reseda*,
autrement nommée la *Tanchote*.

CHAPITRE LVII.

Des Hernies.

*Contre les Hernies, causées par les Eaux ou
par les Vents.*

IL est arrivé souvent que le Scroton ou
bourse des enfans & même des personnes
adultes devient extraordinairement tume-
fié par un amas qui s'y fait des eaux ou des
vents, ou de tous les deux ensemble. On a
vû sur ce sujet des miracles du Catapläme
suivant, appliqué sur la partie.

DROGUES.

P renez farine de Fèves,	3. onces.
Farine de Lupins,	2. onces.
Fleurs de Camomille,	1. pincée.
Roses rouges seches,	1. pincée.
Miel & Eau, par égales portions, autant qu'il faut.	

O ij

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les Farines , & les Fleurs dans l'Eau , & le Miel mis par égales portions , jusqu'à la consistance de bouillie ; ajoutez ensuite l'huile de Laurier , étendez de cette matiere sur du linge & appliquez-la chaudement sur la partie trois ou quatre fois le jour.

Notez , que si vous n'avez pas d'huile de Laurier , il faut prendre des feuilles de Laurier , ou de bayes , les concasser & les faire cuire avec de l'huile d'Olive , couler cela avec expression & s'en servir au besoin.

CHAPITRE LVIII.

Du Siege.

Lorsque le Siege sort aux Enfans.

LE relâchement du Siege , c'est-à-dire , l'extrémité du boyau appelé *rectum* , est un mal fort familier aux enfans ; il arrive quelquefois aux adultes , & toujours avec douleur : Vous pouvez vous servir pour tous du remede suivant.

Prenez du *Genest* , de celui qu'on fait les balais , coupz-le en petits morceaux , & le faites brûler sur des charbons ; situez l'enfant en telle sorte que son siege ou fondement puisse recevoir sans incommodité la

de Madame Fouquet. 165
fumée qui s'en élèvera, & continuez plu-
sieurs fois, & il guerira.

CHAPITRE LIX.

Des Jambes.

*Cerat merveilleux pour les Ulceres des
Jambes.*

DROGUES.

P renez huile d'Olive,	2. livres.
Cire neuve,	demie livre.
Cinabre,	2 onces.
Minium,	2. onces.

PREPARATION.

Faut prendre les deux livres d'huile d'Olive, la demie livre de cire neuve, & les faire fondre sur le feu : ces matieres étant fondûes & mises hors du feu, il faut y ajoûter les deux onces de Cinabre, & les deux onces de Minium, remuer le tout avec une spatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid : conservez cela dans un pot, & vous en servez au besoin.

Maniere de s'en servir.

Il en faut faire des Emplâtres deux fois le jour, & les appliquez sur les Ulceres.

Pour ôter l'inflammation & l'enflûre des Jambes, ou autre part.

Faut prendre du *Seneffon*, le faite cuire dans un pot de terre neuf, avec de l'eau, & du *Beurre frais*, en faire un *Cataplâme* sur le mal, & réiterer souvent.

Contre les douleurs & fluxions sur les Jambes : Et pour les Goutes sciaticques.

D R O G U E S.

*P*renez de la *Rhuë*, 2. poignées.
Beurre frais, demie livre.
De l'Urine d'une personne saine, 1. chopine.

P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir le tout dans un poëlon, jusqu'à la consistance d'onguent, & quand vous voudrez vous en servir appliquez-le chaudement sur le mal.

Pour fortifier les Jambes d'un enfant, qui ne peut pas, ou qui demeure trop à marcher : Et pour les Adultes qui ont les Nerfs raccourcis, ou endurcis.

D R O G U E S.

*P*renez feuilles d'*Hieble*, 1. poignée.
Marjolaine, 1. poignée.
Sauge, 1. poignée.

P R E P A R A T I O N.

Les enfans sortent quelquefois si foibles du sein de leur mere , que quelque soin qu'on en prenne au maillot , ils sont trois ou quatre ans , & quelquefois plus sans pouvoir marcher ni se soutenir ; pour les fortifier , & afin qu'ils marchent bien-tôt , il faut faire ce Remede.

Pilez bien toutes ces herbes ensemble , tirez-en du jus ce qu'il en faut pour en remplir une bouteille de verre , bouchez-la bien avec de la pâte , & l'enveloppez de la même pâte assez épais ; mettez la bouteille ainsi préparée dans un four aussi long-temps qu'il faudroit pour cuire un gros pain ; tirez-la ensuite du four , & la laissez refroidir ; rompez la pâte dont elle est environnée , cassez la bouteille , ôtez-en la matiere qui sera dedans qui aura forme d'Onguent , & le conservez pour vous en servir de la maniere qui suit.

Prenez de cet Onguent , & des moüelles de jaret de bœuf , autant d'un que d'autre , faites fondre le tout ensemble & en frottez chaudement & souvent le derriere des cuisses & des jambes de l'enfant.

Pour les adultes qui ont les nerfs racourcis , ou endurcis , il s'en faut servir de même.

Ulceres des Jambes.

L Avez les plaïes avec *Eau de Chaux*, & s'il y a du pus, mettez-y un peu de *Sublimé-doux*, l'eau deviendra jaune comme de l'or.

Notez, qu'il faut du *Sublimé doux*, car il y en a de deux sortes; l'un qui est vernisé & qui est corrosif, & ne jaunit pas l'eau, on l'appelle Arsenic; & l'autre est benin, jaunit l'eau de chaux, & se fait de Mercure ou Vif argent.

CHAPITRE LX.

Des Engelûres.

Contre les Mules aux talons, & contre les Engelûres des pieds & des mains.

F Aites bouillir de la *Sauge*, avec du vin bien gros, & trempez dedans soir & matin (s'il se peut) les talons ou les parties engelées, ou bien les étuvez l'espace d'environ demie heure aussi chaudement que vous pourrez.

Ce vin & cette sauge peuvent servir quatre ou cinq fois, mais il faut le faire chauffer toutes les fois qu'on voudra s'en servir; & si les engelûres sont enâmées, mettez-y de l'Onguent ou Emplâtre noir.

Engelûres

Engelures.

Prenez de la *Terebentine*, *Graisse de beuf* ou de *mouton*, ou de tous les deux, *Huile de Lin*, *Poix blanche*, *Poix raisine*, du *Minium*, de l'*Encens*, autant de l'un que de l'autre, faites fondre le tout, & en faites un onguent dont vous frotterez les parties engelées.

CHAPITRE LXI.

Des Cors.

Contre les Cors des Pieds.

DROGUES.

P renez <i>Ruë</i> ,	1. poignée.
<i>Absinte</i> ,	1. poignée.
<i>Herbes aux verruës</i> ,	1. poignée.
<i>Sel pilé bien menu</i> ,	1. poignée.
<i>Vinaigre fort</i> ,	une ou deux cuillerées.

PREPARATION.

Otez toutes les côtes de ces herbes, & ne prenez que les feuilles; pilez-les dans un mortier, mettez-les ensuite dans un linge, & les tordez pour en exprimer le jus que vous mettrez dans un pot de terre bien plombé, autrement vernissé, ajoutez-y la poignée de Sel avec le Vinaigre, mêlez le tout ensemble, & bouchez bien ledit pot;

Tome I.

P

lorsque vous voudrez vous en servir , trempez les Cors ou Agacins dans de l'eau tiede , jusqu'à ce qu'ils se ramollissent ; frottez-les ensuite de ce jus avec un linge , que vous appliquerez dessus , & vous verrez qu'il emportera jusqu'à la racine.

Autre contre les Cors des pieds.

Prenez de l'*Huile de Noix* , & de la *Cire neuve* a proportion de l'*Huile* , mettez le tout dans un pot sur le feu , ajoûtez-y du *Levain de Seigle* , & de la *fiente de Pigeon fraîche* , mêlez bien cela & en faites un *Onguent* , duquel vous mettrez sur les Cors.

Autre pour le même sujet.

Chalez du *vieux Lard* , faites-le tremper ensuite pendant vingt-quatre heures dans du *vinaigre* bien fort ; puis battez bien le tout , & les mettez dans un linge : tordez-le , & de la liqueur qui passera à travers le linge frottez-en les Cors.

Autre contre les Cors des pieds.

Il y a fort peu de personnes qui ne sachent par experience les incommoditez que causent les Cors des pieds : Voici un remede facile & assuré pour les guerir.

D R O G U E S.

<i>Prenez Cire neuve jaune ,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Poix-resine ,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Therebentine ,</i>	<i>1. quarteron.</i>
<i>Beurre frais ,</i>	<i>1. quarteron.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir ces Drogues dans un pot pendant un quart d'heure , conservez cette mixtion ; & en mettez souvent sur vos Cors , & vous en verrez l'experience.

Autre pour le même sujet.

Faut prendre des *feuilles de Liere* de celles qui s'attachent aux murailles , ou aux arbres , faites-les tremper l'espace de deux fois vingt-quatre heures dans du *Vinaigre* le plus fort qui se trouvera , appliquez tous les soirs une ou plusieurs de ces *feuilles* sur les Cors , de telle façon qu'elles enveloppent tous les doigts du pied où sont les Cors , bandez-le si bien qu'elles y restent toute la nuit , le matin ôtez ces *feuilles* de dessus le Cors & le couvrez avec des *fleurs de Soucy* , dont vous aurez fait provision auparavant , bien mondées de leur tige , mettez-les de telle façon qu'elles y puissent rester toute la journée.

Continuez ce même Remede , ou application pendant quelques jours , & vous ver-

P ij

rez que les Cors se détacheront jusqu'à la racine sans aucune douleur en les égratignant avec les ongles.

Autre contre les Cors des pieds.

D R O G U E S.

P renez Gomme Ammoniac,	demie once.
Sagapenum,	demie once.
Cinabre,	2. dragmes.
Airain brûlé,	2. dragmes.
Verd de gris ou verdet,	demie dragme.
Orpiment,	demie dragme.
Vinaigre, ce qu'il faut.	

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre les Gommés avec le Vinaigre en consistance d'onguent, après vous y ajouterez le reste des Drogues, en ferez une masse d'emplâtre, & en appliquerez sur les Cors de deux jours en deux jours.

Cors des pieds.

ON y met un emplâtre de Poix blanche ou du Diapalme mêlé avec de l'Alun brûlé.



CHAPITRE LXII.

Des Pieds.

Pour guerir les enflûres des pieds, qui proviennent d'avoir marché, & autres fluxions.

Vous prendrez fiente de bœuf ou de Vache, qui soit fraîche, la mettrez dans un pot avec du bon Vin, & la ferez boiillir jusqu'à ce qu'elle s'épaississe, & après vous en ferez un Cataplasme, que vous mettrez si chaud qu'il se pourra sur le mal, & continuërez trois ou quatre diverses fois.

Pour faire sortir une épine hors du pied, ou autre part.

Ayez un morceau d'Eponge ou Laine, trempez-la dans de l'urine & l'appliquez à l'endroit où est l'épine, laissez-l'y un peu de temps, & vous verrez que cela l'attirera à soi.





DES MALADIES des Femmes en general.

CHAPITRE I.

Des Temps.

*Pour faire venir aux Femmes & aux Filles
leurs Temps.*

DROGUES.

<i>Prenez du Poivre long,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Saffran,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Cannelle,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Cloux de Gérofle,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Gingembre,</i>	<i>1. once.</i>

PREPARATION.

Pilez bien toutes ces Drogues dans un mortier, & les réduisez en poudre, mettez un trezeau de cette poudre dans un boüillon, fait de poix rouges, & le donnez à boire à la malade, réiterez plusieurs fois & vous verrez qu'elle se portera bien.

*Autre pour faire venir les temps aux Femmes
& Filles.*

Faut prendre deux ou trois têtes d'aulx
les bien piler , & en faire une façon
d'emplâtre , que vous appliquerez sur les
reins à l'endroit du foie , cela les fera venir,
encore qu'il y ait long-temps qu'elles ne les
ayent eû.

CHAPITRE II.

Des Flux de Sang.

*Pour arrêter les Flux de Sang immodéré qui
arrivent aux Femmes.*

Dans les Flux ou perte de sang qui ar-
rivent aux femmes , soit dans leurs cou-
ches , ou autrement , il n'y a rien de meil-
leur pour les arrêter promptement que de
leur donner deux ou trois fois le jour des
Lavemens composez d'Oxycrat ; c'est-à-dire,
de six parties d'Eau commune en mettre une
partie de Vinaigre : Par exemple , sur neuf
onces d'Eau , faut mettre une once & demie
de Vinaigre , l'experience le fait voir tous
les jours.



P iij

CHAPITRE III.

Des Maux de Matrice.

*Emplâtre souverain contre le mal de
Matrice.*

DROGUES.

<i>Prenez Galbanum ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Affa fœtida ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>De la Poix ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Terebentine de Venise ,</i>	<i>demie once.</i>

PREPARATION.

Vous mettrez tout cela dans un vaisseau & le ferez cuire jusqu'à la consistance d'onguent que vous conserverez dans quelque pot , & en prendrez ce qui sera nécessaire pour en former un Emplâtre de la grandeur d'un écu blanc , que vous étendrez sur du cuir ou basane : & appliquerez ce petit emplâtre sur le nombril.

Contre la suffocation de la Matrice.

LEs passions hystériques , qui sont appelées ordinairement par le vulgaire (suffocation de la Matrice) sont ordinaires aux femmes , & quelquefois arrivent aussi aux filles.

Pour se délivrer de ces accidens , qui sont fort étranges , & pour s'empêcher d'y

de Madame Fouquet. 177

tomber, l'Eau clairette suivante est un Remede excellent, & facile à préparer.

D R O G U E S D E L' E A U
C L A I R E T T E.

<i>P</i> renez Eau de vie rectifiée,	6. onces.
Eau rose,	4. onces.
Sucre fin,	3. onces.
Cannelle fine,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut couper la Cannelle en petits morceaux, pulveriser le Sucre : puis mêler ces deux choses avec les Eaux, & les faire tremper douze heures ensemble : Cela fait il faut le passer deux ou trois fois par la manche d'Hypocras, & conserver cette liqueur dans une fiole d'argent, s'il se peut, ou dans une de verre, & donner deux ou trois cuillerées de cette liqueur à la malade hors l'accident pour l'empêcher d'y tomber, ou dans l'accident même pour l'en délivrer.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez semence de Bardanne,	2. onces.
Cannelle,	1. once.
Musc,	3. grains.

P R E P A R A T I O N.

Faites de tout cela une poudre fort sub-

tile, de laquelle vous pouvez donner à la malade le poids d'un écu d'or, ou d'une dragme, détrempée dans du boüillon, ou du Vin blanc.

Remarquez, qu'il ne faut donner cette poudre que dans l'accident seulement, & non autrement.

Contre les Ulceres de la matrice.

D R O G U E S.

*Prenez feuilles de Millepertuis, 4. poignées.
Vin blanc, 1. chopine.*

P R E P A R A T I O N.

Faites tremper les feuilles de Millepertuis pendant vingt-quatre heures avec le Vin blanc; faites distiller le tout dans un Alambic: gardez la liqueur qui en distillera dans une bouteille de verre. La femme malade prendra trois travers de doigts de cette liqueur dans un verre chaque matin pendant huit jours.



Emplâtre souverain contre les maux de Matrice ; lorsqu'une femme accouchée est en peine de se délivrer de l'arrière-faix : Si une femme accouchée , & dans ses ordinaires , ou une fille , souffrent une trop grande perte de sang , ou si elles n'ont pas assez leurs purgations lunaires , ou ne les ont pas du tout : Pour les rognés malines des jambes : Les mules des talons : Ecorchures des orteils : La sciatique ; Genoux enflés : Mal de dents , & mal de tête.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez Ceruse ,	demie livre.
Minium ,	1. livre.
Savon de Genes ,	10. onces.
Huile d'Olive ,	2. livres.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le Minium & la Ceruse , avec l'Huile dans une bassine sur le feu ; remuez toujours lesdites matieres , jusqu'à ce qu'elles soient bien incorporées , & liées ensemble ; coupez après vôtre Savon à petits morceaux , mettez-le dedans piece à piece , remuant toujours laissez-le cuire avec un feu mediocre , jusqu'à ce qu'il soit grisâtre , ou de couleur de châtaigne , prenant bien garde qu'il ne s'en répande point dans le feu en bouillant , d'autant que ces matieres s'enflent beaucoup , & sur tout remuez tou-

jours jusqu'à ce qu'il soit cuit. Lorsque vous connoîtrez qu'il sera de bonne consistance, retirez-le du feu, remuant jusqu'à ce qu'il soit froid. Faites-en des rouleaux, & ne mouillez pas vos mains pour les faire.

Quand on veut s'en servir, il faut prendre de cette masse, & l'étendre sur du linge, ou du cuir qui n'ait aucune odeur.

Proprietez.

Il est excellent contre toutes sortes de vapeurs qui s'élevent de la matrice.

Si les ligamens en sont relâchez, & que cela cause descente de la matrice, il le faut appliquer sur le nombril, se tenant deux jours dans le lit, l'y laisser jusqu'à ce qu'on soit guéri, on le leve pourtant au bout de quinze jours, on l'essuie, & on remet un peu de la masse d'emplâtre pardessus; il doit tenir sur la partie sans bandage.

Lorsque la femme accouchée est en peine de se délivrer de l'arriere-faix, faut mettre de cet emplâtre, qui est admirable sur le nombril, & l'y laisser, comme il a été dit cy-dessus.

Lorsqu'une femme dans ses couches; ou autrement, ou une fille, souffre une trop grande perte de sang de ses ordinaires, faut en appliquer sur le nombril, & l'y laisser comme dessus.

Lorsqu'une femme ou fille n'a pas assez

ses purgations lunaires, ou ne les a pas du tout, il faut se servir de cet Emplâtre, l'appliquer pour lors au dessus du nombril.

Pour les rognés malignes des jambes, les mules des talons, & les écorchûres des orteils, il en faut appliquer par dessus.

Pour la Sciatique, faut l'appliquer sur la douleur.

Pour les genoux enflez, qui semblent vouloir purger, il en faut appliquer par dessus, car il en attire les eaux par les pores, tellement qu'en levant l'emplâtre on le trouve tout mouillé, & pour lors il ne faut que l'essuyer, & le remettre sur la partie.

Contre le mal des dents il le faut mettre sur le cartilage du côté de la dent qui fait mal.

Contre le mal de tête, faut l'appliquer sur les deux tempes.

CHAPITRE IV.

Contre le mal de Mere.

Faut prendre de l'herbe appelée *Gario-philata*, & la bien piler; & après la laisser infuser quelque temps dans du *Vin*, & en donner à boire à la malade à sa soif ordinaire.

Il ne faut point donner de lavement pour cette sorte de mal.

IL y en a de diverses sortes selon la diversité des personnes , & la diversité de l'âge.

Il y en a des Uterines , que j'appellerois volontiers Virginales , & qui quelquefois vont jusqu'à la fureur , & font faire aux filles des extravagances si grandes qu'on les prendroit pour des possédées ; ce qui arrive par la rétention d'un superflu , & à proprement parler c'est une suffocation de Mere.

Si c'est une fille & que cela vienne d'une crainte , ou que le froid l'ait surprise , il faut lui donner de la *Poudre de Panias*, dans du *Vin* , comme j'ai dit ailleurs , & qu'elle ne se chagrine point , mais qu'elle se réjouisse.

Si c'est une femme , il faut lui donner des *Tablettes de Sucre* où il y ait de la *Matricaire* , *Armoise* & *Vervaine* , en poudre ou en jus , après lui avoir donné un *Pignon d'inde* broyé , ou autre purgatif.

Pour la Suffocation de Mere.

POur remede , il faut qu'un homme mette sa main sur la gorge de la personne malade , particulièrement quand la suffocation vient de quelque passion.

CHAPITRE V.

Emplâtre merveilleux pour les Femmes enceintes, afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.

DROGUES.

<i>Prenez Gomme de Pin,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Encens,</i>	<i>4. dragmes.</i>
<i>Mastic,</i>	<i>4. dragmes.</i>
<i>Terre Sigillée,</i>	<i>1. scrupule.</i>
<i>Bol d'Armenie,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Sang de dragon,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Poudre de graine d'Escarlate,</i>	<i>4. dragmes.</i>

PREPARATION.

Faut piler le tout dans un mortier, & le réduire en poudre fort subtile ; à force de piler par lachaleur du pilon, cela se réduira en Ciroine : & s'il ne pouvoit pas s'y réduire, vous ferez chauffer, un tant soit peu, de temps en temps le pilon, afin de faire fondre les Gommès, & que le tout revienne en masse : Cela fait, vous ferez un Emplâtre sur du cuir, de la grandeur d'environ un pied de longueur, & de largeur d'un demi pied, l'appliquerez chaudement sur les reins, afin qu'il s'y attache, & l'y laisserez jusqu'à ce que l'on soit assuré d'être du moins quatre ou cinq jours dans le neuvième

mois de vôtre grossesse, & pout lors vous le pouvez ôter.

CHAPITRE VI.

Pour les Femmes enceintes qui se laissent souvent tomber : & contre la Sciatique , & toutes douleurs qui viennent de cause froide.

DROGUES.

*Prenez Huille de Millipertuis, ou d'Hi-
pecon, 3. onces.
Eau de vie, 1. once.*

PREPARATION.

Il arrive assez souvent , que les femmes grosses sont sujettes à tomber , sur tout dans le dernier mois de leur grossesse , par consequent elles courent hazard de se délivrer ; pour en prevenir les chûtes , elles doivent user de ce Remede.

Mêlez ces Drogues ci-dessus ensemble , frottez-en le gras des cuisses & des jambes bien chaudement , soir & matin.

Comme aussi contre la Sciatique , & contre toutes sortes de douleurs qui viennent de cause froide , vous en frotterez l'endroit où vous sentirez le mal.

CHAPITRE

CHAPITRE VII.

Pour faire promptement accoucher une Femme
qui est en travail d'Enfant.

DROGUES.

Prenez noyaux de Dattes, 2. dragmes.
Ecorce d'Orange sèche, 2. dragmes.

PREPARATION.

Mettez tout cela en poudre fort subtile,
que vous passerez par le tamis de soie.

Donnez à la malade le poids d'un écu d'or
de cette poudre, mêlée avec deux doigts
de vin blanc, ou vin clair, lorsque l'en-
fant sera tourné (ce que les Sages-femmes
appellent couronné) il est certain qu'elle
accouchera plutôt, & sans beaucoup de
douleur.

Autre pour le même sujet.

DROGUES.

Prenez écorce de Casse, 1. dragme.
Diétame blanc, 1. dragme.
Noyaux de Dattes, 1. dragme.
Cannelle fine, 1. dragme.

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues (qui se trou-
vent chez les Apoticaire) en poudre fort
subtile, que vous passerez par un tamis de

Q

foie , & le conserverez pour le besoin.

Prenez de cette poudre le poids d'un écu d'or : mêlez-la avec un demi verre de vin blanc ou de rouge , ou avec quatre ou cinq cuillerées de bouillon , & faites-le prendre à la malade.

Autre pour faire bien-tôt accoucher une Femme qui est en travail d'Enfant.

Ayez la quantité que vous voudrez d'huile de Karabé, ou Ambre jaune , que vous trouverez chez les Apotiquaires : frottez-en le nombril de la femme (qui est dans le travail , & qui a peine de se délivrer) avec un linge chaud , petit & délié , trempé dans ladite huile ; & laissez-y le linge par dessus.

Si elle n'accouche pas assez promptement, ou que vous ne trouviez pas de cette huile , faites ce qui s'ensuit , dont l'effet est certain.

Prenez le poids d'un écu d'or d'Ambre, jaune , ou Karabé, mettez-le en poudre fort subtile , laquelle vous donnerez à la malade , avec deux cuillerées de vin , ou bouillon.

Autre pour le même sujet.

Ayez une Anguille, des plus grosses que vous pourrez trouver , prenez le Foie & le Fiel, faites-le secher dans un four , après que le pain aura été tiré , & ensuite

mettez les en poudre fort subtile pour vous en servir au besoin.

Prenez une dragme de cette poudre ,
donnez-la à la malade avec deux doigts de
vin , & elle accouchera.

CHAPITRE VIII.
MALADIES INTERIEURES.

Pour faciliter l'Accouchement des femmes.

D R O G U E S.

*Prenez huile d'Amendes douces , 2. onces.
Vin blanc , 2. onces.
Sirop de Capillaires , une once & demie.
Confection d'Alkermes , demie dragme.
Cannelle en poudre , 12. grains.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez le tout ensemble & le donnez à la
malade en forme de potion.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*Prenez huile de Nenuphar , 2. onces.
Huile de Coings , 2. onces.
Huile Rosat , 2. dragmes.*

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble , faites-en
un liniment & en oignez les lombes & le

Q ij

bas ventre de la femme lorsqu'elle est en travail d'enfant.

Pour faire délivrer promptement une femme qui est en travail d'enfant.

Prenez Feuilles ou Bayes de Laurier, faites-les secher, & les broyez avec un peu d'Huile d'Olive, mettez-le sur le nombril de la femme lorsqu'elle sent les maux d'enfant: Il y en a qui y mettent de l'Eau de la Reine d'Hongrie au lieu d'Huile, d'autres de l'Eau de vie.

Pour faire sortir l'Arrierefaix.

D R O G U E S.

<i>Prenez Orge mondé,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Reglisse concassée,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Schoenanth,</i>	<i>1. dragme & demie.</i>

P R E P A R A T I O N.

Vous ferez boüillir dans une Bassine avec de l'Eau, ce que dessus, jusques à la diminution d'une livre: Coulez ensuite cette decoction, partagez-la en trois doses, & la donnez à la malade par trois différentes fois, avec un peu d'intervale à chaque fois.

CHAPITRE IX.

*Pour faire qu'une femme qui à l'Enfant
mort dans son ventre puisse s'en
délivrer sans peine.*

Prenez jus d'Hisope, avec du Vin blanc,
mêlez-y un peu de Chaux, & en donnez
à boire à la malade, & elle enfantera in-
continent.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire à la malade du jus d'Hi-
sope, mêlé avec de l'Eau chaude, & incon-
tinent elle enfantera.

CHAPITRE X.

*Pour guerir les Tranchées d'une Femme quand
elle est accouchée.*

DROGUES.

Prenez fondrée d'huile de Noix,
Son de Froment,
Vinaigre,
Mie de pain blanc, un peu de chacun.

PREPARATION.

Mettez le tout dans un poëlon, faites-le
cuire, & en faites comme de la pâte; cela
fait mettez-en sur des étoupes, & l'appli-
quez sur le ventre.

Autre pour le même sujet.

Il faut faire distiller dans un Alambic, de la petite *Marjolaine*, & donner un demi verre de cette Eau, un peu chaude à la femme incontinent qu'elle sera accouchée, & si elle en boit du premier enfant jamais elle n'aura de tranchées.

Autre.

D R O G U E S.

*P*renez eau de fleurs d'Orange, 2. onces.
Sirop de Capillaires, 2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble, & donnez-le à boire à l'accouchée.

Autre.

*A*yez une once de *Sucre en poudre*, avec deux œufs frais, pondus du même jour; mêlez-le bien ensemble, & le faites avaler à la malade.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

*P*renez Syrop violat, 1. once.
Eau de Bourache, demie once.
Huile d'Amendes douces, 2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien le tout ensemble, & le donnez à la malade dans une seule prise.

CHAPITRE X.

*Pour arrêter le Flux de Sang des femmes
nouvellement accouchées, lorsqu'il vient
avec grande impetuosité.*

DROGUES.

Prenez blancs d'œufs, quatre.
Du Bol, 1. once.

PREPARATION.

Vous mêlerez les blancs d'œufs, avec le Bol, que vous aurez mis en poudre, & après avoir bien mêlé le tout, vous en ferez un Cataplasme sur des étoupes, & l'appliquerez froidement sur les lombes.

Pour arrêter le flux de sang immodéré des Femmes nouvellement accouchées & autres.

Prenez de la Suie de cheminée, & la mettez dans un mortier ou autre vase avec du Vinaigre bien fort, & la démêlez bien; cela fait, faites-en un cataplasme que vous appliquerez à la région des reins de la femme.

Hemoragie des femmes accouchées, ou autrement, que l'on nomme perte de sang.

Mettez un emplâtre d'Orties broyées; sur la partie basse du ventre.

Autre pour le même sujet.

Donnez à boire du jus *Reseda*, que l'on nomme *Tanchotte*, ou de *Perficaria*, ou de *Sophia Chirurgorum*, autrement *Thalitrom*, ou de *Cariophyllata*, dont la fleur est jaune, la racine rouge & blanche, & qui sent le clou de gerofle ou *Lysimachia* qui vient sur les eaux.

Ou bien manger des grenoüilles assaisonnées comme des poulets.

On n'a jamais vû que l'eau de *Reseda* manque d'avoir son effet.

CHAPITRE XI.

Pour faire venir le Lait aux Femmes.

IL arrive souvent que les Femmes perdent leur lait par plusieurs inconveniens qui leur arrivent, les unes de peur, les autres de déplaisir, d'être mal nourries, d'être trop chaleureuses, & d'être d'un temperament trop froids. Voici un Remede pour celles qui sont mal nourries.

Il faut qu'elles boivent quantité de *Lait*, soit de vache ou autre, & vous verrez que le lait leur viendra en abondance.

Pour

*Pour faire venir le Lait aux Femmes qui ont
le temperament froid.*

Faut prendre un boüillon de Choux,
dans lequel vous mettrez une dragme
de semence de Fenouil en poudre & l'aval-
lerez.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

<i>Prenez feuilles de Fenouil,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Semences d'Orties,</i>	<i>demie dragme.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>demie dragme.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les feuilles de Fenouil dans le
Vin blanc, & donnez à boire un verre de
cette decoction à la femme qui a perdu le
lait, après y avoir mêlé la semence d'Orties.

Pour avoir du Lait.

FAites boüillir de l'Avoine, & faites boi-
re de cette decoction à la nourrice
quand elle a soif.

C H A P I T R E X I I.

*Pour soulager les Femmes accouchées qui ont
trop de lait.*

D R O G U E S.

<i>Prenez Eau Rose,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Verjus,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Tome I.</i>	<i>R</i>

P R E P A R A T I O N.

Comme la trop grande quantité de lait peut causer des maladies aux femmes nouvellement accouchées, la charité Chrétienne nous oblige à donner quelque Remède pour les soulager.

Mêlez tout ce que dessus ensemble, faites-le chauffer sur un réchaud; trempez dedans un linge plié en trois ou quatre doubles, appliquez ce linge un peu chaud sur les mamelles, & mettez-y par dessus un autre linge, ou deux bien chauds: Vous ferez cela deux fois le même jour, & encore le lendemain si le mal continuë.

Pour faire perdre le lait aux femmes accouchées.

Prenez une Orange, & la percez en plusieurs endroits avec un poinçon, ou autre chose, mettez-là dans un petit pot de terre neuf, remplissez-le d'huile d'Olive, mettez-le devant le feu; & faites cuire l'Orange jusqu'à ce que l'huile décroisse de deux tiers; puis frottez de cette huile les mamelles le plus chaudement qu'il se pourra, & dans deux jours le lait se perdra.

Pour purger une femme accouchée.

Pour purger une femme accouchée ,
donnez-lui un peu d'*Eau* ou de *Vin* où
l'on ait mis tremper de la *Cannelle en poudre*.

Autre pour le même sujet.

Vous mettrez de la farine de *Seigle* mê-
lée avec un blanc d'*œuf* , & deux cuil-
lerées de *Chaux* mise en poudre , sur des
étoupes , & appliquer cela au bas ventre.

C H A P I T R E XIII.

Pour guerir les Mamelles des femmes.

Prenez des petits *Navets* que vous cou-
perez fort menu, après les avoir bien
raclez , & mondez de leur ordure (à leur
défaut , prenez des grains de *Froment* , au-
tant que vous voudrez) mettez l'une ou
l'autre de ces matieres dans un pot avec du
Beurre frais , faites-les cuire jusqu'à ce qu'ils
deviennent comme de la pâte , de laquelle
vous en étendrez un peu sur du linge , &
l'appliquerez sur le mal.

Notez , qu'il ne faut jamais appliquer ce
Remede que les tumeurs ne soient déjà prê-
tes à percer , & qu'il faut renouveler l'ap-
plication du Remede de douze en douze
heures.

Emplâtre contre les Ulceres des Mamelles.

D R O G U E S.

<i>Prenez graisse de Pourceau,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Diachylon commun,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Cire blanche,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Minium pulverisé,</i>	<i>4. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre la Graisse dans un pot, ou poëlon, quand elle sera fondüe, ajoûtez-y le Diachylon, & la Cire, remuant toujours avec un bâton de bois, jusqu'à ce que tout soit fondu; ensuite retirez le pot hors du feu, & lorsqu'il commencera à se refroidir, mettez y le Minium petit à petit, en remuant toujours; & étant presque froid vous le mettrez avec une spatule dans un pot ou terrine, où il y aura de l'eau froide, & ensuite en formerez des petites masses ou rouleaux, que vous ferez secher sur un ais pour vous en servir au besoin, dont vous ferez des emplâtres, & en penserez les Mamelles; un emplâtre peut servir deux fois en l'essuiant.

Emplâtre contre toutes sortes de plaies, particulièrement contre les maux des Mamelles.

D R O G U E S.

Prenez graisse de Bœuf, de celle qu'on trouve autour des roignons, une livre & demie.

<i>Graisse de Mouton ,</i>	<i>une livre & demie.</i>
<i>Poix noire ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Poix de Bourgogne ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Cire neuve ,</i>	<i>1. livre.</i>

P R E P A R A T I O N.

Il faut hacher les deux Graisses ensemble, les faire fondre, & les passer avec une passoire ou linge ; il faut ensuite les mettre sur un petit feu dans une bassine d'une grandeur convenable ; quand elles seront bien fonduës, il y faut ajoûter la Cire coupée en petits morceaux, après la Poix noire, & ensuite la Poix de Bourgogne, remuer toujours ces matieres quand on les mettra avec une spatule, ou verge de fer ou de bois ; lorsque tout sera bien fondu, il faut laisser encore la bassine un peu sur le feu, afin de laisser cuire ces matieres ; ensuite il la faut retirer, & jetter ces matieres sur une table pour en faire des rouleaux, comme nous avons dit des Emplâtres précédens, ou les conserver en masse pour s'en servir au besoin.

La maniere de s'en servir est semblable en tout à celle de l'emplâtre précédent, principalement pour les Mamelles.

Pour faire résoudre une Tumeur, ou pour empêcher qu'elle ne perce, sur tout aux Mamelles des femmes.

D R O G U E S.

*Prenez Bierre, ou à son défaut du Vin blanc, un bon verre ou deux.
Mie de gros pain bien menüe, 3. onces.
Onguent Nutritum, 2. onces.*

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire cuire dans un poëlon ou bafine la Mie de pain avec le Vin, ou la Bierre, jusqu'à la consistance de bouillie; ensuite l'ôter de dessus le feu, & y mêler le *Nutritum* (c'est un Onguent qu'on trouve en tout temps chez les Apoticaire) & remuer le tout ensemble, sans le remettre sur le feu, après il faut étendre cette bouillie sur des étoupes, & l'appliquer en même temps sur le mal.

Il faut renouveler ce Remede deux fois le jour; jusqu'à ce que la malade se porte mieux.

Maniere de penser les Mamelles.

Lorsque les Mamelles font de la douleur, il faut prendre trois ou quatre poignées de *Cerfeuil*, en ôter les queueës, mettre chauffer une pelle au feu, quand elle commencera de rougir il la faut retirer du feu, & y me-

tre le *Cerfeuil* dessus, le tournant de côté & d'autre, jusqu'à ce qu'il commence à se cuire & à jeter de l'eau.

Il faut à même temps graisser les Mamelles de la malade, avec de l'*Huile rosat*, puis mettre ce *Cerfeuil* ainsi préparé sur le mal : continuer de les graisser trois fois le jour avec cette *Huile*, changeant de *Cerfeuil* à chaque fois.

Ce Remede étant fait deux jours de suite, si le mal continue, & la rougeur aussi, c'est une marque que le sein ou Mamelle doit percer.

En ce cas, pour le faire percer promptement il faut faire un Cataplasme de la même maniere qui suit, qui est presque tout semblable à celui qui est dans les vertus du *Manus Dei*.

Cataplasme pour percer les Mamelles.

D R O G U E S.

<i>PR</i> enez Oseille,	2. poignées.
Beurre frais,	6. onces.
Verjus,	2. cuillerées.
Oignon de Lys,	un seulement.
Levain de Pâte ou pain d'Epice,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Faut piler l'Oseille & la faire boüillir dans un pot de terre avec le Beurre, le Verjus & l'Oignon de Lys, jusqu'à ce que l'O-

R iij

gnon & l'Ozeille soient cuits ; ensuite il les faut retirer du feu , & mêler le Levain de pâte , ou de Pain d'Epice ; quand tout cela ne sera que tiède il en faut prendre un peu & l'appliquer sur le mal , après avoir graissé le mal d'Huile rosat , comme nous avons dit ci-dessus ; il faut changer ce Remede trois fois le jour , & continuer jusqu'à ce que le mal soit percé ; car il ne faut jamais faire percer ce mal que par le moyen de ce Cataplasme.

Quand il sera percé , il faut appliquer l'Emplâtre du *Manus Dei* , sans tente ni charpie , comme il est noté ci-après : mais il est bon de graisser le sein avec de l'Huile rosat avant que d'y mettre l'Emplâtre ; il faut que l'Emplâtre soit un peu plus grand que la rougeur ; il peut servir deux jours en l'essuiant le soir & le matin : mais il sera plus utile quand on le changera toutes les fois qu'on pensera le mal , & il faudra continuer de la sorte jusqu'à une parfaite guérison.

Si la femme nourrit son enfant , il ne faut pas qu'elle lui presente à tetter le sein malade , mais bien l'autre , elle n'en perdra pas le lait pour cela , pourvû qu'après être guérie elle se fasse tirer le sein malade par un petit chien , ou par une femme , & qu'ensuite elle se fasse tirer par son enfant.

Cataplâme pour mettre sur les mamelles des femmes lorsqu'il y a inflammation, & qu'elles tendent à supurer.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez Oignons de Lys,	2. ou 3.
Semence de Lin,	1. poignée.
Sain vieux de pourceau,	1. quarteron.
Farine d'Orge,	ce qu'il faut.
Huile de Lys,	demie once.

P R E P A R A T I O N.

Faut piler les Oignons de Lys, & la Semence de Lin dans un mortier, & faire bœuillir un peu cela dans un poëlon sur le feu avec le Sain, ensuite y mettre la Farine d'Orge, & l'Huile de Lys, & en faire comme de la pâte; cela fait, vous appliquerez ce Cataplâme sur les Mamelles.

Autre contre l'inflammation des Mamelles.

FAut prendre de la *Mie de pain blanc*, la faire cuire dans du *Lait*, y ajouter un peu d'*Huile de Lys*, en faire une Cataplâme, & l'appliquer sur les Mamelles.

Autre Cataplâme lorsque le Lait se caillè dans les Mamelles des Femmes.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez Guimauves,	demie poignée.
Semence de Fenouil,	demie poignée.

<i>Fleurs de Camomille,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Racine de Réforts,</i>	<i>demie poignée.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>demie chopine.</i>
<i>Farine de Fèves,</i>	<i>ce qu'il faut.</i>
<i>Oxicrat,</i>	<i>un peu.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faut piler toutes les Drogues dans un mortier, les faire bouillir dans un poëlon avec le Vin blanc, & un verre d'Eau, que vous y ajouterez; vous épaisfirez cela avec la Farine de Fèves, y mettrez l'Oxicrat; & en ferez un Cataplâme que vous appliquerez sur les Mamelles.

Pour faire guerir les Crevasses des bouts des Mamelles des Femmes, & pour faire perdre le Lait.

D R O G U E S.

*Prenez Huile de Noix, demi quarteron.
Cire blanche, demie once.*

P R E P A R A T I O N.

Vous mettrez dans une écuelle ou un poëlon l'huile avec la Cire blanche, sur le feu, & le ferez fondre: lorsqu'elle sera fondue vous l'ôterez de dessus le feu, & prendrez de l'Eau fraîche, que vous mettrez dans l'écuelle ou poëlon où vous aurez fait fondre votre Cire, en remuant toujours à mesure que vous vuiderez l'Eau; & lorsque

vous verrez que l'Huile & la Cire auront fait un liniment ensemble, & qu'ils seront en forme d'Onguent, vous jetterez votre Eau, qui sera séparée de cette composition, & en ferez un Emplâtre sur de la Toile, que vous mettrez sur les Mamelles, tant pour faire perdre le Lait que pour guerir les Crevasses.

Autre contre le mal des Mamelles des Femmes.

Ayez du *Sureau vert*, ôtez-en la première écorce, qui est grisâtre, & ne laissez que la verte; Prenez de cette *Ecorce verte*; telle quantité que vous voudrez, mettez-la dans un poëlon, ou autre vaisseau, & la faites cuire avec du *Beurre frais*, jusques en consistance d'Onguent; cela étant fait, vous prendrez de cet Onguent, en ferez un Emplâtre que vous appliquerez sur le mal, le changerez deux fois le jour, & trois s'il est nécessaire, selon que vous jugerez qu'il en sera besoin: Remède qui est merveilleux & très-assuré: vous en verrez l'expérience, qui sera par une parfaite guérison si vous vous en servez.

Autre.

Quoique l'on ait trouvé mille secrets pour cette incommodité, j'apporterai toutesfois quelques expériences.

Le *Saffran* pulverisé & mis entre les deux mamelles & entre deux linges y est merveilleux ; le *Romarin* fait le même effet , l'accouchée en peut même manger quelques feuilles.

On dit aussi que la chaussette du mari appliquée sur les mamelles le fait perdre.

Rougeur de Mamelles.

Appliquez-y dessus du jus de Mourron rouge.

Ecorchure du Bout des Mamelles.

CE mal qui est si douloureux se guérira en y mettant de la Pomade ci-après : on conserve cette Pomade dans une coquille de noix , ou de gland , ou de cire façonnée en forme de coquille.

Pour faire la Pomade.

Prenez poulpe de pomme de *Courpendu* cuit au feu , mêlez cette poulpe avec de la *Cire jaune neuve*, ajoutez-y de la *Graisse de Pourceau & de Mouton* , autant d'un que d'autre , toutesfois plus de la *Graisse de Porc*, afin de rendre la *Pomade* plus douce ; passez le tout par un tamis , cela fait , mêlez y un peu d'*Eau Rose* , & vous en servez comme il est dit.

Pour le Poil ou grumellement de lait qui survient aux femmes nouvellement accouchées.

FAites fondre sur des cendres chaudes du *populeum*, & blanc de paille, autant de l'un que de l'autre, frottez-en chaudement les mamelles, & y appliquez par dessus du papier gris, & une serviette pliée en quatre doubles.

CHAPITRE I.

Des Fièvres.

LEs Medecins font une infinité de sortes de Fièvres, il y en a cependant qui tiennent qu'il n'y en a que de trois sortes, sçavoit la Fièvre Accidentelle, l'Humorale, & la Pestilente.

Pour la Fièvre Accidentelle.

POUR vous expliquer ce que c'est que la Fièvre, ce n'est qu'une irritation ou colere des esprits du corps, qui rencontrant quelque chose qui s'oppose à l'operation qu'ils doivent avoir, s'indignent, s'irritent & s'agitent pour chasser ce qui s'oppose à leur operation, c'est ce qui fait le froid, & que l'on nomme l'accez de la Fièvre, la nature où les esprits devant toujours transpirer par l'agitation du diaphragme, qui comme la main d'un Souffleur enfle & defenfle les poul-

mons , que la nature retient , & empêche de sortir pour détruire ce qui l'offense ou qui est superflu : Mais ayant travaillé inutilement & n'étant pas la plus forte pour retenir tous ces esprits , elle les laisse aller , parce que leur multitude ramassée la suffoqueroit , & c'est ce que l'on appelle la fièvre chaude , en ce que les esprits de leur nature étant chauds se résolvent en chaleur & en eau.

Or cette agitation se fait par deux causes , ou par la froidure de l'air , ou pour avoir bû froidement , & c'est d'où proviennent ordinairement les Pleuresies ; ou par une plaie reçûe en quelque partie du corps , soit d'épée ou armes à feu , ou par quelque chute , ayant un bras ou jambe rompu , & on appelle proprement cette espece de Fièvre Symptomatique , c'est à dire Accidentelle.

Pour la Fièvre Accidentelle , occasionnée par quelque Accident.

Lorsqu'on est tombé sur la tête & qu'il y a un contre-coup , on est en danger de sa vie si on n'y met ordre au plûtôt , & pour empêcher que la Fièvre ne vienne.

Premierement , il faut faire saigner la personne à la veine cephalique.

Secondement , il faut que le malade jeûne pour empêcher la multitude des esprits qui monteroient à la tête ; qui pourroit le saigner sous la gorge à la veine qui entre dans

la tête , feroit encore mieux , cette veine est du côté droit.

Si la Fièvre est occasionnée par un coup d'épée ou coup de pistolet , ou par blessure extérieure , il faut boire une décoction vulnérinaire qui étanche ou dissipe le sang , comme pourroit être le *Tanchore* ou *Lysinachie* ou *Perficaire* ; voyez la décoction vulnérinaire , cy-après.

Contre les *Accès des Fièvres Tierces.*

D R O G U E S .

<i>Prenez Sauge ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Sel commun ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Suie de Cheminée ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Blancs d'œufs ,</i>	<i>un ou deux.</i>

P R E P A R A T I O N .

Il faut piler dans un mortier les trois premières Drogues chacune à part , cela fait il les faut bien mêler ensemble , & y incorporer les blancs d'œufs , & les réduire en forme de pâte ; il faut étendre de cette pâte sur du linge qui soit un peu gros , & de la largeur de trois doigts , en faire deux petits bracelets , & en appliquer un à chaque poignet du malade , à l'endroit où l'artere bat , une demie heure avant que le frisson le prenne , & les y laisser onze ou douze jours sans les changer.

Autre contre les Accéz des Fièvres Tierces.

D R O G U E S.

*Prenez jus de Bourache , demi verre.
Vin blanc , demi verre.*

P R E P A R A T I O N.

Faut mêler tout cela ensemble , & le donner à boire au malade lorsque le froid commence.

Et si les accéz continuent , il faut aussi continuer ce Remede au moins trois ou quatre fois: De quelque nature que soient les accéz , ou Tierce , ou Quarte , ou Quotidienne , il faut se mettre au lit pour suer s'il se peut : Il faut remarquer ,

Premierement , qu'au lieu de Suc de Bourache , vous pouvez prendre de l'eau distillée de la même plante , mais il faut que l'Alambic avec lequel on la distillera soit bien net , c'est à dire qu'il y ait long-temps qu'on n'y ait pas distillé d'autres herbes.

Secondement , qu'une heure avant que le frisson vienne , il se faut coucher bien chaudement , pour seconder l'effet du Remede qui excite la sueur qui peut par là emporter les accéz.

Troisièmement , qu'il faut avoir eu deux ou trois accéz avant que de commencer l'usage de ce Remede.

Quatrièmement , qu'il faut avoir été saigné

gné un ou deux jours auparavant , & qu'il est bon d'avoir pris un lavement la veille du Remede.

*Autre contre les Accéz de Fièvre Tierce ,
& contre les autres Fièvres
Intermitantes.*

Prenez une poignée de feuilles de *Pimpinelle* , faites-les tremper durant douze heures dans un tiers , ou environ de *vin blanc* , vous le coulerez & ensuite donnerez à boire de ce *vin* au malade au commencement du frisson , continuant pendant trois ou quatre accéz.

Et dans le même temps il faut faire une rotie de *pain* , la tremper dans de l'*Eau de vie* , & l'appliquer chaudement sur le creux de l'estomac , l'y laisser durant tout l'accéz , continuant ainsi pendant trois ou quatre accéz.

Remarquez qu'il est bon & plus seur pour le malade d'avoir été saigné & purgé avant l'usage de ces Remedes.

Autre contre la Fièvre Tierce.

Prenez un *œuf* & le cassez , mettez le jaune sur une assiette avec de l'*Eau de vie* , ce que vous jugerez à propos : Mettez le feu dans cette *Eau de vie* , & l'y laissez jusqu'à ce qu'il s'éteigne de lui-même : & lorsque vous verrez que l'accéz vous vou-

S

dra prendre , vous avallerez ce *jaune d'œuf*, qui sera comme cuit ; & réitérez plusieurs fois si cela ne fait pas d'effet à la premiere , quoique pourtant plusieurs personnes ne l'ont fait qu'une fois & en ont été parfaitement gueries.

Si l'on fait le Remede jusques au troisiéme , il est immanquable.

Autre contre les accez de la Fièvre Tierce.

FAut prendre deux *couënes de Lard*, de trois travers de doigts de large , & de telle longueur qu'elles puissent entourer le poignet ; Raclez-les de telle façon que le gras soit ôté , & qu'il ne reste que le simple cuir : mettez-les tremper dans du *Vinaigre* bien fort pendant deux ou trois jours , couvrez-les ensuite toutes deux autant qu'il se pourra de *Saffran* pulverisé , & appliquez-en une à chaque poignet à l'endroit du battement de l'artere , les y laissant pendant tout l'accez.

Autre.

Prenez un demy-septier de *vin vieux* du plus gros & meilleur qu'on pourra trouver , mettez-y un quarteron de *Sucre*, & les faites infuser sur la cendre jusques à ce que le *Sucre* soit fondu , avallez tout cela un peu auparavant que l'accez vous doive venir , & le plus chaudement que vous pourrez.

CHAPITRE II.

Contre les Fièvres intermitantes, & Tierces, bâtarde, & Fièvres malignes, qui est une Décoction sudorifique, attribuée à saint Ambroise.

Prenez une livre de *Millet* bien nettoyé de sa première écorce, faites-le cuire en une suffisante quantité d'eau de *Fumeterre*, ou de *fontaine*, jusqu'à ce qu'il se crevasse, prenez quatre onces de cette décoction coulée, mettez-la dans deux onces de *vin blanc* & donnez-le tout chaud au malade lorsqu'il a la fièvre, & qu'il est au lit, cela provoque la sueur, apaise la soif, chasse le venin & les fièvres malignes dehors.

Autre contre les Fièvres intermitantes.

DROGUES.

P renez Eau commune,	1. livre.
Sené,	demie once.
Crystal Mineral en poudre,	1. dragme.
Crystal de Tartre,	1. dragme.
Herbes rafraîchissantes,	1. poignée.
Beurre frais,	demie quarteron.

PREPARATION.

Faites infuser dans une demie livre d'eau le Sené & le Crystal mineral sur les cendres

S ij

chaudes pour en tirer la teinture , que vous coulerez & garderez pour le besoin.

Cela fait prenez le Crystal de Tartre faites-le boüillir avec l'autre demie livre d'eau qui reste, jusqu'à ce qu'il soit fondu; lorsqu'il sera fondu mettez-y les Herbes rafraîchissantes , avec le Beurre frais , coulez-le & ajoutez-y deux ou trois cuillerées de la teinture ci dessus décrite, & le faites prendre au malade le matin à jeun , quel jour que ce soit , il n'importe, & le même jour pendant l'accez , soit dans le chaud , soit dans le froid , on lui fera prendre un verre ou deux d'Eau de fontaine, dans laquelle vous aurez battu demie dragme d'esprit de Souffre tiré par la cloche.

Contre la fièvre Humorale.

Cette sorte de fièvre est occasionnée par des humeurs superflus qui sont dans l'estomac, ce qui cause la jaunisse, la dissenterie , les maux de tête , l'apoplexie , le mal caduc , & autres maladies.

Pour la guerir sans récidive , donnez le vomitif suivant au Febricitant , qui lui fera jetter dehors de son estomac tout ce qu'il y a d'ordures , sçavoir , un verre de Vin où l'on ait fait tremper pendant une nuit de la Racine de Brionia ou Vigne Sauvage le poids de deux onces , passez ce Vin & le donnez au malade , qui le fera vomir , & ensuite il sera guéri.

Mais comme le vomitif est trop violent pour les personnes délicates, il faut chasser la fièvre avec des Remedes plus doux.

Prenez du jus de *Piloselle* la quantité d'un verre, ou bien du jus de *Soucy* & de sa *Semence*, ou bien de la *Poudre de tête de Chien* mises en *Tablettes* avec *eau de vie*, ou bien un *Pignon d'inde* écrasé sur un papier & avallez dans un *jaune d'œuf* ou avec du *Pain à chanter*, une heure devant le frisson.

Pour guerir la Fièvre des Enfans.

FAites boüillir dans du *Vin des Semences* d'*Anis* de *Fenoüil*, de *Coriandre*, & de *Carvi*, de chacun une pincée, ayant boüilli deux *Miserere* sur le feu, passez ce *Vin*, & le donnez à boire une heure ou demie heure devant l'accez.

Cela guerit la Fièvre des jeunes gens, qui n'ont ordinairement la Fièvre que par le moyen des vers, parce qu'ayant l'estomac foible & mangeant ordinairement des fruits, des laitages & choses semblables, ce qu'ils mangent se tourne en vilainies & en ordures.

Cela opere mieux quand on le prend à la fin des Lunes.

Remede du Quinkina contre la fièvre.

L'On a trouvé que le *Quinkina* dissipe la bile, qui cause ordinairement la fièvre,

On prend du *Quinkina* en poudre la quantité de deux onces, une demie poignée de *Fleurs de petites Centaurée*, deux gros de *Sel ammoniac*, un gros de *Graine de Genièvre*, & deux gros de *Crème de Tartre*.

On met cela dans quatre pintes de *Vin blanc* ou *rouge*, qui soit bon & délicat, on le fait infuser sur des cendres chaudes pendant vingt-quatre heures dans un vaisseau bien bouché, on passe le tout, & on en donne à boire après l'accez.

Pour dissiper l'humeur ou la Bile qui fait la Fièvre.

ON fait une boisson composée des drogues suivantes : Sçavoir des *pelures de pomme de Rainette* ou *Courpendu*, épaissies d'un écu; on y ajoûte une poignée de *Raisins de Cabas*, de *Crème de Tartre*, de la *Semence d'Anis*, de la *Chicorée*, & du *Cerfeuil* de chacun une pincée, & de la *Pimpinelle*; on y peut ajoûter de la *Racine de Scorsonaire* si l'on veut; on fait bouillir tout cela dans un coquemar jusqu'à la diminution de la troisième partie, & on passe cette eau par un linge blanc, & l'on boit tous les jours à jeun un bon verre de cette décoction, & si l'on veut après midi & entre les repas.

Quelques-uns avallent de temps en temps des *gouffes d'Ail*.

C H A P I T R E I I I.

Contre les Accèz de la Fièvre Quarte.

IL faut prendre le poids d'un écu d'or de graine ou semence de *Chardon benit*, & la faire tremper dans un petit verre de *vin blanc* qui soit un peu chaud pendant sept ou huit heures ; couler cela par un linge blanc : & le faire prendre au febricitant deux heures avant l'accez ; Ensuite il le faut faire promener autant qu'il pourra : & s'il ne peut se promener , il faut qu'il se tienne au lit bien chaudement avec des linges bien chauds sur l'estomac.

Autre pour le même sujet.

Prenez le poids de deux écus d'or de *Poudre à Canon*, détrempée dans un filet de *Vinaigre*, appliquez-là sur une bande de linge de trois doigts de large & l'appliquez ensuite sur le doigt qui joint le petit doigt de la main gauche, & l'y laissez neuf jours.

Autre contre la Fièvre Quarte.

Ayez un jaune d'œuf frais, dissolvez-le avec un verre de *vin blanc*, & donnez-le au malade au commencement du froid.

Autre pour le même sujet.

Premierement, vous ferez saigner le ma-

lade au bras gauche , deux ou trois momens avant que la nouvelle Lune recommence , c'est à dire , environ un demi quart d'heure , ce que vous pourrez observer par le moyen d'un bon Almanac.

La saignée faite vous ferez prendre au malade à jeun un petit verre d'Eau rose tous les matins s'il n'a point la fièvre les deux jours , & même le jour de l'accez , si l'accez n'arrive que deux heures après midi , ou plus tard.

Demie heure avant l'accez , vous lui ferez encore prendre un petit verre d'*Eau Rose*.

Après avoir pris ce dernier verre , le malade se promenera autant qu'il pourra , selon ses forces.

Quelques momens avant l'accez , pendant l'usage de ce Remede , vous lui appliquerez sur son poignet gauche , à l'endroit où l'artere bat , des *Orties pilées* , que vous y ferez tenir avec une petite bande : Il faut remarquer

Premierement , qu'il faut réiterer la dernière boisson de l'*Eau Rose* , & l'application des *Orties* pendant trois ou quatre jours d'accez de suite.

Secondement , que quand le malade aura passé trois ou quatre jours d'accez , sans avoir eu la fièvre , il le faudra purger pour empêcher qu'elle ne revienne.

Troisièmement ,

fiérement , que comme le foyer de la fièvre quarte est ordinairement dans la rate , l'emplâtre ci-devant ordonné contre la rate , dans lequel le tabac entre , est fort bon pour guerir cette nature de fièvre , en l'appliquant sur la rate , & même sur la région de l'estomac avant l'accez , comme les autres Remedes externes.

Ce dernier Remede de *l'Eau rose* a été fort souvent experimenté avec succez .

Autre contre la Fièvre.

F Aut prendre de la graine d'*Epinard* ce que vous voudrez , & la concasser dans un mortier ou autre part , faites-la tremper dans du vin blanc l'espace de douze heures , passez cette liqueur dans un linge , & en donnez à boire au malade quand l'accez le prendra.

Autre contre la Fièvre.

D R O G U E S .

P renez <i>Encens</i> ,	1. once.
<i>Sel</i> ,	2. onces.
<i>Jaunes d'œufs</i> ,	un ou deux.

P R E P A R A T I O N .

Pilez bien menu cet *Encens* & le *Sel* , puis mêlez-le avec les *jaunes d'œufs* , mettez cette composition sur un linge de la largeur de deux doigts ou environ , & en appliquez

rez sur vos deux poignets où l'artere bat, & l'y laissez pendant neuf jours.

Autre contre les Fièvres.

IL faut faire distiller la fleur d'*Hyables* & donner de cette eau distillée le matin au malade dans un verre, environ deux travers de doigt : chose éprouvée.

CHAPITRE IV.

Contre toutes sortes de Fièvres, à la reserve de la Quarte, qui neanmoins la guerit quelquefois.

DROGUES.

Prenez de l'Encens en larme pulverisé, le poids de deux écus d'or.

Saffran, le poids de dix grains.

Sel, le poids de deux écus d'or.

Suie de cheminée, le poids de deux écus d'or.

Oeufs frais du même jour, un jaune.

Vinaigre, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Incorporez le tout (après l'avoir mis en poudre) avec un filet de Vinaigre, jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, étendez-le sur deux bandes de linge de trois doigts de largeur, faites-en deux bracelets, que vous couferez un à chaque poignet

du malade, demie heure avant l'accez, & les y laisserez pendant neuf jours sans les lever, quand bien le malade seroit gueri : Il est bon de ne faire l'onguent que lorsqu'on s'en veut servir ; car il en a plus de force.

CHAPITRE V.

Contre les Fièvres Pourprées.

DROGUES.

Prenez feuilles de Reine de prez, une poignée.

Scabieuse, 1. poignée.

Chardon benit, 1. poignée.

Trefle aceteux, 1. poignée.

E prit de Vitriol, 4. gouttes.

Sucre fin, demie once.

PREPARATION.

Faut faire cuire dans de l'Eau toutes ces herbes, & en faire une décoction, & ayant passé cette décoction à travers un linge, vous y mettrez les quatre gouttes d'Esprit de Vitriol, & le Sucre ; & ensuite le donnerez au malade.

La Tisane préparée avec la racine de Scorfonnaire, & de fruit de Berberis est très-bonne pour ces fièvres.

Et quoique dans ces fièvres on n'ait pas accoutumé la saignée, néanmoins vous ne

T ij

l'oublierez pas , puisqu'elle est nécessaire pour corriger la pourriture , & faciliter la transpiration des humeurs.

On ne doit point purger dans ce mal que lorsqu'on n'a plus de fièvre.

Autre.

Prenez *Fleurs de Soucy* , tirez-en le suc , & en donnez le poids de deux ou trois onces au malade dans un peu de bouillon le matin , continuant plusieurs jours.

Autre pour le même sujet.

Prenez *Cristal Mineral* demie dragme , *Bizoard Mineral* un scrupule , *Camphre* six grains , mêlez tout cela ensemble , & le faites prendre au malade avec de l'*Eau de Chardon benit*.

CHAPITRE VI.

Contre les Fièvres Pestilentiellles.

DROGUES.

Prenez *Corne de Licorne* ,
Corail rouge ,
Ambre blanc ,
Perle ,
Limaïlle d'or ,
Bois d'Aloës parties égales.

PREPARATION.

Pilez le tout ensemble : & le mettez en

poudre , & donnez de cette poudre de trois grains jusqu'à douze (selon l'indisposition & connoissance de la maladie , & de la personne) dans un petit verre d'Eau de Chardon beni , ou de l'Avendula.

C H A P I T R E V I I .

*Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement , & dans le froid des
Accez de Fièvre.*

IL arrive que les malades travaillez des Accez de Fièvre Tierce , ou Quarte , sont plus alterez & plus tourmentez de la soif pendant le froid , que dans le plus grand effort de la chaleur , & ce qui les tourmente davantage , c'est qu'on refuse de leur donner de l'eau , & ce n'est pas sans raison , parce que cela , non seulement fait l'accez plus long , mais encore la maladie : néanmoins pour les desalterer sans ces apprehensions , vous pouvez avec assurance , leur donner une & deux fois , même pendant le froid , le Remede suivant , qui est très-excellent.

Prenez un verre d'Eau fraîche , mêlez-y quatre ou cinq gouttes d'*esprit de Souffre* , agitez cela dans un autre verre , deux ou trois fois alternativement , & donnez-le hardiment au malade , même durant le plus grand froid , pourvû qu'il soit bien couvert : On

T iij

experimente tous les jours ce Remede avec grand succez.

CHAPITRE VIII.

Pour guerir toutes Fièvres Tremblantes.

U Ne heure avant l'accez, on se mettra au lit bien chaudement, sans chemise, envelopé dans un linceuil; on boira demitiers d'*Eau tiede* ou *Tisane*, & on mettra aux pieds une bouteille de terre de deux pintes pleine d'*Eau chaude*, en sorte qu'on la puisse souffrir avec la main; on mettra aussi sous chaque aisselle une bouteille de terre tenant une pinte pleine d'*Eau chaude*: Si le frisson vient, dès qu'on le sentira, il faut boire encore huit onces d'*Eau tiede*, ne point boire d'*Eau* ni de *Tisane froide* pendant l'accez, ordinairement on n'a point de soif lorsqu'on fait ce qui est dit ci-dessus.

Il faut demeurer dans la sueur pendant tout l'accez, si on peut; après cela on s'essuiera, & on prendra un *Boüillon gras* ou *maigre*, tel qu'on l'aura, quand ce ne seroit que de l'*Eau tiede*, & une heure après on pourra manger si on a faim.

Plusieurs guerissent de la premiere sueur; neanmoins pour empêcher la rechûte, il faut suer une seconde fois de même que dessus, au jour & à l'heure que l'accez devoit

prendre : Il n'y a point de Fièvre que la troisième sueur n'emporte.

Comme il y en a qui suent difficilement , si les bouteilles d' *Eau chaude* ne les excitent pas assez , il faut prendre *trois pains* d'un sol chacun tout chaud , qu'on coupera par la moitié , & on versera de l' *Eau de vie* sur la mie , qu'on mettra avec les bouteilles , aux pieds , sous les aisselles , sur l'estomac , & sur le nombril.

Si on étoit dans un lieu si pauvre qu'on n'eût pas de quoi avoir ni bouteilles , ni pain ni Eau de vie , si on n'a que des écuelles de bois ou de terre , il faut les faire bouillir dans de l' *Eau* , les mettre bien chaudes aux pieds , sous les aisselles , sur l'estomac , & sur le nombril , & y en mettre de chaudes quand les premières seront froides.

CHAPITRE IX.

Préservatif contre la Peste.

DROGUES.

*P*renez Eau de vie ou Brandevin , une chopine.

Eau rose , demie septier.

Canelle coupée par petits morceaux , 1. once.

Sucre en poudre , demie livre.

PREPARATION.

Mettez le tout ensemble dans une fiole

T iij

de verre, bouchez-la bien & l'exposez au Soleil l'espace de quinze jours, & ensuite la retirez ; servez-vous-en au besoin , & en prenez une cuillerée le matin.

Autre contre la Peste.

F Aut prendre un *Crapau* tout en vie , & l'appliquer sur le bubon ou charbon , de même qu'au Remede contre les Cancers , & changer souvent cette application.

Autre pour le même sujet.

Si-tôt que le malade se sentira frappé de la Peste , il faut luy faire un bandeau ou frontal avec les Drogues suivantes.

D R O G U E S .

Prenez farine de Froment ,	4. cuillerées.
Eau rose ,	1. cuillerée.
Jaunes d'œufs ,	un seulement.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez toutes ces Drogues ensemble , & les étendez sur du linge ou des étoupes & en faites un frontal que vous appliquerez tiedement.

Dés que le bubon paroîtra , mettez de l'onguent suivant sur du cuir que l'on appelle basane , & appliquez-le par dessus.

D R O G U E S.

<i>Prenez du vieil Oing ou Sain ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Miel ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Farine de Seigle ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Jaunes d'œufs ,</i>	<i>deux seulement.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre ensemble sur le feu l'Oing ou le Sain & le Miel ; lorsque cela sera fondu ôtez-le de dessus le feu , & y ajoutez la Farine en remuant toujours , & voila votre Cataplasme ou Onguent fait.

Il faut étendre cet Onguent sur du cuir , l'appliquer sur le bubon , & le changer deux fois le jour.

Ce Remede fera percer & supurer le bubon , & quand il sera percé , il y faut mettre une tente ointe & imbibée du même Onguent , & mettre par dessus le Cataplasme.

Huile pour se préserver de la peste.

D R O G U E S.

P renez , huile d'Olive ,	<i>1. livre.</i>
<i>Huile de Laurier ,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Huile de Petrole ,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Feuilles de Romarin ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Feuilles de Sauge ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Graines de Laurier ,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Vinaigre bien fort ,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Cire vierge ,</i>	<i>1. livre.</i>

P R E P A R A T I O N .

Pilez les graines de Laurier , dans un mortier ou autre part , & hachez les herbes , faites cuire le tout avec les huiles & le Vinaigre dans un pot de terre verni , jusqu'à ce que le Vinaigre soit consommé , puis exprimez-le dans un linge , ajoutez dans cette décoction la Cire , remettez le tout sur le feu ; lorsque la Cire sera fondûë vous l'ôtez de dessus le feu , & le conserverez pour le besoin.

Pour se préserver de la Peste , il faut s'oindre les tempes de cette huile tous les matins , sous les aisselles & les plantes des pieds ; & quand on veut converser avec les pestiferez , il faut tenir dans la bouche de la racine d'Angelique ou de l'imperatoire.

Quand on est frappé de la Peste , il faut prendre de cette Huile & s'en oindre la mamelle gauche & toute la région du cœur ; le poux , tant des bras , des jambes , que des tempes ; le creux de l'estomac , le chignon du col , & toute l'épine du dos jusques aux reins : Ensuite se mettre au lit pour se faire suer , & réiterer le même Remede de six en six heures , c'est à dire , quatre fois de suite , & chaque fois il faut prendre environ un demi trezeau de Theriaque.

Autre contre la Peste.

IL faut prendre environ trente-cinq grains de Lierre, les piler dans un mortier, & les mettre tremper dans un verre de vin blanc l'espace de cinq heures, puis faire boire le tout au malade.

Quand la peste sera sortie, mettez-y dessus un emplâtre de *Diaculum*, qui est le même qu'on met sur les fronces.

Autre pour le même sujet.

Quand quelqu'un sera frappé de la Peste, il faudra lui faire prendre le poids de douze grains de *Contrahyerva* en poudre, dans un verre ou demi verre d'Eau de Pimpinelle & d'Oseille ronde, le faire un peu promener après qu'il aura pris cela; & ensuite le mettre au lit bien chaudement, le faire suer & le changer de linge.

Pilules préservatives contre la Peste.

D R O G U E S.

P renez Aloës hepaticque,	demie once.
Mirabolans Citrins,	demie once.
Mirrhe,	1. dragme.
Saffran,	1. dragme.
Bul d'Armenie,	1. dragme.
Corail rouge,	1. dragme.
Miel Rosat,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Mettez les six premieres Drogues (ayant premierement mis en poudre ce qui peut être pulverisé) avec le Miel rosat , formez-en une masse de Pilulles dorées , dont vous prendrez le poids d'une dragme le soir & le matin , deux ou trois fois la semaine.

C H A P I T R E X.

Contre les Charbons.

FAut prendre de l'onguent appelé *Basilicon* , & de l'onguent *Populeon* (on trouve l'un & l'autre en tout temps chez les Apoticaire) autant de l'un que de l'autre , mêlez le tout , & l'appliquez sur le charbon, jusqu'à ce que l'escart soit tombé.

C H A P I T R E XI.

Contre les Cloux.

FAut prendre de la *Mie de pain bis* , ce que vous voudrez , faites-la bouïllir , avec du *Lait* , quel que ce soit jusques en consistance de bouïllie ; ôtez-la de dessus le feu , & y mêlez de l'*Onguent rosat* à proportion du reste ; mettez en sur du linge , & l'appliquez sur le mal.

C H A P I T R E XII.

*Pour conserver le visage lorsqu'on a la
petite Verole.*

D R O G U E S.

*Prenez du Saffran, un demi trezeau.
Eau rose ou de Plantin, un demi verre.
Crème de lait, un bon plat.
Craie de Briançon, la grosseur d'une noix.*

P R E P A R A T I O N.

Faites secher vôtres Saffran auprès du feu dans un papier, dissolvez-le avec de l'Eau rose ou de Plantin, ou de toutes les deux ensemble, faites-lui seulement perdre la froideur, & frottez-en le tour des yeux.

Ensuite prenez le plat de Crème de lait, faites-le un peu boüillir sur un réchaud, mettez la Craie de Briançon pulverisée dans cette Crème, & faites boüillir le tout ensemble : jusqu'à ce qu'il n'en reste que le quart, frottez-en avec une plume tous les grains de Verole que vous verrez blancs, le plus souvent que vous pourrez, pendant seize heures.

Après, prenez le gros os du membre, ou gigot de mouton cuit, mettez-le sur les charbons, cassez le, & de la moëlle qui en sortira, frottez-en le visage de temps en

temps avec une plume jusqu'à ce qu'il soit en croute.

Autre pour conserver le visage , quand on a la petite Verole.

Ayez du *Lard* de trois ans, s'il s'en trouve, ou du plus vieux que l'on pourra trouver, ôtez-en la coïenne, le jaune, & tout ce qui s'y trouvera de rance: Mettez tremper tout le plus beau dans de l'*Eau de riviere* pendant trois jours, changeant d'*Eau* de trois en trois heures; ensuite mettez-le dans un pot verni, faites bouillir & cuire ce *Lard*, jusqu'à ce qu'il soit tout en pâte: mettez-le tremper dans de l'*Eau claire*, passez-le dans une toile neuve & deliée jusqu'à ce que la *Pomade* devienne blanche, & mettez ensuite tout cela dans de l'*Eau rose* ou de *Plantin*, le repassez par un linge; cela fait, mettez cette *Pomade* dans un pot, & en oignez le visage soir & matin; continuant jusqu'à ce que les croutes soient toutes tombées. Ce Remede est excellent.

Autre très-assuré pour le même sujet.

IL faut tirer tous les jours de l'*huile d'Amandes douces* sans feu, & en frotter les grains de Verole avec une plume à mesure qu'ils sortent, pendant neuf ou dix jours de suite.

Après cela ayez de l'*Orge commun*, fai-

tes-le boiillir, jusqu'à ce qu'il soit tout crevé : Coulez-le & laissez reposer ce qui sera coulé, c'est à dire, la liqueur coulée : jetez ce qui se trouve dessus (qui est le plus clair) mêlez le plus épais avec de l'*Huile d'Amandes douces*, autant de l'un que de l'autre : Broyez le tout ensemble, & en frottez le visage jusqu'à ce que les croutes soient tombées, & qu'il n'y reste rien du tout.

Ce remede a été souvent éprouvé avec succez.

Autre pour ôter les vestiges que la petite Verole laisse sur le visage.

IL faut prendre du *lait d'Aneffe*, autant que vous jugerez à propos (celui qui est fraîchement tiré de la mamelle est le meilleur) lavez-en le visage quatre ou cinq fois le jour, principalement le matin & le soir.

Autre contre la petite Verole.

SIlôt qu'on reconnoît que c'est la petite verole, il faut avoir de l'*huile de Scorpion*, qu'il soit fait s'il se peut suivant la description de Matheole, & qu'on vend chez les Apoticaire, car c'est le meilleur ; frottez-en le dedans des mains, la plante des pieds, la region du cœur, le dessous des aisselles, & des aînes.

Ce Remede fait beaucoup suer, & par consequent faisant sortir l'humeur, empê-

che que l'on n'ait pas beaucoup de grains de Verole.

Et pour empêcher qu'on n'en soit pas marqué, & même qu'elle ne sorte pas au visage, du moins en abondance, dès qu'on s'apperçoit de ce mal, il faut avoir du lait fraîchement tiré, de brebis, de vache, d'ânesse, ou de femme, il n'importe duquel, le laisser reposer quelque temps : Après prendre la crème que vous verrez dessus, & l'appliquer sur le visage avec une plume, & continuer souvent.

Pour empêcher qu'on ne soit marqué de la petite Verole.

D R O G U E S.

<i>P</i> Prenez Vinaigre blanc,	4. onces.
Lytarge d'argent,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Mettez en poudre fort subtile la Lytarge & la Ceruze, après battez cette poudre avec le Vinaigre dans un plat : mettez un linge bien net à l'entour du plat, & faites distiller cette liqueur dans un autre plat à travers un linge, goutte à goutte ; & lorsque la Verole sera sortie, prenez une plume, ou du coton, mettez de cette liqueur sur les boutons & incontinent mettez par dessus du Marc qui a resté dans l'autre plat, & continuez ainsi jusqu'à ce que la Verole soit éteinte.

Pour

Pour conserver la vûë , lorsqu'on a la petite Verole.

Faut prendre de l'*Eau de Plantin* , dans laquelle vous éteindrez plusieurs fois de suite une piece d'or rougie au feu , & distillerez quelques gouttes de cette *Eau* , dans les yeux du malade.

Rougeole ou petite Verole.

LA Rougeole arrive aux jeunes gens pour avoir l'estomac trop foible , & elle produit des vers.

Le Remede est de donner promptement ce qui se donne à ceux qui ont des vers.

Il les faut tenir chaudement & les défendre de la froidure de l'air , puis les frotter avec du *Beurre* mêlé de *Saffran* , leur tenir les yeux fermés après les avoir lavés avec du lait de femme.

Ensuite leur faire faire des gants de peau de *Livre* , ou de *Chat* , ou d'une peau douce , afin qu'ils ne puissent se gratter , car lorsque la verole sèche cela leur demange , & ils s'écorchent , il la faut frotter avec de l'*Eau de vie* , & *Beurre Saffrané*.

Autre pour la petite Verole.

Prenez quatre onces d'*Eau de Bourache* autant d'*Eau de Charbon benit* , autant d'*Eau rose* , & quatre onces de *Sucre* ; faite

V

une potion de tout cela ; & en donnez au malade avec une cuilliere trois fois le jour , & dans une cuillerée de cette potion , il faudra y mettre dix grains de poudre de Vipere.

CHAPITRE XIII.

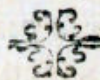
*Contre la Rougeolle lentillée , & autre
Maladie.*

DROGUES.

<i>P</i> Renes Orge commun ,	2. poignées.
Lentilles ,	2. poignées.
Eau commune ,	ce qu'il faut.

PREPARATION.

Faites bouillir l'Orge , & les Lentilles dans un pot avec de l'Eau ; coulez cette Eau , & en donnez à boire au malade ; si-tôt qu'on s'appercevra de la maladie , donnez-lui encore plein un verre d'Eau de Pourpier tirée entre deux plats , & y mettez un peu de Sucre dedans pour corriger la froideur du Pourpier.



CHAPITRE XIV.

Contre les maux Veneriens.

IL est vrai, qu'à considérer la nature de ces vilains maux, selon leur primitive, & leur ordinaire origine, il les faut prendre comme de justes effets, & des châtimens temporels de ce malheureux péché, qui seul précipite plus d'ames dans l'enfer, que tous les autres ensemble : Bien loin de leur donner du secours, il en faudroit accroître les souffrances, & décerner des penitences rigoureuses, au lieu des Remedes faciles : Neanmoins, parce que l'expérience nous fait voir, qu'on les peut quelquesfois contracter par une contagion innocente & imprévüe, comme une femme pieuse de son mari débauché ; un enfant de lait de sa Nourrisse criminelle ; une Nourrisse innocente de son enfant de lait, sorti d'un sein verolé ; d'autres en bûvant, mangeant & couchant avec assiduité avec des personnes, depuis long-temps gâtées & infectées, & même que parmi les coupables, il y en peut avoir des pauvres & des misérables, qui étant dans l'entiere impuissance, d'en jamais guerir, à faute de pouvoir soutenir les frais des remedes ordinaires, pourroient en infecter toute une Ville. Pour ces raisons,

V. ij

la charité Chrétienne qui est toute patiente, toute pleine de douceur & de benignité, m'a obligé de mettre ici quelques Remedes assez faciles & très-assurez pour secourir les uns & les autres. Le tout à la plus grande gloire de Dieu.

Pilulles pour guerir le mal de Naples, sans faire suer.

D R O G U E S.

*P*renez miel blanc, ou de Narbonne, 2. onces.

Roses rouges seches, pulverisées, 2. onces.
Précipité rouge demie once.

P R E P A R A T I O N.

Mettez tout cela ensemble, & incorporez-le bien, & en formez des Pilulles de la grosseur d'un poix commun, pour l'usage suivant.

Donnez quatre ou cinq de ces Pilulles aux plus robustes, & trois seulement aux plus foibles, pendant trois matins de suite. Si le mal ne flûë pas assez, vous augmenterez la doze; le malade ne sortira pas du lit jusqu'à ce que le flux soit passé.

Autres Pilulles pour le même mal.

D R O G U E S.

*P*renez Turbith, 3. onces.
Scamonee preparée, 3. dragmes.

Agaric ,	2. dragmes.
Rubarbe ,	2. dragmes.
Cristal préparé ,	une dragme & demie.
Myrrhe ,	une dragme & demie.
Theriaque ,	une dragme & demie.
Aloës ,	1. dragme.
Mercuré éteint avec l'Oximel ,	2. onces.
Esprit de Vitriol ,	1. dragme.
Therebentine de Venise ,	2. dragmes.
Eau de Vie ,	un peu.
Sirop de Limons ,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N .

Les choses qui se peuvent mettre en poudre étant pulvérisées , & bien mêlées avec le Theriaque, la Therebentine, l'Eau de vie , & l'Esprit de vin , vous en formerez avec le Sirop de Limons une masse , dont vous prendrez une dragme pour former six ou sept Pilulles , que vous donnerez , & les ferez prendre au malade tous les matins , continuant autant qu'il sera nécessaire.

Autres Pilulles contre le même mal.

D R O G U E S .

P renez Rubarbe ,	2. dragmes.
Agaric ,	2. dragmes.
Coloquinte ,	2. dragmes.
Scamonée ,	3. dragmes.
Aloës ,	3. dragmes.
Mercuré éteint avec l'Oximel ,	1. once.

Poivre noir,

2. scrupules.

Cannelle,

2. scrupules.

P R E P A R A T I O N .

Mêlez artistement toutes ces Drogues ensemble, & avec le Sirop de Limons, faites-en une masse, dont vous prendrez pour les plus robustes une demie dragme, & pour les autres un scrupule seulement, & en formerez trois ou quatre Pilules, que vous dorerez, & les donnerez au malade de deux jours l'un, continuant l'espace de quinze jours ou d'un mois; en cas que le mal soit bien enraciné.

Notez, que le jour qu'on a pris les Pilules, on ne reste pas de vaquer aux exercices ordinaires, chacun selon sa vacation.

Tisane merveilleuse contre toutes sortes de maux Veneriens.

D R O G U E S .

Prenez bois de Guayac raelé, 4. onces.
Ecorce de Guayac concassée, 4. onces.
Salsepareille coupée en petits morceaux, quatre onces.
Vin blanc, 9. livres.
Sené, 4. onces.
Anis, 1. once.

P R E P A R A T I O N .

Faites infuser dans le vin blanc, pendant

une nuit, le bois de Guayac, l'Ecorce de Guayac, & la Salsepareille : Ensuite faites-le bouïllir jusques à la diminution de la treizième partie : cela fait, faites infuser le Séné, & l'Anis dans le même pot avec les deux tiers qui y resteront, sans ôter les autres Drogues : Voici comme on s'en sert.

Faut que le malade prenne demie livre de cette décoction & infusion tous les matins à jeun, & même s'il est nécessaire, toutes les après-dînées, quatre heures après le dîné, continuant dix ou douze jours, sans qu'il soit nécessaire de garder aucun régime, pouvant librement vaquer à ses exercices.

Grosse Verole.

FAITES bouïllir de la *Saponaria*, comme vous feriez des choux ou épinards, & la mangez, ou bien la mettez en poudre, faites-en des tablettes, & en mangez tous les matins jusqu'à guérison.

Contre la Gonorrhée virulente, ou non virulente.

D R O G U E S.

P renez Balaustes, ou fleurs de Grenadier	
<i>sauvage,</i>	1. once.
<i>Bol d'Armenie,</i>	1. once.
<i>Vin blanc,</i>	1. tiers.

P R E P A R A T I O N.

Faites secher les fleurs de Balauftes ou Grenadiers , mettez-les en poudre , passez-les par un tamis , faites infuser cette poudre avec le bol d'Armenie , dans le vin blanc , pendant une nuit ; coulez cela & donnez-le à boire au malade à jeun , continuant pendant six jours.

Notez , premierement , que de trois en trois jours , il faut saigner le malade (quoi-que les Medecins disent) de la veine mediane , une fois au bras gauche , principalement s'il y a inflammation aux parties secretes.

Secondement , que si le malade ne guerit pas dans les six jours , il faut réiterer le Remede encore six autres jours , & plus s'il est necessaire.

Il ne faut pas se dégouter de ce Remede ; car il est très-assuré , & incapable de faire mal.

Autre contre la Gonorrhée.

F Aut prendre des javelles de Sarment , & les brûler dans un lieu propre , afin de prendre les cendres , & en faire de la lessive , laquelle lessive vous donnerez à boire au malade , un verre le matin à jeun , un autre à midi , & un autre le soir , & après le repas ; si vous voulez , vous ajouterez dans la lessive des *Prunelles* , ou des *Roses de Provins* ,

vins, cela lui donnera de la couleur & elle en fera meilleure.

CHAPITRE XV.

De la Goute.

C'est une humeur qui attaque diverses parties, qui tantôt offense l'une, tantôt l'autre, & qui est entre chair & os, & blesse ordinairement la membrane qui est sur l'os; elle a divers noms selon les parties qu'elle afflige, tantôt elle se nomme *Fluxion*, comme quand elle vient sur les épaules, *Goute Sciatique* si elle attaque les reins, *Goute Simple* si elle attaque les pieds & autres membres.

Pour faire un Vin miraculeux contre la Goute, la Rate, Melancolie, & contre toutes sortes de Catarrhes.

Premier Vin.

DROGUES.

<i>Prenez du Sené du Levant,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Thin, ou Pocailleux,</i>	<i>2. onces,</i>
<i>Epithim,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Vin claiet,</i>	<i>1. chopine.</i>

PREPARATION.

Mettez toutes ces Drogues avec le Vin claiet, dans une bouteille de verre renfor-

Tome I.

X

cée, & qu'elle ne soit pas couverte d'ozier, bouchez-la de cire & d'étoupes en telle sorte qu'elle ne s'évante point, & la laissez ainsi pendant deux jours & deux nuits; ce temps passé, vous mettrez ce qui est dans la bouteille dans un linge bien net, & le presserez pour en faire sortir la liqueur, laquelle vous mettrez ensuite dans quatre petites fioles de chacune un verre, ou environ, autant dans l'une que dans l'autre, & les boucherez bien comme ci-dessus.

Maniere de faire le second Vin.

Il faut remettre le *Marc* dont vous avez fait votre premier *Vin*, dans la même bouteille où il étoit, & y mettre une chopine de *Vin*, comme ci-dessus, & la boucher de même; au lieu de deux jours laissez-le quatre, & le passez de même que le premier *Vin*, & vous le mettrez aussi dans de semblables fioles separement.

Usage du premier & du second Vin.

Faut prendre une fois la semaine trois heures avant dîner, une de ces fioles du premier vin, sans qu'il soit nécessaire de garder la chambre, & trois ou quatre jours après, il faut prendre une de ces fioles où est le second *Vin*, & boire ce vin le premier coup de votre dîner après avoir mangé quelque chose, & pour le reste de votre

boisson, vous boirez à vôtre ordinaire, & continuërez à prendre ce Remede pendant quelque temps, sans qu'il soit neccessaire de garder la chambre.

Il faut faire de même pour la Rate, Mélancolie, & Catarrhe, que pour la Goute.

Autre contre la douleur des Goutes.

Faut prendre de la *Racine de Consolide*, la ratifier sur des *feuilles de Lierre*, & appliquez-les sur l'endroit de la douleur, & redoubler l'application plusieurs fois.

Pour se préserver de ce mal.

Prenez une *gousse d'Ail*, nettoyez-la bien, & avallez-en une tous les matins, durant tout le déclin de la Lune.

Autre contre les Goutes.

Prenez des *Racines de Brionia*, coupez-les en petits morceaux, & faites-les cuire avec du *Sain de Pourcean*, à petit feu, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte; faites un Cataplâme de cela, appliquez-le sur la douleur, & en changez deux ou trois fois le jour.

Le malade tiendra le lit ayant la tête plus basse que les pieds, il faut qu'il boive toujours du vin, & faut purger aussi le malade avec un hydragogue.

CHAPITRE XVI.

Contre la Goute Sciatique.

D R O G U E S.

*P*renez graine de Moutarde, 2. onces.
Figues grasses, 2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pilez tout cela ensemble, & en faites comme de la pâte: Cela fait vous en ferez un emplâtre, l'appliquerez sur le mal, & réitérerez plusieurs fois; chose éprouvée.

Autre contre la Goute Sciatique froide.

D R O G U E S.

*P*renez feuilles de Sauge, 3. poignées.
Huile d'Olive, 2. livres.

P R E P A R A T I O N.

Faut mettre cette Sauge avec l'Huile, dans un pot de terre, & ensuite le mettre devant le feu, & le faire cuire à feu lent jusqu'à la diminution de la moitié, & après mettez cela dans un linge, & le pressez dans une presse; afin de lui faire rendre tout son jus, que vous mettrez dans une fiole bien bouchée.

Pour vous en servir vous mettrez de ce

jus sur une assiete , le ferez chauffer , & en frotterez la partie qui vous fait mal , le plus chaudement que vous pourrez , y mettrez une feuille de papier blanc par dessus , avec une serviette pliée en double , bien chaude , & banderez bien si faire se peut , la partie affligée ; Remede éprouvé.

Il y en a qui pour faire ce Remede , au lieu d'Huile d'Olive, y mettent du gros Vin.

Emplâtre contre la Sciatique.

D R O G U E S.

Prenez de la Poix blanche , deux onces & demie.

Fleurs de Souffre , 2. trezeaux.

Hermodates mis en poudre , 1. tr. Xeau.

Iris de Florence mis aussi en poudre , un trezeau.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la Poix dans une bassine , étant fonduë vous la retirerez du feu , la laisserez un peu refroidir , y mêlerez ensuite les poudres ci-dessus , & en formerez des emplâtres pour app'iquer sur la partie malade , l'y laissant jusqu'à ce qu'il tombe de lui-même.

Autre contre les Sciatiques.

Faut prendre un emplâtre de Poix de Bourgogne , & y mettre par dessus de la

Fleur de Souffre, puis mettre cet emplâtre sur le mal.

Contre la Goute Sciatique.

FAites-vous frotter les reins devant un feu de *Sarment*, avec *Eau de vie*, & *Mouelle de Cerf*, ou à son défaut de bœuf.

Pour la dissiper, il faut beaucoup d'exercice & d'agitation.

Quelques-uns se font saigner à la veine intérieure du genouil.

Goute des pieds & des mains.

Prenez un vaisseau de terre plombé, où les deux pieds puissent tenir, versez-y de l'*Urine*, & y trempez les pieds fort long-tems, & les mains si vous y avez les goutes.

Autre contre la Sciatique, Goutes, vieilles Plaies, Ulceres.

IL faut prendre de la *Bouffe de Vache*, telle quantité qu'il vous plaira, il la faut fricasser avec du *Beurre*, & l'appliquer deux fois le jour sur le mal.

Pour faire Huile de Nicotiane, qui est propre pour les Goutes, les Ulceres, les Ecroüelles & les Plaies.

Prenez *Feuilles de Nicotiane* ce que vous voudrez, pilez-les dans un mortier pour en avoir du jus, prenez de ce jus & autant

247

de Madame Fouquet.
d'huile d'Olive , que vous mêlerez , & le
ferez cuire ensemble dans un vaisseau jus-
qu'à la consommation du jus , & conservez
cela pour vous en servir pour les maux ci-
dessus.

C H A P I T R E X V I I .

Contre les Eresipeles.

D R O G U E S .

*P*renez Esprit de vin rectifié , 4. onces.
Camfre , demie once.

P R E P A R A T I O N .

Faites dissoudre le Camfre dans l'Esprit
de vin , trempez dans cette liqueur des lin-
ges fins , que vous appliquerez sur la partie
malade , & renouvelez cette application à
mesure que les linges secheront.

Autre.

*S*i vous avez les jambes rouges, ou le vi-
sage, ou autre partie du corps, ce qu'on
appelle *Rose* , ou *Eresipele* , trempez un
linge dans du sang de lièvre , il y en a qui
les trempent dans les mois des femmes , &
l'appliquez sur l'inflammation.

Autre pour le même sujet.

Lavez l'Eresipele avec *Eau de chaux* ;
X iiij

& ayant trempé un linge dans ladite Eau, appliquez-le pardeffus, étant sec recommencez jusqu'à guérison.

CHAPITRE XVIII.

Onguent excellent contre la Galle.

DROGUES.

<i>Prenez Beurre frais,</i>	<i>6. onces.</i>
<i>Huile Rosat,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Vinai rofort,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Ceruſe,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Alun brûlé,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Sublimé,</i>	<i>2. dragmes.</i>
<i>Blancs d'œufs,</i>	<i>deux ſeulement.</i>

PREPARATION.

Mêlez tout cela enſemble dans un mortier de fonte, & en faites de l'onguent dont vous vous frotterez les mains, & enſuite tout le corps, chaque ſoir avant que de ſe coucher, continuant ſeulement pendant trois nuits.

Notez, qu'il faut avoir été ſaigné, & purgé, avant que d'uſer de ce remede : & même, ſ'il ſe peut, avoir pris quelques boüillons rafraîchiſſans.

Autre contre la Gratelle, & contre la Demangeaison.

DROGUES.

*P*renez fleurs de Souffre, 3. onces.
Suc de Limons, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Pour guerir plus promptement, il faut commencer par la saignée du bras, & ensuite par la purgation : après servez-vous de la pâte, & de l'onguent suivant.

Mêlez ces fleurs de Souffre avec le suc des Limons, & en faites une pâte, que vous appliquerez le soir sur les poignets, & l'y laisserez jusques au matin ; réiterez cette application durant quatre jours, & la renouvellez chaque soir.

Prenez aussi du Beurre frais, deux onces, & demie once de Fleurs de Souffre, mêlez-le tout ensemble ; oignez de cet onguent le dedans des deux mains bien chaudement dans le temps que vous appliquerez la pâte sur les poignets, & continuërez tout autant de fois que du précédent.

Si vous en frottez aussi la plante des pieds & les chevilles, vous en serez plutôt guéri.

Autre.

ELle se contracte pour avoir touché chose sale, ou une personne galleuse, ou couché dans un lit de galleux.

Le Remede n'est pas la saignée, qui n'y fera rien, mais de la *Fleur de Souffre* mêlée avec du beurre, & des Choux gras que vous pilerez ensemble.

Autre pour le même sujet.

Prenez de la graine d'*Herbe de Jusquiame*, ou *Apollinaris* ou *Fabo porcina*, mettez-la dans un réchant de feu, & faites recevoir la fumée de cette graine aux endroits où est la galle, & vous ferez bien-tôt guéri.

Grosse Galle.

Ayez un cuvié à moitié plein d'eau, faites ensuite bouillir quantité d'herbes fortes avec de l'eau dans un chauderon, puis versez l'eau & les herbes qui seront dans le chauderon dans le cuvier, mettez-vous y tout nud, & y demeurez tant que l'eau sera chaude, en vous frottant avec ces herbes par tout le corps.

Autre pour le même sujet.

Faites bouillir de l'huile, étant chaude jetez-y deux ou trois crapaux morts, tirez-les de l'huile, & frottez-vous de cette huile.

CHAPITRE XIX.

Contre les Dartres.

DROGUES.

<i>Prenez Sain doux,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Therebentine de Venise,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Blancs d'œufs,</i>	<i>deux ou trois.</i>

PREPARATION.

Faites fondre dans un pot ou bassine convenable, le Sain, quand il sera fondu. ajoutez-y la Therebentine, faites-luy prendre encore un boüillon seulement : Ensuite ôtez la bassine de dessus le feu, & y mettez les blancs d'œufs, en remuant toujours jusqu'à ce que l'onguent soit froid.

Notez, qu'auparavant de mêler les blancs d'œufs, il faut les avoir bien battus.

Quand vous voudrez vous servir de cet onguent, il faut l'étendre sur du linge, & l'appliquer sur les Dartres.

Autre Onguent souverain contre les Dartres.

DROGUES.

<i>Prenez Sain doux,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Therebentine de Venise,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Faunes d'œufs,</i>	<i>2. seulement.</i>
<i>Eau rose,</i>	<i>5. cuillerées.</i>

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la livre de Sain doux dans un pot ; après qu'il sera fondu, retirez-le du feu , & mettez-y aussi-tôt les quatre onces de Therebentine , en remuant toujours : Ajoûtez-y les deux jaunes d'œufs que vous aurez bien battus à part dans un plat , & ensuite les quatre ou cinq cuillerées d'Eau rose, & remuez le tout incessamment, jusqu'à ce qu'il soit réduit en onguent , sans le remettre sur le feu quand on l'en aura une fois ôté, qui sera lorsque le Sain doux sera fondu , comme il a été dit , & il ne faut cesser de remuer jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent devient comme une Pomade, qu'il faut appliquer froide sur la Dartre , mettant un papier par dessus , & continuer deux ou trois fois le jour.

Si le mal est grand & inveteré il faut purger le malade deux ou trois fois, & le saigner une fois ; Si la Dartre est petite , il suffira de purger le malade une seule fois

Autre Onguent très-experimenté contre les Dartres.

P R E P A R A T I O N.

<i>P</i> renez Huile rosat ,	4. onces.
Miel Rosat ,	2. onces.
Suie de cheminée ,	1. once.
Ceruse ,	demie once.
Cire neuve ,	3. gros.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la Cire avec l'huile & le Miel Rosat ; puis l'ôter de dessus le feu , & y ajoûter les deux autres Drogues pulvérisées en remuant jusqu'à ce qu'il soit froid.

La maniere d'en user , est la même que les deux autres onguents précédens.

Poudre excellente contre les Dartres.

Outre les remèdes que nous avons donnez ci-devant contre les Dartres , je trouve que la poudre qui entre dans la composition de l'Emplâtre Citrin , décrite dans les Dispensatoires de la Pharmacie , est très-souveraine: En voici sa Composition.

D R O G U E S.

P renez Marbre blanc calciné ,	2. dragmes.
Borax ,	2. dragmes.
Alun de plume ,	3. dragmes.
Umbilic marin (c'est un coquillage)	trois dragmes.
Gomme Adragant ,	3. dragmes.
Dentalès (c'est un coquillage)	3. dragmes.
Entalès (c'est un coquillage)	3. dragmes.
Salpêtre ,	3. dragmes.
Corail blanc ,	demie once.
Encens blanc ,	demie once.
Gerce , ou Fécule , de l'herbe de <i>Dragunculus minor</i> ,	1. once.

<i>Ceruse de Venise ,</i>	1. once.
<i>Alun brûlé ,</i>	2. dragmes.
<i>Ricinus calcinez , espece de mouches qui s'at-</i> <i>tachent au derriere des chevaux , ou des</i> <i>chiens ,</i>	1. dragme.

P R E P A R A T I O N .

Il faut mettre le tout en poudre fort subtile , mettre de cette poudre dans un morceau de toile , en forme de nouët , duquel vous aspergerez les Dartres de la poudre qui sortira à travers la toile , tous les soirs en vous mettant au lit.

Dartres.

Faites Pomade avec de la poudre d'*Ardoise* , ratifiée & mêlée avec un peu de *Beurre* , & en frottez les Dartres.

C H A P I T R E X X .

Contre les Brûlures.

D R O G U E S .

<i>P</i> renez <i>Sain doux ,</i>	1. livre.
<i>Crottes de Cheval ,</i>	5. ou six.

P R E P A R A T I O N .

Faites fondre le Sain dans un poëlon , & mettez-y dedans les cinq ou six Crottes de Cheval , que vous ferez boüillir ensemble ,

jusqu'à ce que le Sain doux ait attiré toute la substance de ces Crottes ; passez le tout dans un gros linge , & exprimez-en ce que vous pourrez , dont vous oindrez la partie affligée comme s'ensuit.

Il faut faire fondre de cet onguent , en oindre la partie affligée avec une plume : Ensuite il faut tremper dans l'onguent fondu un morceau de papier gris , l'appliquer dessus le mal , puis l'envelopper d'un linge , & le changer quatre ou cinq fois le jour , sans rien mettre par dessus que le papier & le linge.

Et si la brûlure est au visage , il faut la graisser cinq ou six fois le jour , avec une plume , sans rien mettre par dessus , ni papier ni linge , mais il la faut laisser à découvert de peur d'être marqué.

Si la brûlure est à la main , vous mettrez du papier trempé dans l'onguent fondu entre les doigts , de peur qu'ils ne se prennent ensemble.

Autre contre la brûlure , fort peu différent du précédent.

F Aut prendre sept ou huit Crottes de *Fiente d'un Cheval noir* (qui ait été quinze jours aux herbes dans le mois de Mai) & du *Sain doux de pourceau* , sans être salé , une livre & demie : faites fricasser les *Crottes avec le Sain doux* , passez ensuite le

tout par un linge neuf , exprimez-le & le tordez bien fort : de cette expression , vous en oindrez la brûlure de demie heure en demie heure avec une plume , sans jamais la couvrir de quelque chose de sec : il faut que le linge que l'on mettra dessus soit souvent trempé dans cet onguent fondu , & prendre garde qu'il ne tienne point au mal.

Notez , que quoique le cheval n'ait pas été long-tems aux herbes , la fiante ne laissera pas d'être bonne.

Autre contre la Brûlure.

D R O G U E S .

*P*renez Eau de Chaux , 4. cuillerées.
Huile de noix , 4. cuillerées.

P R E P A R A T I O N .

Il faut prendre l'Eau de Chaux (c'est-à-dire de l'Eau dans laquelle on aura éteint de la Chaux vive) & l'Huile de Noix : battez bien le tout ensemble , jusqu'à ce qu'ils aient acquis la consistance d'un liniment , duquel on graissera la partie avec une plume , & on la couvrira d'un papier.

Brûlures.

Frottez la place avec *jus d'Oignon* , & pour ôter la marque de la brûlure , appliquez-y une *Pomade* faite d'huile , de cire & de jaune d'œuf durci au feu , ou sous les cendres ,

CHAPITRE XXI.

D R O G U E S.

Sain doux, ce qu'il faut.

PREPARATION.

Autre pour le même sujet.

Autre pour le même sujet.

Vous prendrez de l'Onguent appelé *Basilican* (qu'on trouve chez les Apoticairez)

ce que vous voudrez ; Mêlez-le avec autant de *Levain vieux* , appliquez-le ensuite sur le mal en forme de Cataplasme.

*Autre pour faire percer toutes sortes
de Tumeurs sans lancettes.*

IL faut prendre un *Oignon de Lys* , ou un *commun* , le faire cuire entre deux braises , & en tirer ce qu'il y aura de plus mol : Agitez-le ensuite avec du *Beurre frais* de la grosseur d'une noix , & autant de *Sucre pulvérisé* ; faites de tout un petit Cataplasme que vous étendrez sur du linge , & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Theriac* à proportion de la grandeur de la tumeur , dissolvez-le avec un peu d'*Eau de vie* , jusqu'à ce qu'il se fasse comme un onguent que vous appliquerez en façon d'Emplâtre sur la tumeur , au lieu le plus mol & le plus pointu , & vous en verrez l'effet.

Autre pour le même sujet.

Prenez du *Beurre frais* , & du *Verjus* autant d'un que d'autre : faites-les bouillir ensemble , trempez dans cette liqueur du papier broüillard ou du linge bien fin & l'appliquerez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez des *Epinards champêtres*, que l'on nomme le *bon Henri*, & en latin *Bonus Henricus*; enveloppez-les dans un feuille de chou ou double papier, & les faites cuire sous la cendre chaude, comme on fait cuire les *Carottes*, les ayant retirez du feu ou de dessous la cendre, mêlez-les avec du *Beurre*, & les appliquez sur le mal.

Autre pour le même sujet.

Prenez des feuilles de *Mente* avec de la grande *Foubarbe*, que les Villageois appellent de la *Reprise*, broyez-les ensemble, mêlez-y du vieux *Oing* ou *Beurre*, & l'appliquez sur le mal.

CHAPITRE XXII.

Contre la chaleur immodérée de quelque partie percée, ou non.

IL survient assez souvent à quelques parties du corps, pendant les maladies, & même aux tumeurs, soit qu'elles soient percées ou non, une certaine chaleur si immodérée & si violente, avec inflammation, & sans inflammation, qu'on est quelquefois obligé de laisser la cure. Pour survenir à cet accident, cela avenant, servez-vous pour lors des Remedes suivans.

Y ij

Prenez un morceau de *vieux linge*, le plus fin est le meilleur, mouillez-le dans de l'*Eau*: Cela fait, étendez pardessus légèrement du *Cerat de Galien*, qui se trouve chez les Apoticaire, appliquez ce *linge* sur la partie affligée, & si la chaleur est extraordinaire, lavez le *Cerat* avant que de l'appliquer avec de l'*Oxycrat*; & vous verrez merveille.

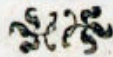
Autre contre la chaleur immodérée de quelque Partie, ou Tumeur percée ou non.

D R O G U E S.

*Prenez de la farine d'orge,
De la farine de Fèves, autant d'un que
d'autre.*

P R E P A R A T I O N.

Agitez les Farines avec de l'Eau, & du vinaigre, & en mettez ce que vous jugerez, par égales portions, faites-les cuire sur un peu de feu, jusqu'à ce que tout cela devienne comme de la bouillie, que vous étendrez sur du linge, & l'appliquerez sur le mal deux fois le jour.



CHAPITRE XXIII.

Contre les Contusions..

D R O G U E S.

*Prenez Huile Rosat.
Vin rouge, par égales portions.*

P R E P A R A T I O N.

Lorsqu'il se fait des contusions en quelque partie du corps, pour si grande qu'elle soit, particulièrement si la partie est charneuse; ce Remede est souverain.

Il faut prendre les drogues ci-dessus, les faire boüillir, & oindre de cette décoction la contusion; cela fait appliquez y le Remede suivant.

Prenez de la Cire neuve (la jaune est la meilleure) jetez-la dans de l'Eau boüillante pour la ramollir; étendez-la sur du linge en forme d'Emplâtre, que vous appliquez sur la partie.

Autre pour le même sujet.

D R O G U E S.

<i>Prenez Roses de Provins,</i>	<i>2. pincées.</i>
<i>Son de Froment,</i>	<i>1. pincée.</i>
<i>Beurre frais,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Gros Vin,</i>	<i>et qu'il faut.</i>

P R E P A R A T I O N ,

Faites bouillir le tout ensemble en forme de bouillie , que vous étendrez sur la partie contusée , & la banderez avec un linge.

Contusions exterieures.

Mettez-y dessus un emplâtre de *Poix de Bourgogne* ou de *Poix blanche*.

C H A P I T R E X X I V .

Pour arrêter le Sang des Plaies.

D R O G U E S .

<i>Prenez chaux vive ,</i>	<i>2. trezeaux.</i>
<i>Sang de Dragon ,</i>	<i>2. trezeaux.</i>
<i>Plâtre ,</i>	<i>2. trezeaux.</i>
<i>Aloës ,</i>	<i>2. trezeaux.</i>
<i>Alun brûlé ,</i>	<i>1. trezeau.</i>
<i>Cequilles d'œufs ,</i>	<i>1. trezeau.</i>
<i>Toiles d'Araignées ,</i>	<i>de mi trezeau.</i>

P R E P A R A T I O N .

Mettez le tout en poudre fort subtile , & en appliquez sur la playe.

Contre l'hemorragie d'une Plaie.

Prenez des vesses de Loup , telle quantité que vous voudrez : arrosez-les en Eté pendant quinze jours , avec de l'eau , dans

laquelle vous aurez fait tremper du *Vitriol blanc*, & toutes les fois que vous les aurez arrosées, faites-les secher au soleil: Ensuite vous les mettrez en poudre, que vous conserverez dans un lieu sec, pour vous en servir au besoin.

Les Chirurgiens d'Allemagne (après les avoir ainsi préparées) les pendent au plancher de leurs boutiques, & s'en servent, sur tout, aux playes exterieures: Et lorsqu'une veine est coupée par un coup, par le moyen de cette poudre introduite dans la plaie, ou appliquée sur la veine coupée, ils arrêtent le sang presque en un moment, comme par miracle.

Description de la poudre de Sympatie.

Prenez une livre de *Couperose*, ou *Vitriol d'Angleterre*, plus ou moins, ce que vous voudrez: reduisez-la en poudre fort subtile dans un mortier, mettez cette poudre sur du papier, & le papier où est la poudre dans une boîte; ou autre chose propre à la bien contenir, de peur qu'il ne s'en répande, & ne s'en perde. Exposez cette poudre (avec la boîte ouverte, ou ce dont vous vous servirez) au Soleil pendant tout l'Eté. Lorsque le Soleil ne donne plus dessus, il faut avoir soin de la retirer, & ne la laisser jamais au serain.

Avec cette Poudre, on arrête toutes sor-

tes d'hémorragies , promptement , & sûrement , soit qu'elles viennent du nez , de la vulve ou du fondement , quand même l'artere seroit coupée.

Il la faut appliquer sur la veine, ou l'artere saignante , avec un peu de *charpie* , appliquant pardessus la partie un *Astringent* , composé de *Bol fin* , de *Terre sigillée* , de *blancs d'œufs* , & de *vinaigre* , mettant une bonne compresse , & un bon bandage par dessus.

*Autre Description de la Poudre de Sympatie,
plus énergique.*

Faut prendre *Couperose* ou *Vitriol* , soit *Romain* , ou *d'Allemagne* (à la réserve de celui *d'Angleterre* , qui entre dans la composition de la Poudre précédente) telle quantité que vous voudrez : Mettez-le en poudre fort subtile , & exposez-le au Soleil de la même maniere , & avec la même précaution que nous avons dit ci-devant.

Prenez en même-temps de la *Gomme adragant* , & autant presque de *Couperose* , mettez-là en poudre fort subtile , que vous passerez par le tamis de soie ; exposez cette poudre au Soleil pendant tout l'Été , & en même temps que l'autre , & avec les mêmes précautions , mais séparément dans un autre papier , & une autre boîte.

Cela fait , quand vous voudrez composer
de

la Poudre de Sympatie, il faut prendre deux parties égales de ces deux *Poudres*, & les bien mêler ensemble. Voilà la façon que le Chevalier Digbi a composé la véritable *Poudre de Sympatie*, dont il décrit les usages & les raisons, pour montrer qu'il n'y a point de magie, quoique les effets en semblent miraculeux.

Ses Proprietez.

Etant appliquée sur les parties, elle arrête le sang, comme la précédente.

Elle arrête la perte de sang des femmes, ayant de leur sang sur du linge, il faut mettre de ladite poudre par dessus, ensuite envelopper ledit linge, & le mettre dans un lieu propre & net.

Arrête l'hémorragie du nez, en l'appliquant sur le sang répandu sur un mouchoir ou autre linge, & l'envelopper : Si on fait sentir au malade au travers du même linge, l'endroit où la poudre est appliquée ; l'hémorragie s'arrêtera plutôt.

Elle arrête aussi le sang de toutes sortes de plaies, quand même l'on ne seroit pas auprès de la personne qui saigne, pourvu qu'on apporte de son sang sur un mouchoir ou linge, & y mettre de ladite poudre dessus, l'envelopper ensuite, & le mettre dans un lieu net, on le guerit.

CHAPITRE XXV.

Emplâtre, Cerats, Baumes & Huiles pour toutes sortes de Plaies.

Emplâtre appelé Manus Dei à cause de ses effets miraculeux : Car il guerit toutes sortes de Plaies, en arrête le sang; en tire le fer, le plomb, les os cassés, & guerit aussi les coups de flèches; réunit les nerfs coupez, guerit toutes enflures, apostumes, glandes, fistules, chancres, morsures de bêtes enragées, & venimeuses : Il guerit les Ecroüelles, la Peste, Charbons, Ulceres, Teigne, Hemorroides, les Tumeurs & Ulceres qui arrivent aux mamelles des Femmes, mal de dents, Rhumatisme, nerfs affoiblis, guerit les fistules qui viennent au coin de l'œil, taves des yeux, les loupes, brûlures, paralysies, farcin de chevaux, &c.

J'Avouë à la verité, que la composition de cet Emplâtre paroît d'abord difficile, que les Drogues qui le composent sont assez considerables, & que ces deux considerations pourroient rebuter plusieurs personnes d'en entreprendre la composition : mais aussi comme les proprietes en sont miraculeuses, & toutes divines, & que pour cette raison il est justement appelé *Manus-Dei*, ou *Emplâtre divin*, j'ai crû que je les devois pro-

poser les premières, afin de vous encourager de l'entreprendre pour vôtre intérêt, puisqu'il n'y a presque point de maux externes, auxquels on ne s'en puisse servir.

Composition de l'Emplâtre du
Manus-Dei.

D R O G U E S.

P renez Galbanum,	1. once, 2. dragmes.
Ammoniac,	3. onces, 3. dragmes.
Oppoponax,	1. once.
Vinaigre blanc, bien fort	1. quarteron.
Huile d'Olive,	2. livres.
Litarge d'or,	1. livre, 1. once.
Vert de gris,	1. once.
Cire neuve,	20. onces.
Aymant fin de Levant,	2. onces.
Mastic,	1. once.
Oliban,	2. onces.
Bdelium,	2. onces.
Myrrhe,	1. once, 2. dragmes.
Encens,	1. once, 2. dragmes.
Aristoloché ronde,	1. once.

P R E M I E R E P R E P A R A T I O N.

Il faut prendre le Galbanum, l'Ammoniac, & l'Oppoponax (qui sont trois gommes) & les piler dans un mortier de bronze, chauffant de temps en temps le pilon, qui doit être de fer, & lorsqu'elles seront pilées, les faut faire tremper avec le Vinaigre

Z ij

blanc dans un pot vernissé, d'une grandeur convenable, les y laisser pendant deux jours & deux nuits, & les y remuer deux ou trois fois chaque jour avec une spatule de bois; si ce temps ne suffit pas, & que les Gommés ne soient pas fondus, il faut les y laisser plus long-temps, & lorsqu'elles seront fondus, il faut mettre le tout dans une bassine un peu plus grande que le pot, de peur que rien ne se répande en les remuant; il faut mettre ensuite cette bassine sur un petit feu de charbon, comme si l'on vouloit faire un sirop, & le faire cuire en remuant toujours jusqu'à ce que le Vinaigre soit consommé de la moitié, ou environ.

Cela fait, vous coulerez le tout par une étamine, ou toile neuve, de sorte qu'il ne reste aucune substance. Après avoir passé le tout, vous le remettrez sur le feu, & le ferez encore bouillir dans la même bassine; jusqu'à ce que les Gommés soient cuites, & que le Vinaigre soit tout à fait consommé, pour le connoître, vous en mettrez sur une assiette, une ou deux gouttes avec une spatule, & si cela s'épaissit, & qu'il prenne corps, pour lors vous ôterez la bassine de dessus le feu, & la laisserez refroidir.

II. P R E P A R A T I O N.

Vous prendrez la Lytarge d'or & le Vert de gris, l'un & l'autre bien pulverisé & sa-

misé , & les mettez avec l'huile d'Olive dans une autre bassine à part , & les ferez cuire sur un petit feu , remuant sans cesse avec une spatule de bois , ou de fer , de peur que la Litarge ne s'amasse en un morceau , continuant ainsi jusqu'à ce que ces Drogues soient bien liées & incorporées ensemble ; cela étant vous augmenterez le feu , & les ferez cuire jusqu'à ce qu'elles viennent de la couleur d'un rouge brun : Pour lors vous y mettez la Cire neuve , coupée en petits morceaux , & la ferez fondre dans les Drogues déjà cuites , remuant toujours avec la spatule , jusqu'à ce qu'elle soit fondue , & un peu cuite ; puis vous ôterez le tout hors du feu , le laisserez un peu refroidir , & prendrez l'autre bassine où sont les Gommés , déjà cuites & froides , vous la mettez sur un petit feu pour le faire refondre doucement , remuant toujours avec la spatule ; quand elles seront fonduës , vous les vuidez dans l'autre bassine (que vous aurez mise hors du feu pour la faire un peu refroidir) & remuerez aussi sans cesse , pour incorporer tout cela ensemble.

III P R E P A R A T I O N.

Il faut prendre l'Aymant , bien pulverisé (quelques-uns au lieu des deux onces y en mettent quatre) & le mettre dans la bassine où sont les autres Drogues que vous

Z iij

avez mises hors du feu ; car sur le feu l'Aymant feroit à l'instant enfler , écumer , & tomber les Drogues ; c'est pourquoy il faut couler doucement , avec un cornet de papier , & le faire filer pardeffus en remuant toujours ; Après que vous aurez ainsi incorporé l'Aymant seul, pendant l'espace de deux ou trois *Pater* à dire , vous prendrez les autres poudres , sçavoir le Mastic , l'Oliban , Bdelium , Myrrhe , Encens & l'Aristolochie ronde , & les mêlerez bien ensemble sur une grande feuille de papier ; & ensuite vous les mettrez dans un cornet de papier , & les verserez petit à petit par la pointe du cornet dans la bassine, afin qu'elles coulent aussi menu que le sable d'un horloge , pendant qu'un autre remuera toujours pour les incorporer , jusqu'à ce que l'onguent soit noir & rouge : Pour connoître s'il est assez cuit vous en mettrez sur un ais de noyer , ou sur une table frotée de vinaigre ; & s'il s'y endurecit , c'est une marque qu'il est assez cuit ; Pour lors il faudra avoir une grande table de noyer , ou de marbre , & la bien arroser de vinaigre , puis y verser l'onguent dessus , étant froid , vous l'assemblerez avec vos mains trempées dans du vinaigre , & en ferez des rouleaux de la grandeur que vous voudrez , lesquels vous rangerez sur un ais aussi arrosé de vinaigre ou d'huile , les laisserez essaiër à l'air , en un lieu ou le Soleil

ne donnera point, & puis envelopperez chaque rouleau séparément dans du papier, sans qu'ils se touchent l'un l'autre.

Maniere de se servir de cet Emplâtre.

Il est à remarquer que cet Emplâtre se peut garder cinquante ans sans se gâter, & sa vertu est toujours admirable.

Il ne faut pas s'en servir qu'il n'y ait trois mois pour le moins qu'il soit fait.

Il ne faut pas l'étendre sur du linge, parce qu'il percerait; mais sur du cuir, ou de la futaine, avec des doigts mouillés de vinaigre commun, ou de la salive à jeun.

Il ne faut point mettre de tente ni de charpie dans la plaie; & quand vous y voudrez appliquer l'Emplâtre, il la faut auparavant essuyer doucement avec du linge net; & chaque fois bien nettoyer l'Emplâtre, qui peut servir cinq ou six fois sans le renouveler; & même après cela, si on racle la matière de l'Emplâtre, & qu'on le lave dans du vinaigre, on pourra s'en servir pendant huit jours.

Notez, premièrement, que si la plaie étoit trop profonde: il seroit bon d'y mettre quelque charpie, ou tente entourée, & fort couverte dudit Emplâtre.

Secondement, que le premier Emplâtre qu'on applique sur la plaie, ne doit être levé qu'après vingt-quatre heures; & ceux qu'on met ensuite, se doivent lever après douze

Z iiij

heures, si ce n'est que le mal pressât de le relever plus souvent par la quantité de bouë qui en pourroit sortir.

Troisièmement, le malade, ou blessé, ne doit manger ni aulx, ni oignons, car il sera plutôt guéri dans huit jours en s'en abstenant, que dans deux mois s'il en mangeoit.

Vous observerez tout ce qui est dit ci-dessus, pour toutes sortes de plaïes, car c'est un Emplâtre très-souverain, il mondifie la plaïe, la fait resoudre, & fait venir de la nouvelle chair, sans faire aucune corruption à la plaïe.

Pour toutes sortes d'enflûres, en quelque partie du corps qu'elles soient, mettez-y de cet Emplâtre dessus; de même si quelqu'un avoit la tête enflée outre mesure, mais il la faut raser auparavant que de lui appliquer.

Pour mûrir & guerir toutes sortes d'apostumes, glandes, chancres & fistules, vous y mettez de cet Emplâtre.

Comme aussi sur les morsures des bêtes enragées & venimeuses, car il attire subtilement le venin.

De même sur les plaïes des arquebusades, & toutes les autres causées par le feu, car il fait sortir le plomb, le fer, ou autres choses des plaïes, & attire les os rompus, s'il y en a.

Pour les coups de flèches, il faut appli-

quer de cet Emplâtre sur la plaie.

Pour réünir les nerfs coupez en quelque maniere que ce soit , vous le mettrez aussi sur la plaie.

De même sur les Ecroüelles , & autres apostumes de la tête , internes , ou externes.

Pour la Peste , il faut que l'Emplâtre soit mis de bonne heure sur le bubon ou charbon , qui ne passeront pas outre.

Pour les Ulceres , vous y mettrez de l'Emplâtre ci-dessus dit.

Pour la Teigne des enfans , faut leur raser les cheveux avant que d'appliquer de cet Emplâtre.

Pour les Hemoroïdes externes , & même internes , appliquez l'Emplâtre dessus , levez-le aux necessitez , & puis le remettez.

Pour les Tumeurs , & Ulceres qui arrivent aux mamelles des femmes , quelque profonde que soit la plaie ou l'ulcere , il ne faut mettre ni tente , ni charpie , mais un simple Emplâtre , lorsque le mal est percé , & en cas qu'il ne le soit pas , vous prendrez six poignées d'Ozeille avec un Oignon de lys , vous pilerez le tout ensemble , & le ferez cuire dans un petit pot , ou poëlon avec du Beurre de la grosseur d'un œuf , une cuillerée de Verjus , & du Levain de la grosseur d'une noix : Quand le tout sera cuit , vous le conserverez , & en prendrez pour faire

un Cataplâme soir & matin , le faisant tiedir auparavant que de l'appliquer sur le mal, & continuer ainsi jusqu'à ce qu'il soit percé.

Pour le mal des dents , faut appliquer de cet Emplâtre sur la tempe , ou derriere l'oreille du côté dolent.

Pour le Rheumatisme , faut l'appliquer sur le chignon du col , même sur les épaules , sur le bras qui vous fait mal , & autres parties ; car il est très souverain pour toutes sortes de douleurs en quelles parties du corps qu'elles soient.

Pour les nerfs affoiblis , & pour la Paralysie , il faut en appliquer sur les parties affligées.

Pour les fistules qui viennent au coin de l'Oeil, il faut y laisser long-temps de cet Emplâtre dessus.

Pour les taves des yeux qui proviennent de la trop grande lumiere , comme si on étoit aveugle , il faut fermer les paupieres , & appliquer l'Emplâtre par dessus l'espace de quinze jours ou plus..

Pour les fistules qui restent quand on a été taillé de la pierre , faut en mettre par dessus.

Pour les Tumeurs , appellées Loupes , il faut y laisser long-temps l'Emplâtre.

Pour arrêter promptement le sang d'une coupure, il faut bien essuyer la plaie , & appliquer par dessus l'Emplâtre chauffé au feu.

Pour la brûlure, il faut mettre six grains de Sel écrasé dans deux cuillerées de Vinaigre, le faire tiedir pour fondre le Sel, & laver d'abord avec cela la brûlure, puis y mettre l'Emplâtre dessus.

Il est encore bon à beaucoup d'autres maux ; suivant l'expérience qu'on en fait tous les jours : Il y a plusieurs personnes auxquelles on étoit prêt d'extirper la jambe, la main, ou les doigts, qui par l'application de cet Emplâtre, sans autre chose, ont été guéris entièrement, n'ayant point été nécessaire d'en venir à l'amputation.

Ses vertus s'étendent même jusqu'aux maladies des animaux ; car il excelle pour le farcin des chevaux, il faut percer le bouton avec un fer chaud, raser le poil de la largeur du bouton, & y appliquer l'Emplâtre.

Pour les encloüures des chevaux, il faut faire fondre de l'Emplâtre dans une cuillière, & en faire degouter sur l'encloüure.

*Emplâtre contre toutes sortes de plaies, appelé
l'Emplâtre noir, ou l'Onguent noir.*

D R O G U E S.

<i>P</i> renez Huile d'Olive,	7. livres.
Charpie de toile vieille,	2. livres.
Ceruse pulvérisée,	1. livre.
Lytarge d'or,	5. quarterons.
Cire neuve,	demie livre.

*Myrrhe pulverisée,**demie livre.**Aloës pulverisé,**2. onces.*

P R E P A R A T I O N .

Mettez les deux livres de Charpie de toile vieille & déliée dans un grand bassin de cuivre , versez-y par dessus les sept livres d'huile d'Olive, de sorte que la Charpie soit abrevée par tout : Puis le mettez sur un feu de charbon qui ne soit pas trop grand , de peur que le feu ne prenne à l'huile , & qu'il ne brûle toute la Charpie : Il faut toujours remuer avec une verge , ou spatule de fer , jusqu'à ce que la Charpie soit toute consommée , pour le connoître , il en faut mettre un peu sur une assiette , & s'il n'y paroît point de fil de Charpie , cela marque qu'il est cuit, pour lors il faut retirer le vase de dessus le feu , & y mettre peu à peu la livre de Ceruze en remuant toujours , & le remettre sur le feu une minute de temps , puis vous l'en retirerez & y mettrez les cinq quartiers de Litarge d'or , en remuant toujours , ayant premierement bien pulverisé la Ceruze, & la Lytarge : Après cela il le faut faire un peu boüillir , y mettre la demie livre de Cire coupée en petits morceaux, & luy faire prendre encore un boüillon : Ensuite vous le retirez du feu , & y mettrez peu à peu , comme dessus (en remuant toujours) la demie livre de Myrrhe pulverisée; & le ferez en-

core un peu boüillir ; puis il le faut retirer du feu , & y ajoûter , en remuant continuellement , les deux onces d'Aloës bien pulverisées , & vous remettrez le bassin sur le feu , lui laissant prendre deux ou trois boüillons ; cela fait vous en mettrez un peu sur une assiette pour voir s'il se prendra ; s'il est trop mol , il faudra le faire boüillir encore doucement , jusqu'à ce qu'il soit en sa consistance.

Quand il sera fait , il le faut tirer du feu , & le mettre sur une table , ou planche , le versant par dessus avec une cuilliere à pot , le laisser refroidir , & lorsqu'il sera froid , le mettre en rouleaux.

Si par hazard , en faisant boüillir les Drogues , le feu s'y prend , il faut avoir une couverture , ou serpilliere toute prête , que vous aurez trempée dans de l'eau & torduë , en sorte qu'il n'y en reste point , & qu'elle ne soit qu'humide , que vous jetterez d'abord sur le vase , ce qui étouffera incontinent le feu ; & afin qu'il ne se perde rien , il faut mettre ce vase dans un autre plus grand.

Cet avertissement doit servir pour la composition de tous les autres Remedes de cette nature.

Maniere de s'en servir.

Si la plaie est à fleur de peau , il faut mettre un Emplâtre dessus , l'essuier tous les soirs & continuer ainsi jusqu'à ce qu'elle soit guerie.

S'il paroît quelque excroissance de chair , il la faut penser comme vous avez commencé ; car elle se rabaisse naturellement.

S'il y a de la chair morte , & que la plaie soit vieille , il faut prendre un rouleau de l'Emplâtre , le mettre dans un pot avec six cuillerées d'*huile Rosat* , ou à son défaut d'*huile d'Olive* ; & faire fondre le tout ensemble ; puis prendre de la *charpie* à proportion , la mettre dedans cet Emplâtre , & la faire toute imbiber : Cela fait vous mettrez cette *charpie* dans un autre pot , que vous couvrirez avec soin pour en conserver la vertu. Quand vous voudrez vous en servir , vous en prendrez un peu que vous mettrez dans la plaie , & ferez en sorte que la plaie soit entierement couverte de cette *charpie* , que vous mettrez fort legerement , sans qu'elle soit pressée , ni entortillée , afin que l'humeur sorte à son aise ; & mettrez l'Emplâtre par dessus. Il faut changer de *charpie* soir & matin , & le même Emplâtre peut servir un jour : Quand même les os seroient découverts , vous mettrez par dessus de la *charpie* ainsi preparée , & en cas que la plaie soit noire , elle ôte toute noirceur , sans que les os tombent.

Si il n'y a point d'inflammations , mais seulement enflure , il ne faut que de l'*huile Rosat* sans Vinaigre , qui n'est bon qu'aux inflammations sans plaies.

Il est à remarquer : Premièrement , que si le trou de la plaie est trop petit & profond , il y faut mettre une petite tente de linge , de peur qu'on ne puisse pas retirer la *charpie* , ayant auparavant trempé ladite tente dans l'onguent fondu , & prendre garde qu'elle n'y soit pas pressée , à cause de l'humeur qui en doit sortir.

Secondement , que la tente ne doit pas aller jusqu'au fonds , à cause de la chair qui revient , que si le trou étoit trop petit ou que le blessé fût incommodé de la tente , il faudroit verser dans la plaie de l'*Onguent* fondu dans de l'*huile* , & mettre l'Emplâtre par dessus.

Troisièmement , qu'il faut changer tous les jours d'Emplâtre , & l'essuier tous les soirs.

Quatrièmement , qu'on peut faire une plus grande , ou moindre quantité de cet Emplâtre , en augmentant , ou diminuant la doze de chaque drogue.

Si la plaie est vieille , & que la personne soit pleine d'humeurs , il faut la purger deux ou trois fois , saigner une , les lavemens n'y sont point nécessaires , à moins que la Fièvre ne soit forte.

*Cerat excellent contre toutes sortes de plaïes ,
vieilles & nouvelles.*

D R O G U E S.

<i>P</i> renez huile d'Olive ,	1. livre.
Poix refine ,	1. livre.
Cire jaune neuve ,	1. livre.
Feuilles d'herbes à la Reine ,	2. poignées.
Feuilles de Millepertuis ,	2. poignées.
Therebentine de Venise ,	dix onces.
Gros Vin rouge ,	3. demi tiers.

P R E P A R A T I O N.

Il faut prendre la livre de Cire jaune & la livre de Poix Refine , la couper en petits morceaux , & les mettre dans un chauderon , & la faire fondre en remuant toujours.

Quand ces matieres seront fonduës on y mettra la livre d'huile , en remuant.

On y ajoutera ensuite le suc de l'herbe à la Reine , & de Millepertuis , qu'il faut exprimer à travers un linge , après avoir pilé lesdites herbes dans un mortier : ce suc fera environ les trois quarts d'une écuelle que vous mêlerez avec lesdites matieres , & remuerez toujours sans le faire boüillir.

Vous y mettrez après la Therebentine de Venise ; & enfin vous ajouterez le gros Vin rouge : Quand ce mélange sera fait , vous le laisserez refroidir, le paîtrirez dans le chauderon

deron pour l'assembler, & le laisserez en masse ou le mettrez en petits rouleaux : La liqueur qui restera dans le chauderon peut servir à laver les plaïes.

Il se faut servir de cet Emplâtre comme du précédent.

Baume excellent pour les Plaïes.

D R O G U E S.

<i>Prenez huile d'Hypericon,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Therebentine de Venise,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Gomme Elemi,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Iris de Florence,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Aloës,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Mastic,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Storax,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Myrrhe,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Sang de Dragon,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Eau de vie,</i>	<i>2. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre la Gomme avec l'huile, & la Therebentine, détrempez cependant le Sang de Dragon & le reste avec l'Eau de vie; mêlez le tout ensemble, & faites-le cuire à feu lent; ou bien pendant les grandes chaleurs de l'Eté exposez-le aux rayons du Soleil pendant un mois.

Quand vous voudrez vous servir de ce Baume, appliquez-le chaudement sur les plaïes.

Aa

Baume excellent pour toutes Plaies, Contusions, Ulceres, Gontes, & autres douleurs.

<i>P</i> renez feuilles de Laurier,	2. poignées.
Feuilles d'Alvine,	2. poignées.
Feuilles de Soucy,	2. poignées.
Petite Sauge,	4. poignées.
Romarin avec la fleur,	4. poignées.
Grains de Genièvre noirs & recents,	quatre poignées.
Huile d'Olive,	4. livr s.
Vin blanc,	1. chopine.
Cire neuve jaune,	1. livre.
Huile d'Aspic,	2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Nous avons donné plusieurs descriptions des Baumes, ou Huiles, mais comme les uns regardent simplement les Ulceres, les autres les Plaies, les autres les Douleurs, & les autres les Contusions, nous avons jugé à propos d'en donner un qui soit bon à toutes ces maladies, & qui soit un Remede universel; en voici un.

Contusez ou pilez grossierement les herbes & les grains ci-dessus, mêlez-le tout ensemble, & les mettez dans un pot de terre neuf; versez-y dessus l'huile d'Olive, & le Vin, laissez-le tremper pendant deux ou trois jours, remuant ces matieres avec une spatule de bois, une ou deux fois par jour:

faites boüillir ensuite le tout avec un petit feu de charbon, en remuant souvent jusqu'à ce que le Vin soit consommé, & que les herbes commencent à sentir le brûlé, passez cela à travers une toile grossiere, & le pressez fortement; mettez cette liqueur dans un bassin ou pot, & la remettez sur le feu, pour lors vous y mettrez la Cire neuve coupée en petits morceaux; & quand elle sera fondue vous y ajouterez l'huile d'Aspic, remuez le tout ensemble, sans le faire boüillir davantage; & garderez ce Baume dans un pot de terre pour vous en servir au besoin.

Quand vous voudrez vous en servir, faites-le fondre sur une assiette & en mettez dans les Ulceres & dans les Plaies; & en oignez l'endroit des Douleurs & des Contusions.

Autre Baume souverain pour toutes sortes d'Ulceres.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez Cire neuve,	2. onces.
Poix de Bourgogne,	2. onces.
Poix Resine,	2. onces.
Vert de gris,	1. dragme.
Beurre frais,	6. onces.

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre sur du feu les deux Poix &c

Aa ij

la Cire , ajoûtez-y ensuite le Beurre & le vert de gris pulverisé , & remuez toujours ces matieres ; cela fait mettez ce Baume dans un pot pour vous en servir au besoin , en la maniere accoûtumée.

Baume incomparable contre toutes sortes de Plaies , pénétrantes , & non pénétrantes, Contusions, Dislocations, & Entorses.

D R O G U E S .

<i>P</i> renez gros Vin rouge ,	demi septier.
Huile d'Olive ,	demi septier.
Balaustes (c'est la fleur des Grenadiers sauvages)	1. once.
Ecorce de Grenade seche ,	demie once.
Storax ,	2. dragmes.
Noix de Cyprez ,	une dragme & demie.
Orcanete ,	3. onces.

P R E P A R A T I O N .

Vous pilerez grossierement toutes ces Drogues , & les mettrez dans un pot avec l'huile & le Vin ; faites-les cuire ensuite à petit feu , jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié , & remuez de temps en temps , afin que rien ne s'attache au fonds : Quand je dis jusqu'à ce que le tout revienne à la moitié , c'est jusqu'à ce que le vin soit tout consommé , pour le connoître il en faut jeter quelques gouttes sur les Charbons , & si elles s'enflament sans crier ni petiller , du

moins beaucoup , c'est une marque que le vin est consommé , & si elles petillent fort , il les faut laisser encore bouillir : le Baume étant fait , vous tirerez le pot hors du feu , le laisserez demi quart d'heure couvert , passez-le ensuite dans un linge , & le mettez dans des fioles de verre , où il se conservera plus de deux ans.

Usage de ce Baume.

Si c'est une plaie , il faut la laver avec du *vin chaud* , la secher avec un linge , puis y mettre dessus de ce *Baume* , & tremper un linge dans ledit *Baume* que vous y appliquerez aussi avec vne feuille de *Chou rouge* , ou autre que vous mettrez par dessus , il faut bander la plaie , sans beaucoup serrer , & la penser deux fois le jour.

Si la blessure a offensé quelque nerf , mêlez un peu de *Therébentine* avec ce *Baume* , & l'appliquez le plus chaudement qu'il se pourra.

Si la blessure pénètre dans le corps , ou bien avant dans la cuisse , il faut premièrement seringuer la plaie avec du *Vin chaud* , la sonder d'un côté & d'autre si elle perce d'outre en outre , puis la seringuer avec du *Baume tout chaud* , cela fait , vous mettrez sur le trou de la plaie une feuille de *Chou* , une compresse trempée dans le *Baume* , & la banderez sans trop serrer.

Pour les Contusions, & Dislocations ; oignez-les de ce *Baume*, & y saupoudrez par dessus de la *poudre de Rosés de Provins*, ou de *Myrrhe*, & ensuite appliquez-y des étoupes abreuvées de ce *Baume*.

Pour les Entorses des pieds & autres parties, faites la même chose, enveloppez-en les chevilles ou endroits du mal & bandez-le bien sans trop serrer.

Baume pour toutes sortes de Blessures interieures & exterieures, & pour les Hemorroïdes, & Surditez.

DROGUES.

<i>P</i> renez huile d'Olive,	demie livre.
Theribentine,	demie once.
Cire jaune,	demie once.
Eau rose,	1. once.
Santal rouge,	demie once.

PREPARATION.

Mettez l'Huile, la Cire, l'Eau rose, & la Theribentine dans un pot ou bassine, sur le feu, & lui faites prendre quelques bouillons, ajoutez-y ensuite le Santal, mis en poudre, & lui faites prendre encore un bouillon, ôtez-le de dessus le feu, conservez-le pour le besoin, & en appliquez sur les parties affligées.

Huile de Baume pour les Plaies , & très-souverain Anodine.

D R O G U E S.

P renez huile d'Olive .	1. livre.
Violettes de Mars ,	2. onces.
Pervenche ,	2. onces.
Roses incarnates ,	1. onces.
Roses pâles sauvages ,	1. onces.
Fleurs de Ronces ,	2. onces.
Fleurs de Nicotiane ,	2. onces.
Fleurs de Millepertuis ,	4. onces.
Gomme , ou Vermisseau , qu'on trouve à la saint Jean dans les pommes d'Ormeaux , quatre onces.	
Therebentine de Venise ,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut avoir une fiole des plus fortes que vous pourrez trouver , & qui ait l'entrée fort large , dans laquelle (dès le commencement du Printemps) vous mettrez l'huile d'Olive , & dans cette huile vous y mettrez tous les Drogues ci-dessus mentionnées , à la reserve de la Therebentine , il faut cueillir dans leurs saisons toutes ces Drogues , & les faire secher. Vous exposerez au Soleil cette fiole ainsi remplie depuis le commencement du Printemps , jusqu'à la fin de l'Été vous y ajouterez ensuite la Therebentine , & laisserez encore que'que temps la fiole au Soleil , & voila vôtre Huile de Baume

parfaite, que vous coulerez avec expression,
& la conserverez pour vous en servir au
besoin; il en faut appliquer sur les parties
affligées.

*Autre Huile de Baume pour les mêmes usages,
& pour les blessures, les Douleurs, &
les Nerfs foulez.*

D R O G U E S.

P renez huile d'Olive,	2. livres.
Feuilles de Bugle,	1. poignée.
De Cyprez blanc,	1. poignée.
De Camomille,	1. poignée.
De Mente,	1. poignée.
De Millepertuis,	1. poignée.
De la Consonde,	1. poignée.
Du Sanicle,	1. poignée.
Roses de Provins,	1. poignée.
De la Vervene,	1. poignée.
De la Sange franche,	1. poignée.
De la Sauge à grande feuille,	1. poignée.
Du Petun, ou herbe à la Reine,	1. poignée.
Oliban pulverisé,	3. dragmes.
Mastic pulverisé,	3. dragmes.
Vin vermeil,	1. chopine.

P R E P A R A T I O N.

Il faut hacher toutes ces herbes, les arro-
ser avec le Vin vermeil, & les mettre dans
un vase convenable avec l'huile d'Olive;
sur la fin du mois de Juin exposer ce vase au
Soleil,

Soleil, jusques à la mi-Août, en remuant
 toujours ces matieres. Après cela vous ver-
 ferez le tout dans un chauderon, le ferez
 boüillir l'espace d'une bonne heure, jusqu'à
 ce que l'huile soit bien verte, & que les
 herbes soient cuites. Vous passerez ensuite
 le tout dans un gros linge neuf, & l'expri-
 merez bien: Puis vous remettrez cette huile
 ainsi exprimée dans un autre chauderon bien
 net, & vous y mettrez l'Oliban, & le Mastic
 pulverisé: Faites boüillir encore le tout une
 demie heure, & remuez-le incessamment
 avec un bâton, pendant que le chauderon
 fera sur le feu: Ensuite de cela mettez cette
 huile dans des pots ou bouteilles pour vô-
 tre usage: & les bouchez bien: Vous en ap-
 pliquerez sur les parties affligées lorsqu'il en
 sera de besoin.

*Autre Huile de Baume, pour les Plaïes, les
 Ulceres, & les Douleurs.*

D R O G U E S.

<i>P</i> renez huile d'Olive,	5. livres.
Gros Vin noir,	1. tiers.
Roses de Provins,	1. poignée.
Roses communes,	1. poignée.
Millepertuis bien fleuri,	1. poignée.
Petun, ou herbe à la Reine,	1. poignée.
Baume, ou Menthe,	1. poignée.
Theribentine de Venise,	1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Vous mettrez les Roses de Provins , & les communes dans un vase convenable , avec l'huile d'Olive , & l'exposerez au Soleil : Cela fait , vous prendrez les autres herbes , & les ayant mondées & épluchées , vous les hacherez , les mettrez dans la même Huile avec le Vin , & ferez boüillir le tout jusqu'à ce que le Vin soit consommé , que les herbes soient cuites , & que l'huile soit verte : Ensuite vous coulerez le tout avec expression , remettrez ce qui sera coulé sur le feu , y ajouterez la Therebentine , & remuerez pour bien incorporer le tout ensemble : Cela étant fait , vous mettrez votre huile dans des pots , ou bouteilles pour vous en servir au besoin , & en appliquerez sur les parties affligées.

Huile pour toutes sortes de Plaies , Contusions , & Eresipeles.

D R O G U E S.

Prenez feuilles & fleurs de Thim , une poignée.

<i>Marjolaine ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Romarin ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Laurier ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Millepertuis ,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Huile d'Olive ,</i>	<i>2. livres.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans une bouteille , &

versez par dessus l'huile, faites infuser cela au Soleil pendant quinze jours : Coulez-le avec expression, conservez cette huile pour le besoin, & en mettez sur les parties affligées.

Onguent pour les Brûlures, Plaïes, Blessures, vi illes Ulceres, & pour toutes sortes de Tumeurs.

D R O G U E S.

<i>Prenez Huile d'Olive,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Cire jaune,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Vitriol Romain,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Therébentine,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Litarge d'or,</i>	<i>une once & demie.</i>
<i>Betoin,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Semper vivum,</i>	<i>une poignée.</i>
<i>Sel,</i>	<i>une pincée.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans une bassine ou un pot vernissé, & le faites cuire doucement jusqu'à ce qu'il soit en consistance d'onguent, que vous conserverez pour vous en servir au besoin : Il faut toujours remuer pendant qu'il est sur le feu, même lorsqu'il en sera dehors jusqu'à ce qu'il soit froid, ce Remède est admirable.

Onguent contre toutes sortes de Plaïes, Contusions, Hemorroides, piqûres de bêtes venimeuses, Goutes, Apostumes, Charbons de la Peste, & contre toutes sortes de douleurs.

B b ij

D R O G U E S.

P renez huile de Noix,	demie livre.
Storax liquide,	demie livre.
Gomme Elemi,	demie livre.
Colophone,	4. onces.
Theribentine de Venise,	4. onces.
Huile d'Aspic,	1. once.
Cire neuve,	demie livre.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout ensemble dans une bassine, faites le cuire à feu lent, en remuant toujours jusques à ce que cela devienne en consistance d'onguent, & le conservez dans des pots pour le besoin; lorsque vous voudrez vous en servir pour tous les maux ci-dessus dits, vous en mettrez un Emplâtre sur la partie affligée.

*Le veritable onguent de Madame Lanzac,
pour les Plaies, & pour toutes
sortes de maux.*

D R O G U E S.

P renez jus de Sauge,	demi septier.
Jus d'Hicble	demi septier.
Beurre frais,	1. livre.
Graine de Laurier en poudre,	1. once.
Vin rouge,	demi septier.

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un poëlon sur le feu, faites-le cuire jusques à ce qu'il soit en consistance d'onguent, & qu'il ne rende plus

d'eau , & le conservez pour le besoin.

Quand on s'est coupé superficiellement en quelque partie du corps.

QUand par mégarde (ce qui arrive assez souvent) vous vous couperez à la main, au pied, ou quelqu'autre partie, pourvû que la plaie soit legere, ou du moins qu'elle ne soit pas beaucoup profonde, guetifiez-vous comme il s'ensuit.

Premierement, laissez saigner la plaie.

Secondement, essuiez-la doucement.

Troisièmement, ayez un réchaut avec du feu, jetez-y de l'huile d'Olive, & faites recevoir à la plaie la fumée qui s'élèvera du feu avec un entonnoir de papier ou d'autre matiere, que vous mettrez sur la fumée pendant un demi quart d'heure.

Quatrièmement, parfumez un linge sur la même fumée, appliquez-le sur la plaie, & l'y laissez pendant vingt-quatre heures, sans agiter la partie blessée : On gucrit d'ordinaire dans ce temps-là.

Autre.

Mettez dessus du jus de Poireaux.

Contre toutes sortes de Plaies faites par armes à feu.

D R O G U E S.

Prenez Aristoloche ronde ou longue, sans la rompre, 2. onces.

Bb iij

*Vin blanc,**chopine & demie.**Sucre pulverisé,**2. onces.*

P R E P A R A T I O N.

Mettez l'Aristoloché dans un pot de terre avec le Vin blanc, faites-la bouillir jusqu'à la diminution de la moitié; tirez le pot du feu, ajoutez-y le Sucre; passez le tout par un linge blanc, & conservez cette liqueur dans une bouteille de verre.

Si la plaie est grande, vous y mettrez d'abord le premier appareil, fait de deux blancs d'œufs bien battus & réduits en écume; ajoutez-y un peu de Bol de Levant pulverisé, étendez le tout sur des étoupes de fin chanvre, mettez-le sur la plaie & l'y laissez pendant vingt-quatre heures: Ensuite vous mettrez de cette Eau vulnérable dans une écuelle, la ferez tiedir, & avec un linge bien fin trempé dans cette Eau, vous nettoyez la plaie après en avoir ôté le premier appareil, & y mettez par-dessus un autre linge trempé dans la même Eau; & sur ce linge vous mettrez quelques feuilles de chou rouge, s'il se peut; & sur le chou une compresse trempée, aussi dans la même Eau, afin que la plaie soit toujours humide.

Vous pourrez donner à boire deux doigts de cette Eau au blessé à jeun, pensez deux fois le jour ladite plaie, & la seringuez avec la même Eau, si elle est fort profonde.

Potion vulneraire très-excellente & approuvée, pour une personne qui est blessée, soit d'arquebuse, pistolet, ou d'une épée, & pour quelque plaie que ce soit, & contre la Gangrene.

D R O G U E S.

Prenez feuilles d'Angelique sauvage,
De Pirola,
De Sanicle,
De la Verge d'or,
Du pied de Lyon,
Des Blettes rouges, autant de l'un que de l'autre.

P R E P A R A T I O N.

Faut faire secher toutes ces feuilles separément à l'ombre dans un petit sac de toile, & lorsque vous voudrez vous en servir, il en faut prendre le poids d'un écu d'or de chacune de ces feuilles, & les mettre dans un pot, dans lequel vous mettrez une pinte de vin blanc: Ensuite de cela, vous prendrez un chauderon, & mettrez de l'eau dedans, & dans ce chauderon, le pot où est votre vin & vos herbes, en sorte que l'Eau qui est dans le chauderon n'entre point dans ledit pot, & ferez boüillir à moyen boüillon le chauderon; & à mesure qu'il boüillira, le pot qui est dedans en fera de même, lequel doit être couvert. Après que cela aura boüilli

B b iij

un peu de temps , vous le passerez dans un linge , & de cette décoction en donnerez au blessé un demi verre à chaque fois , trois heures avant le dîner , & trois heures avant le souper : & en laverez aussi la plaie qui en fera sortir des os , s'il y en a d'offensez , & l'empêchera de putrefaction.

Cette Décoction est très-souveraine pour guerir la Gangrene ; & pour empêcher qu'elle ne se mette dans les plaies , il les en faut laver de temps en temps , & en boire.

CHAPITRE XXVI.

Eau Catagmatique , propre à faire exfolier les os cariez.

DR O G U E S.

<i>Prenez des racines d'Aristoloché ronde & longue ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Gentiane ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Iris de Florence ,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Calamus aromaticus ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cannelle ,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Cloux de Gérofle , le poids de deux écus d'or.</i>	
<i>Eau de vie ,</i>	<i>4. livres.</i>

P R E P A R A T I O N.

Concassez le tout , rompez-les en petits morceaux , & les mettez dans un pot ; faites-le infuser dans les quatre livres d'Eau de vie

au Soleil , durant quelques jours ou proche le feu durant quelques heures : Coulez cette liqueur , & la gardez dans une fiole bien bouchée pour vous en servir au besoin.

On trempe dans cette Eau , des plumeaux que l'on imbibe de cette Eau , & on les applique sur les os cariez , les changeant deux ou trois fois par jour.

Os rompus.

QUoique le Remede que je vais proposer ne puisse pas être commun ni facile aux pauvres , je l'enseigne pour avertir ceux qui iront du côté du Rhin , vers le quartier de Spire , qu'ils aient à apporter de ces Pays-là pour le service du public , une pierre qui s'appelle dans ce Pays-là *Beinbruch*.

Thomas Eraste excellent Medecin d'Allemagne, dans le livre qu'il a écrit contre Paracelse , dit que cette *Pierre* est admirable , & qui a la vertu de rejoindre les os cassez & rompus en quatre ou cinq jours ; qu'elle se trouve à un quart de lieuë de Spire parmi des sablons , on rape de cette pierre & on la mêle avec de la *Cire* qu'on fait fondre & de l'huile *Rosat* , on en fait un emplâtre qu'on applique sur le mal en quel endroit que ce soit ; cet emplâtre est aussi très-bon pour les descentes des boyaux en l'appliquant par dessus.

Skenkius autre Auteur excellent dit , que

cette *Pierre* se trouve proche de Dampstali à une lieuë & demie du Rhin au territoire de Bergstrats.

Il ajoûte qu'on en trouve encore au Palatinat du Rhin, près de Spire, comme aussi en Saye proche la Ville d'Iena, & que cette *Pierre* mise en poudre & buë avec du *Vin*, à la quantité d'une demie dragme à jeun, pendant quatre ou cinq jours, guerit toute rupture; qu'il faut oindre la partie blessée avec un onguent composé de *Racines de Geranium* ou *Herbe Robert*, qui a la fleur bleuë, & de la graisse d'une truie, & que l'on lie la plaie avec des petites planchettes de bois, voilà ce qu'il en dit.

Decoction vulnèraire pour le même sujet, pour les Nerfs coupez & pour les Hernies.

Cette decoction vulnèraire est composée d'*Ecrevisses* au nombre de vingt, d'*Aristoloche ronde*, d'une once de *Racines de grande Consoude*, aussi d'une once, de *Bugle*, de *Pied de Lion*, de *Sanicle*, *Aigremoine*, & de *Betoine*, de chacun une poignée, & faire boüillir le tout dans une quantité suffisante d'*Eau* & de *Vin*.

On mouille les linges qu'on doit appliquer sur la plaie dans cette liqueur.

On en fait boire au blessé deux fois par jour la quantité de six onces, quatre heures avant le repas.

On peut mettre dans cette boisson une dragme de *Sirap de Limons*, ou *Capilli veneris*, ou quatre ou cinq gouttes d'*Essence de Vitriol*.

Si la plaie étoit accompagnée de plaie extérieure, ou ulcere, ajoutez-y un peu de *Sel commun* & de *Myrrhe*.

Il n'y a rien qui appaise les douleurs des nerfs coupez comme le jus de Poireau, *Experto crede Roberto*.

CHAPITRE XXVII.

Emp'âtre, Baume, Cerat, Pierre Medecinale, & onguent contre toutes sortes d'Ulcères.

Emplâtre noir pour toutes sortes d'Ulcères.

DROGUES.

P renez huile d'Olive,	4. livres.
Therébentine,	1. quarteron.
Cire neuve,	1. quarteron.
Ceruse,	2. livres.
Minium,	6. onces.
Litarge,	6. onces.

PREPARATION.

Faut mettre toutes les Drogues, bien préparées (ayant mis en poudre celles qui le doivent être) dans un poëlon ou bassine, le mettre sur le feu, & les faire cuire jusqu'à ce

que tout soit reduit en onguent & le mettre
ensuite dans quelque pot pour le conserver
pour le besoin.

*Autre Emplâtre merueilleux pour toutes
sortes d'Ulcères.*

D R O G U E S.

P renez huile d'Olive,	demie livre.
Graisse de Mouton,	demie livre.
Litarge d'or,	demie livre.
Résine de Pin,	demie livre.
Sang de Dragon,	demie livre.
Vert de gris,	2. dragmes.
Vinaigre,	3. onces.
Cire neuve,	2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Il faut mettre toutes ces Drogues dans
une bassine ou un pot convenable, les faire
cuire suivant la methode que nous avons dit
ci-dessus, & en former une masse d'Em-
plâtre, & en appliquer sur les Ulceres.

*Baume souverain pour toutes sortes
d'Ulcères.*

D R O G U E S.

P renez Cire neuve,	2. onces.
Poix de Bourgogne,	2. onces.
Poix résine,	2. onces.
Vert de gris,	1. dragmes.
Beurre frais,	6. onces.

P R E P A R A T I O N.

Faites fondre sur le feu les deux Poix & la Cire, ajoutez-y le Beurre & le Vert de gris pulvérisé, remuez toujours ces matières; & ensuite mettez ce Baume dans un pot pour vous en servir au besoin, en la manière accoutumée.

Cerat souverain pour toutes sortes d'Ulceres.

D R O G U E S.

P renez huile d'Olive,	1. livre.
Ceruse,	2. onces.
Litarge d'or,	2. onces.
Poix de Bourgogne,	1. once.
Cire jaune,	demie livre.
Myrrhe,	2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Prenez l'huile d'Olive, & la mettez dans un pot neuf, faites la bouillir une demie heure, puis y mettez les deux onces de Ceruse en poudre, & remuez un peu: Ajoutez-y les deux onces de Litarge d'or, aussi pulvérisées, en remuant de même; & ensuite la Poix de Bourgogne, & la Cire coupée en petits morceaux que vous remuerez encore; quand la Cire & la Poix seront fondus, ôtez l'Onguent de dessus le feu, & ajoutez-y peu à peu les deux onces de Myrrhe pulvérisée, jusqu'à ce qu'il soit de-

mi fioid , & voila vôtre Cerat fait , que vous conserverez pour son usage.

Notez , qu'il ne faut ni tenie ni charpie pour appliquer ce Cerat sur les Ulceres.

Pour faire Pierre medecinale très propre contre plusieurs maladies externes , & contre les Ulceres , Galle , Teigne , Gangrene , Ecouëllles , &c.

D R O G U E S .

<i>P</i> renez Alun ,	1. livre & demie.
Couperose ,	1. livre.
Sel de verre ,	4. onces.
Vitriol Romain ,	4. onces.
Vitriol blanc ,	4. onces.
Sel blanc commun ,	2. poignées.
Bol ,	3. onces.
Vinaigre ,	une chopine.

• P R E P A R A T I O N .

Mettez tout cela dans un pot de terre neuf vernissé , laissez l'y infuser l'espace d'un demi quart d'heure , & le faites cuire ensuite avec un grand feu de charbon & non pas de bois , vous le laisserez ainsi cuire jusqu'à ce que tout soit réduit en pierre. Il ne faut jamais abandonner ces matieres , tant qu'elles seront sur le feu , & il les faut toujours bien remuer avec un bâton.

Il faut mettre en poudre subtile cette pierre , dont vous aspergerez le mal , ou

bien la mêlerez avec les onguents propres pour tout ces maux, vous en avez la description ci-devant.

Onguent pour toutes sortes d'Ulceres, Chan-
cres, Loupes, & Noli me tangere.

D R O G U E S.

P renez Ceruse,	3. onces.
Mastic en larme,	3. onces.
Encens blanc,	3. onces.
Alun de roche,	3. onces.
Gomme Arabique,	3. onces.
Jus de Scabieuse,	3. onces.
Jus de Betoine,	3. onces.
Miel rofat,	3. onces.
Theriaque,	2. trezeaux.
Mumie,	2. trezeaux.
Vert de gris,	2. trezeaux.
Moëlle des os de chien,	6. onces.
Cire blanche,	une once & demie.
Therebentine de Venise,	6. onces.
Sel nitre,	2. onces.
Camfre,	une demie once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire fondre la Cire avec la Moëlle dans un vaisseau à petit feu, puis y mettre le Theriaque avec la Therebentine & Miel, & remuer toujours, après il y faut mettre la Ceruse, l'Alun & les Sucs, en continuant de remuer, & retirer ensuite le Vaisseau du feu pour y mettre les Gommès en poudre

fort subtile , qu'on mêlera bien quand il commencera à se refroidir on y ajoutera le Sel nitre & le Camfre , le tout réduit en poudre & mêlé avec un peu d'Eau de vie.

Cet onguent attire la matiere du plus profond de son origine , il mondifie & consume la chair morte , incarne & desche.

Pour les Plaïes , Ulceres & Blessures.

Prenez un quarteron de *Beurre frais* , & une poignée ou deux de *Sauge* , mettez le tout dans un pot ou bassine , & le faites cuire ; lorsque cela sera cuit & réduit en onguent , vous le conserverez pour vous en servir au besoin : vous en mettrez sur les Plaïes , Ulceres & Blessures de quelque maniere qu'elles soient.

Autre pour le même sujet.

Ayez une bouteille de verre de telle grandeur que vous voudrez , mettez des fleurs d'hypericon ce que vous jugerez à propos , remplissez-la d'*huile d'Olive vierge* , & l'exposez au Soleil, vous l'y laisserez tant que vous voudrez , cela n'y peut nuire , & en frottez les parties affligées , mettez-y une feuille de papier & un linge par dessus.

CHAPITRE

CHAPITRE XXVIII.

Contre les Chancres & vieux Ulceres.

DROGUES.

*Prenez jus de feuilles de Vigne, 6. onces.
Sucre, 4. onces.*

PREPARATION.

Vous prendrez au mois d'Août les feuilles de Vigne, les pilerez dans un mortier ou autre part : vous presserez ces feuilles entre vos mains pour en avoir le suc, dans lequel vous mêlerez le Sucre, & le ferez cuire en consistance de sirop que vous conserverez pour le besoin.

Pour s'en servir, il faut le chauffer & en oindre le mal plusieurs fois de suite.

Autre contre les Chancres.

IL faut premierement laver le Chancré avec l'Eau celeste décrite ci-devant.

Cela fait, vous prendrez de l'huile de Tartre qui se vend chez les Distillateurs, ou Chymistes ; ou à son défaut de l'huile de Theriebentine ce que vous voudrez, & deux fois autant d'huile d'Olive ; mettez l'huile d'Olive la première dans une écuelle de terre vernissée ; versez l'autre huile par dessus celle là goutte à goutte, les agitant avec une

Cc

spatule de bois jusqu'à ce que ces deux huiles soient bien mêlées & incorporées ensemble : De là résultera un onguent blanc & liquide, ou liniment, duquel avec une plume vous oindrez le Chancre ; vous y mettrez ensuite de la *charpie*, & appliquerez par dessus l'*Emplâtre de Ceruse*.

Il faut panser le mal deux fois le jour, le bien essuyer toutes les fois, & l'*Emplâtre* aussi, & vous vous trouverez bientôt soulagé par ce Remede.

Autre contre les Chancres.

QUand le chancre est ouvert, il faut prendre un *Crapau* tout vif, sans lui couper quoique ce soit, & l'appliquer immédiatement sur la plaie ; un gros si la plaie est grande, & un petit si la plaie est petite : Quand il sera appliqué il le faut bien bander avec un linge pour le faire tenir & tâcher que le *Crapau* ne vous nuise en le prenant ; il le faut prendre avec un linge par dessus ledos, & l'appliquer avec le même linge, qui vous servira pour le couvrir, & vous le laisserez sur la plaie l'espace de vingt-quatre heures.

Quand vous l'ôterez, il faut prendre garde s'il est mangé ; car s'il est mangé, c'est une marque que le chancre est mort, & pour lors vous panserez la plaie avec l'*Onguent* ou l'*Emplâtre noir*.

Pour bien connoître si le Chancre est

mort, il y faut appliquer d'autres *Crapaux*, jusqu'à ce que vous remarquiez qu'ils ne soient plus mangez ; car lorsqu'ils ne le sont pas, c'est une marque infailible que le Chancre est mort.

CHAPITRE XXIX.

Emplâtre pour faire percer & guerir les Loupes.

D R O G U E S.

*P*renez de la masse d'Emplâtre *Oxycrecum*, une once.

De la masse de l'Emplâtre *Diachylon Ireatum*, une once.

Mucillages, de semence de Mauves, demie once.

Mucillages, de semence de Fenugrec, demie once.

Gomme appelée *Gabanum*, 3. dragmes.

Gomme appelée *Sagapenum*, 3. dragmes.

Gomme *Ammoniac*, 3. dragmes.

Résine, 6. dragmes.

Cire blanche, 6. dragmes, ou plus.

P R E P A R A T I O N.

Il faut mettre dans une bassine les deux masses des Emplâtres, la Résine, & la Cire & les faire fondre sur le feu : Quand tout sera bien fondu, il y faut ajouter les Mucilla-

C c ij

ges & les Gommès , & leur laisser prendre la consistance d'Emplâtre.

Il faut que les Mucillages des semences de Mauves, & de Fenugrec, soient extraits avec de l'Eau rose ; & que les trois Gommès soient dissoutes dans du Vinaigre avant de les mettre dans la bassine.

L'usage de cet Emplâtre est comme celui des précédens.

Contre les Loupes non ouvertes.

TOus les matins (pendant long-temps) frottez les Loupes avec du *Vinaigre* du plus fort , & prenez de l'*herbe* appelée *Ache* , contusez-là & la fricassez avec du *Beurre frais* , étendez-la ensuite sur du linge : & appliquez-la sur le mal , continuant pendant deux mois & demi.

Que si dans ce temps là la Loupe n'est pas guérie , prenez une chopine d'*Urine* , & une cueillerée de *Sel* , faites bouillir cela ensemble , jusqu'à la diminution de la moitié , trempez des étoupes dans cette liqueur , & les appliquez sur le mal.

Autre contre les Loupes.

VOus prendrez des *Hyebles* , autant que vous voudrez , & les ferez amortir sur le feu , ou sur une pelle chaude , appliquez-le sur le mal , & continuez long-temps.

*Autre contre les Loupes qui succedent
aux Ulceres.*

D R O G U E S.

Prenez Onguent rouge dessicatif, 2. onces.
Ongent appellé Pompholix, 2. onces.
Poudre d'Antimoine, demie once.
Miette de pain, 1. poignée.
Son de Froment, 1. poignée.
Feuilles de Cypres seches & pulverisées, de-
mie poignée.
Eau commune, ce qu'il faut,

P R E P A R A T I O N.

On trouve cet Onguent rouge & l'Onguent Pompholix chez les Apoticairez, vous les mêlerez ensemble avec la Poudre d'Antimoine, après cela vous oindrez de la charpie avec cet Onguent & la mettrez sur le mal.

Ensuite de cela, vous ferez bouillir la Miette de pain, le Son & les feuilles de Cypres dans de l'Eau en forme de bouillie, & en ferez un Cataplasme que vous appliquerez dessus la charpie & la charpie sur la loupe.



CHAPITRE XXX.

Contre la Gangrene.

DROGUES.

<i>Prenez Lytarge d'or,</i>	<i>1. livre.</i>
<i>Sel commun,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Gomme Arabique,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Du Vin,</i>	<i>3. demi septiers mesure de Paris.</i>
<i>Vinaigre,</i>	<i>autant.</i>
<i>Eau de Fontaine,</i>	<i>autant.</i>
<i>Encens pulverisé,</i>	<i>4. onces.</i>

PREPARATION.

Faites bouillir les six premieres Drogues ensemble, en remuant toujours avec un bâton, jusqu'à ce qu'un quart soit consommé, & sur la fin de cette décoction ajoutez-y l'Encens pulverisé.

Maniere d'user de cette Eau.

Il faut couper jusqu'au vif tout ce qui sera corrompu en la partie gangrenée (supposé qu'il y ait de la chair corrompue) & bien laver la partie avec cette *Eau* aussi chaudement qu'il se pourra: après cela il faut appliquer par dessus un linge double trempé dans cette *Eau*, un peu exprimé, & continuer toujours de même.

Baume souverain contre la Gangrene , Brû-
lure, Foibl sse de nerfs, Mal de tête, Indi-
gestions , Colique , Paralisie , &c.

D R O G U E S .

P renez Roses rouges ,	1. poignée.
Feuilles de Pimpinelle ,	1. poignée.
De Sauge ,	1. poignée.
De Mille feuilles ,	1. poignée.
De Baume ou Manthe ,	1. poignée.
De Marjolaine ,	1. poignée.
De Sariette ,	1. poignée.
D'Hysope ,	1. poignée.
De Pescher ,	1. poignée.
Vin excellent ,	1. pinte.
Huile d'Olive ,	1. pinte.
Sel commun ,	1. poignée.

P R E P A R A T I O N .

Mettez le tout (à la reserve du Sel) dans
un pot de terre d'une grandeur conve-
nable : faites-le boüillir à petit feu de peur
que les herbes ne se brûlent, jusques à ce que
le Vin soit tout-à-fait consommé, & qu'il ne
paroisse plus que l'huile en remuant souvent
avec une spatule ou cuilliere ; ajoûtez sur la
fin de la décoction le Sel ; après quelque
boüillon passez le tout dans un gros linge ,
& pressez les herbes pour en faire sortir le
jus.

Il en faut frotter la partie jusqu'à ce que

le Baume soit tout à fait imbibé dans la chair , chauffant de temps en temps les doigts pour le faire mieux pénétrer , l'envelopper ensuite avec un linge bien chaud , duquel il faut toujours se servir sans le changer , car il fera meilleur qu'un blanc ; il faut frotter la partie malade de ce Baume trois ou quatre fois par jour.

Pour empêcher le progres de la Gangrene.

IL arrive souvent dans les longues ou malignes maladies , que les malades contractent la Gangrene , du moins aux parties posterieures ; pour l'arrêter promptement servez-vous de quelqu'un des remedes suivans , qui sont très-excellens.

Ayez des vers de terre , autant que vous voudrez , pilez-les avec de l'Eau de vie , étendez cela sur un linge , & l'appliquez chaudement sur les parties affligées , changeant deux fois le jour.

Autre pour la Gangrene.

D R O G U E S.

P renez Chaux vive ,	démie livre.
Eau de forge ,	1. chopine.
Sublimé ,	1. dragme.
Eau de vie raffinée ,	un demi tiers.

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser cette Chaux pendant six heures

heures dans l'Eau de forge , versez cette Eau par inclination , c'est à dire , doucement sans agiter le vase ; faites ensuite infuser pendant une nuit dans cette Eau coulée le sublimé , ajoutez-y ensuite l'Eau de vie , coulez cela sans le presser , & enlavez les parties gangranées chaudement deux ou trois fois le jour.

Pour les Plaïes , ou Cautes , où l'on craint la Gangrene.

FAut prendre un jaune d'œuf pondu du même jour , de la fleur de Froment , & de l'huile d'Olive ; mêlez tout cela ensemble , faites-en comme de la pâte , & en appliquez souvent sur les plaïes pour les rafraîchir.

Autre contre la Gangrene , les Ulceres , la Galle , la Teigne , & les Dartres les plus inveterées.

D R O G U E S .

<i>Prenez Eau commune ,</i>	<i>3. chopines.</i>
<i>Chaux vive ,</i>	<i>3 livres.</i>
<i>Sublimé en poudre ,</i>	<i>3. dragmes.</i>
<i>Sel Ammoniac en poudre ,</i>	<i>3. dragmes.</i>

P R E P A R A T I O N .

Prenez les trois chopines d'Eau , faites-les bouillir dans un pot , retirez-le du feu , & y faites éteindre dedans la Chaux vive , en remuant jusqu'à ce qu'elle soit éteinte ;

laissez reposer le tout , & lorsque vous verrez l'Eau claire par dessus vous la coulerez tout doucement dans un pot de terre verni ; ensuite vous y ajouterez le Sublimé en poudre , remuant doucement cette Eau , qui deviendra jaune ; laissez-la reposer une ou deux heures , mettez-y ensuite le Sel Ammoniac , & gardez cette Eau pour le besoin.

Pour rendre cette Eau meilleure , vous ferez ce qui suit.

D R O G U E S .

<i>Prenez Eau de vie rectifiée ,</i>	<i> demi septier.</i>
<i>Feuilles de Sanicle ,</i>	<i> 1. poignée.</i>
<i>Feuilles de Bugle ,</i>	<i> 1. poignée.</i>
<i>Fleurs de Millepertuis , ou Hypericon , une poignée,</i>	
<i>Vin rouge ,</i>	<i> demi verre.</i>
<i>Racines d'Aristolochie ronde ;</i>	<i> 2. dragmes.</i>
<i>Aloës ,</i>	<i> 2. dragmes.</i>
<i>Myrrhe ,</i>	<i> 2. dragmes.</i>

P R E P A R A T I O N .

Faut piler toutes ces feuilles & fleurs ensemble dans un mortier , & les arroser avec le demi verre de Vin , puis prendre de ce jus environ demi tiers , & faire infuser toutes les racines (après les avoir coupées par morceaux) dans ce jus , & l'Eau de vie.

Lorsque vous voudrez vous en servir mêlez un tiers de cette dernière eau ainsi pré-

parée avec un demi septier de la première ,
agitant bien le tout ensemble , & en bassinez
les parties affligées avec un linge.

Notez , que cette eau ne fait point d'im-
pression sur les parties saines , mais seule-
ment sur les malades , desquelles elle en de-
racine la chair morte.

Autre.

LA Gangrene ne se forme dans une partie
du corps que par l'absence des esprits ,
Mr. d'Avissonne rapporte en son Traité
de Chymie une histoire d'un Cocher du
feu Roi d'Angleterre , auquel on devoit
couper la jambe où la gangrene s'étoit mise ,
mais une servante par méprise fit un *qui pro*
quo , & au lieu de lui donner un Apozeme
dormitif qu'on lui avoit préparé , lui donna
une bouteille d'Eau de vie , qui le fit dormir
toute la nuit , ce qu'il n'avoit pas fait il y
avoit long-temps , cela l'ayant enyvré lui
donna des esprits à la Rate , & le lendemain
on ne trouva plus de gangrene à la jambe
par la restitution des esprits nécessaires à la-
dite partie , ce qui fit qu'il n'eut point la
jambe coupée ; cela nous doit faire con-
noître qu'il faut donner à ces sortes de ma-
ladies des remedes qui les échauffent , afin
de chasser le venin , & pour faire revenir
les esprits.

CHAPITRE XXXI.

Pour empêcher la Rage des hommes & des bêtes.

Pour ceux qui sont mordus , ou embavez des animaux enrages , comme Chiens , Chats , Loups , ou autres , en quelle partie du corps que ce soit.

IL est certain , que le bain de la Mer Méditerranée , ou Océane , est un bon Remede pour ce mal , pourvû qu'on l'aille prendre dans le temps , c'est à dire avant que le venin ait pénétré jusques aux parties nobles , ce qui est d'ordinaire dans neuf jours.

Néanmoins comme la mer ne guerit pas tout le monde , parce que ceux qui en sont fort éloignez sont privez de ce secours , & que souvent les saisons de l'année ne permettent pas d'y aller , à moins que de courir risque de la personne , il a falu trouver d'autres Remedes pour se préserver des accidens , dont en voici qui sont immanquables.

Avant toutes choses , il faut bien laver & éruver les plaies & morsures avec les *Leçons* suivantes.

DROGUES DE LA LOTION.

Prenez de l'Oxycrat (c'est un mélange d'eau
& de vinaigre) c'est à dire , cinq cuillerées
d'eau & une de vinaigre.

Os de Seiche pulvérisé ,	demie once.
Alun pulvérisé ,	demie once.
De gros Sel ,	une pincée.

P R E P A R A T I O N .

Mettez le tout ensemble dans une écuelle
le , & le mêlez bien , faites-le chauffer sur
un réchaud , & vous en lavez les plaies jus-
qu'au sang.

Pour fortifier les parties & empêcher la
corruption, il les faut encore laver avec l'Eau
de vie ou Esprit de vin : Si le malade souffre
beaucoup de douleur , c'est un bon signe ;
pratiquez cette lotion soir & matin jusqu'à
l'entière guérison

DROGUES DU REMÈDE ou POTION.

Prenez Paquetes sauvages , feuilles & racines
(ce sont les petites Marguerites sauvages)
six plantes.

Sommités de Rhuë franche ,	trois.
Passerages , ou <i>Lepidium magnum</i> , 3. feuilles.	
Racine de vraie Angelique , de la grosseur d'une fève.	

Ail ,	4. gouffes.
Gros Sel ,	1. pincée.

D d iij,

*Vin blanc,**un verre.**Theriaque bon,**la grosseur d'une fève.*

P R E P A R A T I O N.

Pilez bien toutes ces matieres ensemble dans un mortier de marbre ou de bois , mettez-les tremper avec le jus & le marc dans le Vin blanc , environ demie heure ; passez ensuite le tout par un linge blanc dans un plat ; dissolvez dans cette liqueur passée & exprimée, de la grosseur d'une fève de bon Theriaque , donnez cette potion au malade à jeun & faites lui garder la chambre.

Un quart d'heure après ce breuvage , faites-lui prendre de la Confection de Hyacinte du poids d'un écu d'or, dans du pain à chanter , & lui donnez ensuite un bon consommé fait de volaille , de veau , & de mouton, afin de remedier à la foiblesse que la potion pourroit avoir causée , ce qu'il faut pratiquer toutes les fois qu'on donne ce Remede.

On peut aussi donner la Confection de Hyacinte dissoute avec deux doigts de vin blanc , & donner le bouillon un petit quart d'heures après , plus ou moins suivant le besoin.

Le reste du jour vous donnerez au malade des bouillons & des jaunes d'œufs , deux fois le jour , mais non pas de la Confection de Hyacinte.

Si cette nourriture ne suffit pas , vous pouvez lui donner un troisième & quatrième boüillon : vous pouvez même le faire manger , mais très-peu , & sur tout que ce ne soit rien de salé , car il n'y a rien de si contraire à ce mal que le sel pris interieurement.

Maniere d'user de ces Remedes.

Si le malade est mordu ou embavé en quelque partie du corps que ce soit , à la reserve de la tête , c'est à dire , depuis les clavicles , ou épaules , & que les plaies soient legeres , & non profondes , il suffira de lui donner une fois ou deux le Remede susdit , en observant ponctuellement le regime que nous avons marqué.

Mais s'il est mordu ou embavé à la tête , ou si les morsures son profondes , principalement si elle sont d'un Loup enragé , ou d'un Chat (qui sont les animaux dont les morsures sont les plus venimeuses) vous lui donnerez ce Remede chaque matin à jeun pendant quatre ou cinq jours.

Si le malade est dans la réverie (qui est une marque certaine que le venin a gagné le cerveau , & que les autres parties nobles , comme le cœur , le foie , & l'estomac sont affoiblis) pour lors il faut commencer la cure par le *Vomitif* suivant.

Vomitif.

Prenez la grosseur d'une Fève de *Theriacque*, dissolvez-le avec le tiers d'un verre de *vin blanc*, achevez de remplir le verre d'*huile d'Olive vierge*, si vous en trouvez, & si vous n'en trouvez pas remplissez-le de l'autre, pourvû qu'il soit médiocrement doux, donnez cela au malade, car si le venin est communiqué à l'estomac, & même aux autres parties plus nobles, il le vomira infailliblement ; cela étant ce sera un bon signe.

Remarquez, qu'il n'y a point d'heure précise pour ce *Vomitif*, car on le peut donner à toute heure, & lorsque le mal presse ; il faut user d'une grande diligence dans cette nature de mal, & n'y point perdre de temps.

Il est encore à remarquer, qu'immédiatement après que le malade aura vomé, ou un quart d'heure après qu'il aura pris le *Vomitif*, il lui faut donner le poids d'un écu d'or de *Conféction d'Hyacinthe*, avec du pain à chanter, ou dans du *vin blanc*, il faut nourrir le malade suivant qu'il en aura besoin.

Le lendemain du *Vomitif*, le matin, il faut faire prendre au malade la *potion* ci-devant, lui faire observer exactement le régime de vie ordonné, & ne pas manquer

un quart d'heure après de lui faire prendre le poids d'un écu d'or de *Conféction d'Hya-*
cinte, avec un *Consommé*, & un *jaune d'œuf*,
comme il a été dit ci-dessus.

Les jours suivans, il faut donner chaque matin le même Remede ci-devant, observer le même regime, sans toutefois réiterer le *Vomitif*, continuer ce Remede & ce regime pendant huit jours de suite, à moins que quelque foiblesse, ou quelque autre accident ne les interrompe.

De plus, chaque matin avant que de donner ce Remede, il faut avoir diligemment lavez les plaies ou les morsures avec la *Lotion* ci-devant, & il faut faire la même chose chaque soir avant que de se coucher : Mais comme cette *Lotion* ne tend qu'à bien mondifier, & bien nettoier les plaies, & non pas les guerir absolument, il faut après chaque *Lotion*, appliquer l'*Emplâtre* suivant, qui est assurément le principal & le plus énergique Remede.

DROGUES DE L'EMPLASTRE.

Prenez <i>Rhuë franche</i> ,	2. poignées.
<i>Paquetes</i> ou <i>Marguerites sauvages</i> ,	deux poignées.
<i>Passerages</i> ou <i>Lepidium majus</i> ,	2. poignées.
<i>Orpin</i> ou <i>Telephium</i> ou <i>Crassule</i> ,	1. poignée.
<i>Plantin</i> ,	1. poignée.
<i>Sempervivum majus</i> ,	2. têtes.

<i>Racine d'Angelique vraie ,</i>	1. once.
<i>Têtes d'Ail ,</i>	six.
<i>Huile d'Olive vierge ,</i>	1. livre.
<i>Sain doux ,</i>	1. livre.
<i>Alun en poudre ,</i>	2. pincées.
<i>Os de Seiche pulverisé ,</i>	2. pincées.
<i>Myrrhe ,</i>	la grosseur d'une noix.
<i>Cire blanche ,</i>	3. onces ou plus.

P R E P A R A T I O N.

Il faut cueillir toutes les herbes ci-dessus , au mois de Mai , s'il se peut ; & quand vous voudrez faire la composition de cet Emplâtre , vous prendrez les huit premières Drogues , que vous nettoyez & laverez bien ; puis les pilerez dans un mortier , & les ferez bouillir avec du vin blanc dans un pot de terre , jusqu'à ce que tout soit réduit à la consistance d'un peu plus d'un demi tiers ; passez ensuite cela par un linge avec une forte expression des mains , & gardez la liqueur exprimée dans un pot de terre pour l'usage que nous dirons.

Cela fait , prenez le Marc de ces herbes , ou Drogues après les avoir bien pressées , & les faites bouillir avec l'huile d'Olive vierge , & le Sain doux : passez le tout avec un linge fort , & mettez la liqueur exprimée dans le même pot de terre où vous avez déjà mis le suc des herbes précédentes.

Ensuite jetez dans le même pot l'Os de

Seiche , l'Alun , & la Myrrhe , le tout mis en poudre , & la Cire , coupée en petits morceaux , autant qu'il en faut pour donner à ces matieres les corps d'un Emplâtre : Le tout étant bien mêlé ensemble dans le pot , vous mettrez le pot sur la braise , & remuerez toujours avec une spatule de bois , le laisserez cuire jusqu'à la consistance de boüillie & qu'il ait pris corps , lui donnant telle couleur , & telle odeur qu'il vous plaira ; voila le Remede achevé , si souverain pour cette nature de maux.

*Exemples des guerisons merveilleuses
par ce Remede.*

Ce Remede à été donné par Monsieur Bourdel , Curé de Ménilhubert , qui assure avoir guéri ou garanti par son moyen , plus de huit cens personnes pauvres ou riches , entr'autres ;

Une femme de Bretonciuil , proche la porte Royale, qui ayant été morduë à la tête par un Loup enragé , qui lui avoit aussi arraché presqu'une de ses mamelles étant même dans la phrenesie , fut entierement guérie par l'usage de ces Remedes durant six jours.

Un Gentilhomme de condition mordu à la tête , d'un Loup enragé ; le nez & les jouës emportées , ayant même plusieurs autres grandes plaies à la tête , parce que le Loup fut tué entre ses bras , échappa seul de

douze qui furent mordus du même Loup en même-temps à la sortie d'une grande Messe, dont les onze furent à la mer, desquels une partie en mourut, & les autres furent inhumainement étouffez par condamnable, & punissable coûtume. Ce Gentilhomme, dis-je seul fut conservé par l'usage de ces Remedes, en la même forme que nous avons marqué ci-dessus.

Remarquez pourtant, que ce charitable Curé, donna à ce Gentilhomme le *Vomitif*, & ensuite la *Confection de Hyacinte*, car lorsqu'une personne est dans la phrenesie, ou dans un danger évident, il faut nécessairement commencer par le *Vomitif* avant que de donner le Remede, afin de dégager l'Estomac, de fortifier le cœur, & d'abatre les fumées qui s'élèvent au cerveau.

L'on peut connoître si la morsure est de bête enragée, ou non, en appliquant une *Fève* coupée en deux sur la plaie; car si la *Fève* y tient, il y a du venin, & si elle n'y tient pas, ce n'est pas une morsure de bête enragée.

Autre fort facile pour le même accident.

Prenez un *Harang salé* tout crud, & qui soit nouveau, pilez-le dans un mortier, jusqu'à ce qu'il vienne comme de la pâte, que vous appliquerez en forme de cataplasme sur la morsure, continuant cette

application pendant trois jours.

Contre la morsure d'un Serpent.

IL faut d'abord faire des petites & legeres scarifications sur la partie mordue : & appliquer par dessus une ventouse , afin d'en attirer le venin avec le sang.

Cela fait, vous mettrez par dessus de bon *Theriaque* , & en cas que la morsure soit sur une partie où l'on ne puisse pas appliquer la ventouse , vous ne laisserez pas d'y faire les scarifications , & l'application du *Theriaque*.

En même-temps vous ferez prendre au malade du *Thériaque* , ou *Orviétan* éprouvé , avec du vin , ou avec la pointe d'un couteau , environ la grosseur d'une Fève.

Si vous pouvez trouver de l'herbe nommée *boüillon blanc* , il en faut exprimer le jus , & lui en donner à boire du poids de deux ou trois onces.

*Autre contre la Rage , tant pour les hommes ;
que pour les animaux.*

IL faut prendre les feuilles des douze herbes marquées ci-dessous , qu'il faut cueillir au mois de Juin , parce que pour lors elles sont dans leur plus grande force ; les faire secher dans des sacs de papier à l'ombre pendus au plancher , il faut renouveler toutes les années lesdites herbes , pour s'en servir ,

car après un an toute leur vertu est presque perdue.

D R O G U E S .

Prenez *Armoisie*, ou *Artemise*, deux poignées,

Betoine, 2. poignées.

Centauree petite, 2. poignées.

Manthe, 2. poignées.

Melisse, 2. poignées.

Millepertuis, 2. poignées.

Polipode de chêne, 2. poignées.

Plantin, 2. poignées.

Rhüe, 2. poignées.

Sauge petite, 2. poignées.

Verveine, 2. poignées.

Absinte, 2. poignées.

P R E P A R A T I O N .

Ces herbes étant cueillies & seches, comme nous avons dit, il les faut mettre toutes en poudre fort subtile, chacune à part, & en prendre de chacune le poids d'un écu d'or ou environ, que vous mêlerez ensuite.

De ces poudres ainsi mêlées, vous en prendrez le poids d'un écu d'or avec un verre de vin blanc, & donnerez pendant trois jours consecutifs cette doze au malade, si c'est un homme ou une femme.

Quant aux animaux, il leur en faut donner à proportion de leur grosseur: Par exem-

ple, si c'est un bœuf, la prise de la poudre sera de deux ou trois écus d'or avec deux ou trois verres de vin blanc; si c'est un animal plus petit, vous diminuerez l'un & l'autre à proportion.

Autre contre la Rage, tant des hommes que des animaux.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de Betoine, 1. poignée.
Vin blanc, un verre.

P R E P A R A T I O N.

Il faut cueillir la Betoine devant le Soleil levé, ou après le Soleil couché, & la piler dans un mortier de bois ou de marbre, & non d'autre matiere, avec un pilon de bois, & y mettre par-dessus le vin blanc: lorsque ces feuilles seront pilées, mêlez bien le tout ensemble, & les pressez entre vos mains, vous ferez boire ce jus au malade environ un demi verre pendant sept jours à jeun.

Et si c'est en Hyver, qu'on ne puisse pas trouver de la Betoine, vous en prendrez chez les Apoticairez la même quantité, & ferez de même que ci-dessus.

Il est à remarquer, qu'il faut boire ce breuvage dans une tasse de bois ou de terre: car il ne faut pas que ce breuvage touche ni verre ni linge.

Pour les animaux on leur en peut faire

prendre avec un entonnoir de bois ou de corne.

Autre pour les bestiaux qui sont mordus ou embavez par des animaux enragez.

D R O G U E S.

P renez feuilles de Rhuë ,	1. poignée.
Paquetes , ou Marguerites sauvages ,	une poignée.
Pimpinelle ,	1. poignée.
Ail ,	une tête.
Gros sel ,	une pincée.
Polypode de chêne ,	1. poignée.
Polytric ,	1. poignée.
Petit chou , ou frigonier ,	2. racines.
Passerage ,	une racine avec la feuille.
Vin blanc , ou lait , ou eau commune ,	ce qu'il faut.

P R E P A R A T I O N.

Il faut nettoyer les herbes , & les racines , les laver , les piler toutes ensemble , les mettre dans un pot avec une quantité suffisante de vin blanc , du lait , ou eau commune , & les laisser infuser pendant dix heures : Vous donnerez un plein verre de cette infusion à chaque animal mordu ou embavé.

Si la plaie de l'animal est grande il y faut appliquer le feu , afin que l'escare tombe de lui-même , particulièrement si c'est un chien , qui en se léchant se guerira lui-même ;
mais

mais si c'est un cheval ou autre bête, il faut procurer la chute de l'escare par des suppuratifs doux & propres à tels animaux.

Néanmoins, avant que d'en venir à l'application du bouton de feu, il sera meilleur de tenter la guérison de la plaie en l'étuvant & la lavant bien avec de l'eau salée, & c'est le plus assuré.

Aux animaux délicats ou foibles, il faut donner deux ou trois fois seulement le remède au commencement, & ensuite ne leur pas donner si fort qu'aux autres.

Le remède se donne toujours le matin; il faut que l'animal n'ait point mangé ou fort peu le soir, & ne lui faut donner à manger qu'un bon quart d'heure après le Remède.

Il est vrai que le Sel est fort utile pour l'accomplissement & la perfection du Remède pour plusieurs raisons, mais aussi après l'avoir donné, il est bon de s'en abstenir quelque temps & de toutes choses salées.

Autre.

Aussi-tôt qu'une personne est mordue, il faut prendre un *Ail* avec une pincée de *Sel*, sur quoi on jettera un peu de *Vin blanc ou rouge clair*, & broyer le tout, de cette mixtion on fait boire la liquide au malade, & la solide, c'est à dire le marc, on la met sur le mal ou morsure après l'avoir bien netoyée avec du marc.

E o

Pendant neuf jours il faut boire du jus composé d'Ail, de Rhuë, de Marguerites sauvages, de Racines d'Eglantier ou Rosier champêtre, de Scorfonere, nettoyer & laver la plaie avec ce jus.

Pour les morsures des chiens enragez, & pour les Arquebusades & autres Plaies.

Prenez des Choux, faites-les confire dans du Sel, ou bien ayez de l'Eau salée & les faites tremper dedans pendant quelque temps, appliquez de ces Choux sur le mal, & vous verrez merveille.

Vomitif lorsqu'on est empoisonné ou mordu d'une bête venimeuse ou enragée.

Prenez de l'Angelique, ou autre cordiaque, de l'Ail, du Sel & du Thériaque, dissolvez-le, ou le faites infuser dans du vin blanc, & le faites prendre au malade.

Ce Vomitif est meilleur que tous les autres, parce qu'il irrite moins l'Estomac, qui n'est que trop embarrassé par les parties actives du venin, & l'Huile d'Olive peut embarrasser les parties tranchantes.

Pour empêcher que les chiens mordus ne deviennent enragez.

QUand vous aurez de chiens qui auront été mordus par d'autres chiens enragez, pour éviter qu'ils ne contractent la rage

de Madame Fouquer. 331

ayez du *Lait de Vache* fraîchement tiré de la mamelle , faites tremper dedans de la *Pimpinelle sauvage* , & faites-en boire aux chiens tous les matins l'espace de neuf jours.

CHAPITRE XXXII.

Contre les douleurs des Parties qui sont froides ou chaudes.

Contre les douleurs des Parties froides.

DROGUES.

<i>Prenez huile de Scorpion,</i>	8. onces.
<i>Huile de Petrole,</i>	12. dragmes.
<i>Huile de Laurier,</i>	3. dragmes.
<i>Huile de Theriebentine,</i>	12. dragmes.

PREPARATION.

Faut mêler toutes ces huiles ensemble dans une écuelle ou autre chose , puis en frotter les douleurs , & parties froides le plus chaudement que vous pourrez , y mettre une serviette bien chaude ou autre linge par dessus , continuer quelque temps , & vous verrez que vous serez bien-tôt guéri.

Ee ij

Onguent contre les douleurs froides, Pleures
sies fausses, Catarrhe, & Surditez.

D R O G U E S.

Prenez des feuilles de Marjolaine, une
poignée.

Feuilles de Thyn,

1. poignée.

Feuilles d'Orties,

1. poignée.

Vers de terre,

un plein plat,

Huile d'Olive,

2. livres.

Cire neuve,

autant qu'il en faut.

P R E P A R A T I O N.

Pilez legerement les feuilles, nettoyez
bien les vers, sans pourtant les laver :
faites boiillir cela avec l'huile, jusqu'à la
consommation de la moitié ; coulez le avec
un linge blanc, & le pressez fortement avec
les mains, ajoutez-y ensuite autant de cire
qu'il en faut pour le réduire en onguent,
duquel vous oindrez chaudement les parties
douloureuses, soir & matin.

Notez, premierement, que cet onguent
est aussi bon contre la pleuresie fausse.

Secondement, qu'avant d'y mettre la cire,
cette liqueur s'appelle un Baume, qui est
souverain contre les Catarrhes & Surditez,
il en faut mettre quelques gouttes dans les
oreilles avec du coton.

Onguent refrigeratif, & anodin contre les douleurs & intemperies chaudes, & les inflammations.

D R O G W E S.

P renez feuilles de <i>Semperviva major</i> , une poignée,	
De <i>Semperviva minor</i> ,	1. poignée.
De <i>Soucis</i> ,	1. poignée.
D' <i>Umbilicus veneris</i> ,	1. poignée.
De <i>Solanum</i> ,	1. poignée.
De <i>Jusquiame</i> ,	1. poignée.
De <i>Surreau</i> ,	1. poignée.
De <i>Parvaille</i> ,	1. poignée.
Huile d'Olive,	2. livres.
Cire jaune,	5. onces.

P R E P A R A T I O N.

Pilez ces feuilles dans un mortier, & faites-les bouillir avec les deux livres d'huile d'Olive jusqu'à ce qu'elles soient bien cuites, passez cela ensuite dans un linge blanc, ajoutez la Cire jaune dans cette décoction, & la faites fondre pour y donner la consistance d'onguent, duquel vous vous servirez contre les maux mentionnez, le faisant fondre sur une assiette, & quant vous en aurez oint les parties affectées, vous y appliquerez un papier pardessus, & un linge sur le papier.

Huile excellente contre toutes sortes de douleurs, & contre le Poison.

Prenez quatre livres d'*huile d'Olive vierge*, c'est à dire tirée sans feu, & s'il se peut que les *Olives*, ne soient point tout à fait mûres mettez le tout dans un vase convenable, s'il se peut d'argent, sur un fourneau de digestion, prenez ensuite des *boutons de roses*, qui ne soient pas entierement écloses, mais prêtes à éclore, bien mondées, deux pincées, faites-les infuser dans cette huile l'espace de trois heures, au bout desquelles vous les en tirerez avec une cuilliere percée, vous les mettrez dans un sac de grosse toile, & les presserez pour en faire sortir tout le jus, que vous remettrez dans l'*huile*, conservant à part le marc.

Le lendemain vous prendrez la même quantité de *boutons de roses*, & les mettrez infuser dans la même *huile*, de même que le jour précédent, vous continuerez chaque jour la même infusion de pareille quantité de *boutons* dans la même huile, tant que la saison des roses durera, excepté que vous laisserez la dernière infusion dans l'*huile* que vous conserverez dans des bouteilles de verre, y mêlant une quantité considerable de l'*Essence d'eau rose* de la meilleure, plus vous y en mettrez & meilleure l'*huile* en sera.

Proprietez.

Elle est fort propre pour appaiser toutes sortes de douleurs en l'appliquant sur les parties dolentes aussi chaudement que l'on pourra souffrir ; afin que ce Remede fasse plus d'effet , il y faut appliquer par dessus du *Marc des Roses* , enveloppez dans un linge chaud ; & renouveler cette application à proportion que l'on sent la douleur en quelque lieu que ce soit.

Elle est aussi bonne contre le poison.

CHAPITRE XXXIII.

Pour les Entorses & Dislocations.

Contre les Entorses.

DROGUES.

<i>Prenez son de Froment , bien purgé de</i>	
<i>la farine ,</i>	<i>demie livre.</i>
<i>Eau commune ,</i>	<i>2. tiers.</i>
<i>Vinaigre ,</i>	<i>1. tiers.</i>

PREPARATION.

Il arrive assez souvent qu'on se laisse tomber , ou qu'on reçoit quelque coup , sans dislocations , ni fracture des os , mais seulement avec foulure , de la chair & des nerfs (ce qu'on appelle entorse) qui est toujours

fort douloureux, vous pouvez vous soulager facilement avec ce remede.

Mêlez ensemble les drogues ci-dessus sur un peu de feu, jusqu'à la consistance de bouillie; faites un cataplasme, que vous appliquerez sur la partie deux fois le jour.

Contre les Dislocations.

LE membre disloqué étant remis par quelque bon Artiste, prenez telle quantité de *Miel* que vous voudrez, étendez-le sur des étoupes, & appliquez-le tiedement sur la partie disloquée & remise, l'y laissant pendant le temps de trois fois vingt-quatre heures, après lequel temps vous pouvez renouveler l'application pour autres trois jours.

Notez, remierement, qu'il faut nettoyer la partie.

Secondement, qu'au lieu de *Miel* vous pouvez vous servir de *l'huile rosat*.

CHAPITRE XXXIV.

Pour ceux qui tombent de quelque lieu, & qui craignent de s'être blessé dans le corps.

Prenez le poids d'un écu d'or de poudre de certaines pierres qui se trouvent aux yeux des Ecrevisses, & la mettez dans un demi

demie verre de *vin blanc*, mêlez bien cela ensemble & l'avallez.

CHAPITRE XXXV.

Vin d'Acier, qui purifie le Sang, vuide les humeurs crasses & visqueuses, desseche la Matrice, & arrête les Fleurs blanches des femmes.

DROGUES.

*Prenez limaille d'Acier, 4. onces.
Cannelle grossièrement pilée, demie once.
Vin blanc doux, 2. pintes.*

PREPARATION.

Mettez la limaille d'Acier, & la Cannelle, dans un pot avec le Vin blanc, faites la infuser pendant trois jours dans un lieu chaud, à la cave en Hyver, le remuant de temps en temps: cela étant fait, vous coulerez ce Vin & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées; lorsque vous voudrez vous en servir, vous en prendrez dans un verre quatre ou cinq onces trois ou quatre heures avant dîner, vous promenant après que vous l'aurez pris.

Il faut prendre la même dose de ce Vin pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées, & tenir le même regime.

CHAPITRE XXXVI.

Mucillage de la graine de Psyllium , propre pour les fluxions acres & chaudes : Pour adoucir l'âpreté de la Trache-artère & du Gofier : Pour rafraîchir dans les Fièvres chaudes , & pour lâcher le Ventre.

D R O G U E S .

Prenez de la graine de Psyllium , ce que vous voudrez.

*Eau de fontaine , à proportion.
Huile d'Amandes douces , ou de Sirop violat
un peu.*

P R E P A R A T I O N .

Mettez de cette graine de Psyllium , autrement l'herbe aux puces (celles qui est parfaitement mûre est la meilleure) dans un pot avec l'Eau de Fontaine , la remuant avec un bâton de temps en temps , jusques à ce qu'elle s'attendrisse ; puis la faut couler & en boire à vôtre soif dans toutes les maladies ci-dessus mentionnées , & y mêler un peu d'huile d'Amandes douces ou de Sirop violat , lorsque vous en voudrez boire.

Il ne faut point piler cette graine , car la moëlle ulcere l'estomac & les intestins ,

CHAPITRE XXXVII.

Pour les maladies qui traînent en langueur.

DROGUES.

*Prenez de l'Ambre blanc ,
Du Corail ,
De l'Or , autant de l'un que de l'autre.*

PREPARATION.

Faut mettre le tout en poudre bien subtile, & les mêler ensemble : Prenez de cette poudre ainsi préparée une dragme dans du Vin blanc ou du boiillon pendant vingt jours consecutifs , tous les matins , & vous en verrez l'experience , qui est merveilleuse.



CHAPITRE XXXVIII.

Pour faire le veritable Orvietan , & ses
merveilleuses qualitez.

Il est bon contre toute sorte de poison , morsure de viperes , de serpens , & de toutes sortes de bêtes venimeuses & enragées ; contre les Fièvres pestilentiellles , Fièvres tierces , Fièvres quartes , l'Epilepsie & Vertige , l'indigestion d'Estomac & vomissement , contre la Melancolie , la Colique , la Sciatique , & plusieurs autres maux.

DE tous les Remedes que Dieu a révé-
lé aux hommes pour la conservation
de leur santé , il n'y en a point qui ait fait
plus de bruit que l'Orvietan , & ce n'est pas
sans sujet ; car en ayant recouvré une verita-
ble description , je l'ai composé moi-même ,
& j'ai reconnu ses divins effets dans plu-
sieurs rencontres : C'est pourquoi j'ai cru
que je ne devois pas en priver le public , afin
que ceux qui auront le moyen de le compo-
ser s'en servent eux-mêmes & en fassent la
charité aux pauvres ; voici donc la veritable
Composition.

D R O G U E S.

P renez racines de Gentiane ,	3. onces.
D' Angelique ,	2. onces.
De Scorfonnerie ,	1. once.
D' Aristoloche ronde ,	1. once.
De Zedocre ,	demie once.
De grains de Genièvre ,	2. onces.
Rhûe seche ,	6. dragmes.
Iris de Florence ,	demie once.
Fleurs de Gerosfle ,	2. dragmes.
Corne de Cerf près de la tête ,	2. dragmes.
Trochisques de Vipere ,	2. dragmes & demie.
Antimoine préparé ,	2. dragmes.
Miel de Narbonne (s'il se peut)	2. livres.
Vin blanc du meilleur ,	1. chopine.
Theriaque vieille ,	1. once.
Confèction d' Alkermes ,	2. dragmes.
Confèction de Hyacinte ,	2. dragmes.

P R E P A R A T I O N.

Mettez les douze premieres Drogues en poudre fort subtile passées par le tamis séparément , & le jour que vous voudrez faire l'Orvietan mêlez bien toutes ces poudres ensemble dans une terrine convenable , & vernissée.

Prenez le Miel & le Vin blanc , faites-le cuire ensemble jusqu'à la consistance de sirop ; prenez en une partie , ou autant que vous jugerez à propos pour dissoudre la

E f iij

Theriaque, la Confection d'Alkermes & la Confection de Hyacinte ; mêlez tout cela avec le reste du sirop hors du feu ; faites les encore bouïllir , & l'ayant retiré du feu , ajoutez-y petit à petit toutes les poudres , remuant bien le tout ensemble avec un pilon de bois , pendant une grosse heure , & jusqu'à ce que le tout ait acquis la consistance de la Theriaque , & voilà vôtre Orvietan achevé , que vous mettrez dans un pot de terre convenable , vernissé & bien bouché pour vous en servir au besoin.

La dose de cet Orvietan est du poids d'une dragme , ou de la grosseur d'une Fève , il le faut dissoudre avec les liqueurs convenables selon la diversité des maladies , c'est un antidote : Par exemple.

Contre toute sorte de Poison , morsure de Viperes , de Serpens , chiens enragez , & d'autres bêtes venimeuses , il le faut prendre avec du vin.

Contre les Fièvres pestilentiellles , avec du Verjus ou de l'Eau de Vie.

Contre les Fièvres tierces , avec de l'Eau d'Endives , ou de Chicorée sauvage.

Contre les Fièvres quartes , avec de l'Eau d'Ulmaria , ou de Noix , ou de Chardon benit.

Contre l'Epilepsie , & le vertige , avec de l'Eau de Pivoine , eau de Tillet , ou eau de Betoine.

Contre l'indigestion de l'Estomac, vomissement, avec de l'Eau d'Absinte, ou de Menthe, ou de Betoine, y ajoutant un peu d'Eau Rose.

Contre la Mélancolie, avec de l'Eau de Melisse, ou de l'Eau de Buglose.

Contre la Colique, on le mêle avec de l'Eau de vie, & de l'huile de Gabian, ou Petrolle; & on en oint la region de l'estomac, & le bas ventre.

Contre la Sciatique, on le dissout avec de l'Eau de vie, & de l'huile de Lierre, après on l'applique chaudement sur la partie.

Contre toutes sortes de morsures venimeuses, on l'applique souverainement sur la morsure, après en avoir pris par la bouche la dose marquée ci-dessus.

CHAPITRE XXXIX.

Pour faire la poudre Cornachine & de la Poudre digestive.

Poudre Cornachine, & ses rares qualitez, elle est très-souveraine pour purger toutes sortes d'Humeurs, pour les Gouttes, Gravelles; contre toutes sortes de Fièvres, Pleuresies, Hydropisies, Epilepsie, ou mal Caduc, &c.

LA Poudre Cornachine a des rares propriétés contre beaucoup de maladies;
F f iiii

il est vrai que la composition en est très-difficile , mais aussi les merveilleux effets qu'elle produit valent bien la peine d'en entreprendre courageusement la préparation : Et quoique la description de cette Poudre se trouve dans les ouvrages de quelques Auteurs graves , je ne laisseray pas de la donner ici le plus clairement & le plus fidèlement qu'il me sera possible , afin qu'un chacun puisse la préparer facilement , ou la faire préparer pour ses besoins.

Il y a trois choses qui font la composition de cette excellente Poudre : Sçavoir *l'Antimoine Diaphoretique* ou *Sudorifique* , la *Scammonée* préparée avec le *Souffre* , & la *Crème de Tartre* , comme ces trois choses ne sont pas des simples , mais des remedes composez , il est raisonnable d'en mettre ici la préparation avant que de donner la composition de la poudre.

Préparation de l'ANTIMOINE DIAPHORETIQUE, qui est aussi très-souverain pour ouvrir les Pores , faciliter la transpiration , provoquer les sueurs ; pour l'*Hydropisie* , *Paralysie* , pour les *Fièvres* , *malignes & autres maladies*.

DROGUES.

<i>Prenez Antimoine crud ,</i>	<i>4. onces.</i>
<i>Salpêtre fin bien cristallisé ,</i>	<i>12. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Pilez & broyez bien l'Antimoine , de sorte qu'il soit réduit en poudre fort subtile , & qu'il n'y paroisse plus rien de luisant ; vous en ferez de même du Salpêtre , que vous pilerez séparément ; mêlez bien ces deux poudres ensemble dans un mortier , que tout paroisse également noir par tout.

Cela fait , mettez rougir un creuset dans un feu de charbon , & faites en sorte que vous le puissiez couvrir & découvrir avec un bout de tuile , l'ôtant & le remuant lorsque vous voudrez avec des pincettes ; scituez & arrêtez si bien votre creuset dans le charbon qu'il y puisse demeurer ferme.

Quand le creuset sera bien rouge , prenez une cuillerée de votre poudre , ôtez avec les pincettes la tuile dont vous avez couvert votre creuset , & y jetez la cuillerée de cette poudre, recouvrez le d'abord & laissez jeter à la poudre toute sa force , & sa fumée , de laquelle vous vous éloignerez un peu , crainte que cela ne vous incommode , étant une espece de poison. Laissez rougir la poudre dans le creuset , que vous laisserez toujours couvert jusqu'à ce qu'elle soit toute rouge.

Quand vous verrez que la poudre sera toute rouge , jetez encore dans le creuset une autre cuillerée de cette même poudre

de la même maniere que la premiere. Et quand cette seconde cuillerée sera pareillement rouge, vous y en jetterez une troisième, & continuerez d'en mettre une cuillerée l'une après l'autre jusqu'à ce que vôtres Poudre d'Antimoine & de Salpêtre soient achevées.

Lorsque vous aurez achevé à détonner cette matiere (c'est ainsi qu'on appelle cette operation) laissez vôtres creuset enseveli dans le feu de charbon jusqu'à ce que le charbon soit tout consumé & éteint : remuez de temps en temps cette matiere pour la faire descendre au fonds du creuset ; & pour la remuer commodement il faut avoir une verge de fer.

Quand le feu sera éteint, & que le creuset sera encore tout chaud, faites bouillir de l'eau de fontaine, dans laquelle vous mettez vôtres creuset, & l'y laisserez jusqu'à ce que la matiere qui est dedans soit dissoute, & qu'elle soit toute en poudre, vous verserez cette poudre dans cette eau, & la ferez encore un peu bouillir, cela fait, vous retirerez vôtres creuset de l'eau, & le ferez secher pour vous en servir une autre fois.

Pour ôter vôtres poudre lorsqu'elle sera dissoute dans l'eau chaude, il faut remuer avec un bâton la poudre & l'eau tout ensemble dans la terrine où ils ont bouilli, & avoir une autre terrine bien nette pour y verser

cette eau blanche , & s'il reste quelque chose au fonds de la premiere terrine , ne vous en servez point , ou si vous ne voulez rien perdre , gardez-le pour vous en servir une autre fois quand vous ferez de cette poudre , en le faisant recuire.

Ensuite , laissez reposer cette Eau blanche , que vous aurez versée dans cette seconde terrine , l'espace de vingt-quatre heures , qui sera devenuë claire , laquelle vous verserez doucement dans une autre terrine par inclination , sans rien remuer , s'il se peut , & quand vous verrez que la poudre voudra tomber , ne versez pas davantage.

Il faut avoir de l'Eau de fontaine , la faire chauffer ; & la verser ensuite sur la poudre qui a resté au fonds de la terrine , & la remuer avec un bâton , laissez-la reposer pendant vingt-quatre heures , & versez doucement l'Eau comme vous avez fait auparavant.

Il faut réiterer cette lotion de poudre , ou cette mise , & cet épanchement d'eau par inclination , trois ou quatre fois , & même plus souvent , s'il est besoin , jusqu'à ce que la dernière eau qui en sortira , versée toujours par inclination , n'ait aucun goût de salure ni de Salpêtre.

Cela étant , vous verserez la poudre avec le peu d'eau qui restera sur un papier gris , étendu sur un carrelet ou carré , ayant mis

une toile fort claire sous le papier pour empêcher qu'il ne creve ; & quand l'Eau sera toute passée , imbibée ou consommée dans le papier , ou linge , vous ferez secher vôtre poudre que vous laisserez sur le papier , sur un tas de cendres , que vous aurez auparavant passée par un tamis de crin , & l'ajancerez à cet effet sur un ais , car la cendre boirra & consommera peu à peu l'humidité de la poudre & du papier.

Quand la poudre sera ainsi préparée il la faudra mettre dans une écuelle de terre , & y verser par dessus de bon esprit de vin , c'est à dire de l'Eau de vie rectifiée , qui surnage d'un travers de doigt sur la poudre ; & y mettre ensuite le feu remuant avec un bâton ; jusqu'à ce que cela cesse de brûler , & puis faire secher la poudre dans l'écuelle sur des cendres chaudes , jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'humidité.

Voilà de vrai Antimoine Diaphoretique , qui est très propre pour ouvrir les Pores , faciliter la transpiration , & provoquer les sueurs , & qui sera très-bien préparé.

Pour l'Hydropisie , Paralysie , même dans les Fièvres malignes , & autres maladies inveterées , tous les matins il faut prendre de cet Antimoine Diaphoretique , jusqu'au poids d'un demi écu d'or , avec du pain à chanter ; cela facilite l'issuë du venin par les pores , dont ce souverain Remede a

la faculté de procurer la dilatation.

C'est ce Diaphoretique qui entre dans la composition de la poudre Cornachine, comme nous le dirons ci-après.

Préparation de la SCAMONÉE avec le Souffre.

Prenez la quantité que vous voudrez de Scamonée : Par exemple deux onces , mettez-la en poudre fort grossière dans un mortier, & ensuite sur un papier gris, que vous aurez mis auparavant sur un carrelet, & faites en sorte que la Poudre soit également épaisse par tout : Tenez votre carrelet sur un rechaud de charbon ardent ; jetez sur ce charbon, peu à peu du *Souffre pilé*, comme l'on fait pour souffrer la toile de soie, afin que la vapeur & la fumée du Souffre s'en aille sous votre *Scamonée*, promenant le carrelet sur cette vapeur, afin qu'il la reçoive également par tout, continuez de jeter du *Souffre* sur le feu, jusqu'à ce que la *Scamonée* commence de s'attacher au papier, & qu'elle prenne la couleur & consistance de poudre, & comme si elle sembloit se vouloir fondre.

Retirez-la pour lors de dessus le feu, laissez-la refroidir, & puis la mettez en poudre fort subtile, que vous passerez par un tamis de soie, & la conserverez pour le besoin.

LA CRESME DE TARTRE.

Nous ne mettons pas ici la composition de la *Crème de Tartre*, parce que vous en trouverez en tout temps chez les Apoticaïres, il ne faut que la mettre en poudre fort subtile.

Composition de la poudre Cornachine.

DROGUES.

Prenez de la poudre d'Antimoine Diaphoretique.

Poudre de Scamonée.

Poudre de Crème de Tartre, de chacune parties égales.

PREPARATION.

Vous mêlerez bien toutes ces poudres dans un mortier, & les incorporerez l'une avec l'autre; de ces poudres ainsi mêlées, vous en ferez diverses prises comme il s'enfuit.

La dose ordinaire pour les personnes médiocres est de trente-six grains.

Pour les robustes, de quarante à quarante-cinq grains.

Pour les enfans de six ans, de dix à douze grains.

Depuis dix ans jusqu'à seize, de douze à quatorze grains.

Depuis seize jusqu'à vingt ans, & au des-

fus de vingt - quatre , trente à trente - six grains.

Eu égard aux forces & à la constitution des personnes.

On peut faire prendre la dose de cette poudre dans du bouillon , du vin, ou autrement , comme il sera dit ci-après.

On leur en peut donner aussi dans du pain à chanter , & leur faire prendre ensuite un demi verre de vin blanc.

Il y a d'ordinaire plusieurs personnes qui craignent de prendre cette nature de Remède en breuvage ou autrement , & qui pourtant en ont un extrême besoin ; pour les tromper sagement , & leur en faire prendre sans qu'ils s'en apperçoivent, il faut faire faire des petits Biscuits , & mettre une prise de cette poudre dans un , & le donner au malade.

*Proprietez & maniere de se servir de la
Poudre Cornachine.*

Pour purger toutes les humeurs , on en peut prendre trente-six grains dans une infusion de deux dragmes de *Sené* , & de demie dragme de *Cannelle* pilée avec demie once de *Catholicon double*.

Aux Gouteux , & à ceux qui sont sujets à la Gravelle , il la faut donner au déclin de la Lune.

Aux autres maladies , on la peut donner

en tout temps excepté le premier jour de la Lune nouvelle, & le jour de la pleine Lune.

A ceux qui ont les Fièvres quartes, il la faut donner au commencement du frisson, & continuer pendant trois jours d'accez de suite.

Dans les Fièvres tierces, & autres intermittantes, il la faut donner au commencement de l'accez.

On la peut aussi donner le jour de l'intermission lorsqu'on n'a pas pû ou voulu la prendre le jour de l'accez.

Aux Pleuretiques, il la faut donner le quatrième ou le huitième jour; plusieurs en sont gueris par cette methode.

Aux Hydropiques, il la faut donner cinq ou six fois; mais de trois en trois jours, c'est à dire quatre fois dans douze jours.

Aux Epileptiques, ou malades du mal Caduc, il en faut donner trois prises en six jours, laissant toujours un jour de repos entre chaque prise.

Dans les Fièvres continuës, il la faut donner le deuxième ou troisième jour, supposé qu'il y ait grande plénitude, & que le malade ait grand besoin d'être purgé, autrement il faut s'en abstenir, & en ce cas consultez le Medecin.

Quand les Fièvres tirent en langueur; après le quatorzième jour, on en peut donner une demie prise dans un bouillon d'herbes,

bes, dans lequel on aura fait boüillir deux dragmes de Sené, avec un peu de Cannelle, ou une prise entiere, suivant la constitution des personnes, & de la nature de la maladie.

Poudre digestive très-souveraine pour prendre à la fin du repas.

D R O G U E S.

<i>P</i> enez Coriande préparé,	demie onces.
Anis vert,	2. dragmes.
Corail préparé,	1. dragme.
Semence de Citron,	1. dragme.
Bois d'Aloës, ou Santal citrin,	1. dragme.
Macis,	1. dragme.
Muscade,	1 dragme.
Gérofle,	2. scrupules.
Semence d'Anet,	1. scrupule.
Sucre candi,	3. quarterons.

P R E P A R A T I O N.

Vous pilerez toutes ces drogues dans un mortier, les réduirez en poudre fort subtile, & la passerez par un tamis; vous conserverez cette poudre dans une boîte ou autre chose, qu'il faudra bien boucher, & en prendrez une cuillerée dans du vin, ou autrement à la fin de chaque repas, cela aide admirablement à la digestion.

CHAPITRE XL.

Pour faire de l'Huile de Cerf , qui est très-souveraine pour la Gangrene , Dartres , vieilles Ulceres , nettoye & mondifie les chairs pourries & corrompues , guerit les Hemoroides , Inflammations , Tumeurs , Epilepsie , ou Mal-caduc.

D R O G U E S.

*Prenez bois de Gaujac , 2. livres.
Bois de Buis , 1. livre.*

P R E P A R A T I O N.

Coupez ces deux bois par petit morceaux , ou coupeaux , de même que ceux que font les faiseurs de bouilles de mail , ou de peigne , il faut que les coupeaux de Buis soient secs , & pour les bien secher on les met dans un pot ou terrine , & ensuite dans un four après que l'on en a tiré le pain.

Et lorsqu'il sera sec , vous mettrez vos deux sortes de Bois dans une Cornuë , & le distillerez au commencement à feu mediocre , augmentant après le feu peu à peu ; jusqu'à ce que le charbon monte au dessus de la cornuë , ce qui s'appelle feu de suppression, ou de reverbere : Il faut que la cornuë soit de verre , & qu'elle soit bien lutée , c'est à dire , garnie par dehors de terre : En la mettant sur le feu , il y faut joindre & adapter un Récipient de verre

qui soit très-gros de ceux qu'on appelle Ballons , & le bien luter pour y recevoir les Huiles & les Esprits.

Si vous souhaitez que votre Huile soit de bonne odeur , vous mêlerez avec les bois , une poignée de graine ou bayes de Genièvre seche.

Quand la distillation sera faite , il faut laisser refroidir les vaisseaux avant que de les détacher l'un de l'autre.

En les détachant vous trouverez une matiere qui sera fort liquide , ou une Huile dont une partie furnagera , & l'autre ira à fonds : La separation de ces deux Huiles se fait avec un entonnoir de verre , afin de la mieux voir ; mettez le doigt au petit trou de l'entonnoir & versez l'Huile dedans , & y tenez toujours le doigt jusqu'à ce que l'on voie que l'Huile pesante soit toute tombée à fonds , & que la legere reste au dessus , ce que l'on voit facilement à travers le verre.

Quand elle sera à fonds , lâchez le doigt jusqu'à ce qu'elle soit tombée dans une fiole que vous aurez preparée ; & quand elle sera tombée , vous remettrez le doigt au trou de l'entonnoir pour retenir l'Huile legere , la laisserez couler dans une autre fiole & conserverez ainsi ces deux Huiles separément.

*Proprietez de l'Huile pesante, & la maniere
de s'en servir.*

Elle est admirable pour la Gangrene, les Dartres, vieilles Ulceres, & elle nettoye & mondifie les chairs pourries & corrompues, en coupant le plus qu'on pourra de la chair morte, il faut appliquer de cette *Huile* sur les plaies.

*Propriete de l'Esprit ou Huile legere & la
maniere de s'en servir.*

Elle est très-souveraine pour les Hemorroides, les Inflammations, les Tumeurs, les Gangrenes & les vieilles Ulceres; il les en faut bien laver, & ensuite y appliquer de l'*Huile pesante* dessus.

Cette *Huile legere* est encore bonne dans les accidens Epileptiques ou mal Caduc, donné par gouttes avec du *Vin blanc* ou du boüillon; on en peut donner depuis quatre gouttes jusqu'à huit, plus ou moins, selon l'âge & la force des maladies & la grandeur de leurs accidens.

Elle guerit aussi toutes les Dartres vives, il les en faut frotter deux ou trois jours de suite; la Darte devient noire jusqu'à ce qu'une pelicule en soit ôtée, il en vient ensuite une rouge sur la peau qui passe en peu de jours; & voilà comme elle les guerit, & dans fort peu de temps.

Il est à remarquer que cette *Huile de Cerf* se conserve fort long-temps, & a toujours la même vertu ; mais il faut avoir soin de la bien boucher, afin qu'elle ne s'évente.

CHAPITRE XLI.

Pour faire *Liqueur dorée*, de grande vertu, & bien approuvée, laquelle est très-souveraine contre les *Fièvres lentes*, putrides & autres ; contre les maux d'estomac, l'indigestion ; pour ceux qui sont dégoutés, qui ne peuvent avaler ni retenir ce qu'ils ont mangé ; pour ceux qui ne peuvent dormir ; contre le sang corrompu & putrefaction ; pour les femmes en travail d'enfant, & pour plusieurs autres maux.

DROGUES.

<i>Prenez Eau de vie,</i>	<i>1. pinte.</i>
<i>Vin blanc,</i>	<i>1. chopine.</i>
<i>Canelle,</i>	<i>pour trois sols.</i>
<i>Saffran,</i>	<i>pour trois sols.</i>
<i>Sucre fin,</i>	<i>5. quarterons.</i>

PREPARATION.

Faut mêler l'Eau de vie avec le Vin blanc, qui font trois chopines en tout ; ensuite de cela faut concasser la Canelle & la mettre infuser avec une chopine de cette Eau de vie, dans

une bouteille ou pot, la mêler & la bien boucher jusques au lendemain.

Vous ferez secher le Saffran, dans du papier sur une pelle chaude ; étant sec vous le mettrez en poudre & ensuite dans une autre bouteille ou pot, avec une autre chopine de ladite Eau, aussi jusques au lendemain, & la boucherez bien.

Le lendemain faut faire dissoudre vôtre Sucre dans le reste de ladite Eau de vie (qui est une chopine) dans une terrine ou pot sur un petit feu doux ; & pendant qu'il dissoudra, avec une piece de bon or, ou un ducat, ou un quadruple, ou noble à la rose ; & les faire rougir au feu alternativement, & lors qu'elles seront rouges, jetez-les dans cette terrine où est le reste de l'eau, & reïterez cette extinction trois ou quatre fois, selon la grosseur de vos pieces, le plus souvent n'est que le meilleur ; & chaque fois que vous éteindrez ces pieces, il faut avoir soin de bien couvrir la terrine : Il ne faut pas craindre que vôtre or se diminuë en poids ni en bonté, car cette extinction n'attire que son esprit orifique ; & si vôtre eau d'extinction étoit cendreuse ou sale vous la pouvez passer à travers un linge blanc & net dans quelque vaisseau.

Cela étant fait, il faut verser dans ladite eau d'extinction, doucement & par inclination vos dissolutions ou infusions de Canelle

& Saffran , fans troubler ce qui sera au fond de chaque vaisseau , qu'on n'y doit point mettre ; & lorsqu'elles seront vuidées & mêlées pour avoir vôtre liqueur plus claire, il les faut passer encore à travers un linge double bien délié & bien net , & mettre ensuite lesdites liqueurs dans une bouteille de verre que vous boucherez bien pour vous en servir au besoin.

La dose d'ordinaire pour tous les maux ci-devant specifiez , est d'une cuillerée qu'on peut prendre le matin & le soir , devant ou après le repas , lorsqu'on en voit la nécessité , & dans la continuation , elle rétablit & réhabilite la personne malade de langueur ; & environ demi verre pris par une femme qui est en travail d'enfant la soulage beaucoup.

L'on fait aussi ladite Liqueur dorée avec du bon vin d'Espagne , au lieu de vin blanc, où l'on met les mêmes Drogues que dans celle ci-dessus ; l'on prétend que celle qui est faite avec le vin d'Espagne , est bonne pour rabattre les fumées qui montent au cerveau, outre les qualitez & vertus de l'autre ci-dessus.

L'on fait aussi ladite Liqueur dorée de la même methode que la premiere , dans laquelle on ajoute le Scl de Sauge , & de Corail , du poids d'environ deux gros que l'on fait infuser & dissoudre dedans ; l'on pré-

tend que celle-ci a la propriété plus que les autres de guerir le flux de sang & plusieurs autres maux.

C H A P I T R E X L I I .

Contenant l'Eau de Noix , l'Eau Imperiale
& l'Eau Minerale.

Maniere de faire l'Eau de Noix , qui guerit le mal d'Estomac , les Fièvres , la Peste , l'Hydropisie , & plusieurs autres maux.

L'*Eau de Noix* étant appelée par quelques-uns , *fontaine de vie* , en effet , les propriétés en sont si utiles , que j'ay voulu d'abord vous les proposer pour vous faire naître l'envie d'en entreprendre la composition.

Préparation de l'Eau de Noix.

Prenez la quantité de Noix que vous voudrez , & comme vous les trouverez sur le Noyer à la fin du mois de Mai , ou au plus tard au commencement du mois de Juin ; pesez-les & marquez-en le poids par écrit , pilez-les dans un mortier de marbre ou de pierre & les faites distiller à petit feu , gardez *l'Eau* qui en proviendra dans une bouteille de verre , y mettant un peu de *Cannelle* , & de *Santal citrin* , à votre discretion , & à proportion de *l'Eau* que vous aurez ,

rez , & boucherez bien cette bouteille.

Vers le quinzième du mois de Juin , prenez le même poids de *Noix* que vous avez prises la première fois , pilez-les comme les autres , ajoutez-y la première *Eau* distillée que vous aviez gardée ; le tout étant bien mêlé & confondu ensemble , faites-les distiller avec le même vaisseau qu'auparavant à petit feu , & comme la première fois , & gardez l'*Eau* qui proviendra de cette seconde distillation dans une bouteille de verre bien bouchée.

Enfin , vers le dixième jour du mois de Juillet , prenez encore des *Noix* de cette saison , le même poids que la première fois , pilez-les de même , ajoutez-y l'*eau* distillée des deux saisons précédentes ; & tout étant bien confondu ensemble comme auparavant , faites-les distiller de nouveau à petit feu dans le même vaisseau ou alambic , mettez l'*eau* qui en proviendra dans une bouteille ou deux de verre , bien fermées ; exposez ces bouteilles au Soleil l'espace de quinze jours ou de trois semaines , & conservez-les pour le besoin.

Proprietez de l'Eau de Noix , & la maniere de s'en servir.

Pour le mal d'Estomac , & particulièrement lorsqu'il vient de crudité & d'indigestion pour y remedier quand on y a mal , &

Tome I.

H h

pour le prévenir quand on y est sujet , il en faut prendre une cuillerée avec un peu de *Sucre* le matin à jeun, une ou deux fois la semaine , tout au plus , & il ne faut ni manger ni boire que deux heures après.

Pour les accez de Fièvre il en faut prendre un *demie verre* , avec autant d'*eau Rose* , une demie heure avant l'accez.

Pour se préserver de la peste & du mauvais air , il en faut prendre un cuillerée à jeun tous les matins , y mêlant si l'on veut un peu de *Sucre*.

Pour l'Hydropisie (& sur tout pour cette espece qu'on appelle Anasarque) qui est l'Hydropisie universelle , il faut d'ordinaire que le malade en prenne deux cuillerées avec autant de *vin blanc* , mêlez ensemble le matin à jeun , même à quelle heure du jour que ce soit , pourvû qu'il y ait deux ou trois heures que le malade n'ait rien pris , & qu'il continué huit jours de suite. Il faut pourtant avoir égard aux forces du malade ; car s'il est bien débile il en faut moins donner , & ne pas continuer si long-temps , ou bien luy laisser quelques jours de repos dans les huit jours.

Notez , que cette *Eau* a cela de merveilleux , qu'elle guerit plusieurs sortes de maux , & pourvû que la bouteille où elle est soit bien bouchée , elle ne se gâtera jamais.

Maniere de faire la veritable Eau Imperiale, très-souveraine pour plusieurs maladies ; elle chasse toute sorte de mauvais Air & Venin, guerit la Melancolie ; tiens en bon point toutes sortes de personnes, & donne un beau teint aux femmes ; leur conserve la beauté ; leur fait avoir des Enfans, & les guerit de tout mal & passion de ventre ; leur fait avoir leur temps sans corruption : Conforte les vertus du corps & les guerit des trenchées après leurs accouchemens ; elle guerit aussi de tout mal de tête, mal de dents, chancres de la bouche, mal d'estomac & flux de ventre : guerit les petits Enfans de leurs maux de ventre, fait mourir les vers & les guerit de toutes leurs maladies ; guerit la Paralysie, Catarres, douleurs froides, Flux de Sang & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais.

D R O G U E S.

<i>P</i> renez écorce d'Orange,	4. onces.
Noix muscades,	4. onces.
Cloux de Gerosle,	4. onces.
Cannelle,	4. onces.
Eau rose,	4. livres.
Fleurs de Roses cueillies de deux jours,	1. livre.
Violettes de Mars,	1. livre.
Marjolaine,	2. poignées.
Semence de Lavande,	demie livre.

H h ij

<i>Romarin,</i>	2. poignées.
<i>Feuilles de Laurier,</i>	2. poignées.
<i>Rose de Buiffon,</i>	2. poignées.
<i>Souchet qui croît aux Marais,</i>	demie livre.
<i>Hyssope,</i>	2. poignées.
<i>Melisse,</i>	2. poigné s.
<i>Tamaris,</i>	1. livre & demie.

P R E P A R A T I O N.

Faut faire secher les écorces d'Orange au Soleil pendant cinq jours & les piler ensuite dans un mortier avec les Noix muscades, les cloux de Gerofle & la Cannelle, & mettre tout cela au Soleil dans une fiole, avec deux livres d'Eau rose pendant dix-sept jours.

Cela fait vous prendrez le reste des Drogues, & les mettrez au Soleil pendant deux jours, après cela vous les couperez & les mettrez tremper dans une bouteille avec les deux autres livres d'Eau rose l'espace de trois jours, excepté les roses cueillies de deux jours, & les Violettes que vous garderez pour vous en servir comme s'ensuit.

Il faut avoir un Alambic ou Chapelle, dans lequel vous mettrez le premier lit de la livre de Roses, & verserez par dessus tout ce qui est dans la premiere bouteille où sont les Oranges, vous ferez aussi une couche de la moitié des Violettes de Mars sur ce que vous avez vuide, & ensuite vous vuiderez l'autre bouteille où sont le reste des Dro-

gues par dessus, & vous ferez encore une autre couche sur toutes ces choses de l'autre moitié des Violettes qui vous restent, & distillerez ensuite votre Eau.

*Proprietez & vertus de l'Eau Imperiale ;
& la maniere de s'en servir.*

Premierement, elle est bonne & chasse tout mauvais air & tout venin du lieu infect en y en jettant, & ceux qui sentent l'odorat de cette *Eau* ne peuvent mourir ce jour-là de Peste, ceux qui en versent sur eux, ou qui en portent dans une éponge, & la sentent de temps en temps, ou s'en frottent en plusieurs endroits du corps, ou en boivent environ une cuillerée le matin, nul poison ne peut leur nuire, & peuvent frequenter avec toute assurance les lieux infectez & pestiferez.

Pour faire passer toute sorte de mélancolie il en faut boire deux cuillerées.

Pour donner bon teint aux femmes, & leur conserver la beauté jusqu'à soixante ans, faut s'en laver le visage de temps en temps, même si elles en portent sur elles avec une éponge elles sentiront toutes sortes de bonnes choses aromatiques.

Pour faire avoir des enfans aux femmes, les guerir de tout mal & passion de ventre, leur faire avoir leur temps sans corruption, & conforter les vertus du corps, il en faut aussi prendre deux cuillerées.

H h iij

Et quand elles sont accouchées pour les guerir de leurs tranchées, il faut mettre de ladite *Eau* environ deux travers de doigt dans un verre, & leur faire boire, & elles n'en auront point.

Pour guerir tout mal de tête, mal d'estomac, & autres maux, il en faut frotter l'endroit où on sent les douleurs.

Pour les maux de dents & chancres de la bouche, il en faut tenir dans la bouche du côté du mal.

Pour le flux de ventre, il en faut boire environ deux cuillerées.

Pour guerir les petits enfans des maux de ventre, faire mourir les vers, & pour leurs autres maladies, il leur en faut donner environ une cuillerée.

Pour guerir la Paralifie, il en faut frotter les parties affligées bien chaudement, & en boire environ deux cuillerées.

Pour les Catarres il faut frotter la douleur bien chaudement soir & matin.

Proprietez du Marc de l'Eau Imperiale.

Prenez du *Marc* de cette *Eau Imperiale*, mettez-le dans une bouteille ou pot, & ce que vous voudrez de *vinaigre*, laissez-le au Soleil pendant dix ou douze jours; coulez ensuite ce *Vinaigre* & le conservez dans des bouteilles bien bouchées, qui fera le plus pretieux du monde, car il est bon aussi en le

sentant contre le mauvais air , mal de tête , contre les fièvres , & contre plusieurs autres maladies , en s'en frottant les parties affligées.

Ledit *Marc* est aussi très-souverain pour le mal d'estomac , il en faut mettre dessus lorsqu'il vous fera mal , car il fait cesser la douleur & ôte la froideur , comme aussi sur la tête lorsqu'elle vous fera mal.

Il arrête d'abord le Flux de Sang , & empêche que ceux qui ont mauvaise haleine ne sentent mauvais , & guerit aussi toutes sortes de douleurs en l'appliquant par dessus.

Pour faire Eau Minerale , qui est très-souveraine pour la Colique Renale , pour le Foie & pour exciter l'appetit.

Tous ceux qui ont besoin d'user d'*Eau Minerale* , n'ont pas la commodité , ni le moyen d'aller aux sources , mais en voici une artificielle qui fera autant d'effet que les naturelles vitriolées.

Prenez six onces de *Vitriol Romain* , mettez le dans un pot de terre vernissé qui ne contienne guere plus que la matiere que vous y mettrez , faites fondre ce *Vitriol* sur un peu de feu fait de sarment , remuant sans cesse la matiere avec un petit bâton de bois pendant trois quarts d'heures , cela fait laissez-là refroidir , & après cassez le pot , & tirez-en la *Pierre* formée de *Vitriol* , que

H h iij

vous trouverez au dedans pour l'usage suivant.

Pendant les chaleurs de l'Eté, & lorsque vous voudrez vous servir de cette *Pierre*, prenez-en la grosseur de deux Fèves, faites-les infuser dans une bouteille de verre, avec une chopine, ou chopine & demie d'*Eau de riviere*, l'espace de quinze ou dix-huit heures, & bouchez bien la bouteille, après cela vous la prendrez tout doucement de peur que l'eau ne se trouble, & en boirez deux verres le matin à jeun, vous ne mangerez rien de quatre heures après, & continuerez durant quatre ou cinq matins de prendre la même chose.



CHAPITRE XLIII.

Contenant le Sirop de vie , le Sirop pour
la conservation de la santé , & le
Sirop de Capillaire.

*Sirop de vie , excellent contre toutes Mor-
fondures , Catarres , vieilles Toux ;
contre les passions du Cœur & du Cer-
veau , Pâmoison , Suffocation , Venin ,
Contagion , Peste , Pourpre , petite Verole ,
Rougeolle , Letargie , pour faire heuren-
sement Accoucher les femmes , & remettre en
santé une personne languissante.*

D R O G U E S.

<i>P</i> renez de l'Eau de Buglose , de Bourache ;	
de Chardon beni , de Pavor rouge , mêlées	
ensemble ,	1. pinte.
Eau rose ,	1. pint.
Cannelle bien battue ,	6. onces.
Angelique ,	3. onces.
Dictame blanc ,	3. onces.
Malvoisie ou vin blanc ,	1. pinte.
Sucre fin ou de Madere ,	1. livre.

P R E P A R A T I O N.

Il faut bien éplucher le Dictame & l'An-
gelique & les couper en petits morceaux , &
ensuite les mettre dans une grande cruche

avec la Canelle & toutes les Eaux & le Vin où elles tremperont pendant vingt-quatre heures, puis vous ferez distiller cela au Bain-marie, dont il sortira deux ou trois chopines de liqueur.

Prenez un demi-tiers de cette liqueur, dans laquelle vous ferez dissoudre à feu lent la livre de Sucre, faites-la bouillir un peu pour lui donner une petite & legere consistance de sirop, qui sera clair comme de l'eau & fort agréable au goût.

Notez, premierement, qu'il faut que cette distillation soit si douce & si lente qu'elle puisse durer pendant huit jours.

Secondement, qu'il faut tenir ce Sirop bien bouché, & il se conservera long-temps.

Il en faut prendre une cuillerée soir & matin pour toutes les maladies ci-dessus mentionnées.

Syrop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lâcher le ventre.

DROGUES.

P renez suc de Mercuriale,	4. livres.
Suc de Bourache,	1. livre.
Racine d'Iris à fleur blanche,	3. onces.
Racine de Gentiane,	2. onces.
Miel blanc de Narbonne, s'il se peut,	6. livres.
Vin blanc,	1. livre & demi.

P R E P A R A T I O N.

COupez par tranches bien menuës les racines d'Iris & de Gentiane , faites-les infuser pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc ; coulez-les ensuite à travers un linge sans le presser , puis faites tant soit peu bouillir les sucz mêlez avec le miel , & passez-les par la manche d'hypocras ; cela fait, mettez ces deux liqueurs ensemble , & faites-les cuire jusqu'à la consistance de Sirop ; que vous garderez avec grand soin.

Il faut prendre chaque matin à jeun une cuillerée de ce Syrop : il entretient la santé , lâche le ventre , & fait qu'on n'a besoin ni de Medecin ni d'Apoticaire.

Pour faire le Syrop de Capillaire.

D R O G U E S.

Prenez feuilles de Capillaire , demie livre
ou plus.

Cassonade ou Sucre fin , 1. livre,

P R E P A R A T I O N.

Il faut que vos feuilles de Capillaire ; soient bien mondées de leurs branches , & ensuite les mettre avec une livre de cette cassonade ou sucre fin dans un mortier de marbre ; pilez-le pendant un quart d'heure ; lorsque cela sera pilé , vous mettrez cette conserve dans un pot de terre pour vous

en servir comme il s'ensuit.

D R O G U E S.

Prenez Eau commune, 1. pinte.
Conserve (de celle que vous venez de faire)
4. onces.

Cassonade ou Sucre fin, une livre & demie.
Blanc d'œuf, un seulement.

P R E P A R A T I O N.

Battez & mêlez bien le tout ensemble ;
faites-le cuire dans un poëlon , ou autre
chose sur le feu bien lentement , jusques à la
consistence de Syrop ; & ensuite vous le
coulerez & le conserverez pour le besoin.

C H A P I T R E X L I V.

Contenant la maniere de faire plusieurs
sortes de Tisanes.

Tisane Purgative.

D R O G U E S.

Prenez Senè, demie once.
Reglisse mondée, 2. petits bâtons.
Chicorée sauvage, 2. ou 3. racines.
Fenoüil verd, 1. dragme.
Racine de Grimon, 2. dragmes.
Raclure d'Ivoire, 1. dragme.
Raclure de corne de Cerf, 1. dragme.
Eau commune, 1. pinte & demi-septier.

P R E P A R A T I O N.

Il faut lier dans un linge en forme de nœud les raclures d'Yvoire & de corne de Cerf, & les faire bouillir deux ou trois bouillons avec le reste des Drogues dans la pinte & demi septier d'eau commune, que vous mettez dans un pot devant le feu ; cela fait, vous coulerez cela, & en prendrez médiocrement tous les matins à jeun, cela lâche doucement le ventre & purge parfaitement.

Tisane de Santé.

D R O G U E S.

Prenez de bonne Avoine bien nette, demi Picotin,

<i>Chicorée sauvage,</i>	<i>1. poignée.</i>
<i>Eau de rivière,</i>	<i>4. pinte.</i>
<i>Christal mineral,</i>	<i>demi once.</i>
<i>Miel,</i>	<i>1. quarteron.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir l'avoine avec les Chicorées dans les quatre pintes d'Eau pendant trois quarts d'heures à moyens bouillons : après cela vous y mettrez le Christal & le Miel, & ferez bouillir encore le tout l'espace de demi heure ; ensuite de cela vous le passerez par un linge bien net, mettez cette liqueur dans un pot, & en boirez dans votre boisson ordinaire.

Tisane pour lâcher simplement le ventre sans purger, & très-souveraine pour l'Hydropisie & les Hemorroides.

D R O G U E S.

<i>Prenez seigle bien mondé,</i>	<i>2. poignées.</i>
<i>Reguelisse,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Passerille de Corinte,</i>	<i>2. pincées.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>3. chopines.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites boüillir le tout dans un pot convenable, avec les trois chopines d'eau jusqu'à ce que le seigle soit tout crevé, remplissez toujours le pot d'eau, à mesure qu'il diminuëra, afin qu'il soit toujours plein, ensuite coulez cette eau & la gardez dans une bouteille de verre pour la boisson ordinaire de la personne constipée.

Pour l'Hydropisie, & contre les Hemorroides, vous en boirez aussi dans votre boisson ordinaire.

Pour faire Tisane laxative.

D R O G U E S.

<i>Prenez Sené nettoiyé de ses côtes,</i>	<i>2. trezeaux.</i>
<i>Gui de chêne concassé,</i>	<i>1. trezeau.</i>
<i>Sental rouge,</i>	<i>demie trezeau.</i>
<i>Anis verd,</i>	<i>demie trezeau.</i>
<i>Roses rouges,</i>	<i>demie trezeau.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>un bon verre.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites infuser le tout pendant une nuit dans ce verre d'eau, coulez cela le lendemain matin, & le prenez à jeun.

Cette Tisane purge les cerositéz, fortifie le cerveau, & elle est très-souveraine pour les vieillards, fait plus d'effet étant prise au défaut de la Lune qu'elle ne fait lorsqu'elle est prise dans le renouveau.

Autre Tisane laxative.

D R O G U E S.

P renez Sené mondé,	3. trezeaux.
Reguelisse,	1. trezeaux.
Anis verd,	demie trezeau.
Cannelle,	demie trezeau.
Eau commune,	2. verres.

P R E P A R A T I O N.

Mettez infuser le tout pendant une nuit dans les deux verres d'eau, puis le coulez le lendemain, & en donnez à boire au malade un verre le matin à jeun, & l'autre quelque temps après.

Autre Tisane laxative plus forte.

D R O G U E S.

P renez Sené mondé,	3. trezeaux.
Anis verd,	1. trezeau.
Citron,	un seulement.

<i>Pomme de renette,</i>	<i>une seulement.</i>
<i>Eau commune,</i>	<i>deux bons verres.</i>
<i>Syrop de roses pâles ou de fleurs de Pê-</i>	
<i>ché,</i>	<i>1. once.</i>

P R E P A R A T I O N.

Il faut ôter l'écorce du citron, & peler la pomme de renette, ensuite les couper par ruelles, & mettre le tout (excepté le Syrop) dans un vaisseau, verser par dessus les deux verres d'Eau & le laisser infuser pendant la nuit, passer cela le lendemain à travers un linge bien net; & dans le premier verre de cette infusion que vous donnerez au malade, qui sera le matin à jeun, vous y mettrez l'once de Syrop, & vous lui donnerez l'autre verre environ deux heures après le premier.

C H A P I T R E X L V.

Contenant la maniere de faire des Lavemens pour plusieurs sortes de Maladies, & Suppositoires de plusieurs façons.

Lavement pour évacuer la Bile.

D R O G U E S.

<i>Prenez raisins de caisse,</i>	<i>3. onces.</i>
<i>Orge mondée,</i>	<i>2. onces.</i>
	<i>Semence</i>

Semence de Lin ,	2. onces.
Rhubarbe domestique ,	demie once.
Eau commune ,	2. livres.
Electuaires de suc de roses ,	1. once.
Mane de Calabre ,	1. once.
Huile violat ,	2. onces.

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire les Raisins , l'Orge, le Lin & la Rhubarbe domestique (ou à son défaut de celle qui se vend chez les Droguistes , de laquelle vous n'en prendrez que deux trezeaux) dans un pot avec les deux livres d'Eau , jusqu'à ce qu'elle soit diminuée de moitié ; coulez cela à travers un linge , & dans cette décoction , vous y dissoudrez l'Electuaire , la Mane , & l'Huile violat , & puis vous vous en servirez.

Lavement pour purger la Pituite.

D R O G U E S .

P renez de la racine d'Enula Campana , on	
Aunée ,	1. once.
Racine de Piretre ,	1. once.
Feuilles de Calament ,	demie once.
Feuilles de Marrube ,	demie once.
Feuilles de Pouliot ,	demie once.
Agaric ,	3. trezeaux.
Turbit blanc ,	3. trezeaux.
Semence de Carthame concassée ,	2. trezeaux.
Fleurs de Camomille ,	1. trezeau & demi.
Fleurs de Romarin ,	1. trezeau & demi.

<i>Eau commune,</i>	2. livres.
<i>Benedicte laxative,</i>	demie once.
<i>Diaphoënie,</i>	demie once.
<i>Sel,</i>	1. trezeau.
<i>Huile de Rhuë,</i>	2. onces.

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les racines seules pendant quelque temps dans les deux livres d'eau, ajoutez y l'Agaric & le Turbit blanc, que vous romprez auparavant par petits morceaux, & le mettez dans un linge en forme de noüet, ensuite de cela vous y ajouterez aussi les feuilles, la semence, & les fleurs, & les ferez encore un peu bouillir, cela fait, vous passerez cela par un linge dans une livre de cette décoction, vous y mettrez infuser le Benedicte, le Diaphoënie, le Sel & l'Huile de Rhuë, & puis vous vous en servirez.

Lavement pour purger la Melancolie.

D R O G U E S.

P renez Racines de Polipode de chêne cassées,	1. once.
Racines de Persil,	6. trezeaux.
Racines de Fenouil,	6. trezeaux.
Racines d'Asperges,	6. trezeaux.
Fumeterre,	demie once.
Epithime,	demie once.
Scolopandre,	demie once.
Melilot,	demie once.
Fleurs de Camomille,	2. trezeaux.

de Madame Fouquet. 379

<i>Fleurs de Bourache ,</i>	2. trezeaux.
<i>Fleurs de Buglose ,</i>	2. trezeaux.
<i>Semence de Fenoüil ,</i>	1. trezeau.
<i>Semence d'Anis ,</i>	1. trezeau.
<i>Eau commune ,</i>	2. livres.
<i>Confection de Hamech ,</i>	demi trezeau.
<i>Catholicon fin ,</i>	demi trezeau.
<i>Vin Emetique ,</i>	1. once & demie.

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire les Drogues ci-dessus dans les deux livres d'eau, ou plus, jusques à la reduction de la moitié, excepté la Confection de Hamech, le Catholicon fin, & le vin Emetique, que vous mettrez infuser dans cette décoction après l'avoir passée dans un linge, cela fait vous vous en servirez ensuite.

Lavement pour tirer les flegmes & les eaux des Hydropiques.

D R O G U E S.

P renez racines de Grimon ,	1. once.
Racines d'Asperges ,	1. once.
Racines de Persil ,	1. once.
Racines de Quintefeuille ,	1. once.
Feuilles de chou rouge ,	6. trezeaux.
Feuilles de Mercuriales ,	6. trezeaux.
Fleurs de Sureau ,	6. trezeaux.
Fleurs de Genestes ,	6. trezeaux.
Fleurs de Romarin ,	6. trezeaux.
Agaric concassé, & mis dans un noüet de linge ,	3. trezeaux.

I iij

<i>Mechoacan,</i>	3. trezeaux.
<i>Bayes de Laurier,</i>	3. trezeaux.
<i>Semence de Fenouil,</i>	2. trezeaux.
<i>De Carvi,</i>	2. trezeaux.
<i>De Cumin,</i>	2. trezeaux.
<i>Eau commune,</i>	2. livres.
<i>Suc de racines de Clayeux,</i>	2. onces & demie.
<i>Suc tiré de la seconde peau du bois de Sureau,</i>	2. onces.
<i>Benedicte laxative,</i>	6. trezeaux.
<i>Huile de Rhuë,</i>	1. once.
<i>Huile d'Anet,</i>	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut piler les Drogues ci-dessus, & les faire cuire dans les deux livres d'Eau, excepté le suc de Clayeux & de Sureau que vous mêlerez dans douze onces de cette décoction, après l'avoir passée dans un linge : & ensuite vous y ferez infuser le Benedicte, l'huile de Rhuë & d'Anet, & vous vous en servirez à la maniere accoustumée.

Lavement pour l'Epilepsie & Suffocation.

D R O G U E S.

Prenez semence de Carthame concassée
1. once.

<i>Agaric,</i>	demie once
<i>Poulpe de Coloquinte,</i>	3. trezeaux
<i>Petite Centaurée,</i>	2. trezeaux.
<i>Lavende,</i>	2. trezeaux.

de Madame Fouquet. 381

<i>Marjolaine ,</i>	2. trezeaux.
<i>Hysope ,</i>	2. trezeaux.
<i>Betoine ,</i>	2. trezeaux.
<i>Rhuë de jardin ,</i>	2. trezeaux.
<i>Du vrai Castor ,</i>	1. trezeau & demi.
<i>Fleurs de Lys des champs ou petits Muguets ,</i>	
<i>un trezeau & demi.</i>	
<i>Eau commune ,</i>	2. livres.
<i>Miel rosat ,</i>	3. onces.
<i>Huile de Camomille ,</i>	3. onces.
<i>Huile de Tartre ,</i>	1. trezeau.
<i>Sel Gemme ,</i>	1. trezeau.

P R E P A R A T I O N .

Faites cuire le tout dans les deux livres d'eau à la maniere accoûtumée , excepté le Miel , l'huile de Camomille, de Tartre , & le Sel Gemme , que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction , & ensuite vous vous en servirez.

Lavemens pour la Colique ventuse.

D R O G U E S .

P renez feuilles de Mauves,	1. poignée.
Feuilles de Guimauves ,	1. poignée.
Feuilles d'Origan ,	1. poignée.
Feuilles d'Absynthe ,	1. poignée.
Semence d'Anis ,	2. dragmes.
De Fenouil ,	1. dragmes.
De Lin ,	demie once.
De Fenugrec ,	demie once.

<i>Eau commune,</i>	2. livres.
<i>Diaprunis,</i>	1. once.
<i>Huile d'Olive,</i>	1. once.
<i>Huile d'Anet,</i>	1. once.
<i>Huile de Lin,</i>	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Faites bouillir toutes ces drogues dans les deux livres d'eau, jusqu'à la réduction de la moitié, excepté le Diaprunis, l'huile d'Olive, l'huile d'Anet, & l'huile de Lin que vous ferez dissoudre dans une livre de cette décoction, mais il faut auparavant la passer dans un linge, cela fait, vous vous en servirez à la maniere accoustumée.

Autre Lavement contre la Colique.

D R O G U E S.

P renez racines de Mauves,	1. once.
Racines de Guimauves,	1. once.
Fleurs de Camomille,	demie once.
Fleurs de Melilot,	demie once.
Fleurs de Sureau,	demie once.
Semence de Fenouil,	2. trezeaux.
D'Anis,	2. trezeaux.
De Cumin,	2. trezeaux.
De Lin,	2. trezeaux.
Eau commune,	2. livres.
Benedicte laxative,	1. once.
Huile de Camomille,	1. once.
Huile d'Anet,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Il faut faire boüillir toutes les Drogues dans deux livres d'eau, excepté le Benedicte, l'huile de Camomille & d'Anet, que vous ferez dissoudre dans une livre de cette decoction, l'ayant passée auparavant à travers un linge, & vous pouvez vous en servir après.

Lavement rafraîchissant.

D R O G U E S.

<i>Prenez feuilles de Fraiser,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Feuilles de Pourpier,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Feuilles de Violettes,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Laituës,</i>	<i>demie once.</i>
<i>Des grandes Semences froides concassées,</i>	<i>deux trezeaux.</i>
<i>Prunes de Damas,</i>	<i>une vingtaine.</i>
<i>Fleurs de Nimphec, autrement Nenufar,</i>	<i>un trezeau.</i>
<i>Boüillon blanc,</i>	<i>1. trezeau.</i>
<i>Rose,</i>	<i>1. trezeau.</i>
<i>Electuaire de suc de roses,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Miel rosat,</i>	<i>1. once.</i>
<i>Huile violat,</i>	<i>2. onces.</i>
<i>Cristal mineral,</i>	<i>1. trezeau.</i>

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire le tout de la maniere susdite, excepté l'Electuaire, le Miel, l'Huile violat & le Cristal mineral, que vous dissoudrez

dans une livre de cette décoction après l'avoir passée dans un linge, & vous vous en ferez ensuite.

Autre Lavement pour rafraîchir.

Mettez sur une chopine d'eau tiède six cuillerées de *Vinaigre*, qui disent trois onces, & vous en servez.

Lavement pour adoucir les douleurs de la Dissenterie.

D R O G U E S.

P renez de la Décoction d'Orge,	demie livre.
Lait de Vache,	demie livre.
Huile rosat,	demie livre.
Sucre rouge,	1. once.

P R E P A R A T I O N.

Mêlez bien tout cela ensemble, faites-le un peu chauffer sur des cendres chaudes, & le prenez ensuite.

Autre Lavement pour la Dissenterie.

Prenez une chopine de Lait de Vache, trois pincées de graine de Lin concassées, & deux jaunes d'œufs, faites-les dissoudre sur un peu de cendres chaudes & le prenez.

Lavement

Lavement quand on est extraordinairement constipé.

Prenez seize cuillerée de *Vinaigre*, & autant d'*Eau*, quatre onces d'*huile de Noix*, & quatre onces de *Miel*, & les mêlez ensemble, si vous avez des tranchées ne mettez point de *Vinaigre*.

Autre Lavement pour restreindre.

Faitez *Décoction* de *Son* ou d'*Orge*, & dans une livre de cette *Décoction* vous y dissoudrez deux onces de *Miel* & deux jaunes d'*œufs*.

Lavement pour les petits Enfants.

D R O G U E S.

P renez racines de <i>Mauves</i> ,	demie once.
<i>Melilot</i> ,	2. trezeaux.
<i>Fleurs de Boëillon blanc</i> ,	2. trezeaux.
<i>Eau commune</i> ,	1. livre.
<i>Mane</i> ,	1. trezeau.
<i>Sucre rouge</i> ,	demie once.
<i>Huile de Camomille</i> ,	1. trezeau & demi.

P R E P A R A T I O N.

Faites cuire le tout dans cette livre d'*Eau*, excepté la *Mane*, le *Sucre*, & l'*Huile de Camomille*, que vous dissoudrez dans quatre onces de cette *décoction*, après l'avoir passée par un linge, & vous en ferez à la manière accoutumée.

Tome I.

K k

Pour faire des Suppositoires pour les petits Enfans & Adultes.

Prenez du *Savon* ou la *côte d'un Chou*, frottez-la de *Beurre salé*, & puis vous la mettez dans le fondement.

Autre.

Prenez un morceau de *Bougie*, long comme le doigt, & le frottez de *Fiel de bœuf* séché à la cheminée, détrempé avec un filet de *Vinaigre* & trois grains de *Sel*, & vous en servez de même.

Autre Suppositoire.

Prenez une once de *Miel*, & le faites cuire avec un peu de *beurre*, & un peu de *sel* dans une casserolle ou poëlon jusqu'à ce qu'il s'épaississe; cela fait vous le vuidez dans quelque chose pour le pouvoir couper lorsqu'il sera froid, & en ferez comme des billes ou rouleaux avec vos mains, pour vous en servir comme dessus.



CHAPITRE XLVI.

Pour faire la véritable Eau de la Reine d'Hongrie, qui guérit le mal des yeux, mal d'estomac, mal de poitrine; guérit les Goutes, Paralysies & toutes sortes de douleurs, & membres infirmes; renouvelle les forces, fait bon esprit, nettoie les moëllles des os, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle operation; elle est bonne pour les maladies qui traînent en langueur, & donne une parfaite beauté aux femmes, & est très-souveraine pour plusieurs autres sortes de maux.

D R O G U E S.

<i>Prenez de l'Eau de vie distillée, quatre di-</i>	
<i>verses fois,</i>	<i>30. onces.</i>
<i>Fleurs de Romarin,</i>	<i>20. onces.</i>

P R E P A R A T I O N.

Mettez le tout dans un vase convenable, bouchez-le bien, & l'y laissez pendant deux jours, & ensuite de cela, vous distillerez cette liqueur dans un alambic au Bain-marie, & le conserverez dans des bouteilles bien bouchées pour vous en servir au besoin.

Maniere de s'en servir.

La dose de cette Eau est une dragme, que
K k ij

vous prendrez mêlée dans quelque autre liqueur, soit vin ou bouillon une ou deux fois la semaine, & c'est généralement pour tous les maux ci-dessus mentionnez, comme aussi de les en frotter.

Notez, que lorsque vous voudrez vous servir de ce Remede, soit pour le prendre ou pour s'en frotter, il ne le faut pas chauffer.

Cette Recette fut donnée à Izabelle Reine d'Hongrie, par un Hermite qu'elle n'avoit jamais vû, ni connu, ni ne put voir après qu'il lui eut donnée, c'est pourquoi elle crut que ce fut par un Ange, laquelle Recette l'on trouva écrite dans ses heures; & comme elle étoit gouteuse & infirme de tous les membres, elle s'en servit pendant un an, & fut parfaitement guerie, même elle s'en lavoit le visage, ce qui la rendit très-belle.



CHAPITRE XLVII.

Contenant la maniere de se defalterer
dans les chaleurs ; pour faire Dépila-
toire, & pour faire mourir les Punaises
& les Puces.

*Pour se defalterer dans les grandes chaleurs
de l'Eté.*

DROGUES.

*Prenez conserve de Roses liquides, demie
once.*

<i>Citron,</i>	<i>un seulement.</i>
<i>Eau commune ;</i>	<i>1. chopine.</i>

PREPARATION.

Faut prendre le jus de vôtre Citron, la
Conserve de Rose & la chopine d'eau ou
plus si le Citron est succulent, & bien battre
le tout ensemble ; cela étant fait vous coule-
rez cela à travers un linge bien net, & en
prendrez dans un verre de temps en temps ;
vous verrez que cela defaltere parfaitement
& ne peut faire aucun mal.

*Dépilatoire ou maniere de faire tomber le poil
en quelque partie du corps que ce soit ,
sans que jamais il y revienne.*

D R O G U E S.

*Prenez Orpiment , 2. onces.
Chaux vive ; 1. once.
Semence de Psillium , demie once.
De fusquame , demie once.
Gomme de Lierre , une dragme & demie.
Opium , deux scrupules.*

P R E P A R A T I O N.

Faut faire cuire le tout dans un pot avec deux livres de Lessive faite de cendre de farment : Et pour connoître si le Dépilatoire est cuit , il y faut tremper dedans une plume , si elle se deplumasse , & que la plume s'ôte facilement , c'est une marque qu'il est cuit , & en frottez ensuite les parries.

Pour faire mourir les Punaises.

D R O G U E S.

*Prenez de la Coloquinte , 2. onces.
De la Rhuë , 2. onces.
Vinaigre , ce qu'il faut.*

P R E P A R A T I O N.

Démêlez cela avec du Vinaigre fort , & en lavez bien les endroits où il y en a ; elles mourront.

de Madame Fouquet. 391

Le Fiel de bœuf détrempé avec de fort
Vinaigre est très bon pour cela.

Autre contre les Punaises.

Faut prendre des *Sangsuës*, & les faire con-
sumer en poudre sur une pelle chaude, dé-
trempé de cette poudre dans de l'*Huile de*
noix ; & frottez de cette *Huile* les endroits
où il y en aura.

Autre contre les Punaises.

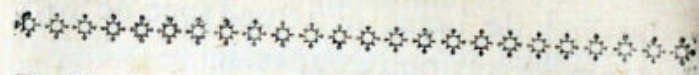
Prenez *Fiel de bœuf* & *Huile de Chenevet* ;
mêlez tout cela ensemble, frottez en les
jointures & bois du lit, & au lieu où vous
aurez frotté il n'y viendra jamais de *Pu-*
naïses.

Pour faire mourir les Pucis.

Prenez un seau d'*Eau*, mettez-y une li-
vre de *Couperose blanche*, quand elle sera
fondue aspergez de cette *Eau* la chambre.

Autre pour faire mourir les Pucis.

Aspergez la chambre avec *Décoction de*
Rhûë mêlée avec de l'urine d'une jument.



DES HUMEURS QUI
se rencontrent dans le Corps
Humain.

LE corps humain est composé de quatre Humeurs; sçavoir, de Sang, de Colere, de Phlegme & de Mélancolie; lesquels quatre Humeurs sont fils des quatre Elements, avec lesquels ils simbolisent.

Premierement, l'Air est chaud & humide, le Sang est aussi chaud & humide.

2. Le Feu est chaud & sec, la Colere est aussi chaude & seche.

3. L'Eau est froide & humide, le Phlegme est aussi froid & humide.

4. La Terre est froide & seiche, & la Mélancolie est aussi froide & seche.

Il se trouve dans ces quatre Humeurs huit complexions: Sçavoir, quatre simples, & quatre composées. Les quatre simples, sont chaleur, froidure, humidité & siccité. Les quatre composées, sont chaleur & humidité, qui est la Complexion de l'Air & du Sang. Chaleur & siccité, qui est la Complexion du feu & de la colere. Froidure & siccité, qui est la complexion de la Terre & de la Mélancolie. La huitième complexion est la temperée, qui n'est ni froide, ni chaude, ni humide, ni seche, & qui est fort rare

à trouver és corps humains, lesquelles complexions ont chacune leurs Humeurs differens, les uns vicieux, & les autres naturels, les naturels quand ils se maintiennent dans les limites de santé, en sorte qu'ils n'offensent pas à vuë d'œil les actions, les vicieux lorsqu'ils empêchent évidemment les actions, c'est pourquoi pour appliquer des Remedes, il est fort necessaire de sçavoir le temperament de la personne à qui on les veut appliquer : Par exemple, celui qui est chaud au tiers degré a besoin de choses froides au tiers degré pour être remis dans son être, & non pas des choses chaudes au tiers degré, car si vous donniez des choses froides au quatrième degré, à celui qui est chaud au troisième degré, tant s'en faut droit que vous le soulageassiez, qu'au contraire vous le refroidiriez, ainsi il faut les corriger par les causes contraires au même degré : Et il faut remarquer, que ces quatre Humeurs dominant & gouvernent les lieux où ils sont, & font avoir aux hommes les Complexions suivantes.

COMPLEXIONS DES

Phlegmatiques, autrement Pituiteux.

LEs Phlegmatiques : autrement Pituiteux, sont assez bien composez de leurs corps, ils sont gros & gras, froids au tou-

cher, de couleur pâle, la face bouffie & blafarde, nullement velus, les veines & leurs arteres fort étroites & obscures, le poulx petit & lent; les cheveux longs & lissez, & ordinairement blonds, l'esprit lourd, pesant, grossier & stupide, lâches, paresseux, faineants, sans vigueur, craintifs, endormis; se mouchent beaucoup & crachent quantité de salive; fort sujets aux Rhumes, aucatarres, & à d'autres accidens qui s'engendrent de phlegme & de temperament froid & humide; ne sont pas agréables en conversation, parlent peu, se mettent en colere, s'appaissent facilement, & sont de grands dormeurs. Leurs urines sont pâles, & le plus souvent troubles & épaisses, ils ont le ventre lâche, & vont abondamment.

Regime de vie des Phlegmatiques ou Pituiteux.

Comme les Phlegmatiques sont d'une humeur froide & humide, ils doivent tenir un Regime contraire à la cause, & pour cet effet ils doivent être logez dans un air naturellement chaud & sec, exposé au Soleil, & en lieu éminent, toutefois modéré, faire ordinairement du feu dans leur chambre, particulièrement quand le temps est humide, pendant lequel temps ils ne doivent sortir que le moins qu'ils pourront, & éviter les vents Méridionaux & Septentrionaux.

Leur nourriture (pour ceux qui en auront le moyen) doit être de viandes chaudes & seches , de bon suc & de facile digestion , comme sont , chapons , pigeonneaux , perdrix , levraux , chevreaux , cailles , & tous oiseaux de montagne , moutons , & toutes viandes chaudes & seches : car toutes celles qui sont froides & humides , comme sont oiseaux de Riviere , chair de porcs , agneaux , brebis , jeunes veaux & autres viandes de cette nature , aussi bien que les viandes grossieres , venteuses , pleines d'excremens & de difficile digestion leur sont fort nuisibles ; les viandes rôties leur sont beaucoup meilleures que des bouillies.

Leur pain doit être de bon froment bien cuit & bien levé , où il y ait un peu de son & du sel.

Les herbes qui leur sont propres à assaisonner leurs viandes , sont la marjolaine , la menthe , la sauge , l'hysope , le pouliot , le romarin , le fenouil , le persil & leurs graines ; pour tous les autres herbages , particulièrement ceux qui sont froids , comme sont les laitues , pourpier , oseille , leur sont fort contraires , soit en salade ou autrement.

Les fruits crus qui abondent en humidité , comme sont pommes , prunes , melons , concombres & mûres leur sont fort nuisibles , & se doivent contenter de manger

ger quelques poires & pommes cuites , des raisins secs , amandes , noisettes , pignons : pistaches , figues seches , coings cuits & autres de cette nature.

La quantité & variété des viandes ne leur vaut rien , & se doivent contenter d'une sorte de viande qui soit bonne , & n'en point prendre d'autre que la premiere ne soit bien digérée dans l'estomac.

Le poisson leur est fort contraire , particulièrement celui des étangs , eaux bourbeuses & croupies ; on en peut manger faute d'autre chose de celui de riviere ou de fontaine.

Le laitage , les legumes & la patisserie leur est fort nuisible.

Leur boisson ordinaire doit être de bon vin vieux , mûr & délicat , qui ne soit ni doux , ni piquant , ni fumeux : Les vins nouveaux , muscats , ou hypocras & tous ceux de semblables forces leur sont fort contraires , parce qu'ils offensent le cerveau , & le remplissent de vapeurs : Ils ne doivent point boire en se mettant à table qu'ils n'aient mangé auparavant , ni lorsqu'ils se vont coucher ; se lever ordinairement de table avec appetit , & ne point se souler de viande ni d'autre chose.

Il ne faut pas qu'ils s'adonnent après le repas à l'écriture ni à la lecture , ni à autre chose qui peine l'esprit , au contraire il faut

qu'ils se recréent en quelque chose d'honnête ; car l'exercice du corps & de l'esprit leur est très-nécessaire pour éveiller la chaleur naturelle , & pour aider à la digestion ; mais pourtant il doit être modéré au commencement.

Le trop dormir leur est fort nuisible ; principalement de jour & après le repas , car il rend le corps pesant , & retient les excréments au dedans , il suffira de dormir la nuit six ou sept heures , & d'avoir soin de se bien peigner le matin en se levant , frotter la tête , le col , les bras , & les cuisses avec un linge , se moucher , cracher & se purger de tous les excréments naturels , tenir le ventre libre , & se garder du jeu d'amour autant qu'il se pourra , parce qu'il chasse la chaleur naturelle & refroidit. De se mettre en colère par fois ne leur est pas nuisible ; la saignée ne leur est pas trop bonne , & il ne les faut saigner si ce n'est dans le besoin ; les purgations leur sont bonnes quoique fortes , ils sont fort sujets à des maladies longues & point dangereuses.

C O M P L E X I O N D E S
Mélancoliques.

LA mélancolie est une humeur froide & sèche , de consistance épaisse , ceux qui en sont atteints ont le corps froid au tou-

cher, la peau rude, dure & sèche, fort peu de cheveux, lesquels sont longs & noirs, la couleur brune, plombée & livide; le regard triste & morne, les veines & arteres étroites & petites: ils ont la plus grande partie un très-bon esprit, dignes & capables d'un grand conseil, de commander & avoir charges d'importance, fermes & stables, toujours pensifs & défiants, c'est en quoi ils font paroître leur esprit, car ils n'entreprennent quoi que ce soit qu'ils n'ayent auparavant bien prémédité & diligemment examiné; sages, avisez, prudens & secrets; parlent peu & rient encore moins, chagrins en conversation, se mettent rarement en colere, mais lorsqu'ils y sont on a de la peine à les appaiser, mangent beaucoup & dorment encore mieux, il urinent abondamment, sont resserrez du ventre, & ont des songes fâcheux, aiment fort la solitude, gens de probité & de parole, bon menagers, & gens qui aiment l'honneur & la gloire; j'entens quand c'est une humeur Mélancolique bien proportionnée, car lorsque la Mélancolie est trop excessive, elle rend les hommes hebêtez, comme brutes, & sujets à quantitez d'infirmittez, & sont plus propres à donner conseil à autrui qu'à eux-mêmes: c'est pourquoi, pour empêcher que la Mélancolie ne passe pas les bornes, soit tant pour la santé du corps que pour l'esprit, il

est bon d'observer soigneusement le Regime suivant , qui est son contraire.

Regime de vie des Mélancoliques.

LEs Mélancoliques doivent choisir pour leur demeure ordinaire un endroit où l'air soit temperé , pur & net , & médiocrement chaud , car l'air grossier & obscur leur est fort contraire , ils doivent parfumer de temps en temps leur chambre , avec de bonnes choses aromatiques , comme sont fleurs d'oranges , écorces de citrons , & autres bonnes odeurs pour les réjouir.

Leurs viandes ordinaires pour leur manger , doivent être des jeunes animaux , sçavoir , veau , chevreau , agneau , mouton , poulet , perdrix , pigeonneaux , grives , & autres oiseaux de montagnes ; car les vieilles viandes , celles qui sont grossieres , visqueuses & de dure digestion leur sont fort contraires , comme sont celles de bœuf , de sanglier , de pourceau , de lièvre , d'oiseaux de riviere , & de toutes sortes de bêtes sauvages : parce qu'elles ont un gros suc , & c'est ce qui engendre la Mélancolie.

Pour le poisson , ceux qui se tiennent dans les eaux claires & coulantes leur sont meilleurs que ceux des étangs , ceux de la mer leur sont fort contraires , soit frais ou salez , à cause de leur chair grossiere & Mélancolique , les œufs frais , molets & pochez

avec du jus d'oseille , ou verjus leur sont très-bons.

Leur pain doit être de pur froment , purgé du son , bien cuit & bien levé.

Les bouillons faits avec des viandes ci-dessus dites leur sont très bons pour humecter cét humeur qui est sec , dans lesquels il faut mettre ordinairement des bouraches , bugloses , pimpinelle , endives , chicorées , & cerfeuil ; qu'on se donne bien de garde d'y mettre des choux , de blettes , naveaux , poireaux , herbes ameres & piquantes , comme leur étant très-contraires aussi bien que toutes sortes de legumes , vieux fromages , châtaignes , noix , figues seches , nesses , & toutes sortes de fruits astringens ; Ils pourront manger des cerises , griottes , framboises , fraises , prunes , abricots , figues fraîches , raisins , citrons , & quelques tranches de melons , amandes douces & pommes , particulièrement de rénettes & courpendu , ayant une propriété toute particuliere contre l'humeur Mélancolique.

L'orge mondé & le lait d'amandes douces leur est très-bon , leur envoyant des vapeurs douces au cerveau qui les fait bien reposer la nuit , & les empêche de faire des songes extraordinaires en dormant , à quoi ils sont fort sujets , & leur met l'esprit en repos.

Pour leur boisson , le vin blanc l'emporte
sur

sur tous les autres , & le claiet ensuite , il faut qu'ils soient délicats , & qu'il ne soient ni trop doux ni trop piquans ; les vieux leur font beaucoup meilleurs que les nouveaux , il faut pourtant le tremper médiocrement.

Ils doivent s'égayer le mieux qu'ils pourront après les repas , & ne pas veiller beaucoup , car cela leur est fort nuisible aussi bien que le jeu de Venus par trop souvent. Le dormir médiocre , pour ce qui est de la nuit , & le travail leur est très-bon , il faut qu'ils aient , sur tout , le ventre libre pour donner passage aux excréments. La saignée ne leur vaut rien.

COMPLEXION DES
Bilioux ou Coleriques.

LEs Bilioux ou Coleriques ont le corps maigre , grêle , velu , & au toucher chaud , sec , dur , rude & âcre , & ont les veines & artères grosses , le poulx fort & élevé , la couleur jaunâtre , pâle ou brune , le poil roux ou noir , l'esprit vif , subtil , bouillonnant & précipité & haïssent l'oïveté ; ils ont le jugement léger , variable , inconstant & volage , le courage martial , agile du corps & d'esprit , prompt à parler dans toutes leurs actions , se mettent en colère d'abord , & s'appaisent dans peu , actifs dans leur marcher , arrogans , présomptueux , auda-

L I

cieux , ambitieux , vanteurs , gausseurs , rusez , malins , vindicatifs , querelleurs , prodigues , temeraires & indiscrets , ils rient volontiers , mais non pas sans sujet , autrement ils reprennent bien-tôt leur serieux , ils ont plus de penchant à boire & à veiller qu'à manger & à dormir , leurs songes sont tous de feu , du tonnerre , querelles & batailles , leurs urines & excemens tirent sur le jaune , & comme leur temperament est chaud & sec , il faut qu'ils tiennent un Regime contraire , c'est à dire rafraîchissant & humectant.

Regime de vie des Bilioux, ou Coleriques.

Leur demeure ordinaire doit être dans un lieu froid & humide , retiré du Soleil pour y respirer l'air contraire à leur temperament.

Leur viande ordinaire doit être chair de veau , de chevreau , d'agneau , de poulets , & autres viandes rafraîchissantes , & doivent se garder de manger de viandes chaudes , salées , épicées , ni d'aucunes sortes d'herbages chauds & vaporeux , comme sont , ails , oignons , poireaux , cresson , artichauts , seleri , persil & autres choses semblables.

Il peuvent manger en salade ou autrement des herbes rafraîchissantes ; comme sont , laitues , pourpier , oseille , chicorée

& bouraches ; ils peuvent aussi manger des fruits cuits ou crus, orge mondé, pruneaux, melons, concombres, le tout mangé pourtant mediocrement ; ils doivent assaisonner leurs viandes, soit rôties ou bouillies avec jus d'orange, ou citron, ou de grenade ou du verjus.

Et comme ils sont grêles, qu'ils ont les pores ouverts, & qu'il se perd beaucoup de substance par leur transpiration ; il est nécessaire qu'ils fassent trois ou quatre repas par jour, qu'ils ne jeûnent que le moins qu'ils pourront, car le jeûne est fort contraire à leur santé, comme aussi le vin, lesquels n'en doivent boire qu'il ne soit bien trempé, & le meilleur seroit pour eux de ne boire que de l'eau.

Ils doivent s'exercer à quelque chose pendant la journée, mais non pas à des choses trop penibles, ni qui occupent trop l'esprit, éviter tant qu'ils pourront à se mettre en colère comme ils font ordinairement, tâcher à bien reposer la nuit ; car le dormir leur est bon, parce qu'il humecte : Enfin ils se le doivent procurer par toutes sortes de moyens. Les bains d'eau douce leur sont fort utiles pour temperer l'acrimonie de la chaleur qui leur engendre beaucoup d'excremens fuligineux, ce qui les doit obliger à tenir le ventre libre tant qu'ils pourront. La saignée mediocrement faite ne leur est pas

Ll ij

méchante, particulièrement quand la bile est mêlée avec le sang ; mais donnez-vous de garde de passer la médiocrité ; les purgatifs doux leur sont bons , mais les violens leur sont fort nuisibles.

C O M P L E X I O N S D E S
Sanguins.

IL y a de deux sortes de Sanguins , les uns temperez , les autres intemperez , & comme il y a grande difference des Sanguins temperez avec les Sanguins intemperez , ils ont aussi besoin d'un Regime de vie contraire l'un à l'autre pour maintenir leur santé ; c'est pourquoi il est nécessaire de les distinguer séparément , afin de garder la Complexion de l'un & changer celle de l'autre , en observant un Regime de vie semblable à leur temperament , & le corriger par leur contraire.

C O M P L E X I O N S D E S
Sanguins Temperez.

ON connoît les Sanguins temperez au corps , à la couleur , aux mœurs , & aux actions , leurs corps étant médiocrement charnu , au toucher médiocrement chaud & moite , lequel tient toujours le milieu entre le mol & le dur , le velu & celui

qui est sans poil ; entre celui qui a les veines larges & étroites , & entre celui qui a le poulx grand & petit : Ils ont la couleur belle & vermeille , mêlée de blanc & de rouge , le poil blond & crépé , & tous leurs membres bien proportionnez ; l'esprit gentil , le jugement bon , l'humeur joviale & doux , le naturel , gai , modeste , francs , liberaux , gaillards , discrets , avisez , humbles , paisibles , honnêtes , amateurs des sciences , courtois , gracieux , joyeux , accostables , amoureux des Dames , plaisans en compagnie , propre à dire le mot pour rire , à chanter , à faire bonne chere , prompts à faire plaisir , ronds en affaires ; enfin d'une certaine humeur qu'on ne sçauroit les taxer d'être ni temeraires , ni poltrons , ni trop actifs , ni trop tardifs : Et comme leur Complexion tient le milieu , c'est à dire qu'il ne tient ni de l'un ni de l'autre , ils ne sont offensez des causes internes ni externes , & de là vient qu'ils ne sont point maladifs , au contraire ils sont robustes & résistent à toutes les injures qui proviennent au corps , tant en dehors qu'en dedans. Voilà la marque des Sanguins temperez.

Regime de vie pour les Sanguins temperez.

LEs Sanguins temperez pour entretenir leur bon naturel , useront ordinairement à leur manger des viandes temperées , &

éviteront celles qui sont manifestement chaudes , froides , seches , ou humides ; non pas qu'il soit necessaire de tenir un Regime de vie si régulier que les Sanguins intemperez ni des autres Complexions , ce qui fait qu'on leur permet que toutes les fois qu'ils auront appetit de quelque chose , d'en manger & d'en passer leur envie : Et comme ils sont de bonne pâte , & de nature robuste pour résister aux injures, tant externes qu'internes, ils doivent s'accoutumer à toutes manieres de vivre , sans s'assujettir à une seule , crainte que ne l'observant pas exactement ils ne deviennent délicats & ne tombent malades lorsqu'ils n'observeront pas leur Régime de vie ; Ils pourront aller , tantôt aux champs , tantôt à la Ville ; & quand ils auront faim ils pourront manger sans attendre l'heure du repas , soit pain , chair ou poisson , froid ou chaud , boüilli ou rôti , fruits cuits ou crus , & de quelque nature que les choses soient , ainsi ils feront bien de s'accommoder à toutes sortes de choses , sans y regarder quoi que ce soit , quand ils auront de bon vin , ils en boiront , quand ils n'en auront que du mauvais ils en feront de même ; pourtant ils prendront garde de ne point faire d'excez en quoi que ce soit , le moins qu'ils pourront , & de garder la médiocrité en toutes choses , ce faisant , ils vivront un siècle entier sans maladie. Dormi-

Sont quand il auront sommeil, sans attendre l'heure du coucher.

COMPLEXIONS DES
Sanguins intemperez.

LEs Sanguins intemperez, c'est à dire qui ont abondance de sang, chaud & humide, sont fort charnus, ont grande rougeur au visage, les vaisseaux forts grands, un grand battement d'arteres, la respiration difficile, & frequente pesanteur & lassitude du corps, sueur sans travail, l'esprit simple & sans finesse, aimant à goguenarder, s'adonnent beaucoup aux délices, lourds & voluptueux, sujets à plusieurs maladies, particulièrement aux flux de sang, & les femmes à avoir leurs purgations en grande abondance.

Regime de vie des Sanguins intemperez.

LEs Sanguins intemperez doivent garder une maniere de vivre rafraîchissante pour corriger leur intemperie chaude & humide, ainsi l'air & les alimens froids & secs leur sont fort propres, ils doivent se loger, tant qu'ils pourront dans un air froid & sec, & ne doivent manger que des chairs de veau, de chevreau, d'agneau, de poulets, soit rôties ou bouillies, & leur mettre dans leurs bouillons des herbes rafraîchissantes,

comme font laitues , oseilles , pourpier , épinards , chicorée , bourache , citrouille , verjus & autres semblables herbages , qu'ils pourront même manger en salade , s'ils veulent.

Les œufs frais molets , & les poissons de riviere leur sont très-bons , comme aussi toutes sortes de fruits crus & cuits , particulièrement les cerises , griottes , fraises & raisins , pourvû toutefois qu'ils n'en fassent point d'excez , crainte d'attirer dans leurs corps trop d'humidité.

Leur boisson sera de bon vin , bien temperé avec de l'eau de fontaine.

Le long dormir leur est fort contraire , parce qu'il humecte , & l'exercice médiocre leur est fort profitable , parce qu'il desseche l'abondance des humeurs.

Le grand travail leur est nuisible , parce qu'il échauffe trop , ils doivent se tenir toujours le ventre libre , & se garder des fortes passions de l'ame ; particulièrement de la colere & de la tristesse ; les bains d'eau froide leur sont très-bons pour rafraîchir l'habitude du corps , comme aussi les saignées , pourvû qu'on ne leur tire pas du sang mal à propos , & en trop grande quantité , autrement ils deviendroient facilement hydropiques.

Voilà toutes les Complexions à quoi les hommes sont sujets , les signes ordinaires

res qui les peuvent faire connoître & qui donnent beaucoup de lumiere , quoique pourtant il y a plusieurs temperamens qui se confondent les uns dans les autres , & que les vices , les vertus & l'esprit y apportent des grands changemens , lesquels il faut judicieusement distinguer lorsqu'ils se rencontrent dans quelques-unes des susdites Complexions.

Toutes lesquelles Complexions ou humeurs regissent les quatre âges de l'homme : Sçavoir :

1. Le sang domine depuis la naissance jusqu'à vingt-cinq ans , qui est le premier âge.

2. La Colere domine depuis vingt-cinq ans , jusqu'à trente-cinq , qui est le second âge , car pour lors la chaleur commence à venir aux veines , & la colere commence à s'élever & monter en la personne.

3. La Melancolie domine depuis trente-cinq ans où la vieillesse commence à venir , jusques à cinquante-cinq ou environ , qui est le troisième âge.

4. Le Phlegme, passé l'âge de cinquante-cinq ans commence à dominer , qui est donc le quatrième âge , les humeurs commencent à diminuer , la chaleur naturelle à s'abaisser , & l'âge à decrepiter , c'est pourquoi l'on doit se soulager par chaleur & bonne nourriture ; manger de bonnes viandes , jaunes d'œufs , frais , bon pain de froment & bon

vin vieux , lesquelles choses sont plus prochaines de la generation du sang & des esprits que toute autre nourriture : Il est très-certain qu'en observant exactement tous lesdits Regimes de vie , suivant les temperamens d'un chacun , avec celui que l'on a mis à la fin des Remedes des maladies dont le corps est sujet , & s'empêcher des inconveniens où l'on peut tomber , tant dans la jeunesse que dans la vieillesse , qu'on pourra venir au vrai periode & terme ordonné de Dieu ; & ainsi mourir sans douleur , sans tristesse , comme il est dit , la mort des vieilles gens est sans douleur , quand elle est naturelle , & qu'elle n'est pas anticipée par maladie & autre accident.

AVERTISSEMENT.

*TOUCHANT LES DOSES,
Poids, & Mesures des Drogues & des Li-
guteurs dont il est souvent parlé dans ce Li-
vre de Remedes , afin qu'on s'en puisse
servir en tout temps & en tout pays.*

IL est à remarquer , que la livre de Medecine n'est que de douze onces , & dans ce Livre on entend parler de la livre ordinaire , qui est de seize onces.

Quand on dit le trezeau , on entend un gros , ou le poids d'un écu d'or , qui est

la huitième partie de l'once.

Par le mot de pinte on entend le poids de quatre livres.

La chopine qui est la moitié de la pinte doit peser deux livres.

Le tiers qui est la troisième partie de la pinte, doit peser un livre & cinq onces.

Le chauveau, ou demi septier, qui est la quatrième partie de la pinte, doit peser une livre.

Une poignée, c'est ce qu'on peut contenir dans une main, soit herbes ou fleurs.

Une pincée, c'est ce qu'on peut prendre avec les bords des doigts.

Il est aussi à remarquer, qu'on peut faire plus ou moins de tous les Remedes, en augmentant, ou diminuant la quantité des Drogues.

*R E M A R Q U E S T R E S -
necessaires à observer.*

QUand on dit de l'eau commune, cela s'entend de l'eau de Riviere, ou de Fontaine ou de Puits.

De l'Huile, cela s'entend de l'Huile d'olive comme la plus commune.

Des racines aperitives chaudes, cela s'entend des racines d'Ache, de Persil, de Fenouil, de Brusc & d'Asperges.

Des quatre Semences froides majeures,

Mm ij

cela s'entend des graines de Melons , Citrouilles , Courges & Concombres.

Les Semences froides mineures , ce sont les graines d'Endives , Pourpier , Laituës & Scarioles.

Pour les quatre Semences chaudes majeures , ce sont graines d'Anis , de Fenouil , de Cumin & de Carui.

Et pour les Semences mineures , ce sont les graines d'Ache , de Daucus , d'Ameos & d'Ammomum.

Pour les Herbes Capillaires , ce sont Adianton , Politricon , Scolopendre , Cetherac & Capilli veneris.

Pour les Fleurs communes ou cordiales , ce sont celles de Viole , Buglose , Roses rouges & Bourache.

Si on dit de prendre du Corail , sans s'expliquer autrement , cela s'entend du rouge.

Si on dit de prendre du Turbith , ou Agaric , cela s'entend du plus blanc.

Si on dit de prendre l'Agnus castus , cela s'entend de la graine.

Si on dit de prendre du Santal , cela s'entend du Citrin.

Du Nenufar ou Camomille , cela s'entend de la fleur.

Si on dit de prendre de l'Enula , Aristoloché , Valeriane ou Reglisse , cela s'entend des Racines.

Si on dit de prendre des Endives , de la

Betoine ou Aigremoine , cela s'entend de la feuille.

Si l'on dit de prendre de l'Anis , du Cumin , de la Coriandre, du Fenouil, & ainsi des autres , cela s'entend de la graine , comme étant la plus excellente partie de leurs plantes.

Si on dit de prendre de l'Aloës , cela s'entend du Sucotrin , étant le meilleur.

Si on dit de prendre de l'Opium, cela s'entend de celui de Thebes.

Si on dit de prendre du Costus , cela s'entend de celui d'Inde.

Si on dit de prendre du Calament, ou Polion , cela s'entend de Montagne , comme le meilleur.

Si on dit de prendre de la Menthe , ou Hysope, cela s'entend de celle de Jardin.

Si on dit de prendre de l'Aristolochie , il faut sçavoir si c'est pour faire de l'Opiate, ou des onguens & emplâtres ; si c'est pour l'Opiate , il faut prendre de la ronde : si c'est pour des onguens ou emplâtres il faut prendre de la longue.

Si on dit de prendre du Bdelium , si c'est pour une Medecine resolutive il faut prendre de celui de Judée, comme étant le plus mol , si c'est pour Medecine astringente , il faut prendre de celui de la Meque ou d'Arabie qui est le plus terrestre ; & pour le contraire , celui de Judée est plus mol , & celui

M m iij

de la Meque ou d'Arabie plus sec & plus antique.

Si on dit de prendre du Cyprés, dit Plataire, en Medecine aperitive, faut prendre du bois ou des feuilles : Et en Medecine astringente faut prendre du fruit.

Si on dit de prendre de la Cannelle simplement, faut prendre de la plus fine.

Si on dit de prendre Basilic, en Eté il le faut prendre en herbe, & en Hyver en semence.

Enfin, il faut prendre garde lorsque vous ferez quelque Remede, que vos Drogues ou Simples ne soient consommées, ni trop halées par trop grande ou excessive chaleur ou violence; ce qu'on peut facilement connoître à leur substance, saveur, odeur & couleur naturelle; & prendre garde aussi qu'elles ne soient point vermoluës, c'est à dire trouëes, ni aucunement diminuées de leur qualité; car si elles n'ont pas les qualitez requises elles ne font pas le même éfet que si elles les avoient, ce qui fait qu'on ne peut pas guerir les maladies qu'on a entreprises, & qu'on méprise les Remedes, parce qu'on n'en est pas soulagé, & qu'on croit n'être pas bons; mais c'est le plus souvent la faute des drogues, que la faute de la composition du Remede.

Il faut que le sucre & le miel soient bien purifiez, & si on void que le miel ne le soit pas bien, il le faut mettre dans un vaisseau,

avec six fois plus d'eau que de miel , & le faire bouillir jusques à ce qu'il n'écume plus, laquelle écume il faut ôter , & en cas que le miel soit de soi-même bien purifié , il suffira de luy faire prendre un bouillon seulement, sans y mettre de l'eau , & le passer ensuite par un linge. Le miel est très bon en toutes sortes de choses & conserve les Remedes ; si vrai que si on enveloppoit des fruits dans un linge miélé, ils se conserveroient aussi beaux & aussi frais que si on venoit de les cueillir.

Des Syrops.

Lorsque le Medecin ordonne un Syrop purgatif , il faut le prendre à jeun dans une décoction de Sené , à la quantité d'une ou deux onces ; si c'est pour se préparer à la purgation , il faut le prendre dans la décoction de feuilles ou racines de chicorée , oseille , fraiser & grimon , deux heures après prendre un bouillon ; si c'est pour faire dormir ; on le prend dans un verre de tisane ou décoction de semence froide , une once pour chaque prise , si c'est pour rafraîchir ou pour appaiser la soif , soit dans la fièvre ou autrement , on le peut prendre à toute heure avec de l'eau fraîche ou tisane. Il faut remarquer que deux cuillerées de Syrop font l'once.

Des Opiates, Syrops & Juleps somniferes.

S I le Medecin vous ordonnoit de prendre de l'opiate, des syrops ou juleps somniferes, il faut les prendre le soir une heure ou deux avant souper, afin qu'ils penetrent le cerveau parmi les vapeurs des viandes.

Des Medecines.

S I c'est une Medecine laxative; soit en bo-lus ou potus, & que le Medecin ne dise pas l'heure qu'il la faut prendre, c'est une regle générale (si le malade n'est pas pressé) de la prendre le matin à jeun, & ne boire, ni manger, ni dormir que deux ou trois heures après l'avoir prise; si c'est en Eté qu'il fasse chaud, il faut la donner à la pointe du jour qui est l'heure la plus fraîche.

En cas que la medecine soit de forte odeur, il faut serrer les narines du malade, ou lui faire sentir choses de bonne odeur, comme vinaigre rosat, Menthe, gérofle, écorce de citron, & autres choses semblables. Que si ladite medecine est amere ou d'un fort haut goût, il faut donner au malade du Canelat, Orangeat, Anis, Coriandre, Sucre rosat ou autres confitures, s'il n'aime pas les douceurs, on lui peut donner à mâcher d'une pomme, ou poire, ou orange ou autre fruit aigre, & ne point l'avaller si ce n'est le suc seulement, & jeter le

marc ; cela fait , il faut faire tenir au malade la tête haute , sans s'émouvoir , & ne lui rien donner de deux ou trois heures après , car c'est le temps ordinaire des opérations des Medecines , si ce n'est que la personne eût l'estomac chaud ou colérique , ou que le temps fût fort chaud & qu'il fût débile , en ce cas on lui peut donner une rôtie de pain trempé dans du bon vin ou un bon bouillon de bonne viande , ou pruneaux sucez , ou autres choses semblables deux ou trois heures après la prise de la Medecine.

Et s'il faisoit froid lorsqu'on donne une Medecine , & que le malade eût froid aux pieds , il faudra les lui chauffer avec des linges , y mettre un chauffe pied aux pieds , le bien couvrir , lui mettre une serviette chaude à l'entour du col & une autre sur l'estomac.

Que si au contraire le malade avoit trop chaud , soit par la grande chaleur de l'Eté , ou par une grande fièvre , on pourroit pour lors arroser la chambre d'eau fraîche avec un peu de vinaigre , & y parfumer des feuilles vertes ; soit de vigne , de saule , de chêne , de plantin , de nenuphar , ou d'autres herbes aquatiques ; on pourra même étendre des draps mouillez devant les fenêtres & éventer le malade de loin avec un éventail ou autre chose , s'il est nécessaire.

Le Regime de vie de celui qui a pris medecine , doit être de prendre (s'il a le

moyen) un chaudéau , ou un boüillon où l'on ait fait cuire du veau , d'une volaille & du mouton , bien assaisonné de sel , de verjus & de bonnes herbes , & en cas que la Medecine ait beaucoup operé , on pourra ajoûter au boüillon un jaune d'œuf , & si le malade peut manger , lui donner une aîle de volaille ou un peu de veau ou de mouton , suivant son appetit , & quelques confitures liquides après son repas , & ne point boire après lescdites confitures , ni beaucoup charger son estomac de quoi que ce soit ; sa boisson sera de bon vin trempé du moins à moitié d'eau ; s'il se peut promener après le repas dans la chambre il s'en trouvera mieux , s'il ne peut pas il se tiendra au lit , parlera avec quelqu'un une ou deux heures , & ensuite il dormira , s'il peut ; & en s'éveillant , s'il est alteré on lui donnera un peu de pain trempé dans du vin , ou bien on luy fera boire une prise de Syrop violat , avec eau d'orge ou de reglisse , & pour son souper on peut lui donner du mouton , d'un chapon , poulet , pigeon ou perdrix , le tout rôti , avec des câpres dessalées , ou une couple d'œufs frais , & si le malade est si dégoûté qu'il ne puisse rien manger , il faudra lui faire quelque ragoût descdites viandes , & y mettre un peu de muscade , du jus d'orange , mais il ne faut pas qu'il boive ni qu'il mange beaucoup dans ses repas.

Temps de prendre les Pillules.

LEs Pillules , quoique ce soient des Medecines laxatives , on les prend ordinairement le matin à jeun , néanmoins on les peut prendre le soir avant le souper , même il y en a qui les prennent après le premier sommeil , & c'est à cause de l'Aloës , principal fondement d'icelles , parce qu'il est de longue operation à cause de sa substance visqueuse ; ceux qui en veulent user ne doivent rien manger de long-temps après l'avoir pris , ce qu'on auroit de la peine d'observer le prenant de jour ; & de plus en dormant l'operation s'en fait mieux. Et quant au regime de vie , il doit être tel que celui des Medecines , ci-dessus dit.

Des Décoctions.

LOrs qu'on dit de faire des décoctions ; & qu'on ne marque pas la quantité d'eau qu'il faut ; il faut considerer dequoi vous faites cette décoction ; si c'est des herbes qu'elles ayent bien du suc , qu'il ne faille pas beaucoup faire boüillir , il ne faudra pas si grande quantité d'eau que si ce sont des racines , bois , écorces , fruits ou semences , lesquelles faut faire beaucoup boüillir , c'est à quoi il faut prendre garde , comme aussi de mettre les plus dures à cuire les premieres , les autres ensuite , tous lesquels ingrediens

ne faut pourtant pas faire bouillir à grand feu, ni trop long-temps, il les faut tous concasser auparavant d'en faire décoction, afin d'en tirer la substance : Il est mieux d'avoir moins de décoction que d'en avoir beaucoup, toutefois si par mégarde on n'en avoit pas assez, on pourroit y ajouter un peu d'eau, mais il sera mieux de mettre l'eau qu'il faudra au commencement de la décoction que d'en mettre après.

Il en faut faire de même des infusions froides.

Des Clisteres, ou Lavemens.

QUand un Medecin ordonne un clistere au lieu de medecine, sans dire l'heure pour le prendre, c'est le meilleur de le prendre le matin à jeun, ou bien une heure ou deux devant souper, après que la digestion du dîner sera faite, hormis que ce fût pour quelque cause pressante, comme pour colique néfretique & autre maladie subite, en ce cas il faut donner à l'instant & à tout heure du jour, & faire coucher le malade sur le côté doulent, s'il se peut lors qu'il l'aura pris.

La maniere d'appliquer les Remedes topiques.

SI c'est des sachets pour frotter la tête ou quelque partie d'icelle, soit pour dessécher le cerveau, ou consommer les ventosi-

rez , en ce cas il faut appliquer les Remedes les plus chauds qu'ils se pourront endurer. Que si c'est pour restreindre ou repousser , ils doivent être frais ou tièdes , aussi bien que les onguens ou linimens pour le front & les tempes.

Quant à l'application des Remedes , c'est deux fois par jour en hyver le matin & le soir , & trois fois en Été, le matin, l'aprèsdînée & le soir , si ce n'est dans une grande nécessité ; car pour lors on continuë incessamment les Remedes jusques à ce que les douleurs soient apaisées , usant toutefois de discretion , qui est de ne point trop travailler un malade tout d'un coup , parce qu'il est nécessaire quelquefois de lui donner un peu de relâche , & de laisser agir la nature.

Si c'est pour fomenten ou frotter la poitrine , cela s'entend depuis les clavicules , qui sont au dessus des mamelles , jusqu'au creux del'estomac ; & si c'est pour la pleuresie , il faut appliquer lesdits Remedes au côté malade, le tout assez chaudement.

Si c'est pour l'estomac , on appliquera le Remede , soit emplâtre , onguent ou fomentation , depuis le creux de l'estomac jusqu'au nombril ; & si c'est pour arrêter le vomissement , fortifier l'estomac , on pourra appliquer lesdites choses un peu devant le repas ; & pour autre intention le matin & le soir.

Si c'est pour le cœur, il faut appliquer le Remede entre la mamelle du côté gauche, parce que le cœur panche de ce côté là.

Si c'est pour le foye, il faut appliquer le remede du côté droit près des fausses côtes.

Si c'est pour la rate il faut l'appliquer du côté gauche un peu au dessus de la hanche, tirant du côté de devant plutôt que sur le derriere.

Si c'est pour le ventre, cela s'entend depuis le nombril jusques aux parties honteuses.

Si c'est pour les flancs, cela s'entend les deux côtez du ventre : On n'applique gueres de Remedes sur ces endroits là, si ce n'est aux hypocondres.

Si c'est sur les parties honteuses, c'est sur les parties mêmes qu'il faut les appliquer.

Si c'est pour les reins, c'est sur les deux plis du dos, dont l'un, sçavoir, celui du côté droit est plus haut, & celui du côté gauche plus bas ; c'est pourquoi il faut que les applications soient faites en travers ; commençant par le haut du côté droit, & rabaisant par embas du côté gauche.

Si c'est pour l'os sacrum, autrement croupion, à la fin duquel le siege est situé, tout le monde sçait où il est, & connoît sa situation.

Si c'est l'épine du dos, c'est depuis le mi-

lieu des deux épaules jusqu'au milieu des deux hanches ; c'est l'endroit ordinaire des goutes sciaticques , & lorsqu'on foment cette partie , il faut que ce soit pendant longtemps , & chaudement , afin que le Remède pénétre plus facilement & plus avant.

Si c'est pour les aînes , c'est le pli , autrement l'entredeux des cuisses : & les aisselles , c'est sous le bras.

Nouvelle maniere de préparer le Quinquina pour toutes sortes de fièvres ; imprimé par ordre du Roi , pour le soulagement des Pauvres.

Comme la plûpart des pauvres gens ne peuvent point prendre régulièrement le Quinquina infusé dans le vin , aux heures marquées dans les memoires qu'on a donné ci-devant , on donne ici une maniere fort commode de leur en donner , après en avoir fait des experiences sur une très-grande quantité de malades , qui en ont été parfaitement gueris , sans rechûte , & sans qu'il leur en soit resté aucune incommodité. Et voici comme il en faut user.

Pour les fièvres doubles tierces , tierces quartes , doubles quartes , triples quartes , & mêmes continuës , dont les redoublemens sont marquez par quelque froid ; après avoir saigné une fois ou deux , selon la grandeur

de la maladie, le temperament & les forces du malade, il lui faut donner deux dragmes de Quinquina en poudre très-subtile & en bol dès que l'accez commence à se déclarer, & un bon demi verre de vin rouge pardessus. Il faut être trois heures sans boire après avoir pris ce bol; dans le reste de l'accez on boira de l'eau pannée, ou de la tisane, & à la fin de l'accez on prendra de la nourriture.

Le lendemain matin on donnera une dragme de Quinquina en bol à jeun, & un demi verre de vin pardessus, deux heures après on déjeunera & on continuë a huit ou dix jours de suite à en donner une dragme tous les matins à jeun, de la maniere qu'on vient de marquer: Et pour les quartes, doubles quartes, & triples quartes on en donnera dix ou douze jours.

Après cela on laissera le malade en repos pendant huit jours, sans lui faire aucun remede; après lequel temps on luy donnera encore huit matins de suite une dragme de Quinquina en bol chaque matin avec du vin, comme il est marqué ci-devant.

On laissera ensuite encore huit jours le malade en repos, sans aucun remede, & après ces huit jours on donnera encore pendant huit jours de suite une dragme de Quinquina en bol tous les matins observant les mêmes choses qui ont déjà été dites, & on ne mangera point des fruits crus;
des

des salades, des laitages, ni des choses aigres pendant tout ce temps-là.

Il faut observer que le Quinquina soit en poudre très-subtile, & faire les bols avec les Syrops de capillaire, ou du coings, ou d'abricots, ou de coquelico, ou tel autre syrop qu'on aura; & même avec du miel fondu & un peu de vin pour en faire un syrop, & on enveloppera ces bols avec du pain à chanter pour les prendre plus aisément. Que s'il se rencontre des malades qui ne puissent pas l'avaller dans du pain à chanter, il faut les délayer dans un petit verre de vin, & avoir soin qu'ils avalent bien toute la poudre.

On emploie pour tout cela trois onces & quelques dragmes de Quinquina, & cinq semaines de temps, trois semaines où l'on prend du Quinquina, & deux où l'on n'en prend point. Si la fièvre avoit été violente & avoit duré quelque temps, qu'on fût dans l'automne ou dans l'hyver, ou que la fièvre fût quarte, double quarte, ou triple quarte, il seroit nécessaire d'ajouter une quatrième semaine de Quinquina, & en ce cas on emploieroit quatre onces & quelque dragmes de Quinquina, sept semaines de temps, pendant lequel les malades peuvent travailler & vaquer à leurs affaires, autant que leurs forces leur permettent.

Une dragme, un gros, & le poids d'un écu d'or sont la même chose.

N n

A l'égard de la purgation, voici ce qu'il faut observer : Si on n'a pas purgé le malade avant la prise de Quinquina, on le doit purger au milieu de la seconde semaine qu'on en prend, avec huit ou dix grains de diagrede, & autant de rhubarbe dans un bol d'une dragme de Quinquina, ou bien avec vingt grains de sené en poudre, autant de jalap, & dix grains de rhubarbe dans le même bol d'une dragme de Quinquina, ou avec une dragme de rhubarbe & une dragme de Quinquina si le malade avoit le dévoyement. On prend ce bol purgatif le matin & un bouillon deux heures après.

On peut purger encore au milieu de la troisième semaine qu'on prend du Quinquina & deux purgations suffisent ordinairement, à moins qu'on eût à traiter des corps fort pleins d'humeurs, auquel cas il faudroit purger au milieu de chacune des semaines qu'on prendroit du Quinquina, excepté la première semaine qu'il faut tâcher de passer sans purgatif. Que si le ventre se trouve paresseux, comme il arrive quelquefois, on peut prendre des lavemens de deux ou trois jours l'un pendant tout le temps des remedes ci-dessus.

Maniere de faire ou extraire plusieurs sortes d'huiles qui entrent dans des compositions de plusieurs Remedes.

Pour faire huile de Froment.

Prenez du *Froment*, faites le un peu chauffer dans une poele sur le feu; ayez deux pelles à feu ou autres plaques de fer, faites-les aussi bien chauffer, & mettez le froment au milieu de ces deux plaques, que vous presserez fortement, d'où il sortira une huile onctueuse, que vous ferez dégouter dans quelque vaisseau & la conserverez dans une fiole. Outre ces autres qualitez, elle est très-bonne pour la gratelle & demangeaisons du corps; on peut faire de l'huile de toutes sortes de graines oleagineuses de la même maniere.

Pour faire huile de Vitriol.

Prenez du *Vitriol vert* ce que vous voudrez, alun & sel de nitre la huitième partie du vitriol, reduisez bien cela en poudre, & le mettez dans une courge courbée, faites un petit feu à l'entour, au dessous de laquelle vous mettrez un recipient pour recevoir la liqueur qui en distillera. Elle est fort dangereuse à faire pour ceux qui ne sçavent pas la Chymie.

Pour faire huile de Souffre.

Ayez un vaisseau de verre ou de terre plombé, fait en forme de cloche, pendez-le en l'air, au dessous duquel vous mettrez à une coudée plus bas, un vaisseau beaucoup plus large que la cloche, & au milieu de ce vaisseau un petit pot plein de *Souffre*, où vous mettrez le feu; la fumée étant retenuë par ladite cloche, elle se convertira en liqueur d'huile, laquelle tombera dans ledit vaisseau.

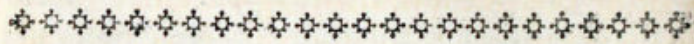
Pour faire huile d'Antimoine.

Prenez de l'*Antimoine*, mettez-le bien en poudre, incorporez le avec de bon *vinaigre* distillé, laissez-le infuser ensemble jusques à ce que le vinaigre devienne fort rouge, pour lors vous le coulerez, & remettez encore d'autre vinaigre sur cet antimoine, que vous ferez infuser sur des cendres chaudes, & lorsque le vinaigre sera rouge, vous le coulerez de même que ci-dessus, & le remettrez avec le premier; réitérez toujours jusques à ce que le vinaigre ne rougisse plus; cela fait vous prendrez les vinaigres que vous aurez coulé, & les ferez distiller; la premiere liqueur qui distillera, il faudra la separer, il viendra après une matiere ou liqueur de plusieurs couleurs qui sera ladite huile; & qui est la veritable quin-

teffence dudit antimoine , laquelle outre les autres vertus est excellente pour nettoyer toutes sortes de plaïes & apostumes ; elle est aussi fort dangereuse à faire.

On peut aussi extraire de la même maniere la quintessence du *plomb* , de la *ceruse* , de la *litarge* & autres choses semblables , les mettant digerer dans un vaisseau , & le vaisseau dans du fumier de cheval ou sur des cendres chaudes , & ensuite le distiller de même que dessus , la dernière distillation est la véritable huile propre aux serpigines , herispeles , brûlures , &c.

Il faut remarquer , que toutes choses qui sont oleagineuses , & qui ont du suc , se peuvent distiller sans y mêler quoique ce soit , ni faire tremper dans aucunes liqueurs : mais les choses qui sont seches , & qui n'ont aucune substance , il faut les faire tremper auparavant que de les faire distiller dans quelques liqueurs ou décoctions propres à leur vertu , pendant quatre ou cinq jours , suivant que les choses sont seches , sçavoir les choses chaudes avec des liqueurs chaudes , les froides avec des froides , toutes lesquelles distillations se doivent faire avec feu de charbon ou de bois sec sans fumée.



*DES VERTUS ET QUALITEZ
du Lait, ceux qui en doivent user, & de
la maniere de le prendre dans les maladies
où il est propre.*

Comme dans ce petit Ouvrage il y a des Remedes pour plusieurs maladies, qui disent de prendre du Lait sans s'expliquer davantage, on a jugé à propos d'en faire voir la difference, le choix qu'on en doit faire, de la maniere qu'il le faut prendre, ce qu'il faut faire avant que de le prendre, ce qu'on doit faire quand on le prend, & ce que l'on doit faire après l'avoir pris: Comme aussi de faire connoître ses qualitez, & les maladies où il est propre.

*De la difference des Laits, de leurs qualitez,
& de ceux qu'on doit prendre.*

Il est sans contredit, que le Lait de femme est le meilleur, comme étant le plus temperé, le plus nourrissant: Et comme il a été destiné de tout temps pour nôtre premiere nourriture, on peut juger par là de sa perfection, sur tout pour les personnes étiques & décharnées, pour les douleurs d'estomac, pour les rougeurs & pour les fluxions qui viennent aux yeux. Je ne doute pas que plusieurs personnes ne fassent difficulté de tirer une femme, & qu'une femme

n'ait de la peine à souffrir qu'on la tire, n'en ayant pas même suffisamment : Mais on peut avoir plusieurs femmes, les faire tirer, & faire en sorte qu'il soit encore tout chaud lors qu'on le prendra, quoique pourtant il est plus souverain aux phthiques de les suc- cer & tirer le tétou que de le prendre autrement ; quelques-uns disent, que celui d'une nourrice qui est accouchée d'un fils est meilleur que celui d'une fille.

Le Lait de vache va après celui de la femme, comme étant le plus épais & le plus nourrissant ; les personnes extenuées & abatuës de langueur par des longues maladies en doivent user, lequel est propre à plusieurs autres maux.

Le Lait de chèvre est plus sec, moins se- reux & plus convenable aux personnes d'un temperament humide, mais il est fort facile à se cailler, pour l'en empêcher, il faut y mettre un peu de sucre & du sel, lequel est plus salutaire à l'estomac que tout autre lait, particulièrement aux enfans qui sont en chartre, à ceux qui sont incommodés du rhume & du dévoyement, & est préférable aux autres laits dans ces sortes de maladies.

Le Lait d'Anesse est le plus maigre de tous, c'est ce qui fait qu'il a beaucoup de serosité, lequel est estimé plus rafraîchissant que les autres, & est très-propre aux maladies de poitrine & du poulmon ; il ne se tourne ni

se corrompt dans l'estomac que rarement ; il guerit le phthifiques, les engraisse & rend le teint frais & beau.

Le Lait des brebis produit beaucoup moins de petit lait que ceux dont on vient de parler, il est fort gras, ce qui fait que les Medecins ne l'ordonnent que fort rarement, & l'on ne voit gueres que les pauvres gens qui en usent, car son frequent usage engendre des tâches blanches sur la peau : voilà donc tous les laits qui sont les meilleurs à prendre ; il y en a qui en prennent de jument, mais tant qu'on trouvera de ceux dont on vient de parler, l'on ne conseille point d'en prendre de jument.

Il faut remarquer que les laits sont differens, & c'est selon les saisons, que celui du Printems, particulièrement celui du mois de May, est le meilleur & le plus souverain, à cause des bonnes herbes que les animaux broutent ; que le lait est aussi different suivant les âges. On avertit que l'on doit rejeter le lait trop jeune, à cause qu'il n'a pas acquis tous les degrez de coction qu'il doit avoir, se trouvant plus difficile à digerer : pour le lait de femme, celui de trois mois est le meilleur, & on le doit prendre autant qu'on pourra dans ce temps-là, du moins plus tard que plutôt ; & pour celui des animaux, il faut qu'il ait six semaines, & plutôt plus que moins ; c'est une marque infailible que l'on doit

doit préférer le lait des bêtes noires aux autres, l'usage le fait assez connoître journellement pour être plus robustes, & par l'excellence de leurs chairs, dont le goût est plus relevé que celui des autres : Celles qui broutent des herbes dans les lieux aquatiques leur lait n'est pas si souverain, est moins épais & en plus petite quantité que celles des bêtes qui broutent dans les montagnes, qui est beaucoup meilleur & en plus grande quantité : Il leur faut ôter leurs petits, & si vous voulez avoir du bon lait, il faut bien nourrir la bête & lui faire prendre de l'exercice.

Du choix qu'on doit faire du Lait.

LE meilleur est celui qui est blanc, qui n'est ni trop épais, ni trop clair, tenant le milieu de ces deux extrémités ; de manière que si l'on en met une goutte sur l'ongle il ne s'épanche d'aucun côté ; il doit avoir une odeur agreable ou point du tout, que sa saveur soit exempte d'aigreur, d'amertume, d'âpreté & de salure : ne point prendre du lait de femme ni bêtes incommodées ni mal-saines, ni de celles qui sont en chaleur, ni qu'il soit trop gras, ni d'une couleur qui tire sur le jaune, & ne point prendre de ceux qui verdissent & noircissent. L'on tient pour certain que celui des animaux qui ont double rangée des dents ne

Tome I.

O o

se caille jamais dans le corps.

*De la maniere qu'on se doit préparer avant
& après l'usage du lait.*

IL est de la prudence de ceux qui ordonnent ou qui prennent du lait de le sçavoir ajuster au temperament des personnes qui en doivent user, car autrement il est fort dangereux qu'il ne se corrompe, & qu'il ne soit plutôt préjudiciable qu'utile à celui qui le prend. Lors qu'on veut donc remettre un corps abatu, desséché par des intemperies & des obstructions contractées depuis longtemps, il ne faut pas se contenter seulement d'avoir satisfait à la plénitude des veines, & d'avoir évacué quelques humeurs, il est encore fort important, si le malade est capable de supporter le bain ou demi-bain, de lui en faire prendre l'usage pendant quelques jours, & autant de temps qu'on le jugera nécessaire, afin d'amollir & mettre en mouvement les humeurs qui sont retenus, & que les eaux minerales emportent après avec plus de facilité lorsqu'elles doivent précéder le lait, & c'est la methode la plus sûre pour empêcher qu'il ne se caille, & ne cause des accidens de plusieurs manieres, lequel on ne doit point prendre sans le conseil de quelque habile Medecin, qui doit considerer les forces, l'âge, la saison, & le temperament de la personne qui en a besoin. Quelquefois

le lait ne produit pas les bons effets que l'on en attend , parce que le corps n'étant pas tout-à-fait nettoyé d'un vieux levain qui fait l'essence de la plupart des maladies , qui en est la source & l'origine , il resout & convertit tout ce que l'on prend à sa propre substance : Et pour remedier à cela , il faut nettoyer le ventricule par des frequens & legers purgatifs ; la Rhubarbe est la plus convenable , ayant la faculté d'emporter la crasse & l'ordure que le lait y peut laisser ; & lors qu'il se caille & que l'on connoît par des aigreurs qui surviennent à la bouche , & quelquefois suivis de devoyement & d'autres incommoditez qui obligent presque à le quitter , il faut prendre de la Rhubarbe.

Il peut arriver plusieurs fois des benefices de ventre dans les commencemens qu'on prend du lait , qui ne sont que très-salutaires , c'est pourquoi il ne faut pas s'en étonner , à moins qu'il ne continuë avec impetuosité ; cela étant , il ne faut pas s'opiniâtrer d'en prendre , ou si l'on en prend , l'on en doit diminuer la quantité , ou laisser écouler quelque temps sans en prendre , & en retourner prendre quelque temps après : il y a des personnes qui y mettent un peu de sucre ou de sel auparavant que d'en prendre , pour empêcher qu'il ne s'aigrisse & ne se caille , & lui ôter sa crudité , le sucre candi est le meilleur ; & lorsque le malade peut atteindre le

O o ij

Printems , ou qu'il peut laisser passer les grandes chaleurs de l'Eté , le lait lui est meilleur , & lui fait beaucoup plus de bien ; les précautions de le prendre sont fort différentes les une des autres ; car lorsqu'il est pris pour le dévoyement , pour lienterie , pour la dysenterie , pour le flux de sang , & autres maladies de cette nature , on doit le faire écrémer à la chaleur de l'eau chaude , ou de cendres chaudes , & en ôter les pelicules qui se font sur la superficie : Il y en a qui dans ces sortes de maladies ; y font infuser des roses rouges quelques heures avant que de le boire , & d'autres y jettent des cailloux rougis dans le feu , ou des carreaux d'acier pour lui donner plus d'astringtion & le rendre plus convenable pour guerir ces sortes de flux que tous les autres remedes ont peine d'arrêter. Pour celui de Chèvre , il n'a pas besoin d'être écrémé , mais il ne faut pas aussi faire prendre aucune nourriture à ceux qui le prennent de trois heures après , ni prendre aucuns alimens grossiers ni sujets à corruption , ni choses sucrées , lequel lait on doit préférer à toutes sortes de laits pour tous les flux de ventre.

Tous les laits doivent être tirez fraîchement , & mis dans des vaisseaux fort nets , passez par des étamines lavées immédiatement après qu'elles ont servi ; que les personnes qui le tirent doivent être propres &

doivent avoir soin de le mettre dans des vaisseaux nets, & si c'est une femme qui le tire, il faut prendre garde qu'elle n'ait point ses ordinaires.

Lorsqu'il est trop crêmeux, il faut en ôter toute la superficie qui est par dessus, comme étant trop nourrissant, plus facile à se cailler & à s'aigrir.

Ceux qui se serviront du lait de femme, en choisiront d'une qui soit de bon temperament, plutôt sanguine que de toute autre maniere, que leur teint soit vermeil, leurs dents belles, & leur chevelure brune. Il en est de même (sans comparaison) du lait d'Anesse, ou des autres animaux, qui étant jeunes produiront un lait plus agreable & plus rafraichissant, il est vrai qu'étant vieux leur lait est moins crêmeux & plus sec. Ceux qui en prennent; pour s'y accoutumer peu à peu se doivent contenter d'une médiocre quantité dans le commencement de son usage; on y peut même mêler un tiers d'eau d'orge, ou d'eau tiede, & après en avoir pris quelques jours de cette maniere, l'augmenter par degrez, & à proportion des effets qu'il produit.

Lorsqu'on en prend le matin comme l'on fait ordinairement celui d'Anesse, on ne doit manger de trois ou quatre heures après, & ceux qui ne se nourrissent d'autre chose que de lait, il faut qu'ils se régient suivant

O o iij

sa bonté & la quantité qu'ils en prennent , & on ne voit gueres de personnes en prendre plus de trois ou quatre fois par jour , ſçavoir le matin , à midy , l'aprèsdînée , & le ſoir , ce n'eſt pas qu'à ceux qui ont de la peine à le ſupporter , & qui n'en peuvent pas prendre beaucoup à la fois , on leur en pourroit donner de trois en trois heures , pourvû toutefois que la quantité n'excédât pas le poids de deux ou trois onces. Pour l'empêcher de ſ'aigrir quand on l'a pris , il faut prendre une tablette auparavant que de le prendre , compoſée avec des yeux d'écreviſſes & des perles préparées.

Ceux qui uſent du lait doivent bien laver leurs dents après le repas & avant que de le prendre , puisſque la moindre ſaleté le fait cailler , l'aigrir & le corrompt , & il n'y a rien qui veuille être plus proprement mis & tenu que le lait , qui ne peut ſouffrir aucune impureté , ſa blancheur nous le marque aſſez.

Du Régime qu'on doit tenir dans l'uſage du Lait.

LE Régime du Lait doit être ſuivant la quantité que l'on en prend , & la quantité ſe doit régler ſuivant la grandeur des maladies , les forces de l'eſtomac de celui qui le prend : il faut ſur tout ſ'abſtenir de prendre aucune choſe qui le puiſſe faire ai-

grir, comme le vinaigre, le verjus, le citron & tout ce qui peut avoir de l'acidité, & éviter aussi de manger des viandes & ragoûts épicez & de haut goût, ni d'autres alimens de cette nature, ni manger des fruits acides, & ne manger (l'on entend ceux qui en ont le moyen, car pour les pauvres ils ne sçavent ce que c'est que de tenir des régimes, étant obligez de manger ce qu'ils ont) que de bons potages à la volaille, veau & mouton, quelques biscuits, abricots confits, compotes, poires, coings ou pâtes de ces sortes de fruits, & observeront en toutes choses la sobriété: leur souper doit être fort léger, & ne doivent manger que de quelques hachis, ou des pigeonneaux, poulets, ou veau, le tout rôti; & si l'aprédînée la faim les pressoit trop, il peuvent prendre un peu de lait avec du biscuit ou du pain, selon l'appetit & la force du malade, & le tremper dans ledit lait. Ce Regime ne doit pas être suivi pour toutes sortes de maladies où l'on prend le lait; car il y en a qui ne demandent de prendre autre chose que le lait, & en cas qu'il ne suffise pas on peut donner au malade quelques biscuits ou du pain léger & bien cuit, cela se doit pratiquer pour ceux qui sont abatus & dessechez, & dont le poulmon & le foie sont soupçonnez d'être altérez, mais lorsque l'on voit que le lait commence à réussir & à faire un bon effet.

l'on doit prendre quelque chose de plus, & continuer petit à petit. Et lorsqu'on se voit dans un progrez considerable, on peut s'émanciper à satisfaire son appetit par des choses de facile digestion.

L'abstinence du vin est absolument necessaire dans l'usage du lait, comme aussi les choses capables de l'aigrir; il faut éviter les grands exercices après l'avoir pris, & les grandes applications d'esprit, ne point se mettre en colere, sur tout ceux qui sont d'un temperament melancolique, & il est à remarquer que tout ce qui donne du plaisir & de la joie, produit de grands avantages pour la santé à ceux qui prennent le lait.

Lorsqu'on doit quitter la Lait, & lorsqu'on doit le reprendre.

IL faut quitter le lait d'abord qu'on s'apperoit avoir la fièvre, parce que la grande chaleur le corrompt, & il est plutôt nuisible à la santé que profitable, puisqu'il ne sert que d'accroissement au levain qui entretient le mal & il ne faut que prendre des boüillons, panades legeres, œufs frais, gelées, jus de veau, & autres alimens de facile digestion. Il le faut aussi quitter lorsque le lait ne se digere pas, ce que l'on connoît quand on sent des grandes pesanteurs, & opressions d'estomac par des rapports aigres qui viennent à labouche, des maux de tête,

& quelquefois des dévoyemens : Cela étant on le doit quitter absolument, ou du moins en diminuer la quantité, quoique pourtant s'il n'y a point de fièvre il faut tâcher de continuer à le prendre, soit en retranchant de la portion ou autrement; & en cas qu'on le quitte, il faut user de quelques Remedes qui sont dans ce petit ouvrage, propres à ces sortes de maladies, & après avoir usé de ces sortes de Remedes, si on voit que le dévoyement & les autres incommoditez ne cessent pas, on aura recours aux saignées & aux purgations. Il est à remarquer que quoique toutes ces incommoditez soient disparuës, il n'est pas pour cela necessaire de se mettre immédiatement à prendre du lait, & qu'il est plus à propos de vivre modérément des alimens ordinaires, à moins qu'on ne soit dans un état où ils soient tout-à-fait contraires : Mais lorsqu'on s'apperçoit que le lait fait du bien, il faut que l'on ait soin de se bien nettoyer le ventricule par des Medecines proportionnées au temperament de la personne, bien plus, il y en a ausquels le lait ne fait du bien qu'un certain espace de temps, & lorsqu'on s'en apperçoit il le faut quitter & se purger pour se mettre dans un autre Regime de vie pendant deux ou trois mois, à la fin desquels on peut le reprendre, même avec plus de succez, cette methode convient beaucoup plus pour les

gouteux que pour les autres maladies , lesquels sont necessaires de ne vivre que de lait , comme aussi ceux qui ont mal à la poitrine.

Des maladies auxquelles le Lait est propre.

Outre les proprietez du Lait dont on vient de parler , il est encore très-souverain aux catarres , au fluxions qui procedent d'une intemperie chaude ; pour l'ophthalmie , & le mal des yeux , soit interieurement ou exterieurement , pour les inflammations du gosier & de la luette , pour les inflammations de la poitrine , pour l'estomac affoibli & devoyé , pour le flux de ventre bilieux , pituiteux , & dissenterique , pour les vieilles gonorées , fleurs blanches , mal de Naples , galles , heresipeles & autres accidens qui viennent de la corruption du sang , pour les inflammations & les brûlures , pour la goutte , pour les fièvres lentes , l'hydropisie , & pour tout ce qui altere les parties nobles , par l'intemperie chaude & brûlante , qui ne se peuvent guerir que par le lait , il est aussi très-souverain pour le rhumatisme , & à beaucoup d'autres proprietez que le public n'ignore pas , lequel se prend en nourriture ou application.

Lorsque les yeux sont atteints de fluxions & chaleurs immoderées , on le mêle

avec quelques autres ingrediens propres , qu'on trouvera dans les Remedes du mal des yeux pour en faire un catapläme , & même on s'en sert seul en les arrosant de lait, lorsqu'il y a rougeur , particulièrement ceux des petits enfans , étant l'unique Remede , & dont on voit journellement des experiences par les nourrices qui les allaitent , qui en arrosent souvent leurs yeux & les guerissent , & pour cet effet celui d'une femme est beaucoup meilleur que tout autre.

Pour les catarres , défluxions & inflammations de gosier il faut en gargariser , & pour ce qui est des maladies de la poitrine & du poulmon , l'on n'entend pas dire de celles qui sont suivies de fièvres violentes & continuës , comme la Pleuresie , la Peripnumonie ou l'inflammation du poulmon , lesquelles sont accompagnées d'abcès ou d'apostumes , & que leur guérison est toujours fort incertaine , quoiqu'il y ait diminution dans leurs accidens : pourtant il n'y a rien de meilleur que le lait d'Anesse.

L'experience nous fait voir aussi journellement , que la toux la plus fâcheuse , à moins qu'elle ne soit sèche avec fièvre , crachement de sang , & autres signes mortels , se guerit par le lait , si l'on en prend le plus chaudement que l'on pourra prendre avec

un peu de sucre tous les soirs en se couchant.

Pour l'estomac le lait y est très-bon , particulièrement aux envies de vomir , aux maux de cœur , qu'on appelle cardialgie ou inflammations , au dégoût & à l'appetit déordonné , qui passe jusques a la faim canine , aussi bien qu'au Colera-morbus , & au hoquet , pris de la maniere que dessus.

Pour le flux de ventre bilieux , pituiteux & dissenterique , il s'appaise par l'usage du lait , & le meilleur pour ces sortes de maladies est celui de Chèvre.

Pour les vers , l'on a vû des personnes qui avoient de grandes douleurs de tête , qui ayant approché du lait chaud près du nez & le flairer il en étoit sorti plusieurs vers , on le donne ordinairement en lavement ou autrement à ceux qui en sont incommodéz , de même aux hemoroides qu'il adoucit , tempere , rafraîchit & soulage extrêmement , soit par application ou en lavement.

Pour la gonorée, il y a plusieurs personnes qui assurent l'avoir guerie avec du seul lait d'Aneffe pris à jeun avec du sucre rosat.

Pour les fleurs blanches dont les femmes luxurieuses & celles qui ont eu beaucoup d'enfans sont sujettes d'avoir , le lait les apaise si dans le commencement elles en usent , lequel rafraîchit le sang & corrige

sa trop grande fermentation.

Pour le mal de Naples, il ne faut pas croire que le lait seul les puisse guerir, sans quelques autres secours, mais l'on soutient qu'il est extrêmement bon à ceux qui ont ce mal, particulièrement s'ils sont extenués & abatus, soit par la foiblesse de leur constitution, ou pour avoir négligé fort long-temps de s'en faire traiter; ce qui fait que cela les rend souvent incapables de supporter les remèdes qu'on met en usage: Pour les guerir & les disposer à les souffrir, on doit corriger cette intemperie par un Régime de vie humectant & rafraîchissant, afin de leur donner des forces; auxquels il faut donner le lait après les avoir rafraîchis, préparé leurs corps, & les avoir purgés des humeurs les plus crasses & visqueuses; Et quoique l'on soit assuré de les avoir remis en état, & de ne plus rien craindre, on ne doit point manquer pour cela de leur faire prendre du lait pour donner au corps une nourriture nouvelle & humectante.

Pour la goutte, qui n'est autre chose qu'une humeur sereuse, fort remplie d'acides, l'usage du lait est l'unique & le plus sûr remède; c'est pourquoi il faut faire des cataplasmes fréquents avec du lait & de la mie de pain, & ne se nourrir autant que l'on pourra que de lait;

l'on dit qu'il n'y a rien de meilleur pour la goutte, que de faire un cataplasme du vieux fromage brûlant & piquant avec du bouillon d'un jambon démêlé ensemble, & l'appliquer sur les parties affligées.

Le Rhumatisme est fort approchant de la goutte (excepté qu'il va & vient en plusieurs endroits) lequel s'apaise aussi par l'usage du lait, & par les sueurs, cependant on peut encore user de quelques Remedes qui sont contenus dans ce Recueil.

Pour ce qui est de la galle qui provient ordinairement de manger chairs salées, ragouts pleins de jus & trop épicez, l'usage du lait y est très-bon, parce qu'il rafraîchit & nourrit toutes les parties du corps par un suc doux & temperé, il ne faut pas s'imaginer qu'elle se communique par l'attouchement des galleux, soit pour coucher avec eux ou bien dans les draps où ils ont couché; elle ne se communique point si on n'est dans une très-grande disposition à la recevoir, & si le sang n'est échauffé & corrompu; cela étant, il produit non seulement la galle; mais beaucoup d'autres maux comme est l'heresipele, qui ne provient que d'un sang trop subtil & trop bouillant.

Pour les brûlures, il est difficile d'en effacer les marques lorsqu'elles ont penetré toutes les chairs, mais pour empêcher la grande inflammation, & en appaiser la dou-

leur, le lait y est un souverain Remede ; il les en faut éruver & y appliquer par dessus un linge mouillé dans le lait, mêlé avec un peu d'huile violat. Le lait de femme ou de brebis y est meilleur que tout autre : Il y a plusieurs personnes qui se servent pour les brûlures de sel commun & de poudre à canon broyez ensemble, qu'on applique sur la partie affligée, & d'autres se servent d'esprit de vin.

Pour l'hydropisie, elle ne procede que d'une intemperie chaude ; le meilleur Remede est de ne point boire ; particulièrement dans celle qu'on nomme assyte, & ne prendre que du lait ; car il n'y a rien qui defaltere plus, ni qui nourrisse & qui humecte plus les parties du corps, c'est pourquoi il est bon d'en user autant que l'on pourra dans ces sortes de maladies.

Pour la fièvre, on peut donner le lait à ceux qui sont atteints de la fièvre étique autrement fièvre lente, comme un aliment medicamenteux, afin de les humecter & de les rafraîchir en leur donnant de la nourriture, qui sont les veritables remedes pour les rétablir, & retrancher entierement les remedes generaux : Le lait d'Anesse est le meilleur pour ces sortes de fièvres, parce qu'il ne se caille ni ne se corrompt que très rarement ; c'est pourquoi il est merveilleux à tout ce qui nous altere par une grande secheresse.

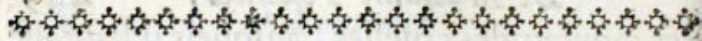
Du Lait clair , ou autrement petit Lait.

LE petit Lait a diverses proprietez , lequel on met en usage pour plusieurs maladies , & on l'emploie en differentes manieres ; quelquefois on le substitue à l'eau commune pour faire des decoctions pour des lavemens , afin de temperer l'ardeur & la secheresse des entrailles , & est admirable pour toutes les inflammations , & utilement appliqué sur les contusions & meurtrissures ; il tempere la chaleur des humeurs bilieuses & melancoliques , les amolli & les rend flexibles à être évacuées , il lâche le ventre , il est propre aux opilations de la rate , des veines , & des intestins , chaleur de foie , jaunisse , gratelle , dartres , mal Saint-Main , & à tout ce qui procede d'une intemperie chaude , aux graveleux , aux maux des reins , à la gonorrhée qui en apaise les douleurs par son injection & pris par la bouche , mais il y a maniere de le donner , de le prendre , & de le preparer , étant fort dangereux de le mettre dans un corps très échauffé , car il s'y verdit & s'y corrompt , c'est pourquoi il est besoin de le clarifier pour ces personnes là , afin qu'il sejourne moins dans les parties où il passe : Il n'en est pas de même à ceux qui ont les dispositions à s'enflammer , que la secheresse consume , & leur cause des insomnies , &
des

des inquietudes cruelles, auxquels il leur est plus avantageux de le prendre sans être clarifié; il suffit seulement qu'il soit doux, frais & passé dans une serviette en quatre doubles, ou bien le laisser découler de dessus un Clayon après que le lait est caillé; & comme il y a plusieurs personnes dont l'estomac ne supporte pas aisément la fraîcheur, on y doit faire fondre un peu de sucre, & après l'avoir pris, il vaut mieux faire quelque léger exercice que de s'endormir.

F I N.

P P



T A B L E

Des Matieres contenuës dans ce Volume.

A

A Accoucher bien tôt une femme lors qu'elle est en travail d'enfant.	page 185
	187. 357. 369
Accoucher une femme sans peine qui à l'Enfant mort dans le ventre.	189
Arriere Faix d'une femme lors qu'elle est en peine d'en délivrer.	179
Pour arrêter les tranchées d'une femme nouvellement accouchée.	189. 357
Pour arrêter le flux de sang des femmes nouvellement accouchées, lors qu'il vient avec grande impetuosité.	191. 179
Apreté de la Trachée-artère.	338
Air mauvais, moyen de le chasser.	363
La luette enflammée.	66
La luette relâchée.	66. 74
Appetit, pour le faire venir à ceux qui n'en ont point.	101. 347 367
Apostume.	266. 291
Appoplexie.	7
Arrêter le sang du nez.	42
Arrêter le sang des playes.	45
Arrêter le sang lors qu'on le Vomit.	103
Arrêter le Vomissement.	102. 340

B

B A u m e excellent pour les playes.	281. 282
Baume pour toutes sortes de blessures in-	

T A B L E

451

rieures & extérieures.	286
Beauté. pour la conserver aux femmes, leur don. ner un bon teint, & les tenir en embonpoint.	363. 387
Bile, pour la purger.	26. 28
Blessures.	291. 304
Blessures, soit d'Arquebuse, Pistolet ou Epée, & pour toutes sortes de playes.	291
Bras, fluxions qui y tombent.	78
Boutons du visage.	59
Brûlures du visage.	63
Brûlures.	37. 107. 254. 266. 291. 318

C.

C haleur des Reins.	148
Chaneres.	266. 303. 305
Chancres ou petits Ulceres de la bouche.	55
Chancres de la bouche, & autres parties du corps.	363
Charbons.	57
Châleurs immodérée de quelques parties percées ou non	218. 266. 291
Châleurs de foye.	259
Catarres des yeux.	82
Cerat excellent contre toutes sortes de playes, vieilles & nouvelles.	34. 241. 332. 363. 369
Chiens mordus, pour empêcher qu'ils ne viennent enragez.	280
Cloux.	330
Chasser le mauvais air.	228
Cauteres où l'on craint la Gangrene.	363
Cœur, pour le guerir lorsqu'on y a mal.	313
Passions du Cœur, & du Cerveau.	2. 101
Colique Nefretique, ou Renale.	363
Colique bilieuse.	130. 367
Colique venteuse.	131
Colique de toute sorte de façon.	132
	133. 311. 340

P p ij

452 DE 3 MATIERES.

Colique humorale.	134
Colique graveleuse.	134
Conforter les vertus du Corps.	363
Contusions.	261. 282. 284. 290
Contagion, pour s'en préserver.	369
Convulsions apoplectiques.	11
Cours de ventre.	135
Coupé superficiellement en quelque partie.	293
Conservation de la santé.	370
Courte Haleine.	79
Corps des pieds.	49. 169
Mal de tête.	83. 86
Douleurs de côté causées par les vents.	85
Douleurs ou points de côté.	86
Crampes, engourdissemens des membres.	17
Crevasses des mains, & des pieds.	78

D

D ARTRES.	31. 251. 313. 354
Dartres du visage.	63
Defluxions qui tombent sur les bras.	78
Dégouttez, & pour ceux qui ne peuvent avaler ni tenir ce qu'ils ont mangé.	101. 357
Demangeaison.	249 427
Descente de boyaux.	162
Descente des Enfants.	160
Dislocation.	335. 284
Dissenterie.	136
Douleurs froides.	18. 131. 184. 332. 363
Douleurs chaudes.	333
Contre toutes sortes de douleurs.	282. 289 191. 334. 387
Douleurs de dents.	50. 179. 266. 363
Pour les faire tomber si elles sont creuses.	53
Pour arrêter le sang des gencives, lorsqu'on s'est fait arracher quelques dents.	53
Durctez des jointures, pour les ramollir,	24

T A B L E

453

Ne pouvoir dormir ni reposer.

357

E

E au Imperiale , très-souveraine pour plusieurs maladies	363
Eau merveilleuse pour le mal des yeux.	34
Eau minerale.	367
Eau celeste.	57
Eau de Noix, qui guerit plusieurs maux.	360
Eau de Cassé purgative , pour ceux qui ont mal au Reins.	149
Eau de la Reine d'Hongrie.	387
Eau pour plusieurs sortes de maux.	31
Ebullition de sang.	111
Emplâtre noir, contre toutes sortes de playes.	275
Emplâtre contre toutes sortes de playes.	196
Emplâtre merveilleux pour les femmes enceintes , afin qu'elles puissent porter leurs enfans à terme.	183
Pour les femmes enceintes qui se laissent tomber	184
Enfans rompus	160
Pour faire avoir des Enfans à une femme.	363
Enflûres	21. 266
Enflûres des pieds provenant d'avoir trop marché , & autres défluxions.	163. 173
Engelures des pieds , & des mains.	168. 179
Epilepsie , appelé Haut-Mal , ou mal Caduc	8. 340. 354. 380
Vertige qui tend à ce mal.	10. 340
Ecrouelles.	67. 246. 266. 302
Ecorchûres des orteils.	179
Enrouëure.	96
L'Esprit perdu , pourvu que ce ne soit point de race.	6
Pour faire le bon Esprit & le fortifier.	387

Estomac , pour le guerir.	4. 84. 97. 155. 357
	360. 363. 387
Estomac enflé quand on sort de maladie.	139
Epine , pour la faire sortir du pied ou de quelque autre part.	173
Ereſipeles.	31. 147. 290
Entorces.	335. 284

F

F A R C I N S de Chevaux & encloueûres.	266
Fer , pour le retirer d'une playe.	266
Fièvre accidentelle.	205
Fièvre chaude.	82
Fièvre chaude, pour la rafraîchir.	338
Fièvre intermittente , tierce , bâtarde & fièvres malignes.	211
Fièvres Tierces.	207. 340
Fièvres Tierces & intermittentes.	209. 211
Fièvres Quartes.	109. 215. 340
Fièvres de toutes sortes.	218. 360
Fièvres Pourprées.	219
Fièvres Plurétiques.	87
Fièvres Humorales.	112
Fièvres Pestilentiellles.	220. 340
Fièvres Tremblantes.	222
Fièvres Lentes , putrides & autres.	357
Fièvres des Enfans.	113
Contre la soif extraordinaire qui arrive au commencement , & dans les Accès des Fièvres.	231
Fistules.	266
Flèches, lorsqu'on en est blessé.	266
Fleurs blanches des femmes.	337
Flux Dissenterique.	138
Flux Hepatique.	142
Flux de Sang.	142. 363
Flux de Sang immodéré qui arrive aux femmes.	175
Flux de Ventre de toutes sortes.	100 139,

T A B L E

455

Fluxions âcres & chaudes.	333
Fluxions qui font enfler les jouës & le visage.	62
Fluxions des jambes.	165
Fortifier les jambes d'un Enfant qui demeure trop long-temps à marcher.	166
Foie, pour le guerir quand même il seroit gâté.	105. 367
Foie, lorsqu'on y sent une grande chaleur.	82
Foie, contre les opilations du foie & de la rate.	105

G.

G ALLE.	248. 302. 313
Galle & Gratelle.	31. 302. 427
Gangrene.	295. 302. 310. 313. 354
Genoux enflés.	179
Glandes.	266
Goute Sciatique.	20. 48. 166. 244
Goutes, 18. 20. 48. 241. 246. 281. 291.	387
Gorge, lorsqu'on y a mal, & à la luerre.	74
Grosse Gorge ou Gouëtre.	75
Gosier, pour en adoucir l'âpreté.	338
Gouffet, lors qu'il sent mauvais.	77
Gravelle, pour en guerir.	154. 343
Gravelle, pour s'en préserver.	156

H

H ALEINE, lorsqu'elle sent mauvais & que cela provient de l'estomac.	45. 369
Courte Haleine.	79
Hemoroïdes.	245. 286. 354. 374. 391
Hemoroïdes internes ou externes, soit qu'elles fluent ou ne fluent pas.	147
Huile merveilleuse pour faire cesser incontinent les Hemoroïdes.	147

Hernie.	298
Hernie causée par les vents & par les eaux.	163
Huile de Baume, pour les playes, & très-souve- rain anodine.	287
Huile de Baume pour fortifier les parties nerveu- se & les adoucir.	20
Huile de Cerf.	354
Hydropisie.	117. 343. 360. 374.
Hydropisie, pillules pour les guerir.	121. 361
Hydropisie faite des vents, appelée Timpani. te.	128

I

J A U N I S S E, pour les guerir.	112
Jaunisse de quelque nature que ce soit.	113
Jambes, Cerats merveilleux pour les Ulceres qui y viennent.	165
Jambes, pour en guerir les inflammations & en- flures qui viennent ailleurs.	166
Pour fortifier les jambes d'un enfant qui tarde trop à marcher, & pour les adultes qui ont les nerfs racourcis ou endurcis.	166
Rognes malignes des jambes.	179
Indigestions.	311. 340 354
Inflammations.	333

L

L A I T, pour le faire venir aux femmes.	192
Pour soulager celles qui ont trop de Lait.	193
Pour faire perdre le Lait aux femmes nouvelle- ment accouchées.	194
Lâcher le ventre.	338
Languir ou traîner dans des Longues mala- dies.	369. 387
Lavement pour évacuer la bile.	376
Lavement pour purger la pituite.	377
Lavement	

DES MATIERES. 457

Lavement pour purger la mélancolie.	378
Lavement pour tirer les Flegmes & les Eaux des Hydriques.	379
Lavement pour l'Epilepsie & suffocation.	380
Lavement pour la Colique venteuse.	381
Lavement pour la Colique.	382
Lavement rafraîchissant.	383
Lavement pour la Dissenterie.	384
Lavement quand on est extraordinairement constipé.	385
Lavement pour restreindre.	385
Lavement pour les petits enfans.	385
Suppositoires pour les petits enfans & adultes.	386
Lentilles & taches du Visage.	62
Lèpre.	31
Levres Gersées.	149
Liqueur dorée, & de grande vertu.	357
Loupes, pour les faire percer.	307
Loupes non ouverte.	308
Loupes qui succedent aux Ulceres.	309
Loupes.	266. 303
Létargie.	369

M.

M AINS gersées ou crevassées.	49. 78
Mal de cœur.	2. 101
Mal de côté.	83. 86
Mal d'estomac. 4. 97. 3. 84. 155. 357. 360. 363	181
Mal de Mere.	82
Mal de Poitrine.	80
Mal de Poulmons.	106. 241
Mal de Rate.	176. 179
Maux de Matrice.	337
Dessécher la Matrice.	176
Suffocation de Matrice.	178
Ulceres de la Matrice.	33 2. 16
Maladie qui traîne en longueur.	8
Mal Caduc.	

Q

Manus Dei.	266
Mamelles des femmes , pour les guerir.	195 266
Cataplâmes pour penser les Mamelles.	199
Cataplâmes pour mettre sur les Mamelles lors qu'il y a inflammation , & qui tendent à supu- rer.	201
Cataplâme lorsque le Lait caille dans les Ma- melles.	201
Pour guerir les Crevasses des bouts des Mamel- les , & pour faire perdre le Lait.	102
Pour résoudre une tumeur aux Mamelles , & pour empêcher qu'elle ne perce.	198
Ulcères des Mamelles de femmes.	196. 266
Membres infirmes.	387
Meurtrisseurs du Visage , ou autre part.	64
Melancolie.	26. 241. 340 369
Migraine.	4
Miserere.	135
Morfondure.	369
Morsures de bêtes enragées & venimeuses.	166
Morsure ou embaveures des animaux enra- gez.	316
Bestiaux mordus embavez des animaux enra- gez.	328
Morsures d'un Serpent.	325. 340
Morsure de Vipere.	340
Mules aux talons , & contre les Engelûres des pieds & des mains.	168. 179

N

N ERFS raccourcis ou endurcis , pour les faire ramollir.	2 . 23. 24
Pour faire résoudre & reprendre les nerfs cou- pez.	22. 260. 298
Douleurs de nerfs.	48
Legères piquûres des parties nerveuses , & les adoucir,	22

DES MATIERES. 459

Nerfs foulez.	22. 288
Nerfs affoiblis.	266. 311
Pour fortifier les parties nerveuses , & les adou-	
cir.	20. 311
Nez , pour en arrêter le sang.	42. 265
Pour ceux qui sentent mauvais du nez provenant	
du Cerveau.	46
<i>Noli me tangere.</i>	303

O

O eil blessé.	35
Onguent de Madame de Lanzae , pour toutes	
sortes de playes , & pour toutes sortes de maux.	192
Onguent pour toutes sortes de playes.	191
Opilations du foie & de la rate.	105
Oreille lors qu'on y a mal & pour les surdi-	
tez.	40
Orvietan , & ses merveilleuses qualitez.	340
Os cassez dans les playes , moyen de les en ti-	
rer.	266
Os cariez d'une playe pour les faire exfo-	
lier.	196
Orteils, lorsqu'ils sont écorchez,	179

P

P ales couleurs.	114
Pâmoisons.	363
Paralisie.	16. 48. 121. 266. 311. 363
Paralisie imparfaite.	17
Passions du cœur & du cerveau.	369
Pour la Peste & pour s'en préserver en temps de	
Contagion.	98. 223. 266. 360. 369
Perte de sang des femmes lorsqu'elles sont ac-	
couchées , & que les filles souffrent une trop	
grande perte de sang dans leurs purgations lunaites,	
ou bien qu'elles ne les ont pas assez , ou ne les ont	

Qq ij

Point du tout.	179. 190. 251
Pieds, lorsqu'on les a enflés.	173
Pieds engelés.	168
Pieds, pour en faire sortir une épine.	173
Pierre des Reins ou de la Vessie pour la faire sortir.	150
Pour la Pierre & pour faire uriner à moins de trois heures.	151
Pierre, quand même elle seroit dans la Vessie.	151
Pierre dans la Vessie & aux Reins, & pour purger les Arteres de toutes sortes de Gravelles, sans plus revenir.	152
Pour expulser la Pierre de la Vessie.	153
Pierre, moyen de s'en préserver.	150
Pituite.	26. 29
Pisser au lit, le moyen de s'en garantir.	159
Piquûres de bêtes venimeuses.	291
Piquûres des parties nerveuses.	22
Playes d'Armes à feu.	20. 226. 293
Pour tirer le fer d'une playe.	266
Playes vieilles.	31. 226. 246. 280
Playes ou Cauterés où l'on craint la Gangrene.	313
Cerat pour toutes sortes de playes.	180
Baume excellent pour les playes.	281
Huile de Baume, & très souveraine Anodia pour les playes.	287. 289. 429
Emplâtre noir contre toutes sortes de playes.	175
Autre Emplâtre pour toutes sortes de playes.	196. 266
Pour arrêter le sang des playes.	44. 262. 266
Pluresie.	83. 110. 343
Pluresie fausse.	81. 332
Poison, Remède souverain.	334. 340
Poireaux du visage ou autre part.	65
Poudre Cornachine, & ses rares qualitez.	343

DES MATIERES. 461

Poudre digestive pour prendre à la fin du 10- pas.	357
Poudre de Sympatie.	263
Poulmons échauffez.	91
Poulmons, pour ceux qui y ont mal.	86
Pourpre, Remède souverain.	219. 369
Poil ou grumellement de Lait qui vient aux fem- mes nouvellement accouchées.	205
Poitrine lorsqu'on y a mal.	82
Potion vulnérable, très excellente & approuvée pour une personne qui est blessée, soit d'Arquebuse, Pistolet ou d'une Epée, & pour quelque playe que ce soit.	295
Poux de la tête des petits enfans.	14
Pour nettoyer la tête de toute vermine.	16
Purgations lunaires des femmes & filles.	115
	363
Punaise.	15 391
Puanteur du gouffet & des pieds,	39 77
Pour faire mourir les Puces.	391

R

R ACHE.	32
Rafraîchir.	2
Rage, tant des hommes que des animaux.	316
Rate, pour ceux qui en sont incommodéz.	106
	241
Contre les opilations de la Rate & du Foye.	105
Reins, pour ceux qui y ont de la douleur.	148
Eau de Casse pour ceux qui ont mal aux Reins.	149
Rétention d'urine.	157
Rhume, pour ceux qui en sont attaquez.	89
Rhume, & particulièrement de celui des petits enfans.	89
Rhume, & contre la Toux, l'Enrouëure, & la difficulté de cracher.	89

Q q iij

Rhumatisme.	21. 47. 266
Rougeolle lentillée, & autres maladies.	234
	369
Rougeurs du visage.	59
Rougeurs du visage ou autre part.	60
Rogues malignes des jambes.	179

S

S ANG du nez, pour l'arrêter.	42
Sang d'une playe, pour l'arrêter.	44. 262. 266
Sang, pour l'arrêter quand on le vomit.	103
Sang corrompu & putrefaction.	357
Sang pour le purifier.	337
Sciatique.	20. 48. 179. 184. 244. 340
Siege lorsqu'il sort aux enfans.	164
Suffocations.	363. 369. 380
Suppositoire pour les petits enfans & adultes.	386
Surditez.	40. 286. 332
Syrop Capillaire.	369
Syrop de vie contre les morfondûres.	369
Syrop pour les Poulmons.	80
Syrop merveilleux pour la conservation de la santé, & pour lâcher le ventre.	370
Tifane de santé.	373
Pour faire venir en santé une personne languissante.	369
Tifane de toute sorte de façons.	372

T

T ACHES ou rougeurs au visage, pour les ôter.	61
Taches ou marques de naissance du visage ou autre part des petits enfans.	64
Teyes des Yeux.	34
Temps, pour les faire venir aux femmes & filles.	74. 363

DES MATIERES 463

Mal de tête.	1. 179. 311. 369
Mal de tête provenant de cause froide.	2
Mal de tête provenant de l'estomac.	3
Mal de tête appelé Migraine.	4
Bruits de la tête.	2
Teigne ou Rache.	12. 31. 266. 302. 303
Tifane purgative.	172
Tifane de santé.	173
Tifane laxative.	374
Tifane pour lâcher simplement le ventre sans purger.	374
Tomber de quelque lieu, & quel'on craint de s'être blessé dans le corps.	336
Toux, quand elle vient de chaleur.	91
Toux, enrouëure & difficulté de cracher, que l'humeur est trop crasse & gluante, comme aux Asthmatiques.	92
Toux lorsqu'il'humeur est trop subtile; c'est-à-dire qu'elle n'est pas crasse.	93
Toux vieillë.	363
Tumeurs ou enflûres.	21. 354
Tumeur, pour la faire resoudre & empêcher qu'elle ne perce.	198
Tumeurs, pour les faire percer sans Lancette.	257. 291
Tranchées d'une femme nouvellement accouchée.	189. 363

V

M AUX Veneriens.	235
Pillules pour les maux Veneriens.	121
Pour la petite Verole.	369
Pour empêcher qu'on ne soit marqué.	31. 232
Pour conserver la vûë lorsqu'on a la petite Verole.	34. 233
Pour conserver le visage lorsqu'on a la petite Verole.	31. 229
Pour ôter les vestiges que la petite Verole a	

laissé sur le visage.	231
Pour tous les maux qui surviennent au visage	59
Pour ôter les verrues ou poireaux du visage & d'autre part.	65
Pour ôter les rougeurs du visage.	61
Pour ôter les taches du visage.	62
Pour ôter les taches ou marque de naissance au visage ou autre part, des petits enfans.	64
Vers des petits enfans.	144. 369
Vers de toutes sortes de personnes.	143
Venin, pour les chasser.	363
Venin.	369
Maux de ventre des petits enfans.	363
Pour lâcher le ventre.	338. 370. 374
Passions de ventre des femmes après leurs accouchemens ou autrement.	363
Vomissement, pour l'arrester.	102. 340
Vomissement de sang.	103
Ulcères, pour les guerir.	57. 246. 266. 282
	291. 305. 313. 354
Baumes, Cerats, Emplâtres pour guerir toutes sortes d'Ulcères.	229. 283
Ulcères des jambes.	65. 168

Y

Y Eux. Eau pour les guerir.	31
Eau pour consumer les taches & ongles des yeux.	37
Eau qui guerit les maux des yeux, soit de la pipe, l'ongle, charnuë, rougeurs, cataractes, pourvû qu'elle ne soit pas tombée, & ôte les coups qu'on a reçûs sur l'œil.	38
Douleurs des yeux & inflammations lacrimales.	35
Demangeaison importune des paupieres des yeux.	37
Fistules qui viennent au coin de l'œil.	266

DES MATIERES 465

Pour éclaircir la vûe.	38
Lorsqu'on a perdu la vûe sans que rien paroisse dans l'œil.	29
Tayes dans les yeux	34. 166
Lorsque l'œil est blessé.	35
Pour se desalterer dans la chaleur.	389
Dépilatoire ou maniere de faire tomber le poil sans qu'il revienne.	390

Fin de la Table de Matieres.

A P P R O B A T I O N.

JE certifie à Monseigneur le Chancelier ;
qu'ayant examiné par son ordre ce
Recueil des Remedes faciles & Domestiques
: recueillis par les ordres de Ma-
dame Fouquet , & dont on donne ici
une nouvelle Edition , je n'y ay rien trou-
vé qui en puisse empêcher l'impression. Fait
à Paris ce 15. Avril 1711. Signé, ANDRY.

P R I V I L E G E D U R O Y.

L O U I S par la grace de Dieu Roy de
France & de Navarre : A nos amez &
feaux Conseillers , les Gens tenans nôtre
Cour de Parlement , Maîtres des Requêtes
ordinaires de nôtre Hôtel , Grand Conseil ,
Prevost de Paris, Baillifs, Sénéchaux , leurs
Lieutenans Civils , & autres nos Justiciers
qu'il appartiendra , S A L U T. Nôtre bien
amé J E A N M U S I E R , Libraire à Pa-
ris , nous ayant tres-humblement fait re-
montrer qu'il desireroit faire imprimer un
Recueil des Remedes faciles & domestiques
par la Dame Fouquet , dont le Public a
reçu un grand secours par les précédentes
Editions qui ont été faites , s'il nous plaisoit
luy accorder nos Lettres de Privilege sur

ce necessaires , Nous luy avons permis & permettons par ces presentes, de faire imprimer , vendre & debiter ledit Livre en telle forme , marges , caractere , en un ou plusieurs Volumes & autant de fois que bon luy semblera , & de le vendre & faire vendre par tout nôtre Royaume , pendant le temps de cinq années consecutives , à compter du jour & datte des presentes ; Faisons deffences à toutes sortes de personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire , vendre & distribuer d'impression Etrangere dans aucun lieu de nôtre obéissance ; comme aussi à tous Libraires , Imprimeurs & autres , dans la Ville de Paris seulement , de l'imprimer ou faire imprimer sans le consentement par écrit dudit Exposant ou de ses ayans causes ; à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits , de mille livres d'amende contre chacun des contrevenans , dont un tiers à nous , un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris , & l'autre tiers audit Exposant , & de tous dépens , dommages & interêts ; à la charge que ces presentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris , & ce dans trois mois de la datte d'icelles , que l'impression en sera faite dans nôtre Royaume & non ailleurs , & ce en bon papier & beaux caracteres ; conformément aux Réglemens de la Librairie , &



qu'avant que de l'exposer en vente il en sera mis deux Exemplaires en nôtre Bibliothèque publique, un dans celle de nôtre Château du Louvre, & un dans celle de nôtre très-cher & feal Chevalier, Chancelier de France, le Sieur Phelypeaux, Comte de Pontchartrain, Commandeur de nos Ordres; à peine de nullité des presentes du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant ou ses ayans causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il luy soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la Copie des presentes qui sera imprimée au commencement ou à la fin dudit Livre, soit tenuë pour dûëment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers & Secretaires, foy soit ajoûtée comme à l'Original: Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent, de faire pour l'exécution des presentes, tous Actes requis & necessaires, sans demander autre permission: C A R tel est nôtre plaisir. Donné à Versailles le 20 Septembre, l'an de grace mil sept cens onze; & de nôtre Regne le soixante-neuvième. Par le Roy en son Conseil, Signé, DE S. HILAIRE.

Registré sur le Registre No. 3. de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, page 266. No. 264. conformément aux Réglemens, & notamment à l'Arrest du 13. Avril 1703. A Paris le 29. Octobre mil sept cens onze. Signé, DE LAUNAY, Syndic.



